DOTEES D'UN . MEME STATUT Le conflit s'aggrave entre l'Éthiopie liscussions aver M. Chile et la Somalie the housemann, anne ermannen tin connell beto the district to a consider the lighter

spirite in the fact of the fac

Seminare is an experience of the Property of the Contract of the Property of t

ANDRE PASSERON

P.S. GOUVEDNEMBIT

CINO GROUPES DE TRAVA

NEW MANITE !

ien s'interroge sur l'evolts

white socialiste on U.R.S.S.

COMPORTERA

AL EMPLOYER

MITTER OF

salid par

LIRE PAGE 5



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Algérie, 2 DA; Marse, 3,00 dir.; Tunkle, 280 m.; Aliemagne, 1,50 dM; Antriche, 15 sch.; Belgique, 25 ff Canoda, 1,10 S; Cate d'Iroire, 275 f CfA; Banowark, 6,50 Kr.; Espagne, 80 pes.; G.-8., 45 p.; Grèce, 80 dr.; Libye, 9,350 DL; Irlande, 70 p.; Italie, 1000 f; Liben, 350 P.; Luxenheur, 27 f.; Marrège, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 50 esc.; Senégal, 290 f GfA; Suèche, 5,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; E.-U., 85 cents; Yangeslavie, 36 d.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un fidèle de Mme Gandhi président de l'Inde

L'élection à la magistrature suprême indienne de M. Giani Zail Singh ne constitue pas une surprise; il était en effet présenté par le parti de Mme Gandhi, qui bénéficie d'une confortable majorité. L'opinion indienne est peutètre davantage surprise du choix de cet homme à la personnalité apparemment as-sez effacée, qui s'était signalé jadis par un éloge de Hitler. Mme Gandhi avait refusé la proposition de l'omposition

la proposition de l'opposition qui souhaitait que le nouveau président de l'Union fût choisi par consensus. En 1977, le Janata, alors au pouvoir, avait consulté les partisans de Mme Gandhi, dans l'opposi-tion, pour le choix de M. San-jiva Reddy, qui avait été élu sans adversaire. M. Reddy était connu pour ses diver-gences avec le premier mi-nistre, et celle-ci a préféré présenter son propre candi-dat, affirmant que, pour as-surer un bon fonctionnement du système démocratique, le président devait avoir de bous rapports avec son premier ministre.

Le choix d'un partisan, qui n'est ni un administrateur ni un homme d'Etat reconnu, et qui semble manquer d'une vision prospective sur les problèmes socio-économiques et politique de l'Union, s'explique par le fait que Mme Gan-dhi avait avant tout besoin d'un homme à elle, ce qui est le cas indiscutablement de-M. Singh. D'autant qu'en cas de crise, si le premier mi-nistre devait perdre la majo-rité au Parlement, son rôle, en temps normal surtout honorifique, sersit crucial; c'est également à lui qu'il revient d'imposer le « contrôle présidentiel » sur un Etat en proie à des difficultés politigues. Or, après les élections qui se sont déroulées en mai dernier dans quatre États, le doute commence à se faire jour quant à la capacité de Mme Gandhi de remporter les

élections générales de 1985. On sait par ailleurs la volonté de Mme Gandhi d'assurer sa propre succession. Elle-même avait déjà pris la suite de son père, Nebru, à la tête du parti du Congrès et du gouvernement en 1966. Pendant l'état d'urgence, comme après son retour au pouvoir en 1980, elle avait formé son fils cadet Sanjay - personnage pourtant fort controversé - pour qu'il puisse la remplacer le moment venu. La mort accidentelle de celui-ci avait tout remis en cause. Mme Gandhi s'était alors tournée vers son ainé, Rajiy, pilote d'avion, Après quelques hésitations, il a accepté de se prêter à ce jeu, bien que manquant de l'habileté manœuvrière de son

ieune frère. Ne pouvant compter sur son parti, divisé en factions rivales, et dont l'image de marque se ternit chaque jour en raison de son incompé-tence et de la corruption, Mme Gandhi pourrait être tentée de modifier les règles politiques, pour permettre une succession... dynastique. L'op-position lui prête le projet de remplacer le parlementarisme à la Westminster par un système inspiré de celui de la V° République française, dans lequel le chef de l'Etat, élu au suffrage direct, exerce-rait la réalité du pouvoir. Pour y parvenir, elle anrait besoin de l'appui du président actuel, et elle sait qu'elle peut compter sur M. Zail Singh. En effet, jusqu'à présent, la Cour suprême a toujours réaffirmé que le Parlement ne ponvait faire que des révisions mineures à la Constitution, et non pas des changements fondamentaux. Avec un président accommodant, elle pourrait plus facilement nommer de nouveaux juges qui change-raient la composition de la (Lire nos informations page &.)

La Syrie refuse « définitivement » M. Mauroy recommande aux partenaires sociaux d'accueillir les Palestiniens

De violents combats opposent les Iraniens et les Irakiens

Jérusalem a de nouveau exprimé, jeudi 15 juillet, son impatience devant la lenteur des négociations pour sortir de l'impasse libanaise qui achoppent sur le rejus a définitif » syrien de recevoir les Palestiqui achoppent sur le rejus a définitif » syrien de recevoir les Palestiniens de Beyrouth. « Nous ne pouvons pas attendre indéfiniment », a déclaré le ministre israélien des afjaires étrangères, M. Ithak Shamir. Il a estimé que le nouvean délai de trente jours, souhaité par le secrétaire d'Etat américain, M. George Shuitz, lors de ses auditions de confirmation au Sénat, était « très long ».

A Washington, le président Reagan, dans une lettre adressée au roi Faha d'Arabie Saoudite, a laissé entendre que ceux qui en Israél « insistent pour une solution militaire immédiate » pourraient faire prévaloir leurs vues si les négociations sur la crise libanaise n'étaient pas rapidement débloonées.

paradioti teurs vies si les negociations sur la crise homaiss n'ethem pas rapidement débloquées.

Dans la guerre du Golfe, on retient surtout de communiqués contradictoires que les forces iruliennes semblent opposer une vive résistance à l'offensive de quelque quatre-vingt mûle Iraniens dans la secteur de Bassorah. Le président égyptien, M. Moubarak, a déclaré au Caire que les « guerres irako-iranienne, somalo-éthiopienne et la crise du Liban sont étroitement liées » et il a appelé les chefs d'Etai arabes à se réunir pour résoudre leurs problèmes et resserver leurs

La quête de M. Reagan

solution pacifique à la crise et qui insistent pour une solution militaire immédaie (...). Nous sommes peut être à quelques jours du moment où ces étéments feront prévaloir leurs vues 2...

D'autre pert, les milieux officiels se déclarent toujours très inquiets de Toffensive des frantens en Iruk, compte tente de la menace potentielle qu'une victoire de Téhéran ferait peser sur l'Arabie Saoudite et sur les autres Etais e modèrés » du Golfe pensique.

Dans ce conteste, les observateurs pensent que le senrétaire d'Etat, M. Shulta -- 5a nomination a été confirmée à l'unantion a été confirmée à l'unantion a été confirmée à l'unantion et les ceres a consolider et à remforter les « conservateurs » du

renforcer les « conservateurs » du monde arabe en leur démontrant

mum pour assurer « les droits légitimes du peuple palestinien », selon sa propre formule. Le secré-

selon sa propre formule. Le secré-taire d'Esat serait déterminé à

donner la priorité su problème palestinien, et le bruit court même

qu'il pourrait faire appel à M. Kissinger en lui confiant une mission de médiation.

(Lire la suite page 4.)

HENRI PIERRE.

DANS (LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME)

DIX CHAMPIONS DU TEMPS LIBRE

Aujourd'hui : un mousquetaire aux fourneaux

(Lire page 11)

DES JEUX POUR L'ÉTÉ

serie de problèmes, simples et moins simples, que Jean-Pierre Colignon a préparée à l'intention de nos lecteurs, comme il le lit

consacrée aux informations « services », qui comprend égalem

les renseignements météorologiques. Aujourd'hui, les mots croisés

«Les jeux pour l'été». Sous ce titre, le Monde publie une

Cette rubrique trouve sa place quotidiennement dans la page

que les Etats-Unis font le

Washington. — Le gouverne-ment américain multiplie ses ef-forts pour sortir de l'impasse les négociations de Beyrouth qui bu-tent notamment sur le refus de la Syrie d'accepter, même tempo-rairement, les combattants de l'OLP.

POLP.
Aust bien, sans attendre l'arrivée dans la capitale de M. Ahdel
Halim Khaddam, ministre syrien
des affaires étrangères, attendu le
dimanche 18 juillet; avec le prince
Ssoud El Payçal, ministre saoudien des affaires étrangères, représentant de la Ligue arabe, le
département d'Etat a exprimé
jeudi 15 juillet son espoir que
a la communauté arabe trouverait un moyen de résoudre rapidement ce problème ».
Les milient officiels ne sont pas

Les milieux officiels ne sont pas convaincus que la décisión du gouvernement de Damas ao it définitive et irrévocable comme l'aurait indiqué M. Abdel Halim Khaddam à Chypre. Pour favori-ser un revirement de Damas, les diplomates américains s'efforcent d'obtenir des autres Etais arabes l'engagement de recevoir ultérien-rement les combattants pateita-niens. En d'autres termes, la Syrie ne serait qu'un centre de transit essentiellement tempo-

L'action diplomatique améri-L'action diplomatique ameri-caine est appuyée par le président Reagan intervenant sous forme de messages adressés au roi Fahd. d'Arable Saoudite ainsi qu'au pré-sident syrien Assad. Dans sa let-tre au souverain saoudien, dont le contenu a été révélé à la suite de futies calumière. le président initicontenu a eté revole a la sture de fuites calculées, le président indique que ses efforts pour trouver un pays de destination pour les combattants palestiniens n'ont pas abouti, mais qu'il n'a pas perdu l'espoir d'obtenir la coopération de la Syrie. Ou alors, dit-il une solution devrait être trouvée par les Etats arabes acceptant de recevoir charin une narité des recevoir chacun une partie des combattants de l'O.L.P.

M. Reagan poursuit en ne man-quant pas de souligner que l'im-passe des négociations renforçait en Israël les éléments « doutant de notre capacité à-trouver une

programme économique et social du gouver-nement, de la préparation des élections muni-cipales, en particulier à Paris, et des moyens de mieux coordonner le travail du pouvoir exécutif, celui des parlementaires et l'action du parti. M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, en voyage en Yougoslavie, n'a pas assisté à ces travaux. A la veille de ce séminaire, le premier ministre a réuni le 15 juillet à l'hôtel Matignon

l'ensemble des partenaires sociaux. « Une Décidément scaptique sur ce type pandant cinq heures d'affilée autour et non de négociation dont il ne

M. Pierre Mauroy, les membres socialistes du gouvernement, les présidents et vice-prési-

dents des groupes parlementaires socialistes et les membres du bureau exécutif du P.S. se

sont réunis en seminaire, à huis clos, vendredi

pour débattre notamment, au sein de cinq groupes de travail, de la mise en œuvre du

de sommet social, M. André Bergeron a déclaré, le 15 juillet à l'hôtel
matignon : «Je pensais qu'il n'en
sorbireit rien de concret. C'est le
ger nulle solution-miracle. d'une table cinquante personnes représentant les pouvoirs publics et les partensires sociaux n'a fait émer-

de s'écarter du système d'indexation prix-salaires

Les dirigeants socialistes cherchent à mieux coordonner leur action

La propos du secrétaire général Et M. Mauroy s'est efforcé d'emblée de F.O. est peut-être d'une sévérité de recadrer la réunion présentée de recadrer la réunion présentée

discussion très calme et très laborieuse , a estimé M. Mauroy. Les délégations patronales et syndicales étalent nuancées sur l'utilité de cette réunion. La FEN souhaite le succès de la strategie du gouvernement, à déclare M. Pommateau, mais estime que la rigueur ne doit pas déraper en une austérité (rappant les travailleurs.» - L'austérité est mal distribuée car les plus défavorisés seront les plus ponalises, - a estime M. Drilleaud (C.F.T.C.). Pour sa part, M. Krasucki a noté que - des possi-bilités d'évolution sont possibles, notamment sur le maintien indispensable du pouvoir d'achat des salariés -. Pour 1982, seuls les fonctionnaires devront

acquitter une contribution chomage en plus des salariés. Le premier ministre s'est clairement prononcé pour une méthode de revalorisation des salaires qui échappe à l'indexation systé

> devait sortir aucun - mode d'emples issue aux quatre mois de blocage

> > MICHEL NOBLECOURT

(Live la suite page 19.)

Un entretien avec M. Bérégovoy

- Un effort pour les familles dès la rentrée scolaire
- Vers une fiscalisation des ressources de la Sécurité sociale et un allégement des charges des entreprises de main-d'œuvre

croisement du chômage, qui réduit les possibilités de finan-cement, la Sécurité sociale est en difficulté. Globalement, pensez-vous que notre nys-tème de protection sociale vit au-dessus de ses moyens?

- Un mot took d'abord sur la crise économique. Nous la con-naissions lorsque nous sommes arrivés au pouvoir, et nous avons

ralentissement de la croissance a des conséquences sur le budget social de la nation. Il est évident aussi que l'aggravation du chômage accroît les charges de l'UNEDIC et limite les ressources de la Sécurité sociale. Par conséquent, lorsque l'on se préoccupe du financement de l'UNEDIC et de la Sécurité sociale, l'on na doit jamais perdre de vue que la lutte contre le chômage reste priori-

» Produire plus et mieux : c'est le premier moyen de créer des emplois. Il en est un autre : la politique sans une réelle solida-réduction du temps de travail. Il rité économique. faut aller vers les trente-cinq benres. Comment? Par la négoclation, branche par branche, voire entreprise par entreprise, et, pour qu'elle soit bénéfique à tous, elle suppose une meilleure utilisation des équipements, une mellleure organisation du travail. Faire travailler moins les hommes et plus les machines, c'est

la voie de l'avenir. » Il est certain acessi que si on peut. » duire de façon importante, l'inflation, les efforts de redresse-

« Bousculé par la crise l'ambition de sortir la France de ment, s'avéreraient vains. C'est l'action gouvernementale dans laquelle nous sommes engagés ne separe pas ces deux objectifs. » Je ne veux pas m'apesantir

nales. Il est cependant utile de rappeler que le dérèglement monétaire international, et notamment les mouvements incontrôlés du dollar, posent de sérieux problèmes aux pays européens. C'est une question politique de première importance : il nous feut parler clair aux Etats-Unis, car il n'y a pas de bonne alliance

» Il nous faut sussi parler clair à nos concitoyens, car nons devons d'abord compter sur nousmêmes pour faire face à la crise. C'est donc une politique volontariste que nous menons. Elle comme aux autres. C'est la règle d'action que je me suis fixée. République : « On peut quand

> Propos recueitis par JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la suite page 19)

L'araban L'a MARIE CHAIX Le salon des anges RAMOZ Deux femmes qui ont passionnément aimé le même homme se rencontrent, se découvrent,

s'aiment.

AU JOUR LE JOUR

Les sifflets silencieux

Parmi les instruments de mesure de la popularité, les siffets, les huées, sont les plus primaires. Les moins scientitiques. Les amis du président de la République qui s'émeuvent de ces manifestations d'hosiQité et qui s'interrogent sur leurs raisons cachées risquent de se tromper de cible.

Que ne dironi-ils pas en découvrant dans les sondages d'optaion les signes d'une plus grave contestation de la popularité présidentielle? Et à qui imputeront-ils l'organisation de cette agression

LES RADIOS LIBRES A PARIS

Un choix provisoire

les radios privées locales, a rendu publique, jeudi 15 juillet, une pre- il est, sinon nécessaire, du moins mière liste des radios parisiennes salutaire. Appels, encouragements. susceptibles d'obtenir une déroga-

Etablie par le président, M. André

Holleaux, assisté du rapporteur et des deux experts chargés des dos-sier: émanant de la région parisienne, à partir des trente noms les d'entre elles, ne s'y sont pas réles membres, adoptée par onze volx contre cing : la Fédération nationale des radios libres (F.N.R.L.), la Fédération nationale des radios et télévision locales et indépendantes (F.N.R.T.L.I.), la Ligue de l'enseignement, la Fédération Léo-Lagrange et la Fédération des M.J.C., en tent que « document de base pour le trevail à effectuer pour la séance du 21 juillet », cette liste fera l'objet de d'être définitivement votée le jeudi

employé par la commission Holleaux. tout a été fait pour que les trop nombreux candidats à la modulation de fréquence se regroupent, s'associent, fassent passer leurs intérêts particuliers après l'Intérêt général. Les sœurs ennemies, pour trop

Restalt l'ultimatum : si vous voulez < causer dans le poste », voici vingt nome non définitifs auxquels il vous est encore possible de vous agglomérer. Mais dépêchez-vous, tout sera tranché le 22 juillet.

Ce demier point, dans la méthode Holleaux, est peut-être moins satisfalsant tant il s'apparente à de la chirurgie.

> FRÉDÉRIC E NN. (Lire la suite page 17.)

1. 数にからから こうしょニー Weil-Raynal est mon

er in the second of the second $g_{\underline{\alpha}\underline{\alpha}} = g_{\underline{\alpha}} \circ f(x) = - f(x)$ watered in 1997 45.00

especial control of

market in the

100 to 100 to

 $i_{2k}(\omega_p, k \wedge n) =$ STATE OF THE PARTY

<u>.</u> (1.4 - 1.01 المحاريط المجويط August Filter

- ۱۳۰۰ میگیر و

Vis.

W 19- " -4 4 to 5

12 is 40-

K- F- F-£ 200 1977 J.

ETRE **HOMME**

On a, ces temps-ci, dans ces colonnes, successivement évoqué ce que cela signifiait d'être Juif, Libanais, Français, Palestinien. Mais qu'est-ce plus simplement qu'être homme ? René Bernard fait le bilan des recherches scientifiques les plus récentes, en insistant sur l'étonnante dysharmonie de nos structures biologiques et mentales. Denis Buican s'interroge sur la place que laisse à l'exercice de la liberté le double héritage de l'inné et de l'acquis. Jacques Ruffié traite d'un autre équilibre non moins fragile, celui de la société où l'homme doit s'insérer, et estime que le problème principal est devenu celui de la création de nouvelles ressources et de ieur partage Quant à Cabriel Matzneff, il ne voit rien dans les événements d'aujourd'hui qui lui apprenne sur l'homme quoi que ce soit qui ne se trouve déjà chez les grands écrivains

Le crocodile, le cheval et l'ordinateur

« En hommage à Arthur Koestler » OMMENT oser évoquer sans le souligner d'un titre dérisoire le problème le plus angoissant qui hante l'esprit de
l'homme depuis qu'il s'est dégagé de
l'arbre des primates il y a environ
deux millions d'années : celui de notre comportement cérébral.

« Quelle chimère est-ce donc que nme? -, interrogeait déjà Pas-

On n'a pas la prétention de résoudre cet insoluble problème. On vou-drait ajouter à ce volumineux et mystérieux dossier quelques éléments récents concernant la généti-que, l'anatomie comparée et la neurophysiologie de notre encéphale, susceptibles de nous faire « entrevoir quelque apparence du milieu

1) Les caractéristiques spécifiques de notre comportement et les nomalies qui en découlent sont suffisamment explicites pour qu'il soit inutile de les développer : toutes nos « conquêtes » ont un revers d'autant plus inquiétant qu'elles sont plus

-Conquête du feu, mais usage maléfique, depuis qu'il a été domes-tiqué il y a deux millions d'années. -Spécificité du membre supé-

rieur nous permettant la manipula-tion et la fabrication d'objets de plus en plus perfectionnés, mais redouta-bles pour nos semblables.

- Possibilité de prolonger notre appareil locomoteur par des outils et des machines nous permettant d'aller de plus en plus loin, de plus en plus haut et de plus en plus vite, mais nous procurant ainsi des moyens de destruction et... d'autodestruction particulièrement variés et perfectionnés.

· Faculté de traduire sa pensée par la parole et l'écriture : la meilleure et la pire des choses, comme le soulignait déjà Esope.

Le langage est certainement le meilleur moyen de diviser, de fanati-ser et de déclencher les luttes idéologiques et territoriales, prétexte de toutes nos guerres intraspécifiques.

Enfin le meurtre individuel et collectif, les sacrifices humains, le terrorisme aveugle, constituent les aspects les plus pathologiques du comportement humain, si on le com-pare à celui de l'animal de la jungle qui ne tue qu'exceptionnellement en dehors de la nécessité de survivre. hors de la nécessité de survivre.

L'euthanasie et l'a amour sacré natrie » textes les plus « nobles » pour justi-fier les massacres qui jalonnent notre histoire.

Et pour clore cet inquiétant bilan. il nous faut souligner l'étonnante dissociation entre la fulgurance de nos progrès techniques, depuis ces dernières décennies surtout, et l'immobilisme quasi absolu de notre morale depuis l'homme de Néanderthal, en dépit des exhortations temporairement et très modesiement ficaces de tous nos grands initiés. ement et très modestement ef-

2) Ce constat d'échec, qui fait de l'homme un - animal dénaturé -(Vercors), a-t-il, sinon des excuses, du moins des raisons biologiques ?

par RENÉ BERNARD (*)

Psychologiquement, l'angoisse de la mort réalité quotidienne mais refusée par l'affectivité pourrait expli-quer notre besoin d'éternité (religion) ou de rassemblement idéologique (sectes, partis, nationa-lismes), moyen de sécurisation, mais sources de conflits sanglants. La malédiction du langage active

ce feu qui couve en permanence sous La longue dépendance du « petit de l'homme » de ses géniteurs rend son cerveau plus réceptif et plus

malléable aux idéologies les plus aberrantes lors de son tardif sevrage pubertaire. Mais ces constatations psycholo-

giques pourraient s'intégrer dans une conception neurophysiologique du comportement humain plus concrète et plus agréable (P.-D. Mac Lean, von Bertalanffy, A. Hardy, A. Koestier, de Grouchy).
De nombreuses constatations

faites par les peléontologues, les anthropologistes, les neuro-physiologistes et les généticiens permettent de concevoir l'hypothèse d'un cerveau dysharmonique, disso-cié comportant à sa base de très vieilles structures reptiliennes et mammifères inférieures (cerveau limbique) immuables depuis deux cents millions d'années pour les pre-mières (le crocodile) et soixante millions pour les secondes (le che-

Ce paléo-cerveau est recouvert par un manteau cortical surabon-dant: notre matière grise cérébrale (l'ordinateur). Celle-ci a brusque-ment proliféré au cours des deux derniers millénaires. De 400 ml : capacité cranienne du zinjanthrope (deux millions d'années), elle atteint i 000 ml chez le sinanthrone (cent cinquante mille ans) et 600 ml chez notre vieux frère:

l'homme de Néanderthal (plus de quatre-vingt mille ans). Elle a a plus varié depuis cette époque. Et ce

- cortex envahissant - constitue ac-tuellement 93 % du poids total de l'encéphale. Cette brutale proliféra-tion pourrait coïncider avec une brusque transformation chromosomique qui nous a fait passer de quarante-huit chromosomes (simiens) à quarante-six chromosomes (homo) (de Grouchy). La paire manquante constituant avec une au-tre paire simiesque notre chromo-

Ainsi a-t-on pu parler de dichoto-mie ou de schizophrénie cérébrale entre le paléo-cerveau vieux de soixante millions d'années et le néocortex, dont la monstrueuse prolifération s'est surtout manifestée autour des mille derniers siècles.

Ses dix milliards de cellules et ses innombrables interconnexions (10 14) out quelque mal à s'adapter à notre modeste cerveau inférieur dont l'importance dans la vie végétative et émotionnelle est pourtant considéra-ble. Si considérable même qu'il est capable de dominer, voire de submer-ger, notre admirable ordinateur : « Le cœur a ses raisons....

Quant au « moi » qui domine tout ce fragile édifice et qui pose le point d'interrogation majeur de notre des-tin, nous le laisserons provisoirement sans réponse, malgré ses évidentes correlations avec nos trois cerveaux et sa brutale disparition lors de leur arrêt provisoire ou... définitif.

Reste cette choquante dysharmonie de « la plus étonnante des struc-tures organisées de notre univers » (J. Ecclés), qui pourrait peut-être justifier les nombreuses anomalies de notre fonctionnement cérébral et constituer ce fameux - pêchê originel - qui fait de l'homme ce - monstre incompréhensible..., gloire et rebus de l'univers » sur lequel s'in-terrogeait vainement Blaise Pascal. (*) Professeur honoraire à la faculté le médecine de Marseille.

Le miroir aux alouettes

par GABRIEL MATZNEFF

HAQUE époque se croit ex-ceptionnelle et s'imagine vivre un toumant de l'histoire. Cala est très exagéré. Les ëvënements d'aujourd'hui ne m'apprennent rien sur l'homme qui ne se trouve déjà chez les histonens, les moralistes ou les oètes du passé. La chirurgie et l'astronomie ont assurément progressé, mais le chirurgien et l'astronome ne sont pas différents de leurs homologues du siècle de Périclès. Les passions qui nourrissent le cœur humain. at qui ensuite le dévorant, sont immuables. Nous ne savons rien sur l'homme que ne savaient déjà le Bouddah, Épicure et Jésus-

Les temps modernes sont, paraît-ă, difficiles. Ils ne le sont pourtant pas davantage que les époques révolues. Songeons à Protegoras, exilé ; à Socrate, ziouillé ; à Cicéron, assassiné ; à Sénèque et à Pétronne, « suicidés » ; à Giordano Bruno, brûlé vif ; à Vanini, torturé (langue arrachée) et brûté vif ; à Sade, emprisonné ; à Mandelstam, mort en déportation. La vie a toujours été un exercice périlleux. La mort aussi, parfois.

Tyr connaît présentement des jours douloureux. Elle en a connu de pires. Ceux qui ont lu, chez Plutarque, Diodora de Sicila et Quinte-Curce, le récit du siège de Tyr par Alexandre le Grand, la savent. Quand il penetra enfin dans Tyr longtemps assiégée, Alexandre massacra toute la poet enfants — les plus beaux qu'il vendit aux enchères, et

deux mille jeunes gons qu'il fit mettre en croix sur la plage. Alexandre le Grand, le « généreux » Alexandre, offrait là ur nouvel exemple de sa fameuse magnanimité. Le plus étonnant est que, deux ans plus tard, de retour d'Égypte, Alexandre repassa par Tyr et y donna un fête superbe, où les cérémonies relagieuses alternèrent avac les spectacles the itroux at les jeux sportifs, et à laquelle participe la fleur de la jeunesse méditerranéenna. Le massacre d'Oradour. pardon I de Deir-Yassin, pardon I de Tyr était oublié. Demain sur nos tombes pousseront des coi Nonde

Notre époque est captivante non parce qu'elle est remarquable, mais parce qu'elle est la notre. Il est vain de se demander si nos amours, nos œuvros, nos vies, marquent un progrès per comparaison à celles des hommes du passé, ou si, au contraire, elles leur sont inférieures. L'important est qu'elles sont les nôtres. Et ce qui est vrai du passé l'est aussi du futur. Nous ne devons pas nous inquiéter du lendemain. Si nous avons la foi, nous accueillerons la fin du monde comme l'avènement de la cité de Dieu ; si nous sommes agnostiques, la perspective du néant final doit nous délivrer du souci de la posténté. Que nous soyons dévots ou libertins, ce n'est pas l'avenir qui est digne d'intérêt, mais le présent. Le teul progrès qui na soit pas un miroir Bux alouettes est celui qui s'opère dens notre propre cœur.

Malthus est-il bien mort?

par JACQUES RUFFIÉ (*)

U cours des dernières décennies, les pays industrialisés ont connu un véritable bouleversement démographique et culturel. L'espérance de vie, qui au milieu du dix-neuvième siècle n'excédait pas quarante ans dans les laborieuses, a maintenant doublé ou presque. Nos contemporains vivent plus longtemps et mieux que leurs parents. Ils sont plus instruits et consomment davantage. Ils ont recours plus volontiers à des soins médicaux, devenus efficaces.

Cette situation qui, pour les générations précédentes, était imprévisi-ble, pose des problèmes nouveaux, en particulier en matière de travail. Lorsque la plupart des travailleurs mouraient entre quarante et cin-quante ans, ce qui fut le cas jusqu'aux années suivant la première guerre mondiale, abaisser l'âge de la retraite de soixante-cinq à soixante ans n'avait guère de signifi-cation. Les organismes, publics ou

privés, ne prenaient pas de risques, puisque la plupart des ayants droit jouissaient déjà du repos éternel quand l'heure de la retraite aurait enfin sonné. Les seules dépenses l'entretien des cimetières, et, à la familie, le dépôt de quelques chrysain-thèmes le jour de la fête des morts. Les autres, c'est-à-dire le petit

nombre de survivants, étaient pris en charge sans difficultés, C'était l'époque où les organismes d'assurances et de sécurité regorgeaient d'excédents. Rien de tel aujourd'hui où la population a modifié la pyramide des ages au point d'en faire un obélisque » dont la partie supérieure, représentant les retraités, ne cesse de s'allonger.

Dès lors, faut-il avancer arbitrairement l'heure de la retraite et condamner à l'inactivité des hommes et des femmes qui ont encore vingt-cinq ou trente ans de vie devant eux ? Peut-on espérer que la couche, de plus en plus mince des actifs, supportera les charges per-mettant d'assurer une éducation correcte aux jeunes, une retraite décente aux « vieux », une protection médicale à tous ? Il faut avoir le courage de dire la vérité et répondre qu'une telle situation tiendrait du miracle. Devant le poids des dé-penses sociales, qui dépassent au-jourd'hui le budget de l'Etat, couvertes par un volume de cotisations devenu insuffisant, la société en viendra soit à condamner les re-traités à la misère, soit à pratiquer une euthanasie . passive ., plus ou moins hypocrite. On a souvent accusé le libéralisme débridé de la droite d'en être resté au début du dix-neuvième siècle. Il n'est pas sûr que le même reproche ne puisse pas s'appliquer à la gauche ; en particu-lier dans la manière dont beaucoup conçoivent le travail.

Pour l'être humain, tout comme pour les animaux, le travail n'est pas une fin en soi, mais le moyen de convrir des besoins nécessaires. C'est le prix de la survie et du progrès d'une espèce. Malgré cela, trop de dis-cours considèrent le travail comme une denrée précieuse et rare, qu'il convient de répartir au mieux. En somme, un gâteau de taille fixe que l'on découpera en morceaux plus petits si le nombre de convives aug-

mente. Ce raisonnement, typiquement malthusien, nous vient en droite ligne du dix-neuvième siècle. Il constitue une approche erronée du problème. Dans cette optique, pour résorber immédiatement le chômage on pourrait, par exemple, supprimer la S.N.C.F. et distribuer à tous, brouettes et sacs à dos. Mais les pommes de terre qui arriveraient dans le sud de la France venant du nord portées sur le dos des hommes ou des mules seraient les plus chères du monde. Et nous connaîtrions la

En vérité, dans un pays moderne, il importe d'abord de créer des ressources, puis de les distribuer. Car l'on ne peut, à moyen terme, consommer plus qu'on ne produit.

C'est pourquoi le travail crée le travail, l'emploi crée l'emploi, les richesses créent les richesses. Il ne s'agit plus aujourd'hui de découper le gâteau en morceaux plus petits, mais d'augmenter son diamètre. Et la technologie en est capable, à condition que les structures sociales le permettent. Ce serait une erreur de croire que pour lutter contre le chômage il suffit de diminuer le temps de travail et d'abaisser l'âge de la retraite. En appauvrissant globalement le pays, ces mesures risquent d'avoir un effet contraire. Une démocratie moderne, consciente de ses responsabilités, nationales et internationales, devrait, sous certaines conditions, laisser à chaque travailleur le soin de décider lui-même du moment où il arrêtera son activité. En lui faisant connaître, longtemps à l'avance, ce qu'il peut espérer en matière de revenus suivant on « pro-

fil de carrière », Une politique réaliste de l'emploi doit s'orienter résolument vers la création, non vers la substitution du type contrat de solidarité. Cet « ôtetoi de là que je m'y mette = est dou-blement absurde. D'abord, pour celui que l'on met au rancard, souvent sans lui demander son avis, alors qu'il souhaiterait travailler. Ensuite, pour la communauté qui se prive des services d'un homme qui connaît et aime son métier et peut encore parti-ciper utilement à l'effort national. Mais la conséquence la plus dramatique concerne l'avenir du retraité contre son gré, que beaucoup ne percoivent pas. Le sapiens, on l'oublie souvent, est un être social, intégré dans un réseau tissé de relations complexes. Il se définit par rapport aux autres membres du groupe. Au temps des larges maisonnées pay-sannes, la vieillesse ne posait aucun problème : de la naissance à la mort (bien plus précoce qu'aujourd'hui) chacun avait sa place et sa fonction dans la famille et cela jusqu'à la fin

Rien de tel à présent où la société industrielle réduit presque toujours la famille au couple. Dès lors, la re-traite est une mort sociale. Chassé trop tôt du réseau actif, l'exclu cherche à s'intégrer dans une structure qui lui donnera une nouvelle existence. Il la trouve, en général, dans la maladie : d'abord psychosomatique, plus tard organique. Aux mains du médecin, où dans l'hôpital, il redevient quelqu'un, a un dossier, joue un rôle. Le voici qui existe à nouveau. La médicalisation le « resocialise - et l'insère dans un nouveau réseau dont il ne sortira plus. Presque toujours, l'abaissement de l'âge de la retraite augmente les dépenses de santé, sans modifier pour autant l'espérance de vie.

Dans ce domaine, comme dans d'autres, nous n'arrivons pas à nous dépêtrer du darwinisme social. Or ce comportement va à l'encontre de l'évolution biologique qui crée bien plus qu'elle ne détruit, innove bien plus qu'elle ne remise (1). A droite comme à gauche, on reste prisonnies d'une vision archaïque du monde imposée au temps de la révolution

La vraie démocratie est d'abord économique et culturelle. Malheureusement, l'organisation du travail répond à des structures bureaucratiques, parfois dictatoriales. On er-gote beaucoup sur les contrôles d'identité de police ou sur les conséquences d'une dévaluation. Fort bien. Mais il faut savoir aussi qu'un peuple qui veut survivre et assurer l'accueil des générations suivantes ne peut se priver d'aucune bonne vo-

Cela est vrai à l'échelle du monde : combien de pays pauvres, sous-développés, utiliseraient avec un immense profit les cadres que nous mettons précocement à la retraite et qui leur apporteraient une technologie leur faisant cruellement défaut. Il y a là un capital inestimable, complètement gâché (2). En cette année 1982, retenue par les Nations unies pour être l'Année de la vicillesse, comment ne pas penser aux « vicillards précoces » que notre société, soucieuse bien plus de rentabilité immédiate que de l'avenir du groupe humain, fabrique en imposant une inactivité prématurée que beaucoup de - jeunes - retraités ressentent douloureusement et que, dans une conjoncture appelée à s'aggraver, un nombre croissant de travailleurs appauvris aura de plus en plus de mal à accepter.

Nous vivons sur un système et des concepts qui, malgré quelques amé-nagements périodiques, nous vien-nent de l'époque victorienne, qui fut aussi celle de Marx. Il est temps de mettre nos montres à l'heure », si l'on veut franchir, avec quelques chances de succès, les portes du troisième millénaire et organiser cette société post-industrielle dont les exi-

gences sont déjà perceptibles. Aujourd'hui, la technologie le permet. On peut produire plus et. mieux en « l'aisant suer » les machines robotisées, tout en épargnant les travailleurs. Désormais, le problème réside dans le partage des ressources ainsi créécs. Nous avons le moyen de répondre à ce pouvoir que nos ancêtres, marxistes ou libéraux, n'avaient pu prévoir. A nous d'en avoir la conscience et la volonté avant que les tensions soient trop grandes pour mettre en péril cet édi-fice fragile.

(1) Voir J. Ruffié. Traité du vivant. Fayard, 1982. Pages 387-394.
(2) Le D' Laraki, ministre de l'éducation nationale du Maroc, rappelait récemment que la commission mixte franco-marocaine, reunie le 22 octobre 1981, avait décide que mille six pen trente-buit coopérants français, de tous ages, viendraient enseigner au Maroc. Sur ce nombre, six cents dossiers ont été présentés et trois cents postulants (soit la moitié) ont regagné leur poste. C'est donc à peine le sixième des besoins qui ont été couverts. Pourquoi ne pas développer l'idée, lancée par quelques pion-niers, dont M. F.-L. Closon (« Échanges et consultations techniques internatio-naux. 3, rue de Logelbach, 75017 Paris). Elle permettrait aux « jeunes » retraités qui ont encore envie de travail-les d'elles per accore envie de travailler d'aller, par exemple, enseigner quel-ques années dans des pays francophones qui les prendraient en charge et en ont

(*) Professeur au Collège de France.

الإفراد و PATRICE HEAD A 25. 18. 18. 1.0

Quel espace pour la liberté ?

par une dictature pyramidale où la liberté individuelle se trouve enchaînée au char triomphai d'une société abusive : l'individu n'est rien, la collectivité est tout. Les sociétés communistes ou fascistes consacrées — en principe — au bien de tous aboutissent en réalité à une dictature personnelle at oligarchique partout où elles ont proliféré. Cette situation nous suggère - sur la toile de fond des dictatures du Kremlin, de kin, de Cuba, de l'Amérique latine, de l'Afrique, de l'Asie, pour ne pas parler de celle de Varsovie - une analyse de la liberté dans son

du passé.

Si le programme génétique d'autres êtres vivants prédétermine un seul type de société pour chaque espèce - dont la ruche et la termitière sont les plus célèbres, - le patrimoine héréditaire de l'homme augmente par rapport au reste du monde animal les degrés de liberté individuelle et sociale. Ce qui amène Francois Jecob à écrire : « Chez l'homme, la nombre de réponses possibles devient si élevé ou on peut parier de ce € libre arbitre > cher aux philosophes. Mais la souplesse n'est jamais

L'homme n'est enchaîné à aucun type de société - et la succession historique depuis l'époque des can'est pas, non plus, lié à des idées innées, comme le supposait Descartes. Mais l'être humain n'est pas pour autant une cira molie tombée dans les moules du milieu comme le supposait, par exemple, Lyssenko, le biologista favori de Staline, qui « crés » une fausse science biologique pour l'offrir aux dogmes marxistesléninistes. D'un point de vue sans doute plus proche de la réalité, on peut considérer avec Konrad Lorenz que l'a priori génétique conditionne la connaissance : « L'inné est non seulement ce qui n'est pas acquis, mais encore ce qui doit exister avant toute acquisition individuelle pour rendre celle ci possible. » Cette formulation peut assez bien signifier les limites biologiques de la connaissance et de la liberté humaines.

par DENIS BUICAN (*)

Les difficultés se multiplient quant à la transcription éventuelle des virtualités du code génétique dans la réalité sociale graffée, elle, sur la double mémoire : biologique et culturelle. Et si l'on ne peut pas s'empêcher de se demander si ce lourd héritage laisse une place à la liberté individuelle et sociale, la réponse se trouve, sans doute, dens la possibilité d'un choix multipolaire mais non

Un monolithisme dogmatique, de droite ou de gauche, athée ou reli-gieux, ne peut déboucher que sur une absence de choix et, en conséquence, sur une régression de la sohumaine vers le primitiv d'une société animale. A cette différence près que si, dans une société animale, l'être individuel est attaché par les chaînes de l'instinct rigide, chez l'homme qui a perdu au moins partiellement ces chaînes au cours de 'évolution de l'espèce, la dictature doit intervenir avec ses chaînes seules. Ce que les auteurs du livre l'Utopie au pouvoir ont compris parfaitement en montrant que la « soviétisation » des hommes fait encore défaut : « Leur transformation définitive en rouages de la machine étatique nécessite une légère opération du cerveeu » (1). Pour éviter une opération - évidemment difficlie, - Staline et tout l'univers communiste, de Moscou jusqu'à Paris, s'accrochèrent à la fausse science de Lyssenko qui « promettait » de transformer, de mutiler la nature humaine avec la nature tout court, pour

la faire compatible avec les dogmes marxistes-léninistes (2). Les successeurs de Staline, désespérant d'obtenir par « transformation » génétique l'homme soviétique eurent recours à la psychiatrie pour éliminer la dimension humaine incompatible avec le lit de Procuste du communisme. Ce qui amène Guy Lazorthes à condamner le détournement de la psychiatrie constitué par l'internement psychiatrique politique. « La condamnation ne s'applique pas seulement à l'U.R.S.S. mais à tous les pays qui pratiquent les interne-

mente abusifs et à tous les psychia tres qui collaborent avec des régimes totalitaires » (3). Même les pays ap-

France, par exemple, ne sont pas psychiatrique, j'ai eu personnelle-ment l'occasion de m'en apercevoir. Mais j'ai pu refuser de me rendre des convocations abusives tandis que les dissidents soviétiques sont enfermés sans préevis dans les hôcitaux psychiatriques.

Malgré cette différence, il faut faire fort attention à l'Est, bien sûr, mais aussi à l'Ouest, pour éviter toute normalisation politique avec l'aide de la psychiatrie qui peut devenir, du fait des découvertes et des techniques modernes, un véritable danger pour la liberté et l'intégrité spirituelle de l'homme. Pour éc per aux écueils du totalitarisme social ou de l'anarchie individualiste, qui, finalement, donnent de l'eau au moutées comme des seuveurs de l'ordre ou des garde-fous, - il faut envisager un état de droit dont les lois lais-seraient à chacun et à tous le possibilité de se développer salon leur propre nature en partant de l'égalité des chances.

Par le développement d'un espace accru de liberté et par l'abolition de certaines lois répressives et de cer-tains abus policiers, l'actuel gouvernement français semble avoir fait un pas dans la bonne direction. Attenport Belorgey peut l'aider, à l'avenir, à poursuivre dans cette voie, à moins qu'il ne soit enseveli dans les catacombes du ministère de l'intérieur et

de ses services spéciaux. (*) Ancien professeur à l'université de Bucarest, associé à l'université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne).

(1) Michel Heller et Aleksandr Nelrich: l'Utopie au pouvoir. Histoire de l'U.R.S.S. de 1917 à nos jours. Calmann-Lévy, 1982.
(2) Denis Buican, l'Éternel Retour de Lyssenko, Éditions Copernie, 1978, et - Marxisme-léninisme et lyssenkisme ». Tel quel, nº 75, printemps 1978.

(3) Guy Lazorthes, le Cerveau et

'oir aux alouettes GARRIEL MATENEFI

the state of the s

er come of the standard to

Fig. 1901 - 190 Dans Valstin, Abrillan

ter dimension into any on the second second

Secretary of the control of the cont

Warmen ber ber befreibent fen ein fen wer mit

And the same of the contract of the first

PH W Thus. and the same EN The ster

pl 3 2444.77 144

THE PART PERSON

THE RESTOR The Tenery

ALMERICAL MA **** (BF**)

M Jadabaran BLUT THE WELL A

RAMBE WEST AFRICATE PUBL

ALAMATA . E.A.

ALKANDER IN

September 19

88.00 B 21-

第7670、2006年

e i idamica

取得,主要 200.00分.

Agreement of the second

Charles and the

医皮肤囊膜炎病病毒

Bright St. T.

page William For E

12.7 RELATION Special Special Append som with

god war at the RANGE TO BE SEEN

 $\widetilde{\mathcal{A}} = \widetilde{\mathcal{T}}_{\mathcal{A}} = \{ x_1, \dots, x_n \in \mathcal{F} \mid$

man of the second

 $\mathcal{J}_{a,b} = \lim_{n \to \infty} \mathcal{J}^{a,b} = \lim_{n \to \infty} \mathcal{J}^{a,b} = 0$

 $\| \mathbf{x} - \frac{\mathbf{y}}{\mathbf{y}} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} \leq \mathbf{y} \frac{\mathbf{y}}{\mathbf{y}} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} + \| \mathbf{y} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}^{2} + \| \mathbf$ ALTMANCE CO.

स्वराष्ट्रणांचा चित्रण वैद्याले चित्रण

 $\tilde{\mathcal{A}}:\mathcal{A}_{2}\oplus\mathcal{A}_{3}\to\mathcal{A}_{3}$

A . \$ 44 00 00

g days and him 露.为心一个 ·基**

2 ...

AREA CONTRACTOR

a general of

√ g_A = -, -, -, ...

4.00

mort?

étranger

LA GUERRE DU GOLFE

Les troupes de Bagdad opposeraient une vive résistance à l'invasion iranienne

ont été très meurtrières. Bagdad a en effet assuré, jeudi soir 15 juillet, en enret assure, jeudi soir 15 juniet, que 4 733 iraniens avaient ôté biés tandis que Téhéran affirmait avoir intilgé d'importantes perte en hom-mes à l'ennemi ». Ce vendredi, Téhéren a annoncé qu'une alerte aérienne matinée dans la capitale, et l'agence irakienne d'information INA s, de son côté, précisé que vers 7 heures un avion irenien a été abattu au cours d'un combat aérien « engagé dans la zone centrale du théâtre d'opérations ». D'autre part, le Q.G. des forces armées irakiennes a annoncé jeudi soir que l'iran avait lancé une nouvelle attaque à 20 h 30 heure locale (17 h 30 G.M.T.) dans le secteur sud des opérations, au sud de Bas-sorah, mais que « les assaillents avalent été mis en déroute ». Selon le communiqué, les forces traniennes « n'ont atteint aucun de leurs objec-tifs » et ont été obligées de rentrer en Iran, « abandonnant aur le terrain des centaines de morts et de blessés et un grand nombre d'armes et

d'équipements militaires ». Jeudi, au milieu de la journée, un autre communiqué précisait que les forces iraldennes avalent - achevé, le matin même, de nettoyer le territoira national des torces irantennes en les rapoussant au-dalà des frontières .. Il indiquait aussi que l'offensive kranienne lancée mardi à 22 heures heure locale avait été stoppes mercredi à l'aube et que la contre-offensive irakienne avait débuté mercredi matin à 10 heures.

Toujours selon ce communiqué, l'avance iranienne s'était faite sur

« LA LETTRE DE LA NATION » : M. Cheysson pose le vrai problème

a Sacré Cheysson! C'est un événement: pour avoir écrit qu'il avoit fâcheuse tendance à voyager avec son suicide politique à la boutonnière, nous sommes d'autant plus libres aujourd'hui pour lui accorder, en toute sincérité, un billet aller dans notre estime. Son analyse de la volonté de Ceux qu'on annelle les covrier espagnol (PSOE). estime. Son analyse de la volonté de ceux qu'on appelle les e combattants de l'islam», dans le cadre de l'inquiétante reprise du conflit Irak-Iran, a le merite, en esset, de poser le vrai problème: quelles peuvent être les conséquences de la déstabilisation du monde arabe si l'islam révolutionnaire de Khomeiny repart en croisade sur cette « voie de Qods » (Jérusalem) qui passe sans nui doute par l'Irak mais surfout par l'appel au soulèvement de tous les chittes du Koweit, de Jordanie de Bahrein, de l'Arabie Saoudite? (...)»

DOMINIQUE CARBONNIER.

lieu à des communiqués militaires dis que la contre-offensive des for- un canal, pour inonder le terrain = ces terrestres et de l'aviation keklennes était menée sur trois axes.
Le commandement irakien accuse,
en outre, l'aviation de Damas, favorable à l'Iran, d'avoir « accru son
axes et a été inégale. Le progression activité aux trontières occidentales de l'Irak » pour faire diversion au moment de l'assaut. « Le régime de Khomeiny a agi à l'ombre de l'agres-— la deuxième en deux jours — a sion sioniste contre le Liban, en nord de Basaorah, que la résistance été déclenchée dans le milleu de la coordination avec les régimes de iraklenne aurait été la plus forte. Damas et de Tripoli », affirme le

> Le communiqué précise que « de nombreux blindés iraniens ont été détruits » et cinq cents prisonniers évacués vers Bassorah tendis que l'aviation irakienne effectualt des appelait ses troupes à marcher sur raids contre des objectifs économiques à Chahabad et Dehloran (ouest de l'Iran) en riposte à des a expliqué jeudi dans le journal bombardements contre la ville de Khanakine (est de l'Irak). Téhéran comitine ces opérations aériennes. que deux contre-attaques irakiennes, mercredi soir et jeudi matin, ont été

L'opération Remadan, dans la- une profondeur de 10 kilomètres et repoussées, mais admettent que quelle l'Iran a engagé quelque sur un front de 10 kilomètres de «l'ennemi résiste» et qu'il a utillée quatre-vingt mille hommes, donne targe, à la hauteur de Bassorah, tan- «des obstacles naturels, notamment axes et a été inégale. La progression aurait été de 20 kilomètres aur l'un, de 23 kilomètres sur l'autre, et enfin de 8 kilomètres sur le dernier. C'est à Al-Kournah, à 60 kilomètres au

Le résistance rencontrés a-t-elle contribué à infléchir les objectifs de Téhéran ? Alors que le régime latemique mettalt jusqu'ici l'accent sur la chute du président Saddam Hus-sein, accusé d'être l'allié d'Israël, et Les journaux Iraniens affirment frontière, pour mettre les villes iraniennes hors de portée de l'artillerie Irakienne. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Le président Moubarak « presse les Arabes d'unifier leurs rangs »

Alors que l'accès aux sones de combat dans le conflit Irak-Iran reste interdit aux journalistes, la poursuite des hostilités continue à inquiéter les chancelleries. Le président en exercice du Conseil de sécurité de l'ONU, M. Noël de sécurité de l'ONU, M. Noël Sinclair (Guyane), a exprimé jeudi 15 juillet « la préoccupation du Conseil deunt la grapité de la situation ». Il a souligné que cette préoccupation est également due au fait que la « résolution du 12 juillet demandant l'instauration du cessez-le-jeu entre les deux pays, contrôlé par des observateurs de l'ONU, n'a pas été appliquée ». Il a enfin précisé que le Conseil l'a chargé de rencontrar les représentants des deux belligérants afin d'a étudier tous les moyens possibles » pour mettre un terme aux combats.

Le secrétaire général de la

Le secrétaire général de la Ligue arabe. M. Chedli Klibi, s'est lui aussi déclaré « très préoccupé » et il multiplie depuis quarante-huit heures les contacts « avec plusieurs gouvernements d on t l'influence leur permet de peser sur les évènements », nous signale notre correspondant à Tunis. Il a notamment recu les représentants notamment reçu les représentants de l'Irak, de l'Algérie, dont les tentatives de médiation n'ont pas abouti, de la Syrie, des Etats-

Unis, de l'U.R.S.S., mais aussi de R.F.A., de Grande-Bretagne, de Turquie et du Pakistan. M. Klibi a souligné « la grave menace que fait planer l'attaque tranienne sur le territoire d'un Etat membre de la Ligue » qui s'est déclaré prêt à normaliser ses relations avec ses

quoi je presse les Arabes de se rencontrer et d'unifier leurs rangs, v En conclusion, il a de-mandé la « conrocation d'un sommet arabe afin que nous essavions de résoudre nos pro-blèmes et d'ausurer notre stabi-ité ».

la Ligue's qui s'est déclaré prêt à normaliser ses relations avec ses voisins.

Le président égyptien, M. Hosni Mouharak, a lancé un nouvel appe! jeudi pour que a l'Itak et l'ité ».

Dans les pays du Golfe, les autorités continuent à observer le mutisme sur l'offensive iranienne, mais les organes d'information contrôlés par les gouvernement ». Condamnant toute a extension territoriale par la jorce », il a également souligné que le renversement du président Saddam Husseln, objectif de Téhérara, e ne serait pas dans l'intérier, a ne serait pas dans l'intérier face à l'inconnu ».

Le chef de l'Etat qui s'exprimait au cours d'une conférence de presse commune es avec M. Hans-Dictrich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, en visite au Caire, a encore déclaré : c Les conflits irabo-iranien, somalo-éthiopien et la crise libanaise sont cirottement liés, et c'est le jeu des superpuissances. Celles-ci se combattent l'une l'autre par clients interposés et ce au détriment de la région. C'est pour-

AMÉRIQUES

Nicaragua

Les dirigeants de Managua annoncent une « invasion » du nord du pays

Les dirigeants nicaraguayens ont affirmé le jeudi 15 juillet que des « unités militaires soutenues par le Honduras et la C.I.A. » avaient envahi la région nord du pays, près de Puerto-Cabezas, sur la côte atlantique. Se bezas, sur la côte atlantique. Se len les autorités de Managua, les combats auraient fait, depuis le 4 juillet, une centaine de morts. Le vice-ministre de l'intérieur, M. Carrion, a précisé que les groupes armés entrés au Ricaragua « avaient une véritable organisation militaire » et qu'il ne s'agiseait plus de « bandes d'anciens gardes nationaux somozistes, comme par le passé ». Il a lancé un appel pour « briser cette invasion ».

De son côté, le président du Bonduras, M. Roberto Suazo, qui se trouve en visite officielle aux Etats-Unis (où il a obtenu, selon Etats-Unis (où il a obtenu, selon le Washington Post, une promesse d'aide militaire de 50 millions de dollars) a catégoriquement démenti jeudi que des forces de son pays aient envahi le Nicaragus. Il a en revanche accusé les forces nicaraguayennes d'avoir affectué des incursions en territoire hondurien provoquant des accrochages qui ont fait, selon hi, plusieus blessés.

A Washington, un haut fonc-tionnaire du département d'Etat a nié que les États-Unis soient impliqués dans les incidents de

frontière entre le Nicaragua et le Honduras. Il a nié que les Stats-Unis soutiennent les groupes ar-més antisandinistes au Honduras. - (A.F.P., A.P., Reuter)

[Ce n'est pas la première fols que une intensification des incidents de frontière avec le Honduras et dénomment les actions des commandos somoristes installés un Honduras, et également, semble-t-il, un Costa-Rica. L'aggravation de la situation à la frontière nord avait incité le gouvernement de Managua à décréter l'état d'urgence le 15 mars dernier, état d'urgence le 15 mars dernier, état d'urgence qui vient d'être reconduit pour un mois. Mais ou peut lier les nouvelles dénonclations du Nicaragua aux préparatifs militaires organisés depuis l'étrauger par le commandant Eden Pastora, ancien vice-ministre de la défense de Managua à la candidature du une intensification des incidents de vice-ministre de la défense de Managua passé à la dissidence, et qui a promit de renverser le régime

Bolivie

DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES AURONT LIEU EN AVRIL 1983

La Paz (AFP.). — Les Boliviens se rendront aux urnes le 24 avril 1983 pour élire un président et un vice-président de la République, ainsi que de nouveaux se na te ur set députés, 2-t-on annoncé officiellement le jeudi 15 juillet à La Paz.

Le président de la République, le général Celso Torrelio, a déclaré que le pouvoir serait remis aux

fevorable à la candidature du colonel Faustino Rico Toro, tandis que l'armée de l'air soutiendrait celle du général en retraite Julio Sanjines.

Antigua

. M. VERE BIRD, premier ministre d'Antigua, a procédé mardi 13 juillet à un remaniement de son gouvernement, prenant personnellement le portefeuille des finances, détenn par M. John Saint Luce.

Celui-ci est nommé ministre des travaux publics et succède à M. Earnest William qui devient ministre auprès du premier ministre charge de l'information et de la commu-

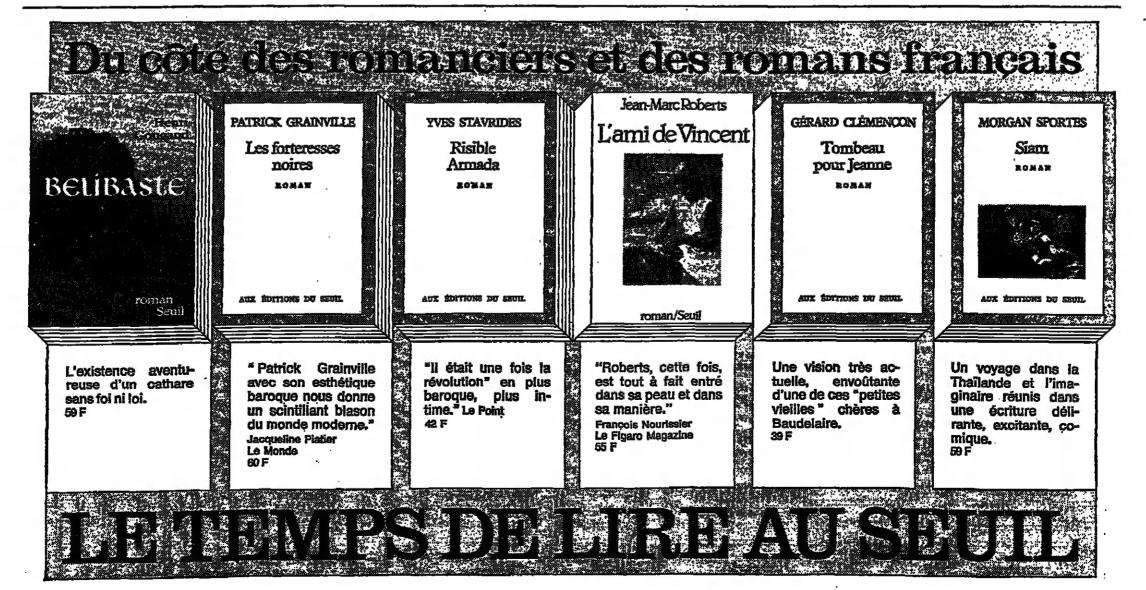


 M RAFAEL ESCUDERO, membre du parti socialiste cuvrier espagnol (PSOE), a été étu, jeudi 15 juillet, pre-mier président du gouverne-ment d'Andalousie. Le P.S.O.E. ment d'Angaiouse. Le PACUS. avait largement remporté les élections au Parlement auto-nome andalou, le 23 mai der-nier, en recueillant 52,8 % des suffrages. — (AFP)

● LA REVUE « TRIUNFO »
CRESSE DE PARAITRE. —
Cette revue, dirigée par
M. Jose Angel Ezcura, avait, ainsi que la revue Cuadernos paru el dialogo (également disparue), et le journal El Pais, joué un rôle très important dans les années de la transition démocratique après la mort de Franco. El Pais salue dans un édito-rial la fin de Triunjo e qui crest apprès à la graphe espaavait appris à la gauche espa-gnole à rempjacer les impré-cations par les analyses » et qui est victime de « difficultés matérielles insurmontables »

 NOMINATION D'UN AMBAS-SADEUR EN ISRAEL.

M. Minuse Noomi vient d'être nommé ambassadeur du Zaire nomme amoassaceur un Zagre è Tel-Aviv, nomination qui est le dernier acta du processos de normalisation des relations entre le Zafre et Israël. (AFP., Reuter.)



PROCHE-ORIENT

La situation au Liban et l'impasse diplomatique

La conférence des pays non alignés sur la « question de la Palestine » a commence ses travaux jeudi soir 15 juillet à Nicosie. La réunion — la première d'un groupement politique régional consacrée à la situation au Liban depuis l'invasion israélienne se tient au niveau ministèriel et a été ouverte par le ministre cubain des affaires étrangères, M. Isodoro Malmierca, Cuba étant président du mouvement jusqu'au prochain sommet des non-alignés, en principe à Bagdad en septembre prochain. Bien que la conférence soit officiellement consacrée au seul problème palestinien, il est probable que la guerre entre l'Irak et l'Iran paiestinien, il est probable que la guerre entre l'hai et l'han sera également au centre des préoccupations des délégués. Les deux pays ont envoyé d'importantes délégations à Nicosie, dirigées respectivement par le ministre iranien des affaires étrangères, M. All Akbar Velayati, et le ministre irakien de la jeunesse et

des sports, M. Hussein el Samarai.

A MOSCOU, une délégation du parti communiste syrien. conduite par son secrétaire général M. Khaled Bagdache, a été reçue jeudi au Kremlin par MM. Youri Andropov, membre du

La Syrie refuse «définitivement» de recevoir les Pulestiniens

De notre correspondant

es effets.

Paris est un autre pôle de cette négociation, qui complète le premier en essayant de s'attaquer au fond du problème palestinien et, partant, de la crise du Proble—Crient.

Le président Reagan doit rece-voir lundi l'émir Saoud el Faycal, dont le pays s'évertue à frouver, dans un cadre américain, une solution politique du problème du retrait paiestinien de Beyrouth, et M. Adbel Helim Khaddam, le chef de la diplo-matie de Dames, dont le pays a rappelé, par son refus caté-gorique de recevoir les fedayin gorique de recevoir les fedayin sur son territoire, qu'on ne pouvait ignorer la Syrie dans un règiement du problème de la présence palestinienne à Beyrouth, ni d'affleurs de la crise libanaise, l'armée syrienne continuant d'occuper la moitié du Liban.

M. Khaddam a réitéré jeudi le refus syrien, le qualifiant de « définitif » et affirmant : « Aucoune circonstance ne fera changer la Surie d'auts, » Avec a changer la Surie d'auts, » Avec a con homo-

la Syrie d'avis. » Avec son homologue saoudien, le ministre syrien est censé demander su président des Etats-Unis de sortir de l'impasse la négociation limitée au propulée du conflit irano-iraiden pour sort des Palestiniens à Beyrouth, en l'élargissant à l'ensemble du problème palestinien. en l'élargissant à l'ens problème palestinien.

Beyrouth. — Alors que Beyrouth est installé depuis lundi matin dans un état de guerre M. Philip Habib a manifestement mis sa mission entre parenthèses, le temps d'une négociation à un niveau supérieur menée par son président, M. Reagan, avec les ministres saoudien et syrien des affaires étrangères, ait produit des troupes syriennes au Liban — ess effets.

Les dernières déclarations du nouveau secrétaire à l'atat M. Shultz, et du secrétaire à la défense, M. Weinberger, paraissent encourageantes aux Arabes, et particullèrement à l'Arabie Saoudite. La e globalisation » de la négociation de vrait permettre d'aborder également le problème des troupes syriennes au Liban — il y en a de nouveau près de Les dernières déclarations du d'aborder également le problème des troupes syriennes au Liban — il y en a de nouveau près de vingt mille dans la Békas nord et vingt mille dans la Beraa nord et au Akkar — dans le cadre de la FAD, dont le mandat, en venant à expiration dans onze jours, le 27 juillet, pose un problème ardu, le président libanais Sarkis affir-mait être décidé à ne pas en demander le renouvellement. M. Arafat souhsite aussi une telle « globalisation », qui lui don-nerati des atouts maleurs pour

telle « giobalisation », qui fui don-neratt des atouts majeurs pour faire des concessions militaires. Il a lui-même réclamé une négocia-tion directe générale entre l'O.L.P. et les Etats-Unis, incluant la pers-pective d'un Etat palestinien. Autre élément déterminant : une éventuelle reconnaissance de son organisation par l'Organisation à cet organisation par l'Occident A cet égard, le fait que le président Mitterrand ait reçu le chef du département politique de l'O.L.P., M. Kaddoumi, est considéré par la centrale palestinienne comme un « petit pas » dans la direction souhaitée.

Tout en tenant compte de la minimisation de l'événement par Paris, le geste du président fran-

UNE DÉLÉGATION DE LA LIGUE ARABE (DONT L'O.L.P.) REÇUE PAR M. MITTERRAND

Il ne s'agit pas d'un « geste particulier »

M. Vauxelle, porte-parole de M. Mitterrand, a minimisé, jeudi 15 juillet, la portée politique de 3a présence d'un dirigeant de l'O.I.P. dans la délégation de la Ligue arabe reçue par le président de la République.

Ligue arabe reçue par le président de la République.

La délégation, composée de MM Taleb Ibrahimi et Abdellah, ministres des affaires de l'Algérie et des Émirats arabes unis, de M Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., ainsi que de MM. Yasid et Sonss, représentants à Paris de la Ligue arabe et de l'O.L.P., avait, dans la matinée, été reçue par M Cheysson, ministre des relations extérieures.

Après l'entretien d'une heure à l'Elysée, M. Vauzelle a fait valoir que cette audience ne constituait pas un « geste particulier » de la France à l'égard de l'O.L.P. et « n'impliquait pas un changement de la politique de la France » au Proche-Orient, mettant l'accent sur le fait que la composition de la délégation relevait de la seule Ligue arabe.

de la délégation relevait de la seule Ligue arabe.

M. Mitterrand — a-t-ii dit — a rappelé à ses interiocuteurs que la France est disposée « à jouer le rôle qui doit être le sien dans le monde, particulièrement au Proche-Orient » et est « disposible pour une solution qui serait dégagée sous la responsabilité des Nations untes et au bilité des Nations unles et au service de la paix». Il e enfin indiqué que toutes les solutions

VOUS CHERCHEZ

UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F/mois

(région parisienne

VENTE DEPUIS 270 F/mois (sans apport, m caution)

LINE BERTUITO GAMA ITE -a Fran .

26 MARQUES REPRESENTEES

Garantie rustou'à dix ans

duvert du lundi au samedi : 9 h-19 l

75 BIS. AV. DE WAGRAM, 17-

permettant de sortir de cette si-tuation « dans l'honneur » avaient été évoquées.

M. Kaddourni lui - même a peu parlè. Il a souligné que la France pourrait jouer un rôle « très im-portant ». Dans des déclarations à Libération, il a affirmé que M. Mitterrand s'était mon tré « ferme dans son soutien aux Palestiniens et aux droits du peu-ple palestinien ». Pour le reste, il a approuvé les déclarations faites sur le perron de l'Elysée par le

a approuvé les déclarations faites sur le perron de l'Elysée par le ministre algérien.
Celui-ci, après avoir jugé l'entretien « utile et fécond » avait notamment ajouté : « Nous cuons parlé du retrait des forces d'occupations du Liban afin de permettre à ce pays de retrouver à travers la paix, son unité, son intégrité territoriale et d'axercer à nouveau sa souveraineté. Nous avons exposé au président que ce retrait ne peut être considéré que comme une étape dans la perspective d'une solution durable, juste et 9 lo ba le de ce qu'on appelle la question du Moyenappeile la question du Moyen -Orient.

» Il y a un lien de cause à effet : si les Palestiniens avaient une terre et un Etat, ils n'au-raient pas été au Liban. C'est pourquoi nous pensons que toute solution véritable de la question du Proche-Orient passe par la reconnaissance des droits natio-naux au peuple palestinien. » Nous pensons également que toute recherche et toute mise en

coure recherche et toute mise en cauvre d'une solution passent par la participation de l'Organisation de la libération de la Palestine. Si cette vote devait être suivie par la Communauté européenne, par l'ensemble des membres per-parents du Conseil de securit. manents du Conseil de sécurité. grand pas vers la paix. Nous sommes convaincus qu'une paix véri-table ne peut s'établir sans la justice et justice doit être rendue à la fois au Liban qu'on veut atomiser et au peuple palestinien qu'on veut « diasporiser ».

 Dans le message traditionnel de félicitations et de vœux adressé à l'occasion du 14 Juillet au président de la République, M. Itzhak Navon, chef de l'Etat israélien, écrit notamment : « Je forme l'espoir que les nuages qui forme l'espoir que les nuages qui couvrent les cieux politiques se dissiperont très rapidement, afin de permettre aux relations entre notre deux peuples de retrouver la compréhension et l'amitié tra-ditionnelles, »

bureau politique, et Boris Ponomarev, membre suppléant du avoir servi au Liban, ont tenu jeudi une conférence de presse bureau politique, tous deux secrétaires du comité central. A l'issue de leurs entretiens, les deux parties ont «condamné énergiquement l'agression barbare d'Israel contre le Liban avec la complicité des États-Unis ». L'agence Tass met à ce propos en garde les pays arabes contre l'exploitation que «les agresseurs israéliens et leurs protecteurs américains» pourraient faire de leur désunion et déplore «l'incapacité des pays arabes à faire preuve à l'étape actuelle de volonté politique et même d'un minimum d'unité ».

 A BELGRADE, le ministre yougoslave des affaires étrangères, M. Lazar Mojsov, comparant jeudi l'attitude de Jérusalem
 aux actions brutales similaires menées par les armées nazies pendant la seconde guerre mondiale», a réclamé le retrait inconditionnel = d'Israël.

■ A JERUSALEM, quatre-vingts soldats israéliens, dont le nombreux appelés et sous-officiers récemment démobilisés après

LE CAMP PALESTINIEN D'EIN-EL-HELOUEH

Quelques pans de murs

et la misère des rescapés

De notre envoyé spécial

l'infrastructure terroriste ». En

réalité, c'est l'infrastructure de

tout un peuple qui a été effacée

dans les camps palestiniens :

maisons détruites, hommes dis-

parus, institutions (écoles, dis-

dévasté chez nous, les Pales-

tiniens. Nous alions cetta année habiter de nouveau sous des

où nous avons été expuisés de

nos villes et de nos villages au

nord de la Palestine », nous dit

une croix sur sa poltrine et sou-

les autres camps de réfuglés,

avait connu une intense activité

politique et militaire des orga-

nisations de fedayin, Rien n'en

reste sinon, aur des pans de

mura, les alogans de toutes les

organisations : - Le Fath vainora -, = Palestine arabe -, = Le

nassérisme - révolution perma-

nente », « Nous merchons en-

semble evec les combattants

I n'v a pas d'estimations offi-

cielles concernant les victimes

palestiniennes qui ont trouvé la

mort à Ein El-Heloueh. Les habi-

tants soutiennent qu'il y a eu

- des centaines - de tués iors

des bombardements et des com-

bata achamés avec les soldats

israéliens. Les avions (sraéliens

ont lancé des tracts appelant la

population à quitter le camp an

deux heures avant que les bombardements ne commencent.

Beaucoup ont trouvé la mort

sous les décombres. Pour chas-

ser l'odeur êcre des cadavres.

les autorités ont arrosé les ruines avec un liquide désinfec-

tent. - Les cedevres qui ont pu

être arrachée aux ruines ont été brûlés », nous ont affirmé plu-siours femmes. La mosquée et

le bunker construit dans son

sous-sol, où s'étalent retranchés

quarante Palestiniens, ont été

rasés par l'aviation israélienne,

autre qui préoccupe beaucoup

les habitants : le comportement des phalangistes libanais. Ils

passent en voiture dans les rues

du camp, en descendant, arrê-

parent de ce qu'on a pu sauver

du désastre ou se livrent à des

provocations. - S'lls continuent, ce sere un désastre », nous dit

une institutrice palestinienne. - Que Dieu garde les Palesti-niens des camps de Beyrouth

s'ils restent à la merci de ces

gens-là! AMNON KAPELIOUK.

A tous les maux qui ent frappé

racontent les habitants.

oire : « Dieu. où est-li ? ». Ein El-Helough, comme tous

Ein-Ei-Heloueth. - Le camp

de réfugiés palestiniens d'Ein-

El-Heloueh, qui comptait jusqu'à

quarante mille personnes,

Des buildozers ont commencé

à raser ce que les bombes, les

obus et les explosifs avalent ialssé subsister. L'armés a inter-

dit aux journalistes l'accès au camp. La raison en est simple :

les visiteurs y découvrent un spectacle apocalyptique. Les

malsons ont été antièrement ou

partiellement détruites ; il n'en

Quelque deux mille réfugiés

palectiniens sculement sont res-

tão dans ce como qui s'étendait sur 2 kilomètres à l'est de Saîda.

Les autres se sont dispersés

dans les orangeraies voisines

ou entassés dans de grands

bâtiments inachevés de Saïda.

Les conditions d'hygiène y sont

déplorables. Entre les ruines

vont et viennent, comme des

fantômes, des femmes, des

enfants et des vieillards. Quel-

qu'un trouve dans les décombres

un effet personnel; un enfant

qui ont préféré rester sur place habitent parmi les ruines. Entre

les deux murs restés debout

d'une maison s'entassent des

Des centaines de tués

Altleurs, dans une malson

sans tolt, se sont rassemblées

quelques personnes avec leura baluchona. Un homme de

solxente ans, qui a passé ici

plus de la moitié de sa vie

après evoir quitté Saint-Jean-

d'Acre en 1948, montre du doigt

une maison complètement détruite : - Vollà mon foyer. - On

y aperçoit un matelas lacéré et les débris d'une armoire.

- Akhadou rijaina - (tis ont pris

nos hommes), crie une femme

encainte d'une voix brisés. En

effet, adultes et adolescents se

trouvent soit dans des camps

d'internement, soit en fuite. Les autres ont été tués lors des

combata achamés qui se sont

déroulés dans ce camp. Sans les chefs de famille, la situation

des rescapés est catastrophique.

Un homme agé nous montre sa bague en disam : - C'est lout

ce qui me reste. Dans quelques

jours, je vais la vendre à Saida pour vivre avec ma lemme

encore quelques semaines. En-suite Allah karim... (Dieu est

En lançant son attaque contre le Liban, le général Sharon a parié de la nécessité de détruite

généreux). »

On trouve à peine quelques hommes & Ein-Ei-Heloueh.

femmes et des enfants.

reste pas une seule intacte.

la récente invasion israéli

n'existe plus.

pour exprimer leur soutien à l'action menée par le gouvernement et pour condamner les «traîtres». Le moment est venn pour que le peuple s'exprime et arrête le poison -, ont-ils assuré, faisant allusion à une récente déclaration du général Sharon qui avait affirme que les militaires au front considéraient les journaux israéliens hostiles à la guerre comme des « sachets de poison ».

A BKERKE, dans la montague au nord de Beyrouth, les che's de toutes les Eglises chrétiennes du Liban ont demande la levée du blocus de Beyrouth-ouest et « le retrait de toutes les forces étrangères du pays ». Ils ont condamné par ailleurs « les actes de violence et plus specialement les bombardements et le blocus qui touchent sans discrimination des chrétiens et des musulmans ainsi que des vieillards, des femmes et des enfants ». Ils ont d'autre part lancé un appel aux pays arabes pour que ces derniers « assument leurs responsabilités vis-à-vis de la cause

Les Israéliens dans le secteur chrétien de Beyrouth

Quand les « sauveteurs », tardant à chasser les Palestiniens voient s'effriter leur cote d'amour...

De notre correspondant

Beyrouth — Les Israéliens, leurs soldats et leurs généraux, leurs ministres, leurs députés et, sans doute, leurs agents, leurs véhicules militaires et leurs volvéhicules militaires et leurs voi-tures civiles font désormais par-tie du paysage de Beyrouth-Est et de son hinterland chrétien. Banalisès au point que l'on ne se retourne même plus sur le pas-sage des voitures à plaque jaune (les libanaises sont noires ou rouges) couvertes de poussière. La enviocité que manifestent ces sincuriosité que manifestent ces sin-guliers a touristes » dépasse de loin celle qu'ils suscitent.

Aix premiers jours de l'entrée des Israéliens en secteur chrétien, chacun tenait à voir de ses propres yeux ces soldats qui, en deux temps, trois mouvements, allaient e débarrasser le Liban des Palestiniens ». Ils avaient la cote, c'est certain, et ils faisaient tout pour plaire. Celà ne posait pas de problèmes : perçus et trai-tès en amis, ils se comportaient

Pour les rencontrer, il fallait faire queiques kilomètres hors de la ville jusqu'à la position mili-taire la plus proche. Queiques jours plus tard, il n'était plus passaire de se déplacer. Les necessaire de se deplacer. Les soldats israellens déambulaient désormais dans les rues de la ville ou sur les plages, mitraillette en bandoulière, en uniforme ou en short et sandales. On les trouvait dans les restaurants et les bis-trots, on croisait des officiers sortant d'une teinturerie, des panta-lons bien repasses sur le bras. Réflexion de l'un d'eux : « Toui celà relève du surréalisme. »

Chaque famille de la honne bourgedsie voulait avoir « son » Israélien et était ravie de recevoir tel colonel ou tel commandant à sa table; ceux-ci étaient tout aussi ravis d'y être reçus. Peu après les militaires, les civils out fait leux appendits. Peu après les militaires, les civils ont fait leur apparition.

Dans le parking de l'hôtel Alexandre — devenu palace en usurpant des étoiles pour la circonstance — la voiture du général Ariel Sharon côtole les vénicules libanais et les somptueuses « américaines » du corps diplomatique appartenant pour la plupart à l'ambassade d'Arabie Baoudite

Baoudite

Des Libanais admiratifs assistaient au « spectacle » des canons israéliens installés sur les premiers contreforts montagneux, tirant sur Beyrouth-Ouest, Nons avons vu, à Baabda, de toutes jeunes filles endimanchées, alignées derrière une grosse pièce d'artillerie, et papotant entre deux salves, avant de repartir tranquillement, leur « promenade » de l'après-midi achevée.

Bref, Beyrouth-Est et l'arrière-pays chrétien s'étalent allègre-ment mis à l'heure israélienne. Brusquement, la semaine der-nière, la population de cette zone a commence à trouver que, décia commence à trouver que, dem-dément, ces visiteurs s'attardaient un peu trop. Non pas parce que leur présence génait, mais parce qu'ils ne s'acquittaient pas de leur besogne : chasser ou anéantir les fedayin. C'est alors que la ques-tion a fait le tour de Beyrouth-Est : « Et s'ils s'en allaient en nous « les » laissant sur les bras? »

brus? 3
On s'est mis alors, parmi les
bons bourgeois chrétiens, à chuchoter que le Liban achetait
chaque jour pour 10, 20, voire
60 millioms de livres libanaises
de pommes israèliennes, et que
c'était bien lourd. Les chiffres
sont, bien sûr, ridicules, car cela
ferait 5 000 à 30 000 tennes de
consommation suotidienne, soit 8 consommation quotidienne, soit 8 à 50 kilos par habitant et par jour. Les possédants s'inquiètent. en rapportant que les autorités israèlemnes avaient demandé aux banques libanaises — qui se seraient retranchées derrière le secret professionnel - le releve des comptes de leurs clients palestiniens. « Et s'ils en jaisaient de même pour les Libanais? », s'indignalt-on D'autres affirmalent tentr de « sources sures » que les Israellens avalent de-mandé à M. Bechir Gemayel de leur prêter ses six mille miliciens pour qu'ils menent l'assaut contre les Palestiniens, les soldats igraéliens assurant la couverture et restant à l'arrière. Bumeur tout

restant à l'arrière. Mimeur tout aussi fantaisste, mala significative d'un état d'esprit.

Bref, la présence israélienne est de moins en moins rassurante.
Les succès palestiniens, corollaires des inauccès israéliens, ont accentué le malaise.

tué le malaise.

Pour retrouver pleinement la cote d'amour en zone chrétienne.
les Israéliens devraient « liquider » l'armée palestinienne à Beyrouth-Ouest, Politiquement ou militairement, peu importe. En attendant, Beyrouth-Est est passe de la certitude au doute.

LUCIEN GEORGE,

• Une conférence de presse conjointe israélo-palestinienne. — Pour la première fois dans l'histoire du conflit israélo-srabe, une personnalité palestinienne, le docteur Issam Sartsoul, conseiller de Vasser Arafat, et une personne

docteur Issam Sartaoui, conseiller de Yasser Arafat, et une person-nalité israélienne, le général de réserve Mattitiahu Peled, tien-dront une conférence conjointe le mardi 20 juillet, à 11 heures, à la salle des Horticulteurs, 84, rue de Genelle, Paris.

DIPLOMATIE

LES CONVERSATIONS SUR LE DÉSARMEMENT A VIENNE

Un négociateur américain juge le climat plus favorable

Vienne (A.F.P., A.P.). — M. Rostow, directeur de l'Agence américaine pour le contrôle des armements, a estimé, jeudi 15 juillet à Vienne, qu'il y avait actuellement un a climat politique japorable » pour les différentes négociations sur le désarmement entre les États-Unis et l'Union soviétique.

tique.

Le a changement de climat a. selon M. Rostow, est survenu en raison des difficultés que rencontre l'URSS a en Afghanistan, dans le monde musulman, cu l'han et en Bellouia M. Ros. um, dans le monde musulman, au Liban et en Pologne s. M. Rostow a en outre observé que « l'attitude de l'U.R.S.S. à Fégard de la nouvelle proposition occidentale concernant les négociations de Vienne sur une réduction des forces de l'acces de forces en Europe centrale » était « positive et encourageante » (le Monde daté 11-12 juillet). Il a également affirmé qu'il y avait un « changement de la politique

officielle sontétique » concernan les mesures de vérification dans les différentes négociations sur

Les négociations de Vienne sur la limitation des armements en Europe (M.B.F.R.) ont été sus-pendues jeudi pour les mois d'êté. mais les conversations américano-soviétiques de Vienne sur les armements stratégiques (START) et les euromissiles se poursuivent. La séance de jeudi sur les euromissiles a été la plus longue depuis le début des conversations (trois heures quarante).

Cependant, le porte-parole du Pentagone, M. Fischer, a confirmé je u d.1 à Washington que la construction de deux sites d'en-romissiles soviétiques SS 20 se poussuit malgré le moratoire uni-latéral annoncé le 16 mars par

LA QUÊTE DE M. REAGAN

(Suite de la première page.)

An Capitole, le mécontentement à l'égard d'Isrêl s'accroît. De à l'égard d'Isrée s'accroît. De nombreux représentants et séna-teurs se déclarent convaincus qu'Israël a violé la loi américaine restreignant strictement l'emploi des armes américaines pour la sécurité intérieure et la légitime défense.

défense. Le sénateur Percy, président de la commission senatoriale des affaires étrangères, a reproché à l'administration de ne pas encore avoir établi dans un rapport si Israël avait ou non violé la loi américaine. A son avis, un assaut contre Beyrouth-Ouest mené svec des armes américaines décleriche-rait au Congrès un mouvement sur la suspension de l'aide mili-taire à Israël. En fait, la loi ne prévoit aucune suspension de l'aide américaine même en cas de riolation

de violation.

En tout état de cause, nom-breux sont les parlementaires qui hésiteraient en cette année élec-torale à envisager des mesures aussi sévères à l'égard d'Israël soutenu par la grande majorité

de la communauté juive améri-caine. Néanmoins, une attaque très violente contre la politique d'Israël a été menée devant la commission sénatoriale des affaires étrangères par M. George Ball, ancien sous-secrétaire d'Etat. « Israël est l'enjant gaté de notre politique » a-t-il dit en aleutage. politique s. a-t-il dit, en ajoutant que les Etats-Unis devaient re-considérer leurs relations avec Israël et d'abord en l'avertissant que toute attaque sur Beyrouth entraînerait la fin de l'aide amé-ricaine.

Il a reproché au gouvernement Reagan son « silence » devant l'in-vasion du Liban et la timidité de ses réactions a Nous apparaissons ainsi comme un complice de la brutale action militaire d'Israël, ou tout au moins comme une na-tion trop faible, irresolue pour contenir un Etat ellent dont la force militaire vient largement de nos cadeaux en armements (...) Israel a perdu son dme (...) Athènes est depenue Sparte...»

HENRI PIERRE.

Addis-Abeba cherche du regime pre-acti

la jepaisse derriers

were Carles of the Commence of

natique

Ont trutt joudi une conférence de presse Missa à l'action mense par la gouvernement est venn manuel est venn manuel Histor à l'action monee par le gouvernement is a traitres : . . Le moneent est rem pour par le gréfie le poison : ont ils assuré, faisant décideration du genéral Sharon qui sant altre au front considération les journais et genére comme de le considération les journais et genére comme de le considération de poison.

es la mantagne un nord de Seyronth, le as la mantagne un nord de Beyrout, le glises chrétiennes du Liban ont demande fleyrouth auest et le retrait de touts les pays : its unt condamne par silleurs les mantagnes de bombardement les para. It ant commune par alleges by Dius specialement les hombardements et sans discrimination des chrétiens et des enfants. den viciliards, des femmes et des enfants, des viciliarus, que interior et des enfants. aucé un appel aux pave arabes pour que il imare pro-portabilités vis-à-vis de la cang

ns le secteur chrétien de Beyrouth

uveteurs >, tardant à chasser es Palestiniens friter leur cote d'amour...

t netre correspondant

Figure 1 Personnin-Est et l'arrient partier de l'estatent aliègne de l'estatent aliègne de l'estatent de cente con l'estatent de cente con l'estatent de l'e lers dente. RETURNALLY, Equation of, Management Section 150 and 150 an follows on OF SECTION

 $(\mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{g})^{\vee}) = (\mathcal{C}^{\otimes}(\mathfrak{g})^{\otimes})^{\otimes} = 0$ the state of the s A 1 A CONTRACTOR SEC 114 1945

THE PARTY OF THE P LUCYS COME

See and the second seco property and a second

; #: J: .

Acres 1500 ALTERNATION OF

Aprilation to the

, 72 f. c

+ 12 - 7; ·

15.4m

ociateur américain imat plus favorable

Pologne

AU PLENUM DU COMITÉ CENTRAL Le général Jaruzelski tente de mobiliser la jeunesse derrière le parti

Le neuvième plénum du comité central du parti ouvrier unifié polonais (POUP) s'est réuni, jeudi 15 juillet, à Varsovie pour une durée de deux jours. Au cours de la première journée, le général Jaruzelski, premièr secrétaire du POUP, a prononcé, au nom du hureau politique, un discours sur les problèmes de la jeunesse, thème de ce plénum. Dans l'après-midi, sept groupes de travail se sont formés, afin de poursuivre la discussion engagée en séance plénière sur le rapport du bureau politique.

c Cest l'amertume des jeunes et leur aspiration au changement qui ont été la jove principale derre l'impétuosté de Solidarité. Ils étaient à la recherche de ce qui leur manquait, le repard jitré sur des symboles », à affirmé le général Jaruselski, evoquant l'apparition sur la scènce sociale polonaise du syndicat Solidarité. Mais, a-t-il ajonté, le aromantisme de la jeunesse » et son «esprit de sa cri ji ce » ont fait l'objet d'arbus » et d'a exploitations » à des fins politiques, alors que a le vide politique était rupidement comblé avec des udes très éloignées du socialisme et souvent même ouvertement hostiles au le général Jaruselski à donc invité les jeunes Polonais, détournées et la jeunesse à des manifestations de rue. »

même ouvertement hostiles au socialisme.
Le général Jaruzelski a donc invité les jeunes Polonais, détournés selon lui, de leurs veritables objectifs par Solidarité, à mener le combat contre da mauraise gestion, la fraude, l'insensifilité, les divers obslacles bureaucratiques et autres phémomènes socialement nuisibles n, et à « faire de la réforme économique le front de luite de leur génération. »

lutte de leur génération. »

Partant du fait que la jeunesse svait été un facteur décisif de la création de Solidarité, le curmère un » polonais a peut-être ainsi voulu indiquer en filigrane ce que pourrait être le programme d'une organisation syndicale indépendante : participation à la mise en ceuvre de la réforme de l'économie et lutte coûtre l'incompétence et la realhounêteté. Le général a d'autre part posé à propos des mouvements de jeunesse des principes qui pourraient également s'appliquer aux syndicats : «Nous sommes, a-t-il déclaré, pour une unité politique et sidéologique inviolable du mouve-

aceux qui se laissent encore prendre à ces jaux gestes et à ces mots d'ordre démagogiques, conclut l'organe du parti, comprendroni eux aussi un jour qu'ils ont été trompés et üs retrouveront leur place dans le large front de tous les Polonais sur la voie de la renaissance nationales

Cet article, notent les observa-teus, tranche avec celui qui avait paru lundi dans le journal de l'armée. Zoiniere Woinosci, habi-tuellement beaucoup plus viruient à l'égard de Solidarité, et qui avait formulé une sorte d'offre d'armistice, à condition que les dirigeants du syndicat acceptent de s'amender. de s'amender.

Ces dissonances semblent confirmer les rumeurs pensistan-tes sur les divergences entre diri-gesats à propos des mesures d'assouplissement de l'état de siège que le régime devrait ou

Grande-Bretagne

TANDIS QUE LES GRANDS SYNDICATS CHERCHENT A ADOPTER UNE ATTITUDE COMMUNE

Le conflit du rail commence à embarrasser l'opposition travailliste

De notre correspondant

Londres. — Les dirigeants des mincipaux syndicats britanniques par semsine, même en continuant d'employer quelque cinq mille personnes, indispensables à l'en-Londres. — Les dirigeants des principaux syndicats britanniques devaient se réunir ce vendredi 16 juillet sous les auspices de la puissante confédération syndicale TUC (douze millions d'adhèrents), pour étudier l'attitude à adopter si les menaces de la direction des British Railways sont mises à exécution (le Monde du 16 juillet). La réaction des syndicats, qui se sont montrès depuis deux jours quelque peu divisés sur ce point, sera déterminante pour la tournure du conflit.

Jusqu'à présent, les responsables des syndicats des chemins de ler autres que celui des conducteurs de locomotives. I'ASLEF, ont manifesté une certaine réserve,

teurs de locomotives. l'ASLEF, ont manifesté une certaine réserve, qui traduit surtout leur souci d'éviter une confrontation majeure entre le gouvernement et les trade unions, et de protéger l'emploi de leurs adhérents. Le secrétaire général du TUC luiméme, M. Leo Murray, s'est gardé de dramatiser la situation, préférant lancer un appel à la condirant lancer un appel à la conci-

rant lancer un appel à la conci-liation.

Mals le bouillant président du syndicat des mineurs, M. Arthur Scargill, a réaffirmé son soutien total aux cheminois grévistes. Les mineurs, a.t-il dit, verseront 10 000 livres à l'ASLEF, iront renforcer les piquets de grève et prendront soin qu'aucun train ne sorte avec une cargaison de char-hon. Four M. Scargill, le conflit s'est transformé en a une betaille politique ».

De son côté, Mme Thatcher a répété aux Communes que le gouvernement n'interviendrait pas pour empêcher la fermeture du réseau. Annonçant l'éventualité de cette fermeture, mercredi. M. Peter Parker, président des British Railways, avait déclaré: «C'est un jour triste et sombre pour les chemins de jer.» Cette mesure permettrait toutefois

tretien du réseau. Quant à l'opposition travailliste (dont le leader. M. Foot, avait tenté sans succès une mission de concilation entre les deux parties en présence), elle parait éprouver un certain embarras dans cette affaire. M. Foot a apporté son soutien explicite aux grévistes, et attaqué à nouveau la « politique antisyndioule du gourencement », accusé de rouloir crèer « une partier de la contraint de la contr antispudicale du gouvernement a, accusé de rouloir créer « une main-d'œuvre servile ». Mais le « cabinet fantôme » lui demande maintenant d'adopter une attitude plus discrète : la direction travailliste redoute en effet que le soutien à une grève particulièrement impopulaire ne finisse par avoir des conséquences électorales désastreuses. — (Intérim.)

M. MITTERRAND FERA UNE VISITE EN GRECE EN SEPTEMBRE

M. Mitterrand fera une visite M. Mitterrand fera une visite officielle de deux jours en Grèce à partir du 1" septembre, à l'invitation du chef de l'Etat grec, M. Caramanlis, a-t-on appris jeudi 15 juillet de source autorisée à Athènes. A l'issue de cette visite, le président de la République passera quelques jours en Grèce à titre privé, ajoute-t-on de même source.

A l'Elysée, en confirme que M. Mitterrand se rendra en visite officielle en Grèce avant la fin de l'été, et l'on précise, selon l'usage, que l'annonce officielle en sera faite dans la quinzaine qui précédera le voyage.

ltalie

Le chef de la brigade mobile de Naples a été assassiné

De notre correspondant

Rome. — Le chef de la brigade mobile de Naples. M. Antonio Fiat, il avait pris la tête de la brigade mobile de Naples, il y jeudi 15 juillet en plein centre de la ville par deux incomnis qui ont réussi à prendre la fu et Nouvel épisode de la guerre des plans de la Camorra, qui luttent pour le la contrôle des rackets et du marché de la drouse, ou acte terroriste? controle des rackets et du marche de la drogue, ou acte terroriste?

Des appels téléphoniques anonymes ont en effet revendique la responsabilité de l'assazsinat au nom des Brigades rouges.

M. Ammaturo l'était pas un polleler comme les autres. Ayant combattu la Mafia de la Ndrangheta en Calabre et les terroristes

Caprios-tremblement l'appris-tremblement de l'arche public et de l'Effat, ne se ricontent de la sit pour des mer desta de la sit archen l'hypothement de la pegre.

PHILL

THE REAL PROPERTY.

Son assassinat tend a demonstrer, comme il le disait lui-mème, que la riquestion de Naples, où se mélent les problemes de l'après-tremblement de terre, de l'ordre public et de la démission de l'Etat, ne se résoudra pas seulement par des mesures de renforcement de la sécurité a Juste après l'attentat, la police a retenu l'hypothème d'une vendetta de la perre.

PHILIPPE PONS.

La maison des

61, rue Froidevaux. 14°



DU MEUBLE INDIVIDUEL **AU GRAND ENSEMBLE**

VITRES NON JUXTAPOSABLES SUPERPOSABLES

permettent de constituer et d'agrandir

seed histoins par simple pose.

DES MILLIERS DE COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE

La maison des_ **BIBLIOTHEQUES PARIS**

61, rue Froidevaux, 14°

Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au **samedi inclus** de 9 h à 19 h sans interruption. Métro: Denfert Rochereau - Gaité - Edgar Quinet - Autobus: 28-38-58-68 PROVINCE

PROVINCE

BORDEAIN, 10, no Benful o CLEMONT-FORRAND, 22, no G. Climpico M

GRENOBLE, 54, no St. Louren e LILLE, 55 no Experience

LOMOGES, 57, no Sair Novae a LYON, 41, no co Line, poi dipar Man Hadel de We-Lruis Pladel)

MARSEILLE, 101 no Ports no to Forenço e MONTFELLIER, 51, 25 no co (monte)

MACE, 53, no ca la Boucheté 42, de Vitre e RENNES, 15 no co (monte) no Codiment)

MCE, 53, no ca la Boucheté 42, de Vitre e RENNES, 15 que E Ada (provide Mirece)

ROUEN, Front de San 270, 43, no ca co Chartena e STRASBOURG, 11, no de Hondrey

TOULOUSE, 1, no des Trais Renach por la 45-Sand e TOURS, 5 no the Bortog a grade des Halles)

Durent du marté se sancte metas de 9 ha 12 het de 14 ha 19 n.

POUR UN

CATALOGUE

EN COULTERS

à notourmer à : LA MAISON DES BIBLIOTHEOUES, 75680 PARIS CEDEX 14.

à resourner à : LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75680 PARIS CEDEX 14. Veuillez m'envoyer sans engagement votte catalogue en coulours contenant tous les détais (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, teintes, conte-nances, prix, etc.) sur vos modèles : STANDARDS, RUSTIQUES, STYLES, CONTEMPORAINS, LIGNE OR,

Code postal ______

CATALOGUE PAR TELEPHONE (1) 320.73.33 SUR REF. MODE REPONDEUR AUTOMATIQUE (1) 320.73.34 H

AFRIQUE

Somalie

Addis-Abeba chercherait à tester la capacité de résistance - du régime pro-occidental de Mogadiscio Nairohi. — Que se passe-t-li dans les provinces centrales soma-liennes, aux confins de l'Ethio-pie? Vollà maintenant une se-maine que le gouvernement de M. Syaad Barre dénonce l'inva-

De notre correspondant en Afrique orientale

sante station émetirice installée dans la banlleue d'Addis-Abeba.
Sur les condes de Radio-Kulmis — dont les émissions sont très à Mogadiscio, l'Ethiopie, avec la fec outées à Mogadiscio, — le F.D.S.S. proclame clairement son objectif : « Libèrer la Somalie de la distature militaire de Syand Barre. » Contre toute évidence, le Front prétend ne bénéficier d'aucun soutien étranger, alors même que l'Ethiopie lui accorde un appui politique et militaire patent.

Depuis leurs bureaux d'Addis-Abeba, les responsables du Front répondent longuement aux interviews des radios étrangères et diffuser leurs communiqués, le F.D.S.S. insiste d'alleurs sur la « faible résistance » rencontrée par ses combattants. Il

M. Syaad Barre dénonce l'hovasion de son territoire par des
troupes étrangères. A ses accusations répondent les bulletins de
victoire du Front démocratique
somalien du salut (FDS.S.),
mouvement armé qui se pose en
principal adversaire du régime de
Mogadiscio, et les protestations
d'innocence des autorités éthiopiennes, qui ne venlent voir dans
les combats en cours qu'une résurgence d'un « conflit interne».
Entre les cris d'alarme de Mogadiscio, les démentis outragés les combats en cours qu'une résurgence d'un a consist interne s.

Entre les cris d'alarme de Mogadiscio, les démentis outragés d'Addis-Abeba et les communiques triomphants du FD.S., il est difficile d'évaluer l'ampleur et les conséquences éventuelles d'opérations sur lesquelles n'ant filtré pour l'instant, nulle infortion ni aucun témoignage vérifiable par des observateurs indépendants. Dans les milieux diplomatiques de Mogadiscio, on semble tenir pour acquis l'entrée au début de juillet en territoire somalien d'une force combattante mixte regroupant entre six mille et neuf mille hommes. Celle-ci comprendrait en majorité des unités régulières éthiopiennes épaulées par des dissidents du F.D.S.S. Dans la région centrale de Murdugh, en bordure de la province éthiopienne d'Ogaden, les attaquants auraient pris deux garnisons, Galdogob et Bale-Fintir, à quelque 700 kilomètres au nord-est de la capitale.

Le Front du salut donne une version beaucoup plus spectaculaire des affrontements. Selon son porte-parole à Addis-Abeba, les rebelles somaliens ont lancé avec succès « des attaques de grunde envergue » dans cinq régions frontalières, celles du Nord, de Murdugh, d'Hiran, de Nugal et de Galgadod. Outre les assaillants auraient pris la base de Gurieel, près de Mataban, dans la région d'Hiran, plus méridionale. Ils se trouveraient à quelques dizaines de kilomètres de deux chefs-lieux régionaux, Galcalo (Murdugh) et Belet-Uen (Hiran). Deux bataillons gouvernementaux se seraient rendus sans combattre. Le Front assure avoir capturé quinze chars et vingt-cinq biindés, abatin deux Mig 19 de fabrication chinoise et détruit au soi deux appareils du même type lors d'un raid sur Galcalo.

patent.

Depuis leurs bureaux d'AddisAbeba, les responsables du Front
répondent longuement aux interviews des radios étrangères et diffusent leurs communiqués a u'x
agences de presse basées dans les
pays voisins. Ses combattants
étalent regroupés dans des camps
d'entraînement près de DireDaoua. De là, ils lançaient des
raids sporadiques en Somalle depuis de longs mois. La Libye ne
leur a pas ménagé son aide matérielle, estimée à quelque 200 millions de dollars. Un responsable
du FD.S.S., de passage à Nairobi
en septembre dernier, reconneissait que Tripoli était devenu
son principal fournisseur d'armes.
Le FD.S.S. est né en octobre sait que Tripoli était devenu son principal fournisseur d'armes.

Le F.D.S.S. est né en octobre 1931 après le fusion de trois mouvements d'opposition : le Front d'u salut, le Front démocratique pour la libération de la Somalie et le Parti des travailleurs, grouper le pays en deux. Le F.D.S.S. est dirigé par le colonel Abdullahi Yusuf Ahmed Fondateur du Front du salut, cet officier avait participé au complot d'avril 1978 contre le président Syaad Barre confuré d'Etat qui règne depuis maintenant près de dix-huit ans...

Nord Contre Le front d'emocratique président le chore de la conspiration. Dix sept conjurés furent alors passés, par les armes. Ils appartenaient à l'ethnie nordiste des Mijerteins, qui regroupe dans la région d'Hargeisa un cinquième de la population somalienn. Send le Mouvement national somalien (S.N.M.), créé en avril 1961 par un groupe d'anciens diplomates, n'a pas rejoint le Front.

Le F.D.S.S. compte dans ses restation à l'a mi-juin de sept hauts responsables, c'ont le général Ali Abokor, troisième vice président et numero deux du parti, accusés de « collusion avec une puissance étrangère » — sous —

et vingt-cinq blindès, abattn deux Mig 19 de fabrication chinoise et détruit au soi deux appareils du même type lors d'un raid sur Galcaio.

Le Front affirme disposer de 10 000 combattants, chiffre cinq fois supérieur aux estimations des experts. Il possède une puis-

d'ailleurs sur la « faible résistance » rencontrée par ses combattants. Il affirme même que la XXVP armée stationnée dans le Nord a refusé de prêter main-forte aux éléments gouvernementaux en difficulté plus au sud. Le F.D.S.S. et ses alliés ont choisi d'attaquer la région la plus vuinérable de Somalie. La ville de Galcaio, cible des rebelles, se trouve sur la seule route — construite par les Chinois — reliant le Sud au Nord, Mogadiscio à Hargeisa. Contrôler cet aux reviendrait à couper le pays en deux. Le courteier cet axe reviendrait a couper le pays en deux. Le FDSS. s'est donné trois mois pour abattre le régime de M. Syaad Barre. Confiance en soi ou forfanterle? On a si souvent prédit la chute imminente d'un chef d'Etat qui règne depuis maintenant près de dix-huit ans...

M. Syaad Barre est-il eussi isolè que le pensent ses adversaires? Seul un danger venu de l'armée — forte de trente mile hommes — pourrait lui être fatal.

JEAN-PIERRE LANGEL

Or rien ne permet jusqu'à pré-sent de mettre en doute la loyauté du général Ali Samatar, homme du général Ali Samatar, homme fort de l'armée et premier vice-président, réinstallé au ministère de la défense en mars. En outre, le chef de l'Etat a toujours mani-festé une grande habileté, lors-qu'il s'agissait de neutreliser ses rivaux ou de jouer des rivalités derinates. claniques.

claniques.

Sur le plan stratégique, en dénonçant d'emblée l'aute d'agression criminel » commis, selon lui, par l'Ethionie « avec le concours des Libyens, des Sud-Yéménistes et de leurs amis du pacte de Varsovie », le gouvernement de Mogadiscio a voulu toucher la corde sensible des Américains auxquels il a demandé de manière empressée une aide multiforme. M. Syad Barre e-t-il un pen forcé la dose pour obtenir un nouvel accroissement d'une assistance américaine militaire qu'il trouve trop par ci monière se trouve trop par cimonieuse (30 millions de dollers de maté-riels défensif pour 1982)?

riels défensif pour 1982)?

L'administration R e a g e n, comme sa devancière, est restée prudente dans ses engagements aux côtés d'un régime qui, tout en renoncant à ses revendications territoriales sur l'Ogaden, continue à réclamer le dvoit à l'autodétermination pour es populations de cette province.

Reste à savoir enfin quel est le véritable jeu éthiopien dans cette affaire. Outre son désir de c tester » le régime voisin, le colonel Menguistu a-t-il cherché à créer une diversion à point colonel Menguistu a-t-il cherché à crèer une diversion à point nommé pour mieux faire admettre par son opinion l'échec — qui se confirme de semaine en semaine — de l'offensive en Erythrée? A-t-il cèdé à des pressions soviétiques? Si une importante participation éthiopienne a ux combats en cours se confirmait, le régime d'Addis-Abeba, qui jusqu'id avait laissé à son voisin le manvais rôle de l'agresseur, verrait sa position d'plomatique le manvais rôle de l'agresseur, verrait sa position d.plomatique s'affaiblir, notamment a quelques semaines du asommet de l'O.U.A. Celle-ci agait pourtant l'an dernier soutenn à l'umanimité les thèses éthiopiennes à propos de l'Ogaden. M. Syaad Barre n'a pas manqué d'invoquer à son tour la charte de l'O.U.A. et de saisir son président en exercice. M. Arap Moi. L'escalade actuelle vient ruiner en tout cas les espoirs d'apaisement suscités à la mi-juin, lorsque M. Barre s'affirmait prêt à « un dialogue constructi » avec un colonel Menguista qui faisait pert de son guista qui faisait pert de son désir « de paix et de progrès entre

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

US SIER LE DESARMEMENT À VIENNE

M. Giani Zail Singh a été proclamé président de l'Union

M. Giani Záil Singh a été proclamé officiellement, jaudi 15 juillet, président de la République indienne. Il a en effet obtenu 72,7 % des volx des membrea du Parlement et des assemblées des Etats et terri-toires contre 27,8 % à M. H. R. Khanna, candidat de l'opposition et ancien juge à la Cour suprême, lors de l'élection qui a eu lieu lundi, Elu pour cinq ens, M. Zall Singh remple-cera, à partir du 25 juillet, M. Naelam Sanjiva Reddy.

A g é de soixante-six ans, M. Glani Zail Singh est un ancien prêcheur de la religion sikh. Il est d'ailleurs le premier président de l'Union originaire de cette communauté rell-Ministre de l'intérieur du gou-vernement de Mme Gandhi depuis 1980, M. Singh a participé à la lutte pour l'indépen-dance dans son Etst du Pendjab, mais n'a guère de stature nationale. Sa loyauté à Mme Gandhi l'avait fait nommer, pendant la période de l'état d'urgence, entre 1975 et 1977, à la tête du gouvernement du Pendjab. Les succès qu'il a obtenus comme ministre de l'inpas été à même de résoudre les

graves problèmes qui menacent l'intégrité du pays : agitation en Assam contre l'immigration Illégale venue du Bangladesh, mouvements sécessionistes Mizo et Naga, terrorisme de Sikhs qui revendiquent un Etats séparé. Les meurtres, le banditisme, les attaques de banques, les viols collectifs sont

Le point fort de M. Zall Singh, qui n'a pas craint un jour de faire publiquement état de son admiration pour Hitler, est sa loyauté et sa soumission à me Gandhi. Au point que certains journaux, apprenant es candidature, ont pu écrire que son élection représenterait une dévalorisation de la fonction de le « Chevel de Caligula », le « Fou de le cour », ou « poli-ticien au petit pied ». Mme Gandhi, conclusient-lis, de concert avec l'opposition, avait besoin mettrait de mener à bien ses effet modifier la Constitution et pour cele, un président docile è la Cour suprême des juges favorables à ea cause lui seraît

MOHAN RAM.

Cambodge

SELON LE GOUVERNEMENT DE HANOI

Le retrait partiel des troupes vietnamiennes a commencé le 15 juillet

jeudi 15 juillet, a annoncé vendredi á Hanoï M. Nguyan Co Thach. Le ministre vietnamien des affaires étrangères venait de recevoir son homologue autrichien. M. Pahr, avant de se rendre dans plusieurs capitales de la région. A l'issue de sa rencontre avec M. Thach, M. Pahr. qui est aussi président de la Conférence internationale sur le Cambodge, a déclaré que les récentes propositions vietnamiennes pour une solution du problème cambo - ne sont pas satisfalsantes, car i sont (oin des prin par la conférence. - Mais - elles peuvent être la basa pour des négo-

La visite de M. Thach, qui s'entretiendra avec ses interiocuteurs essen-tiellement du Cambodge, le mêners d'abord à Bangkok pour une visite privée, puis à Singapour, Rangoun, Kuala-Lumpur et enfin à Bangkok où il rencontrera le maréchal de l'eir Sitthi Sawetsila, ministre des attaires étrangères. La Thallande, a estimé M. Thach, constitue le poi Important de sa tournée. Selon lui, « les Chinois veulent nous mettre

des bâtons dens les roues ». D'autre part, toujours à Hanoï, la presse continue de publier des révélations - d'un ancien officier supérieur saigonais à propos d'un - complot - de la C.I.A., en coordi nation avec Pékin, pour reconquéris en cing ans d'Indochins.

A Bangkok, le chef du Conse national de sécurité, le colonel Prasong Soonsiri, a annoncé jeudi un sement de l'attitude thailandaise à l'égard des réfugiés indochinois, qui sont actuellement 184704, dont 90 856 en situation illégale. La Thailande, s-t-il déclaré est déterminée à ne pas autorise un seul rétugié à rester sur son soi » Le nombre des centres d'accusi sera ramené à quatre. Il a vivemen dénoncé à la fois le désintérêt des pays tiers sur le sort des réfuglés et les autorités vietnamiennes, cambodglennes et lactiennes, accusée tement le départ de leurs habitants Il a enfin proposé que les réfuglé cambodgiens soient rapatriés dans leur pays, affirmant que tel était

Enfin, à Hongkong, les autorités de la colonia britannique ont décidé que les rélugiés vietnamiens arrivés par bateau seront « détenus indéti-niment » dans la prison de Chimawan, jusqu'à ce qu'ils aient trouvé esile dans un pays tiers. Quatre cent trente sont déjà dans ce cas ; lis ne peuvent recevoir qu'une visite d'une heure par semaine et les cerdes ont recu l'autorisation d'ouvrir le leu en cas de tentative d'évasion. If y a en tout onze mille trois cents - boat people - à Hongkong, Le durcissement des autorités, qui, jusqu'à

Le retrait partiel des troupes viet- présent, permettaient aux réfugiés de miennes du Cambodge a débuté travailler, a pour origine les violences qui ont eu lieu dans certains camps et la volonté de dissuader les « bost people » de venir à Hong-kong. — (À.F.P., U.P.I.)

Corée du Sud

Ordre nouveau, nouveaux désordres...

L'ordre nouveau du géné-ral Chon, qui a remplacé en Corée du Sud, celui, discrédité, du genéral Park, assassiné en 1979, connaît à son tour les scandales politico-financiers qui mettent en cause d'importantes person-nalités du régime (« le Monde » du 16 juillet).

Séoul. — Comment s'y retrouver? Des fonctionnaires qui hier s'insurgealent contre l'emploi du mot «dictature» pour qualifier le gouvernement du président. Park Chung-hee, en usent désormais sans remords. Pour rétablir une vérité historique ou pour mieux faire hriller l'ordre nouveau? Toujours est-il qu'à les entendre Park apparaît encore plus dictatorial mort qu'il ne le fut vivant. A l'inverse, des opposants qui lui vouèrent une haine mortelle trouvent par comparaison qu'ils ont plutôt perdu au change. Dans un autre genre, M. Se Eung-oh, qui nous dit avoir combattu la «dictature Park» aux côtés de l'Eglise et des forces démocratiques, et même « fallié eu président Chon, « par réalisme et par esprit de réjorme ». M. Se vient sout juste d'être nommé ministre d'Etat. Il ne comprend pas pourquoi l'Eglise et ses anciens amis (dont certains ont bel et bien été jetés en prison) s'opposent au nouveau régime. Béoul. - Comment s'y retrou-

rigine.

« Les choses vont beaucoup
mieux qu'avant et de toute facon incomparablement mieux
qu'au Nord communiste», vous
disent en substance les uns.
« Chon est un dictateur pire que
Park, Reagan qui le soutient est
bien pire que Carter», rétorquent
les autres. Il n'y a guère de
place pour les nuances dans les
discours politiques, officiels on
clandestins, de la Corée du Sud
Pas plus qu'il n'y en s entre
nord et le sud de la péninsule,
ces deux moitiés ennemies, tandues depuis trente ans dans un
face-à-face idéologique et militaire obsessionnel, apparemment

taire obsessionnel apparemment irréducible.

Au Sud, entre les positions antagonistes sur lesquelles campent deux minorités, dont l'une pent deux minorités, dont l'une monopolise tous les pouvoirs, un regmait partout sur une population traumatisée et mise en quarantions d'habitants travaillent dans des conditions difficiles. Chacun prétend parler et agir en son nom Encadré, étroitement surveillé, il n'a guère voix au chapitre. C'est en nom de la « sécutific autionale » prétendument que le général Chon y mit des formes.

II. — Purges et purification

De notre envoyé spécial Roland-Pierre PARINGAUX

je un es officiers nationalistes e purs et durs a ont mis fin manu militari à l'expérience démocratique mouvementée inaugurée après la mort du président Park. Le Nord ne bougea pas, Au fil des décrets de la loi martiale, l'ordre fut rétabil, sinon dans les esprits du moins dans les rues, sur les campus, dans les syndicats et dans la presse. Il le fut même, dans la capitale provinciale insurgée de Kwangju, au prix d'un bain de sang, avec la complaisance du commandement américain. À la suite de cette tragédie (officielisement un «incident» qui ne fit a pas plus de deux cents morts ») un véritable couragan purificateur » s'abattit sur le pays. Le Parlement et les partis politiques furent hientôt dissous, plus de cinq cent cinquante politiciens détenus, assignés à résidence et privés de leurs droits civiques, cent soirante-douse publications suspendues, plus de deux cents journalistes licenciés.

Journalistes licencies.

Les purges emportèrent pêlemile vers les camps militaires, ou démirent de leurs fonctions sans autre forme de procès, plusieurs dizaines de milliers de personnes : fonctionuaires et policiers corrompus, des criminels de droit commun, des « parasites sociaux », mais aussi des citoyens considérés comme des opposants ou soupconnés de nourrir des « idées malsaines » (1). L'ordre nouveau prétendait réformer les mœurs des politiciens dissolus de l'ancien régime. Il frappe en priorité ceux qui avaient le plus vigoureusement combattu la dictature. M. Kim Dae-jung, la plus populaire des opposants, fut jugé et condamné à mort pour... tentative de prise du pouvoir par la

force (2). Fin 1980, au nom de l'avenement hypothètique d'une démo-ment hypothètique d'une démo-cratie purifiée, l'ordre nouveau régnait partout sur une population traumatisée et mise en quaran-taine politique. L'opinion inter-nationale protestait mollement. Les Etats-Unis avalent soutenu l'entreprise des militaires pour des raisons de stratégie anticommu-niste. Ils souhaitaient néanmoins que le sénéral Chon y mit des

menacée, de la prévention du chaos social et du sauvetage d'une la consécration d'une visite officeonomie en chute libre que le cielle et chaleureuse à la Maison général Chon et sa faction de purs et durs antionalistes donc son uniforme pour le costument manu milituri à l'expérience de la consécration d'une visite officers nationalistes donc son uniforme pour le costume manu milituri à l'expérience dé.

Blanche, le général Chon troqua donc son uniforme pour le costu-me civil.

Après l'adoption d'une notivelle Constitution, 1981 fut l'année de la normalisation, celle de la recherche d'une légitimité populaire, ou présumée telle. L'élection présidentielle, confiée à un collège restreint, vit le triomphe du général Chon. Dans aon discours inaugural, il s'engagea à délivrer le pays des menaces de la guerre, de la pauveté, de l'oppression politique et de la corruption. Peu après, les législatives consaurèrent la primauté de son parti nouveauné, celui de la Justice démocratique, ainsi que la reconstitution d'une opposition légaliste, modérée et dominée par les partisans de l'ancien régime. De l'avis général, l'exercice électoral ne fut pas moins entaché de vénalité que naguère.

Fort d'une légitimité tardive et doté d'une façade technocratique, le nouveau régime s'assigna alors la tâche prométhéenne de mener à bien la réforme des institutions politiques, économiques et sociales du pays, pour mieux l'unifier face au Nord et pour le préparer aux défis de l'avenir. Parmi ses objectifs principeux figuralent : la libéralisation de l'économia, la restructuartion de la base industrielle, une répartition plus équi-

la libéralisation de l'économie, la restructuarion de la base indus-trielle, une répartition plus équi-table des revenus et des subven-tions de l'Etat (...). Tout cela allait de pair avec la poursuite de l'éradication de « trois attitudes négatives » endémiques de la so-clété : la corruption, le manque de civisme et l'inflation.

Après un an on crédite officiel-lement le pouvoir des résultats

lement le pouvoir des résultats suivants : restauration de la paix civile et de la stabilité, libéralisation politique et existence d'une opposition êlue, amnistie, levée du couvre-feu, facilité des voyages à l'étranger, autorisation pour les étudiants d'avoir les cheveux longs (sic), modernisation en cours de l'économie et gouvernement heml'économie et gouvernement hon-nête. On fait valoir que le prési-dent a promis de se retirer à l'expiration de son mandat de sept ans, non sans avoir transmis au pays une démocratie en bon-état de marche. Sur le plan international le régime a élargi son audience, mais les relations res-tent médiocres avec le Japon.

Pendant un an, hénéficiant de l'effet de choc, de la résignation et, aussi, de l'espoir suscité par ses promesses, le pouvoir n'a pas en à affronter de crise majeure. Il aurait pu en profiter pour des serrer son emprise et assainir un atmosphère empoisonnée par la company en la company. atmosphère empoisonnée par la peur, la suspicion et le cynisme. Par exemple en libérant des centaines de détenus politiques que les annishies ont oubliés, en procédant à des réhabilitations, en allégeant son contrôle sur la presse et sur les campus, en réduisant l'ommiprésence et l'ompiprésence et l'es parodies de procès fréquenties de procès fréquenties de procès fréquenties de procès fréquenties des minorités opprinées, ont fini par relancer l'agitation et le cycle protestation-répression.

Au printemps, l'incendie volontaire « politique » du Centre culturel américain de Pusan a mis le feu aux poudres et c on du it l'Exilse et l'Etat au bord de l'affrontement (le Monde du 17 juin). Soumise à l'offensive de dénigrement qui visait à la diviser, la chrétienté sud - coréenne a fait bloc. Comme au temps de Park, es mises au point, en forme de réquisitoires pour le régime. Un passage en particulier a cloué le régime au pilori : « Si par peur du communisme nous devenons une société où les citoyens ne peuvent que répéter ce que le gouvernement leur communde de dire, alors cette société n'est pas différente d'un régime communiste dictatorial. (...) Une société incapable d'en régime communiste dictatorial. (...) Une société incapable d'en minime communisme les confidence par la peur, est condamnée à se désintégrer de l'intérieur. » Proços quaniment sacriège, borsque et par la peur, est condamnée à se désintégrer de l'intérieur. » Proços quaniment sacriège, borsque l'on sait qu'en dernier ressort l'argument péremptoire des dirigeants du Sud pour justifier leur autoritarisme est que tout est prétrable à l'enfer totalitaire du Nord. peur, la suspicion et le cynisme. Par exemple en libérant des cen-

Sécurité et démocratie

La come démilitarisée » — en fait l'un des secteurs les plus militarisés de la planète — n'est qu'à 40 kilomètres, soit deux minutes de vol d'un chasseur à réaction. On comprend, dès lora, que la paychose de l'invasion commu, miste pèse comme une épée de Damoclès sur la vie du Sud. Justifiet-eile pour autant que le pays soit soumis à une poigne de fer tout en se réclamant de la démocratie pour exorciser le communisme?

Lè emcore, deux thèses, à ce jour irréductibles, s'opposent. Pour les militaires, la sécurité prime tout; là démocratie, de toute façon limitée par les contraintes géopolitiques, viendra, éventuelle-La « sone démilitarisée » - en

geopolitiques, viendra, éventuelle-ment, en second ileu. Un anti-communisme implacable d'i c te pour eux toutes les options natio-nales. Ceux qui contestent le bien-fondé de cette argumentation font cobjectivement » le jeu de l'en-memi et méritent d'être traités comme tels. Certains opposants voudraient inverser les priorités. A leurs yeux, le renforcement de s. Viendi voudraient inverser les priorités. A leurs yeux, le renforcement de la démocratie est la condition sins qua non de celui de la sécurité et de l'unité nationale. Et chacun d'invoquer à sa manière l'effondrement du Vietnam du Sud, victime, pour les ums, des excès de l'opposition civile, et, pour les autres, de la dictature militaire à laquelle il était soumis. Là encore, entre ces exigen-

militaire à laquelle il était sou-mis. La encore, entre ces exigen-ces opposées, il paraît difficile de dégager une voie moyenne ac-ceptable par tous.

Malgré les secousses qui ont ébrante et passablement discré-dité le régime, bien peu se hasar-dent à prédire as chute pro-chaine.

chaine.

Du moins tant que l'armée, les Etats-Unis et les milleux d'affaires, bon gré mai gré, lui garderont leur soutien. En toute hypothèse, l'alternative ne pourrait être que militaire, ajouteton invariablement.

Cela dit, il est un autre front, celui de l'économie, où populisme et coerdition suffir ont encore recette et à étayer la popularité moins que sur les autres à faire défaillente de l'ordre nouveau, « Part est mort au bon moment, juste à la fin d'un « boom » économique qui avait quelque peu compensé les riqueurs de son pouvoir et qui l'avait même consolidé, nurtout chez les paysans », dit un diplomate. Là encore, ses successeurs souffrent de la comparaison.

(1) Dans sa charte, le parti de la justice démocratique se refuse à « tenter de manière indiscriminés la démocratie de tipe ouest-européen ». Celle qu'il définit succinctement doit être fundée sur des « partis sains ». « Les pensées et comportements des politiciens doitent être réformés » sous su « conduite ferme. »

(2) És peine s'até depuis commuée en détention à vis. Selon son épouse. M. Elm Daejung seruit souffrant. (1) Dans sa charte, le

Prochain article :

DURS LENDEMAINS DE « BOOM »



80 - BEAUVAIS AUTOMOBILES 22, rue de Clermont - 445.13.27, 11, avenue Monteigne (Parking La Flèche) - 492.85.21, 60 - CHANTILLY - S.A.D.E.L.L. 33, avenue du Maréchel Joffre - 457.05.09. 60 - COMPIEGNE - SAINT MERRI AUTO 20, rue de Clemont - 463.27.17. 75 - PARIS 15' - ETS SUFFREN 40 ter, avenue de Suffran - 734,09,35. 75 - PARIS 19* - R. PETIT S.A. 81, tue de Meaux - 507.93.92. 77 - BRIE COMTE ROBERT -BRIE COMTOISE AUTOMOBILE N 19 - 405.30.33. 77 - CHELLES - CHELLES AUTOMOBILES Avenue de Sylvie - Z.L. - 008.53 J/Z. 77 - MEAUX - MEAUX AUTOMOBILES 40, avenue des Cordeliers - 025.32.00. 77 - MELUN - GARAGES DE BRIE ET CHAMPAGNE 27, route de Montereau - Vaux le Penil - 439.37.08. 77 - Provins - Garages de Champagne 2, no A. Briand - 400.04.86. 78 - Mantes La Ville - Buchelay Automobiles 11, nue de l'Ouest - 092,41.11.

78 - DRGEVAL - GARAGE PARIS DEAUVILLE

Route Nationale - 975.85.28.

91 - ATHIS MONS - ATHIS AUTOMOBILES 91 - AIMIS MUNS - AIMS AUTOMORRES
72-74, roude de Fontainebleau - (N 7) - 938.51.45.
91 - CORBEIL ESSONNE ETS LESAGE (garage du stude)
86-92, rue Saint-Spire - 089.28.54.
91 - ETAMPES - G.A.E.S.
104, boulevard St. Michel - 494.37.72.
91 - PALAISEAU - S.A.D. R.A.
1. rue du 2º Mai - 71.1 ps. Rhaisea - 090.97.92 1, rue du f^{er} Mai - Z.I. Les Glaises - 920.67.68. 92 - Ashieres - Perrot Ashieres 36-38, rue(P. Brossolette - 793.73.30. 92 - BOULOGNE-S/SEINE - CENTRAL GARAGE 110, avenue Victor Hugo - 604.47.14. 92 - COLOMBES - H.S.A. 116, avenue Henri Barbusse - 782.17.90. 92 - NAMTERRE - PARIS-OUEST-SERVICE 8. avenue Lénine - 725.14.73. 92 - RUEIL MALMAISON - ETS LETOURNEUR 25-29, bousevard Richellen - 749.54.10. 92 - SCEAUX - ETS LOISEAU 118, rue Houdan - 702.72.50. 93 - AULMAY SOUS BOSS - GUIOT AUTOMOBILES 6. rue Jules Princet - 889.13.34. 93 - Drancy - Garage Magei 68, avenue Jean Jaurès - 830.69.44.

1 et 3, avenue Aristide Briand - (RN 3) - 302.63.31. 93 - PIERREFITTE - AUTO HALL 76-78, avenue Lénine - 821,63.20. 93 - ROSNY SOUS BOIS - CENTRAL GARAGE - . J. Hulet | 15, rue Paul Cavaré - 528.00.76. 84 - CHOISY LE ROI - VALMAR 46-48, avenue d'Alfortville - 890-86-68. 94 - Creteil - Ihrmann et caro 94 - CRETELL - HRIMANN ET LANG Centre Commercial porte 13 - 899.57,97. 94 - TYRY SUR SEWE - ETS LEON GUENON 97-99, avenue de Verdun - 672.40.54. 94 - SAINT MAUR - IRRIMANN ET CARG 16, bodievard Maurice Brimany - 885.42.40. 94 - VILLEJUHF - EUROPE DIESEL 134, housevard Maxima Gorti - 726.29.50. 94 - VILLEHEUVE ST GEORGES - S.A.S. 2, avenue de Melon - 382,35.62. 95 - ARGENTEUEL - GARAGES ABC 71, benievard de Stalingrad - 410.11.21. 95 - BEZONS - GARAGES ABC 28-32, rue Emile Zala (pont de Bezons) - 947.72.84. 95 - PONTOISE - VALDOISE MOTORS 31, rue de Paris - St Oven l'Aumône -(RN 14) - 037.20.78.

The Property and Considerable and Consid

• Au cabinet de M. François Mitterrand : par arrêté paru au Journal officiel du vendre di 18 juillet. M. Guy Penne, qui était conseiller technique, est nommé conseiller auprès du pré-sident de la Rémublique sident de la République.

M. Charles Hernu, ministre de la défense est chargé de l'intérieur pendant le voyage que M. Geston Desserve effectue en Yougoslavie, du vendredi 18 au dimanche 18 juillet.

Le Monde

politique

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le R.P.R. demande le maintien

de Paris et de Marseille dans le droit commun

présidence de M. Jacques Chirac, a décidé d'adopter, sur deux questions d'actualité, une attitude faite de fermeté sur les prin-

cipes mais de modération dans l'expression. Les membres du

conseil politique ont délibérément appliqué ces préceptes en

évoquant tour à tour les projets gouvernementaux de réforme de la loi électorale municipale et d'institution d'une assemblée

unique dans les départements d'outre-mer.

Le R.P.R. rappelle donc son hostilité fondamentale au système proportionnel, dont il juge de surcroît les nouvelles modalités particulièrement complexes. Il se garde toutofois de parier de particulière de la complexe d

magouilles », de « charcutages » ou de « cuisine èlectorale » comme le font d'autres membres de l'opposition. Si les gaullistes rappellent leur préférence doctrinale pour le scrutin majoritaire,

ils admettent en privé que le système proportionnel devrait leur être profitable. En affet, ils escomptent bien, par ce moyen, pené-

être profitable. En airet, us escomptent own, par te may actuelle trer dans les quelque neul cents communes dirigées actuelle ment par la gauche sur les mille quatre cent quatre vingt-

quinze de plus de cinq mille habitants concernées par la réforme

tiale qui consiste à maintenir la capitale dans le droit commun

et il revendique même un traitement identique pour Marseille. Cette exigence pourrait indiquer que M. Chirac n'est prêt à

d'application de ce principe, après que celui-ci aura été claire-

considéré par le R.P.R. comme une satisfaction accordée par le

gouvernement non au parti communiste français mais aux P.C.

locaux qui, selon M. Pons, secrétaire général du R.P.R., ne sont pas rattachés au parti français mais dépendent directement du

Enfin, le futur statut des départements d'outre-mer est

discuter avec le gouvernement que de modalités secon

titué un système d'une extrême complexité pour l'électeur, alors que celui-ci devrait être toujours

sible de priver une grande partie de nos compatrioles français de l'étranger d'exercer pleinement

» Il condamne enfin le fait que ce système a pour conséquence de subsistuer dans beaucoup de com-

Quant au sort de Paris, le R.P.R. rappelle son exigence ini-

Le conseil politique du R.P.R., reuni jeudi 15 juillet sous la

Après les manifestations d'hostilité contre le président de la République sur les Champs-Élysées

Un nouveau «droit de majesté»?

Le fait que quelques mécontents plus ou moins organisés aient sifflé ou braillé le 14 julilet au soir au passage du command-car à bord duquel M. Mitterrand descendait les Champs-Elysées a mis en émoi plusieurs socialistes, et non des

MM. Louis Mermaz, Paul Quilès et Jean Poperen ont stigmatisé respectivement une « offense publique », une entreprise visant à contester « la légitlmité républicaine incarnée par François agression - contre le chef de

Les vociférations sur la vole publique sont assurément condamnables au même titre que les excès de tribune, fût-ce la tribune du congrès socialiste de Valence (octobre 1981). On s'étonne néanmoins que les personnalités citées plus haut aient froid et pousser aussi loin le

Elles ont d'abord commis la maladresse insigne de faire connaître à la France entière l'existence de petits mouvements de foule qui lui avaient totalement échappé. Elles ont eu grand tort de se livrer à des comparaisons pour le moins outrancières. Comment, par exemple, un historien aussi cultivé

la mémoire au point de stigmatiser - des factieux dont l'action et les méthodes rappellent par trop celles des ligues de 1934 » ?

Selon certaines rumeurs non comrôlables, l'Indignation des ténors du P.S. n'aurait pas été absolument spontanée et leur aurait été « suggérée » par M. Mitterrand.

Il ne peut s'agir que d'un

ragot ou d'une abominable calomnie. Sauf à penser qu'il n'y a rien de commun entre l'actuel l'un de nos pamphiétaires contemporains les plus brillants qui écrivalt il y a dix-huit ans, propos des condamnations ligées quelques années plus tôt à deux mauvals esprits : « Un droit de majesté s'éditie... rei de Gaulle vise donc l'Etat. Une subtile mutation des rapporte entre celui qui gouverne et ceux qui sont gouvernés s'opère sous nos yeux... L'opposition devient subversion, la citovan suiet. Et le chef de l'Etat monarque (1). -

RAYMOND BARRILLON.

(1) Prançois Mitterrand : Is Coup d'Etat permanent (Plon, 1964).

» Nous n'approuvons pas les

» Mais enfin on ne peut igno-rer les faits que les dirigeants du FS. tonitruent. Si l'on siffle le

P.S. tontrient. Si von aljes et président de la République le 14 juillet, c'est probablement que le pouvoir actuel u'est pas aussi populaire qu'il le prétand tous

le pouvoir actuel n'est pas aussi populaire qu'il le prétend tous les jours »

Le Quotidien de Paris, lui, consecre toute sa « une » à l'événement, sous un titre éloquent : « Ridicule! ». Dans l'éditorial, Dominique Jamet écrit notamment : « Non, messieurs, ce n'était pas Doriot, Bucard et le colonel de La Roque, grassement payés par Pitt et Cobourg, qui se sont laissé aller à siffler l'autre soir M. Milletrand. C'était seulement des Parisiens de mauvaise humeur, et

terrand. C'était seulement des Parisiens de mauvaise humeur, et vous ne gagnerez rien à dramatiser un événement insignifiant, si ce n'est précisément en tant que signe... Ce n'est pas u n complot qui vous a portés au pouvoir, mais les fautes de vos adversaires qui vous ont valu la majorité. Ce n'est pas un complot qui vous en chassera, mais vos propres fautes. Apvenez à gouverner, et on vous applaudira, y compris sur les Champs-Elysées. Les factieux n'existent pour l'instant que dans voire esprit. Continuez comme vous avez commencé,

nuez comme vous avez commence, et vous finirez bien par leur don-

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Protestation, persiflage, discrétion...

chargent d'informer la France entière de ce qu'elle ignorait aux trois quarts : M. Mitterrand a été hué. Nous ne comprenons pas bien l'interêt politique de l'opération : excès de sèle, sottise, sabotage? Enfin, l'important est que, main-tenant, lout le monde sott au courant. > Nous n'approupons p a s le s Le triple réaction de MM. Louis Mermaz, Jean Poperen et Paul Quilès aux siffiets qui ont salué le passage de M. François Mitter-rand en plusieurs points des Champs-Elysées, mercredi soir 14 juillet. avant le défilé militaire, suscite des commentaires divers dans la presse quotidienne

nationale.

L'Humanité se demande a qui sifflets. Parce que la personne atait envoyé ces groupes pour tenter de perturber ainsi la solte en raison de la charge qu'il détient.

manifestations étaient particulièrement mal placées quand le solutions du la charge qu'il détient.

Mais enfin on ne peut ignorer les faits que les dirigeants du la charge qu'il détient. rement mal placées quand le président de la République, qui est le chej des armées, était pré-cisément dans l'exercice de cette grande jonction nationale ». Son reporter sur les lieux, Jean-Pierre Ravery, livre un témoignage qui tend à accréditer la thèse socia-liste : « Quelques mots échangés avec un jeune homme, à proxi-mité du rond-point des Champsmité du rond-point des Champs-Ebysées, après qu'il eut lui-même manifesté son « opposition», nous ont apporté un élément de ré-ponse : il avait été « recruté» dans une permanence R.P.R., moyennant de vagues promesses d'embauche ultérieure.»

A la cune du Figaro, Max Clos traite cette a histoire de sijflets n... en persiflant : a Trois dirigeants socialistes de haut niveau font un raffut d'en-fer autour de l'événement et se

POLÉMIQUE SUR UN RETARD A L'ALLUMAGE

En matière politique, on fait feu — serait-il d'artifice — de tout bois. Ainst, la mairie de Paris, qui organisait les réjouissances pyrotechniques après le défilé du 14 juillet sur les Champs-Elsées, feu d'artifice qui, finalement, fut tiré avec près d'une heure de retard (le Monde du 16 juillet), s'en prend-elle... à l'insuffisance des forces de police.

Dans un communiqué, dif-fusé le 15 fuillet, la matrie entend décliner toute respon-sabilité dans ce retard. Rap-pelant au passage que Paris est « la seule municipalité de Prupes dont le maire ne dis-France dont le maire ne dispose d'aucun pouvoir de police municipale ». les édiles mettent en cause a une manvalse manoeuvre de barrie-rage » (sic), qui curait eu pour effet de laisser la foule envahir le périmètre de sécu-rité prévu aux abords du lieu des mises à feu.

des mises à jeu.

« Les forces et les moyens de police nécessaires pour maintenir la sécurité et éviter tout désordre ont été, une fois de plus insuffisants », conclut la mairie qui précise qu'elle a adressé une protestation au préfet de police.

D'autre part, à cause du retard du feu d'artifice, beau-coup de spectateurs se sont trouvés sans moyen de trans-port, le métro ayant fermé ses portes à l'heure habituelle.

La déclaration publiée à l'issue mer les consells généraux et les fu consell politique du R.P.B. consells régionaux dans les départements, dans les D.O.M. pour leur métatituer une assemblée indique:

« Pidèle aux principes qu'il a

toujours déjendus, le R.P.R. déplore qu'ait été abandonné le leur substituer une assemblée unique et élue à la représentation proportionne

proportionneue.

» Cette décision soumet les
D.O.M., contre la volonté de la
majorité des populations et de
leurs élus, à un régime discriminatoire qui met en cause leur
appartenance à la communauté
nationale. para qu'ait ete adatabane le scrutin majoritaire actuellement en vigueur, scrutin qui a fourni à toutes les municipalités les moyens d'une action efficace et auquel il proclame son attache-» Il regrette que lui soit subs-

» Le conseil politique entend patre connect postique externa fatre connectre dès à présent son engagement solennel de fatre abroger ces décisions par le Par-lement dès que la majorité nocialo-communiste aura été reje-tés par le serve ment son choix, ce qui ne sera pas le cas avec la combinaison pro-posés de mode de scrutin majonocialo-communist tée par le pays.»

ritaire et de mode de scruti proportionnel » Il s'élève contre les conditions dans lesquelles a été élaboré ce projet par de laborieuses discus-sions entre le parti communiste et le parti socialiste, contraire-M. ESTIER (P.S.) : « M. Chirac a fait plusieurs pas en arrière » ment aux principes et aux usages de nos institutions. Il considère qu'il est inad-

ment aux principes et aux usages de nos institutions.

3 Il considère qu'il est inadmissible de laisser Paris et Marselle en dehors du champ d'application de la loi, ce qui est contraire au principe de l'égalité de tous les Français devant la loi.

3 Il considère qu'il est inadmis.

3 Il considère qu'il est inadmis.

ministres du 30 juin, trop bref et livré sans explication, comportait uns phrass ambigué pouvant lais-

une sans explication, comportati
une phrase ambigue pouvant laisser crotre que chacun des arrondissements allait devenir une
commune de plein exercice jouissant, entre autres choses, de l'autonomie financière et donc de la
capacité de lever l'impôt.

3 Aucune des propositions de la
gauche, et du parti socialiste en
particulier, n'était jamais allée
jusque-là. Et les déclarations
jaites dans les jours suivants par
Gaston Defferre puis par Pierre
Mauroy ont remis clairement les
choses au point : le projet est
bien celui-là même que le P.S.
défendait dès 1974 ... ce qui
écarte toute accusation d'improvisation. Il respecte totalement
Punité de Paris qui demeure une
commune, avec un maire à sa tête,
mais crée dans chacun des vingt
arrondissements un conseil élu au subsistuer dans beaucoup de com-munes des campagnes partisanes au libre choix des hommes. » Le déclaration évoque ensuite, en ces termes, la situation dans les départements d'outre-mer : « Le R.P.R. condamne avec indignation la décision du conseil des ministres qui vise à suppri-M. Georges Sarre, député, président du groupe socialiste au conseil de Paris, explique, dans une interview à Paris-Match du 23 juillet : a Les consellers et les matres d'arrondissement devratent être compétents pour tout ce qui touche à la gestion des équipements des quartiers, l'entretien des petits espaces verta et des squares, l'aide sociale, les services de logement, les pompes junèbres. En revanche, seront du ressort du maire de Paris, qui aura des attributions importantes, la circulation, les transports en commun, l'urbanisme, la culture, etc. » Il estime qu'il faudra supprimer les officiers municipaux qui, selon lui, « ne sont rien d'autre que des agents électoraux du R.P.R.». mais crée dans chacun des vingt arrondissements un conseil êtu au suffrage universel dont les membres disposeront d'un certain nombres disposeront d'un certain nombres desposeront d'un certain nombre de compétences pour régler les problèmes locaux et d'une enveloppe financière découlant du budget général de la Ville et établie en fonction de clés de répartition fondées elles-mêmes sur des critères à établir. » M. Estier ajoute que « Jacques Chérac a fait plusieurs pas en arrière » puisqu'il n'est plus question d'un « référendum préalable à toute négociation. »

Le Front national : « un cheval de scrutin majoritaire pour une alouette de scrutin proportionnel >

Le bureau politique du Front national (extrême droite), qui s'est réuni je u d i après-midi 15 juillet pour préparer les élections municipales, a estimé que le projet de loi portant révision du mode de scrutin constitue a un progrès » blen que ce texte signifie, selon lui, que « le parti socialiste ne tient pas ses promesses puisque le nouveau mode d'élection comporte un cheval de scrutin majoritaire pour une scrutin majoritaire pour une aloustie de scrutin proportion-

nel. »

Le parti que préside M JeanMarie Le Pen, ancien député,
espère recevoir une réponse à la
lettre qu'il à adressée le 1º juillet à MM Jacques Chirac, Jean
Lecanuet et Philippe Malaud pour
proposer au R.P.R., à l'U.D.F. et
au C.N.I.P. la constitution de listes communes en mars prochain.
Si cette proposition n'était pas
acceptés, le Front national présenterait ses propres listes « en
étant, notamment, présente partout à Paris », déclare le portèparole du parti, M Colinotparcie du parti, M. Colinot, environ

Le Front national se sent au-jourd'hui « le vent en poupe » et revendique quinze mille adhé-rents contre dix mille après la constitution du comité Le Pen lors de la campagne pour l'élec-tion présidentielle de 1981.

L'augmentation du nombre des adhésions résulte essentiellement, selon ses dirigeants, d'une audience de plus en plus forte dans les professions chargées du maintiem de l'ordre et parmi les citogens sensibles aux problèmes de de cérusté.

Le Front national entend démontrer cette progression à l'occasion de la Fête des bleublanc-rouge qu'il organisera les samedi 18 et dimanche 19 seprembre au lieudit la Vallée des Peaux-Rouges, à Fleurines (Oise). Il espère y accueillir a cu moins dix mille personnes » et ne lésine pas sur l'affichage pour annocer cette manifestation, à l'organisation de laquelle il consacre d'ores et déjà 300 000 F

Le séminaire P.S. — Gouvernement

Château-Laffitte

Grosse fortune, surintendant des finances - « client » et confrère à la fois de M. Laurent Fabius. — René de Longueil commande le château de Maisons-Laffitte - où se tlent ce vendredi 16 juillet, le séminaire socialiste — à François Mansart en 1642. L'habile courtisan sait que la roi a « droit de gîte » sur la seigneurerie de l'endroit demeure dont il ne serait pas nauvais pour lui que l'élégance fût reconnue par le monarque. En 1651, Louis XIV débarque un soir et peut véritier, du haut de ses treize ans, que la maison tenue. Un marquisat viendra récompenser les efforts en 1658.

Le comte d'Artois, frère de Louis XVI, achète le château en 1777. Cet homme de cheval puvre un haras dans les écuries du château et commence à faire pousser les herbages du fameux

Changement de mains en 1804, date à laquelle Lannes, sur les ordres d'un = patron = qui almait que ses maréchaux logent digne-

ment leurs galons. Lannes donc.

priétaire du site. Avant d'être trop tôt enlevé à l'affection de son empereur à Essling en 1809. le fin capitaine restaure à outrance l'édifice et déclare le parc territotre impérial. Ave nues, boulevards, places, sensera estamplile à la gloire de l'Empire.

Mais l'homme moderno, c'est Laffitte. Le banquier. En 1818. il s'empare du territoire. En 1833, gêné aux entournures, il commence à vendre son do maine aux tout premiers résidents secondaires. Il lotit le grand parc et transforme les 317 hectares de terrain en une sorte do campagne à l'anglaise qu'il aura le soin de placer sous la férule d'un cahier des charges d'hui encore de no pas plai-

santer, Maisons-sur-Seine agt officiellement rebarptisé en 1882 et devient Malsons-Laffitte. Le château, lui, est propriété de l'État et musée national depuis 1905. On peut le louer pour mariages. tétes et rencontres en tout

Selon un sondage « France-Soir »-IFOP

FORTE BAISSE DE POPULARITE POUR MM. MITTERRAND ET MAUROY

Les conclusions du dernier sondage mensuel France-Soir-IFOP sont sévères aussi bien pour M. François Mitterrand que pour M. Pierre Mauroy (1). pour M. Pierre Mauroy (1).

41 % des personnes interrogées,
au lieu de 48 % en juin, se déclarent « très satisfaites » ou
« plutôt satisfaites » du président de la République et 40 %
au lieu de 32 % se déclarent
« très mécontentes » ou « plutôt mécontentes ». La « balance » positive de M. Mitterrand se réduit ainsi de 16 à 1 point. Depuis son installation à l'Elysée, elle avait été au plus haut en juliet 1981 (+ 38 points) et au moins haut en décembre 1981 (+ 15 points).

M. Pierre Mauroy subit une dix-hautilon national représentatif de la population française agée de dix-huit ans et plus.

évolution de l'opinion encore plus fâchense puisque sa balance devient négative avec 40 % d'appréciations défavorables (au lieu de 33 % en juin) et 39 % d'appréciations favorables (au lieu de 45 %). Depuis l'installation du premier ministre à l'hôtel Matignon, sa balance avait toujours été positive. Elle avait été au plus haut en juillet 1981 (+39 points) et au moins haut en décembre 1981 et en juin 1982 (+12 points).

DÉFENSE

UNE ARMÉE DE L'AIR FRANÇAISE AU COMBLE DE LA SATISFACTION

L'expérimentation du Boeing AWACS à Mont-de-Marsan

L'armée de l'air française s'estime, en première analyse, particulièrement satisfaite des résultats de l'expérimentation. par ses techniciens de Mont-de-Marsan (Landes), d'un avion-radar Boeing AWACS E-3A qui vient de s'achever pour le

compte de la défense aérienne. Quadriréacteur intercontinen-tal 707, surmonté d'un radat, l'AWACS est un avion capable de déceler une activité aérienne à très basse altitude ou des mouvements d'unités au soi qui échappent, normalement, à une détection fixe, gênée par la courbure de la Terre. La France, qui souhaite améliorer se détection à basse altitude, a mis en roportés : l'avion radar Hawkeye E-2C, de la société américaine

Grumman, at l'avion radar Boeing AWACS E-SA. « On recherche en vain les zones de non-détection du Boeing », reconnaît un officier supérieur qui a volé sur cet evion rader mais qui craint aussi_ que des louanges trop appuvées n'incitent le constructeur à ne faire aucun - cadeau financier en cas de contrat. En alarte à la verticale de

Dijon, l'AWACS a décelé des avions qui, volontairement, se dissimulalent en se faufilant dans les vallées alpines. Au nord des Baléares, au-dessus de la Méditerranée occidentale, le même avion a détecté le décollage d'apparells depuis le Maghreb, en Italie, et même jusqu'en Yougoslavie. Peu d'incursions intruees lui ont apparemment échappé. La finesse de ses movens de détection est telle qu'un officier général, mettant 'équipage au déti d'en apporter la preuve, s'est entendu répondre avec humour : - Voulezyous que nous identifions le petit bateau de pêche ou le gros nageur'? = par un technicien américain qui pointait en même

temps son Index sur une cibie imaginaire, lors d'un voi sur la Méditerranée.

Le prix élevé de l'avion (1) et son coût de fonctionnement peu-vent être rédhibitoires pour la France et, Jusqu'à présent, le censé correspondre davantace à ses besoins, même al les campagnes d'expérimentation, en 1980 et 1981, à Mont-de-Marsan, ont montré les limites opérationnelles ou techniques de cet

Avec beaucoup de discrétion, le Pentagone a fait savoir que, compte tenu de l'importance d'une éventuelle commande trançaise, les Etats-Unia pourralent consentir des avantages particuliers sans, pour autant, trop s'écarter des prix pratiqués pour les pays de l'OTAN, qui recevront. d'ici à 1986, dix-huit Boeing AWACS stationnés, principalement, en Allemagne tédé-rale, en Grèce, en Italie, en Turquie et en Norvège.

A l'état-major de l'armée de l'air française, on n'écarte pas l'idée d'une acquisition, dans exemplaires de l'AWACS à la condition que cet achat solt finance par d'autres sources que le seul budget de l'armée de l'air, voire le seul budget de la défense, pulsque l'avion peut, indifféremment, remplir des missions pour les trois armées et pour d'autres administrations

(1) Aux conditions économiques de 1981, un Boeing AWACS E-3A était estimé à 240 millions de dollars, non compris les dépenses pour les équipris les dépenses pour les équi-pemente de souten au sol, les programmes d'entrainement et les pièces détachées, qui, dans le cas, par exemple, de l'Arable Baoudite pour c'in q appareils, ont contribué à tripler prati-quement le seul contrat d'achat des avions.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Les ennuis judiciaires de Son Excellence Boubakeur

mosquée de Paris et le présides habous et lieux saints de l'Islam ne seurait autoriser qui porte ces titres à Ignorer impunément les législations du travail et de la Sécurité sociale.

Aussi la trente et unième chambra correctionnelle de Paris, que présidait Mme Thérèse mardi 13 juillet, Son Excellence Si Hamza Boubakeur à 10 000 F d'emende pour « infractions au code du travail », et, en outre, è quatre autres amendes de 1 000 F chacuno, pour avoir irréde la mosquée, deux Marocains, MM. Drisa Baadl et Said Amechrat, et deux Algériens, Medjadji.

Comme le conseil des plaignanta, Mª Françoise Baconnet, l'a démontré sans peine, le recteur Boubakeur - - un personnage aux pouvoirs extrêmement

sources, qui nomme et révoque ė sa seule guise - - a grandement les moyens « de rémunérer ses employés et d'observer toutes les prescriptions légales ». Le ministère public a constaté, pour sa part, que l'arnentation - d'acte charitable ., de l'audience, dans une longue lettra en forme de plaidoirie. ne saurait être retenue. Pout le procureur, le recteur est coupable d' · Infraction caractérisée », quand bien même auraitil, mais un peu trop tard,

Si Hamza Boubakeur, qui fait l'objet d'une autre poursuite, celle-là pour = faux en écritures publiques », évoquée devant la traizième chambre correctionnelle le 27 mai et le 8 juillet (le Monde du 29 mai), devre attendre le 14 octobre pour connaître la nouvelle décision

situation des intéressés.

UNE CIRCULAIRE DU GARDE DES SCEAUX

La fin des conciliateurs

Les conciliateurs judiciaires sont condamnés. On les saugit en sursis et on se demandait s'ils seraient encore long-temps tolèrés. Une récente circulaire du garde des sceaux apporte la réponse à cette question : les conciliateurs sont poues à disparaître, mais ceux qui sont en place le resteront quelque temps encore. La méthode choisie est l'extinction lente.

Créés par M. Olivier Guichard, les conciliateurs bénéficialent des faveurs de son successeur à la faveura de son successeur à la tête du ministère de la justice, M. Peyrefitte. C'est lui qui les a multipliés et a assis leur pouvoir (ils sont aujourd'hui un millier). Ce ne sont pas des magistrats mais, le plus souvent, des retraités qui out exercé des professions juridiques ou non. Chargés de régler les petits litiges, quarelles de bornage ou autres, ce sont des bénévoles qu'i n'interviennent qu'avec l'accord des parties.

Les concillateurs n'ont pas bonne presse auprès des magistrats, qui n'admettent guère leur concurrence. A cette raison corporatiste s'en ajoute une autre,

concurrence. A cette raison cor-poratiste s'en ajoute une autre, qui tient aux principes : par ce biais, beaucoup de petits litiges échappent à la justice. M. Badinter est apparemment sensible à ces critiques. La circu-laire qu'il vient d'adresser aux chefs de cours d'appel et qu'a

signée pour ini M. Claude Jorda, directeur des services judiciaires, estime « souhaitable de ne pas intensifier le recrutement des conciliateurs ». Conséquence pra-

tique : il ne sera plus désigné à l'avenir de nouveaux conciliateurs. e même pour pourcoir au rempla-cement de conciliateurs ayant cessé leurs fonctions ». Comme ceux-ci sont nommés pour deux ans, leur fin parait proche. Cette circulaire suscite le mécontentement des intéressés. La présidente de l'Association des

présidente de l'Association des conciliateurs judiclaires de France, Mme Nelly Bonnart-Pointay, note cependant que le garde des sceaux ménage une porte de sortie. « Je ne rerrais pas d'in con vénient, écrit-il en effet aux chefs de cours, à ce que, à titre exceptionnel, vous procédiez au renouvellement du mandat de certains conciliateurs déjà en fonctions, lorsque ceux-ci auraient permis d'exporter des solutions d'apaisement à un grand nombre de différends et dont l'action aurait répondu à un besoin particulièrement sensible compte fenu du contexte local. »

Cette réserve ne suffit pas à apaiser l'inquiétude des intèressés. Beaucoup voient dans cette circulaire l'acte de décès des conciliateurs, même si la chancellerie y met les formes. En vèrité les conciliateurs sont condamnés à terme. Le ministère, interrogé, l'admet à mots converts. Si l'on ménage les étapes, c'est parce que les conciliateurs rendent encore des services et surtour, soulagent les juridicsurtout soulagent les juridic-tions surencombrées.

Dès qu'il le pourra, M. Badin-ter redonnera aux tribunaux d'instance le plein exercice de leur compétence. Une possibilité offerte à ces tribunaux, et dont ils usent peu actuellement, sera remise à l'honneur : la conci-liation. On perpétuerait la for-mule car elle est beaucoup plus souple qu'un véritable procès, mais sans les conciliateurs. Ce n'est qu'une question de moyens budgétaire, et M. Badinter est

FAITS ET JUGEMENTS

Arrestation

de trois « pirates » de cassettes vidéo

Marseille. - Les policiers de la brigade territoriale nord de la brigade sermonale nora de Marseille viennent de mettre fin aux activités d'une véritable fa-brique clandestine de vidéo-casseries a piratées a située sur le quai de la Joliette.

C'est en enquêtant sur le vol commis au préjudice de l'établissement France-Export à Marseille, à qui avaient été volées pour quelque 300 000 francs de vidéo-casseites, que les policiers out arrêté Gabriel Manoukian quarante-sept ans, technicien radio. Une perquisition a permis de découvrir un véritable studio équipé pour copier à la chaîne des vidéo-casseites vierges à partir d'une bande matrice. L'équipement pouvait permettre la fabrication de quelque cent cinquante copies par jour à partir des cassettes volées. Les cassettes pirates » étaient ensuite écou-C'est en enquêtant sur le vol : pirates : étaient ensuite écou-lées dans deux magasins de Marseille à l'enseigneemnt Vidéocca-

Deux complices de cette escroquerie, Jean-Michel Chevillot. trente-cinq ans, et Michel Aze-natti, quarante et un ans, ont été également arrêtés et présentés au parquet. Les trois hommes ont été inculpés de contrefaçon, rol, rece: et laissés en liberté. — (Corresp.)

La grève de la faim du pirate de l'air Jacques Robert

Condamné à dix-huit années de réclusion criminelle, en février 1979, pour avoir été l'auteur du détournement, en septembre 1977. d'une Caravelle d'Air Inter, action d'une Caravelle d'Air Inter, action qui avait provoqué la mort d'une personne, en blessant quatre autres, dont une très grièvement (le Monde daté 2-3 octobre 1977 et 11-12 février 1979), Jacques Robert serait en danger de mort. Seion son avocat, M° Yann Le Guillou, l'état physique du prisonnier, actuellement détenu à

l'infirmerie de la maison d'arrêt de Presnes, se serait profondément aggravé ces dernières ac-maines, à la suite d'une nouveile grève de la faim.

Par cette nouvelle grève de la faim, Jacques Robert entend attirer l'attention du garde des sceaux sur son els. Outre une révision de son procès, qui avait été jugé par la cour d'assises de Paris, il veut obtenir le statut de prisonnier politique, qui lui a toujours été rejusé du fait qu'il présent pas company desant l'esta toujours ete reinse du fait qu'il n'avait pas comparu devant l'es-Cour de sureté de l'Etat. Enfin, Jacques Robert veut obtenir du président de la République la grâce qu'il a sollicitée, en vain, au mois de janvier dernier.

trouve trop libérale la loi sur les étrangers

S'inquietant « de la recrudes-cence des actes de riolence » constatée ces dernières semaines, la Fédération autonome des syn-dients de police (FASP) a fait 'savoir, le jeudi 15 juillet. à M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, qu'elle lui soumettrait dans un tres proche avenir un mémoire contenant quatre propositions.

La FASP demandera notamnest une aggravation des pet-mes sens réduction, ni permissions, pour tous ceux qui utilisent des armes contre les policiers v, et une amélioration du régime de l'exécution de la peine pour les indictation en armet agilles arresses individus qui, ayant agi les armes à la main mais n'en ayant pas fait usage, «se sercient rendus à la première sommation, sans avoir pris d'olage ».

La fédération souhaite d'autre La fédération souhaite d'autre part que la loi du 29 octobre 1981 portant sur les conditions de séjour des étrangers sur le sol français, — loi qu'elle lure a trop libérale » et a trop facile à fourner » par les maifaiteurs. — fasse l'objet d'un réaménagement. Enfin, elle demandera au ministre de l'internation de faire abantie. de l'intérieur de faire aboutir ses nombreuses revendications concernant l'attribution, a u x veuves de policiers tués en ser-vice d'une pension à 100 %.

CIRCULATION

UNE CAMPAGNE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Ambitions et silences

M. Pierre Mayet, nouveau délégué à la sécurité routière et directeur de la circulation, Paris, les grandes lignes de

Paris, les grandes lignes de la politique que les pouvoirs publics comptent mettre an ceuvre pour tenter de réduire le nombre des personnes tuées sur la route.

Vitesse, ceinture de sécurité, asque pour les deux-roues on règlementé à peu près tout ce relles règles concernant les transports en rar et l'éclairage des deux-roues ne feront que compréder un arsenal déjà imposant. Autoroutes, suppression des points de conduire ont été engagés. Le permis sera délivré non plus par un établissement public meis per l'administration elle-même. L'escesse de perfectionner le réseau vitesse, ceinture de securite, casque pour les deux-roues: on a règlementé à peu près tout ce qui pouvait l'être. Quelques nouvelles règles concernant les transports en car et l'éclairage des deux-roues ne feront que compléter un arsenal déjà imposant. Autopoutes supression des points Autoroutes, suppression des points noirs, glissières de sécurité, on ne cesse de perfectionner le réseau routier. Tout n'est pas achevé. Les crédits consacrés aux amé-nagements de sécurité augmen-ternet encere de 18 5. cm 1983

nagements de sécurité augmen-teront encore de 18 % en 1983.

Mais de tous ces efforts on a liré semble-t-il le bénéfice maxi-mum. Le nombre des accidents na diminue plus depuis trois ans. On pense même que, svec e relâche-ment de la discipline qui inoite, par exemple, un nombre croissant de conducteurs à brûter les feux rouges, on va vers une recru-descence.

Or le gouvernement s'est fixé l'objectif très ambitieux de réduire le nombre des tués sur la route d'un tiers en cinq ans (voir l'interview de M. Mayet dans le Monde du 5 juillet). Comment y parvenir? Le parti a do p té consiste à convaincre les Français qu'ils sont collectivement responsales, « Persussion », « responsa-bilisation », « participation du public », « décentralisation des décisions », « mobilisation sociale »,

sont les maîtres-mote de la nonsont les mattres-mots de la nou-velle politique. Il s'agit en somme de convaincre les usagens de la route de se gendarmer eux-mêmes. Plus de discours descen-dant de l'Olympe étatique pour admonester le citoyen au volant,

un établissement public mais par l'administration elle-mème. L'essentiel reste la responsabilisation de l'ensemble du corps médical. Il est vrai que la sécurité est l'affaire de tous ; que la conscience du danger — que l'on court et que l'on fait courir — devrait être, davantage que la peur du gendarme, le commencement de la sagesse.

Mais ce sentiment n'est-îl pas déjà fort répandu chez les mères de famille qui tremblent pour leurs enfants cheminant ve rs d'éoole, chez les personnes âgées traversant la rue principale de leur village, chez les piétons circulant le long de routes, chez les deux-rouea, que frôlent des bolides?. Or, dans la nouvelle politique de sécurité routière, il n'y a pas un mot sur l'éventuelle réduction de la vitesse (60 km/h) en ville, que la France est l'un des rares pays à autoriser; ou sur l'amélioration des accotements, sur les indispensables pistes cycla-bles, ou encore sur de nouvelles limitations de la vitesse sur route.

sans doute le tabou automobile. Pius étrange encore est l'atti-tude qui semble considérer tous les conducteurs comme également l'hécatombe. Les assureurs connaissent pourtant fort bien les catégories d'automobilistes dits à haut risque ». Le système des bonus-malus n'a pas été créé sans raison. Il pénalise les propriétaires de voitures puissantes (trois fois plus d'accidents que les autres) les néophytes du volant, les jeunes conducteurs, etc. Qui peut ignorer, entre autres, que les moins de vingt-cinq ans sont responsables de la moitié des accidents corporels graves coûtant plus de 700 000 francs ?

La logique, le bon sens, la ra-

tant plus de 700 000 rrancs ?

La logique, le bon sens, la rationalisation des choix budgétaires — selon la terminologie officielle — dans l'administration, voudraient que les efforts d'éducation et de prévention portent en priorité sur cas citoyens-là. Mais ici encore le tabou est le plus fort. « Une quelconque d'acrimination santé pauchologiquement Mais ici encore le taton est le pius fort. « Une quelconque discrimination seruti , psychologiquement mal ressentie par l'ensemble des vingt-cinq millions de possesseurs de permis », dit-on à la direction de la circulation.

En vertu de ce principe, le gouvernement applique aux maux de l'automobile un traitement que tous les médecins condamment tous les médecins condamment aujourd'hui. Four prendre une image, au lieu d'injecter messivement des antibiotiques dans le corps social, une application locale serait plus appropriée et moins coûteuse. La logique n'a plus grand-chose à dire dès que l'on touche à l'automobile.

MARC AMBROISE-RENDU.

Les cardiologues français face à l'U.R.S.S.

Fallaît-II aller à Moscou? Le boycottage français du neuvième Congrès mondial de cardiología. qui s'est tenu dans la capitale de l'U.R.S.S. du 20 au 25 juin, semble avoir porté ses fruits. La pétition qui exprimait et expliquait le refus de s'associer ment en raison das événements de Pologne et d'Afghanistan — (le Monde du 20 mai et daté signé par sept cent cinquente

Néanmoins, près d'una cen-taine de apécialistes français se sont déplacée (1). Qu'ont-lis rap-porté d'U.R.S.S. ? Pour les uns, le plaisir rituel de s'associer à six mille de leurs confrères (quatre mille huit cents médecins venus de solxantequatre pays et mille deux cents médecins soviétiques). Pour d'autres, la satisfaction d'avoir

liaison avec le Conseil national français pour la protection des juits d'U.R.S.S. un - symposium paralièle », auquel ont participé une trentaine de spécialistes

Certains n'hésitent pas aujourd'hui à dire n'avoir vu « qu'un congrès político - cardiologique » ténora internationaux », tandis que leurs confrères retrouvalent américains et italiens », tout en enregistrant avec pleisir « les

n'invoquant pas l'éthique médicale, ont fait la déplacement de Français qui se rend à Moscou, nous écrit le professeur Brica

opprimée du régime soviétique n'aura pas été au congrès. Car chaque Occidental qui pénètre en U.R.S.S. amène avec fui une bouffée de libéralisme. »

Dálense des droits de l'homme ou règlements de comptes ? On explique aujourd'hul que certiative de la pobition étalent des sympathisants communistes notoires à la pire époque du sta-liniame ». « Cette affaire, résume un spécialiste, n'a été au total qu'un symptôme de la culsine interne de la cardiologie fran-

(1) Cent soirante-dir-sept per-sonnes étaient officiellement inscrites pour la délégation française. Cependant la moitié

DIMANCHE: LE MONDE PHILOSOPHE. Les pieds dans l'eau... et la tête Jean-Toussaint Desanti - L'Art: bien faite. Douze lecons de philosophie à Manuel de Diegez - La Religion: méditer dans le calme de l'été. Emmanuel Levinas. Le Langage: Jacques Derrida -Le Savoir Affectif: Ferdinand Alquié - 5 septembre dans les 12 manéros d'été du Monde Dimanche. Le Désir: Vincent Descombes -

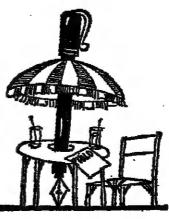
L'Imaginaire: Clément Rosset - La Conscience: Elisabeth de Fontenay-Autrui: Christian Delacampagne -La Réalité: Michel Serres - L'Etat: Le Monde Dimanche de l'été Louis Sala-Molins - La Violence:

Gilbert Lascault - Croire et Savoir:

Chaque semaine du 20 juin au







MADAME DESACHY

742 09.35

ET JUGEMENTS

C. Property

2

d all to the

田行と 春 発展され は、水田 100円円 田 7年20日 代 日本 日本日 100円 新 日本日 100円 新 日本日 100円 新 日本日 100円

THE TAX TO SERVE ifter in the cities of the last of the las

personal per in

THE REPORTS

15217 Vielbern um -

Makes Aus

the se laces. miles to grant at . Bei Brat Eldingen.

を構作的 ましたから を かい こうかい は まるなった。 かい を またまた またかな

The last of the same The state of the second

A SECTION OF THE SECT

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

लुभक्तारे किया जाते.

A THE PARTY

电流通道管 医粘合性

99 984 47

Acres 10 per 1997 in the

Section 1

 $\frac{1}{2} \frac{\partial \Phi}{\partial x} = - \frac{1}{2} \frac{\partial \Phi}{\partial x} \frac{\partial \Phi}{\partial x} + \frac{1}{2} \frac{\partial \Phi}{\partial x} + \frac{1}{2$

المراجع والمنهجة

All Committees to

學論 域化对于

Serve Sent of

क्षित्रकालक प्रशास

المجالية المريجة ومايني

Andrew Commence of the

Angelia, La El Calabrillo

LEGISLAND TO THE PARTY OF THE P

连进 (1995年 1997)

AND A WAR

100

the City

els face à l'U.R.S.S.

674 - 177 : 4.

LA FASP

(P * 1 = _

San Marian

trouve trop liberale

la loi sur les etrangen

ÉDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Par ordre alphabetique :

Ecole supérieure des sciences économiques des sciences économiques et commerciales (ESSEC) :

Vérunique Achard (123°), Allard de Grandmaison (11°), Claude Allègre (22°), Régis André (123°), Joëlle Aracting (172°), Luc Emmenuei Aracting (172°), Luc Emmenuei Aracting (172°), Luc Emmenuei Auberger (225°), Bernard Badoche (177°), Marcel Ballot (137°), Yves Barnound (188°), Hélène Bary (182°), Bruno Bassad (51°), Laurent Balonnier (122°), François Bazin (133°), François-Régis Belin (73°), Didier Benatre (211°), Chullaume Benotst (183°), Béairice Bernard (53°), Didier Bernard (75°), Myriam Bernard (203°), Nicolas Bernière (19°), Jean Bertin (162°), Eruno Bhais (196°), Laurent Bibard (37°), Monique Bigut (47°), Patrick Bulbauls (37°), Philippe Blumel (141°), Nathalle Boissau (25°), Carole Boiteux (181°), Scich Bonnet (119°), Jean-Luc Bordyne (37°), Bric Borg (37°), Marc Borte (53°), Antoine Bostzarron (114°), Daniel Bottemanne (225°), Charles Bouaxiz (129°), Etéphane Bouchari (35°), Catherine Bourguin (168°), Jean-Luc Breysse (123°), Véconique Bregand (147°), Marc Brethe (95°), Jean-Luc Breysse (123°), Véconique Brigot (42°), Olivier Brousen (22°), Alain Brosset (12°), Yves Brouchet (173°), Odile Buclez (213°), Jérôme Butle (154°), Olivier Buquen (10°), Didier Chabart (7°), Bruno Chaintron (58°), Echerius Chemarin (181°), Petre Cric (153°), Anne Coat (147°), Nathalle Cohen (95°), Patrick Coupier (73°).

Béatrice Da be t (200°), Prédéric Dalsses (155°), Laurence Defradat et commerciales (ESSEC) ;

(153°). Anne Coat (147°). Nathalie Cohen (193°). Patrick Coupler (173°). Bestrice Da be t (200°). Frédéric Dalsses (155°). Laurence Defradat (138°). Fabienne Dejean (5°). Isabelle Delaye (5°). Marie - Hélène Delort-Laval (125°). Christine Descamps (133°). Pierre Desvaur (178°). Jean-Nost Del (11°). Karan Dollinger (51°). Frênçols Dommerques (33°). Je que se Domadini (51°). Thierry Duchatelle (33°). Olivier Dupont (212°). Françols Dupont (212°). Patrick Dupon (212°). Patrick Dupon (212°). Charles Fainus (55°). David Ennes (22°). Charles Fainus (55°). Olivier Frignier (45°). Jean-Nicolas Fiatte (133°). Frédéric Fontan (154°). Olivier Fourmier-Moral (3°). Bernard Fra d'in (212°). Stéphane Fratacci (154°). Sophie Gall (64°). Bernard Garrette (4°). Christophe Genyès (35°). Caroline Gerschal (51°). Vincant Godemei (110°). Herré Gourlaouen (200°). Catherine Gouttes (225°). R. Grandin de l'Eprévier (217°). Claire Grallat (55°). Françole Grevines (58°). Vercoince Ghi (51°). Jean-Nicola de Guillermier (199°). Edement (199°). Edement (199°). Edement (199°). Laurent Grallet (25°). Thierry Hasse (193°). Laurent Grallet (25°). Thierry Hasse (193°). Laurent Hassid (165°). Nicolas Héronimus (30°). Genseider (154°). Philippe Hancout (255°). Thierry Hasse (154°). Bi c'h a rd Honigsberg (147°). Byivia Hornet (255°). Jean Hubert (221°). Olivier Isard (159°). Puscale Hancdy (221°). Nadine Jan-

tet (119°), F. Johannes Milcent (14°).
Philippe Jouria (102°), Sophie Joyat (95°), Julien Kuufmann (58°), Mane Klrazenberg (128°), Jan Kristlansen (168°), Caroline Lacheray (221°), Laurent Laffy (44°), Jean-Ywa Lagache (116°), Sophie Lagarde (166°), Platric Louis Laravoire (173°). Marc Larock (45°), Brigitte Laude (168°), M. Lauriot dit Privost (205°), Vincent Lauwick (225°), Le Bastard de Villenenve (186°), Frédéric Lebourg (99°), Emmanuel Le Carco (31°), Prank Legré (128°), Renand Lejeune (35°), Danis Le Maout (197°), Alice Lendtre (16°), Valérie Le Pors (6°°).

D. de Diedeberke Bautiort (17°), Annie Longeot (188°), Jean Lousier (27°), Nathalic Macton (147°), Olivier Maes (128°), François Malnard (17°), Philippe de Malherbe (40°), Bruno Manach (197°), Laurent Marchal (54°), Fhilippe Marchessaux (5°°), Christine Martin (156°), Jacques Martin (99°), Mireille Martin (188°), Sylvain Massot (145°), Elisabeth Maugars (183°), Laurence Matzendt (205°), de Meherenc de Esint-Pierre (55°), Agnès Michelet (91°), Bertrand Michon du Marais (124°), Dora Milad (205°), Suzanne Montuschat (180°), André Morneau (112°), Jean-Marc Morugeau (14°), Nicolas Moriellu (66°), Bophie Mouacadet (180°), Eric Muller-Borle (19°), Thierry Nardon (51°), Jean-Pierre Nègre (188°), Jean-Prançois Nicolas (20°), François Coupard (11°), Prédéric O Leary (117°), Valère Omog (17°), Gillad Curvole (42°), Sophie Outters (181°), Patrick Pasin (100°), Bernard Passern (128°), Prançois Perol (7°), Eric Pierson (20°), François Perol (18°), Hander Renard Elisard (21°), Delier Elichard (21°), Delier Elichard (21°), Delier Bertand Sarroine (180°), Jean-Pierre Riga (85°), Valérie Richard (21°), Para-Manuel Eussel (48°), Christophe Sauerminque Sarroine (180°), François Teiset (138°), Pan-Manuel Berlard (118°), Pan-Manuel Berlard (118°), Pan-Manuel Berlard (118°), Leurence Frestat (118°), Pan-Manuel Be

SPORTS

CYCLISME

LA XIIº ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE

HINAULT ISOLÉ, MAIS SOLIDE

Marquée par une longue échappée de Chalmel, avant le col de Marques par une tongue echappee de Chaimer, avant le cot de l'Aubisque, la douzième étape Fleurance-Pau du Tour de France s'est terminée, jeudi 15 juillet, par la victoire de l'Irlumdaus Sean Kelly. A déjaut d'une course spectaculaire, elle a donné lueu à une sélection naturelle qui a permis à Bernard Binault de consolidor se position. Elle a également projité à Anderson et à Zoctemelk. En revanche, Knetemann, défaülant, a rétrogradé de la deuzième à la institute autheur place. vingt-cinquième place.

De notre envoyé spécial

Pau — Dix-huit coureurs au la montre la veille à Valencesprint à Pau. Premier : Kelly,
nn spécialiste du pays plat. Les
étapes de montagne ne sont décidément plus ce qu'elles étalent.
Elles souffrent de l'absence de
super-grimpeurs capables de
super-

de Bernard Hinault.

L'extinction de la race des escaladeurs peut s'expliquer par l'abus des grands braquets qui alourdissent les jambes et émoussent le punch. La démission relative de l'opposition résulte, quant à elle, d'un état d'esprit. La supériorité de l'actuel détenteur du maillot jaune est admise par tous. Et les melleurs de ses adversaires, qui ne voudraient pas tout perdre, limitent leurs ambitions à des objectifs secondaires. Kelly convoite le tent leurs ambitions à des objec-tifs secondaires. Kelly convolts le maillet vert du classement par points. Vallet vise le titre de meilleur grimpeur et Anderson, comme Zoetemelk, s'estimerait heureux de monter sur le podium à Paris. Ils n'en réclament pas deventage.

- Mme Charles Boutonnet et ses

enfanta ont la douleur de faire part du décès

M. Charles BOUTONNET.

(Nó le 15 mai 1915 à Béziers, M. Charles

[Ná le 15 mai 1915 à Béziers, M. Charles Boutbranet était ingaineur général des telécommunications. Ancien éléves de l'Ecole polytechnique, il commence se carrière à Poitiers, en 1942, et il la pour-suivit à Toutouse. Nommé ingénieur général en 1968, il fut délégué aux télécommunications pour les régions Languedoc-Roussillon, Limousin et Midi-Pyrianées de 1978 à 1968.]

Yvonne Durand, M. st Mme Amphoux, née Nicole

ancien avocat à Casabi avocat honoraire

à la Paculté. 18, avenue Frédéric-Passy, Nice 06.

avocat honoraire
de la cour d'appel d'Aiz-en-Provence,
survenu le 12 juillet dans sa soixanteseixième année.
Il n'y a pas eu de cérémonie, le
défunt ayant fait don de son corps
à la Paculté.

— Mine Jean Nourry, son épouse, Mile Germain Nourry, se seur. Le capitaine de valessau et M. Jean-Pierre Nourry et leurs

enrants.

Mime Bertrand.
M. et Mima Adrien Roy, leurs enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès du

lieutenant-colonel (H) Jean NOURBY,

officiar de la Legion d'honneur arvenu le 14 juillet 1982 à Park

sureenu le 14 juillet 1982 à Paris.
Un servics religieux sers célébré.
le mardi 20 juillet, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil.
43, boulevard Exelmans,
75018 Paris.
7, avenue du Général-de-Gaulle,
55100 Lorient.

50, rue Montplaisir, 31400 Toulouss.

Autre felt significatif: Bernard Hinault et Phil Anderson, les deux leaders de l'épreuve, se trouvaient isolés au sein de l'échappée finale, leurs équipes ayant littéralement volé en éclats sur les premiers contreforts pyrénéens. Situation qui inspira cette remarque à Eddy Merckx: « Les concurrents d'Hinault auraient du projiter de l'occasion pour l'attaquer. Il était peut-être vuinérable.»

Pour agir de la sorte, il fallait en avoir les moyens. Il fallait également le vouloir. Or. jusqu'à preuve du contraire, le seul cou-reur dans ce Tour de France qui possède la volonté, la convic-tion et l'agressivité, c'est préci-sément Bernard Hinault. JACQUES AUGENDRE.

A Parie. Ils n'en réclament pas davantage.

Bref, les rôles sont à pen près distribués, d'où un blocage de le course, qui fait en définitive le jeu de Bernard Hinault.

Il est vrai que la distance entre veà Pau — 63 kilomètres — a favorisé le regroupements au cours de la descente veas la vallée d'Ossau. Le Suisse Breu, premier à franchir le col avec l'Espagnol Martin, le col avec l'Espagnol Martin, Boyer. Winnen & Caute. Region d'Austr.), à 1 sec. 1 anderson (Pays-Bas) (Balen (Fr.); il. Kulper (Pays-Bas); il. Course de la descente veas la vallée (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Course de la descente veas la vallée (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Kulper (Pays-Bas); il. Causement de la douzième étape. Fleurance-Pau (Pazs-Bas); il. Kelly Martin, le production (Pays-Bas); il. Kelly (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Winnen (Pays-Bas); il. Kulper (Pays-Bas); il. Causement de la douzième étape. Fleurance-Pau (Pazs-Bas); il. Kelly Martin, le production (Pays-Bas); il. Kelly (Pays-Ba

ESCRIME

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE ROME

Premières passes d'armes

De notre envoyé spécial

Rome. — Organisés à Rome du 15 au 24 juiliet, les vingtne u vièm es Championnats du
monde d'esgrime réunissent 350
tireurs représentant quarante
nations. La Fédération italienne
d'escrime (FIS) a faut des efforts importants pour remplacer
son homologue mexicaine qui
s'est désistée il y a six mois.
Au total le budget de ces championnats s'élèverait à 1 400 millions de lires tenviron 7 millions
de francs) selon M. Renzo Nostini, président de la FIS, mais
le cout réel de l'opération serait
très supérieur. Une seule chose
compte cependant pour les Italiens : confirmer le renouveau
de leurs armes. «Obtelico Oto
medaglie», objectif huit médailles, annonce avec un bel optimisme Renzo Nostini. Confiance
fondée puisque cette saison, les
bretteurs transalpins, obtinrent
d'excellents résultats : trois médailles d'or, deux d'argent et une
de bronze aux championnats
d'Europe de Foeria (11 au 15 de bronze aux championnets d'Europe de Foggia (11 au 15 novembre 1981) ; victoires au

classement de Coupe du monde

FOOTBALL

LA « RÉCONCILIATION »

DE BATTISTON ET DE SCHUMACHER

Alnal s'est engagée, jeudi

15 juillet, is conversation entre Patrick Battiston at Haraid Schumacher. Sorti sur une civière, deux dents cassées,

commotionne, lors de la demifinale de la Coupe du monde France-R.F.A. à Séville, l'Inter-

national messin, qui souffre en faït d'une fracture de la deuxième vertèbre cervicale à

la suite du choc, a accepté, à l'Initiative du Républicain lor-

rain, de rencontrer le gardien de but allemend gul l'avait vio-

Six semaines de repos ont été

prescrites à Battiston, qui devra

porter une minerve pendant sa

18 juillet - et qui voit son début

de saison à l'A.S. Saint-Ettenna

retardé. Il s'est néanmoins

joueur allemand, qui a offert de

lui payer des dents en or.

réconcillé officiellement avec le

Avant de serrer la main de

Schumacher, Battiston a dé-claré : - Il a étê très critiqué.

ce qui a dû être moralement

très dur pour lui il "voulait

s'expliquer de son attitude sur

le terrain devant moi avant de

le faire devent la presse alle-

manda. D'après ce qu'il m'a dit. c'est en voyant que le vaulais

pour ne paz me rencontrer avec les genoux et les pleds en

evant. If voutait enticiper mon

action et n'a pu freiner son

Cette déciaration démontre la

générosité de l'international

français. Reste à savoir quel

cher, dont l'agressivité a été dénoncée par tous les observa-

teurs : repentir ou nécessité de

reveloriser une image de mar-

que passablement délériorée ? Dans trois semaines, l'équipe de

Cologne, où opère Schumacher,

dolf en effet participer au tour-noi de Paris. - A.G.

était le vrai mobile de Schuma

- Comment ca va?

- Mel ! -

pour Angelo Mazzoni à l'épée et Mauro Numa au fleuret.
L'objectif defini par Renno Nostini est néanmoins élevé pulsqu'il représente une proportion d'une médaille sur trois. Les nations susceptibles d'empêcher l'Italie de se livrer au festival attendu? L'UR.S.S., la Hongrie, la R.F.A., la France plus quelques individualités chinoises, roumaines, poinnaises, suisses ou allemandes de ionaises, suisses ou allemandes de

dualités chinoises, roumaines, polonaises, suisses ou allemandes de
l'Est.

Après une année 1981 marquée
par des échecs répétés, dont ceux,
il y u tout juste doure mois, aux
mondlaux de Clermont-Ferrand,
la France cherchera à remottre
ses résultais en conformité avec
sa réputation. Dans ce but, en
stage à Houlgate puis à Vichy, ses
vingt sélectionnés ont suivi une
préparation très poussée.

Rigueur nouvelle, entraînement
plus personnalisé et programmé
à des horaires analogues à ceux
des compétitions romaines, jeunes et moins jeunes sélectionnés,
à la même enseigue, les méthodes
définies et imposées depuis plusieure mois par Jean-Michel
Oprendek, directeur technique national depuis janvier 1981, ont
étonné, parfois choqué. Elles ont
pourtant le mérite d'être à la fois
claires et opportunes. Composée
pour un quart d'athlètes de moins
de vingt ans, dont une fleurettiste cadette Meygret. l'équipe de
France se devait, en effet, de
réagir sans plus tarder dans la
perspective des Jeux olympiques
de Los Angeles.

Restent les impondérables. Au
cours de la première journée de
l'épreuve de fleuret, jeudi 15 juillet, les Français n'en ont pas trop
souffert. Les cinq engagés, Pascal
Jolyot, Didier Flament, Frédéric

souffert. Les cinq engagés, Pascal Jolyot, Didier Flament, Frédéric Pietruszka, Patrick Gros et Phi-lippe Omnès, se sont qualifiés sans peine pour le tableau d'éll-mination d'i recte disputées ce vendredi par les trente-deux res-capés. Comme par hasard, seuls les Italiens ont fait aussi bien.

JEAN-MARIE SAFRA.

CARNET

Naissance

— Jean et Elvire BARTHSLEMY, ainsi que Mathieu, sont heureux de faire part de la Clarisse,

le 10 juillet 1982; 46, qual Louis-Blériot, 75016 Paris.

M. et Mine Bernard Saritaud et leur fils Marco, ont la douleur de faire part du décès, surrenu le 9 juillet 1952, de survenu le P juliet 1982, de Mme Gaston BARITAUD, nés Jeannine BONTESPS, sur mère et grand-mère. Cet avis tien lieu de faire-part. Peuillade, Paris, Dakar.

— Le professeur Janine Nadjia Belkhodja, selknodja, Les familles Belkhodja, Mattei, Benasid Zemirli, parantes et alliées, ont le profoud regret de faire part du décès de Minne Marie-Louise BELKHODJA, née MATTEL, survenu dans sa quatre-vingt-sep-tième année, le 11 juin 1982, à Alger. A cette occasion, une pensée est demandée à la mémoire de Mi. Abderrahmane BELLEHGDJA, son mari, décédé le 14 décembre 1965, à Alger.

Et de Mile Anita MATTEI, sa sœur. décédée le 5 février 1981, à Marselle, accorde le 5 levriei 13, rue Didouche-Mourad, Alger.

— Mme Pierre Besse, Le docteur et Mme Christian Be et leurs enfants.
M. et Mme Pescal Pommier et leurs enfants.
Mile Caroline Besse, Et toute la famille.
ont la profonde douleur de faire part

M. Pierre BESSE, officier de la Légion d'honneur, ancien inspecteur des finances, président d'honneur du directoire de la Compagnie bancaire,

Leur époux, père, grand-père parent, survenu le 14 juillet 1982, en son domicile à Paris, à l'âge de soixante-sept ans.

MADAME DESACHY Manages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél.: 742.09.39

Le service religieux sera célébré. le lundi 19 juillet, à 19 h. 30, en l'église Saint-François de Salea, é, rue Brémontier, Paris (170).
L'inhumation aura lieu au cimetière de Gentilly (Vai-de-Marne) dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part,

99, rue de Courcelles, 75017 Paris.

(Lire pags 22.)

Le conseil de surveillance,
Le comité consultatif et le directoire de la Compagnie bancaire,
ont le regret de faire part du décès de

M. Pierre BESSE, ancien inspecteur des finances, président d'honneur du directoir de la Compagnie bancaire,

le 14 juillet 1982, Ses obsèques seront célébrées, le lundi 19 juilet, à 10 h. 20. en l'église Saint-François-de-Sales. 6, rue Brémontier, Paris (17-).

Le conseil d'administration des Résegurances Coren s le regret de faire part du décès de

M. Pierre BLANC. survenu le 8 juillet 1982

[Entré en 1955 dans le société, Pierre Blanc avait pris se retraite en 1975 en quellté de directeur général. Il avait alors été nommé directeur général hono-raire et était resté membre du conseil d'acceptation d'administration. Il avait été président du Syndicat de compagnies étrangères pratiquant en France des opérations de réassurance,]

- M. Patrick de Lavilléon, et son file. M. et Mine Baymond Verdier et M. et Mine Haymond Verder et leurs enfants. M. et Mine Alain de Lavilléon et leurs enfants. Les familles de Lavilléon et Boire, ont la douleur de faire part du décès de

Mme René de BOUTAUD DE LAVILLEON, née Denise JURE,

enryenn à Saint-Cloud dans se survenu à Saint-Cloud dans se soixante-dixième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée, le lundi 19 juillet, à 14 heures, en l'églies Sainte-Odie, 2, avenue Stéphane - Mallariné, Paris (17%), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille su cimetière de Bercy.
Cet avis tient lleu de faire-part.

16, bonlevard Gonvion-Saint-Cyr, 75017 Paris.

ROBLOT S.A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

ses filles. Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès survenu le 9 juillet 1982 de M. Jean PENNES (SENNEP), M. Charles BOUTONNET, ingédieur général des telécommunications, commandeur de la Légion d'honnaur, aurvanu le 11 juillet 1982.
L'inhumation a cu lieu dans la plus atricte intimité familiale.
Le présent avis tient lieu de fairepart. La famille ne reçoit pas.

M. Jean PÉNNÉS (SENNEP), officier de la Légion d'honneur croix de guerre 1914-1918, commandeur de l'ordre national du Mérite,
Les obséques ont su lieu dans l'intimité, le 13 juillet 1982, en l'église Baint-Germain de Saint-Germain de Saint-part, Sa avenue de Busenval. 2116-part, 53, avenue de Busenval, 92500 Rueil-Malmaison, 8, rue des Primevères, 91330 Yerres.

(Le Monde du 14 juliet)

— Rita, sa femma, Michel et Françoise, ses parenta, Odile, François et Claire, ses frères - Mme Robert Malquiond, nee et sœurs, Les journalistes de l'A.P.I.J. et ses amis, informent du départ de Jean POUTARAUD, Meiquiond,
M. et Mme Paul Melquiond,
Anne et Sophie,
M. et Mme René Gurrette, née
Lina Melquiond, et leura enfants,
ont la tristesse de faire part du décès
de leur regretté
Bobert MELQUIOND,

Jean POUTARAUD,
Press Information Officer
UNR.W.A.
qui les a quittée le 12 juillet 1982,
à l'âge de trente-quatre ans, après
buit mois de maladie.
Une réunion aura lieu à Paris en
septembre. La date et le lieu seront
communiqués à ses amis.
14749 Rossi.

- Solange-Marie Bimonetti Et Stéphane Simonetti, ut la douleur de faire part du déci Pierre SIMONETTI,

le 9 juillet 1982. L'Ambada, Monserato, 20200 Bastia. (Le Monde du 14 juillet.)

M. Robert Siohan, son époux, Et ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès, dans se quatre-vingt-neuvième an-

Mme Corrie SIOHAN. née PSICHARI-RENAN,

L'inhumation aura lieu au cime-tière de Montmartre, le lundi 19 juil-let 1852, à 16 h. 30. Cet avis tient lieu de fairo-part.

16, rue Chaptal, 75009 Paris.

(Le Monde du 15 juillet.)

Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction ser les jesentions du « Cernes ds. Monde », sous priés de joindre à lear empai de texte une des dernières

handes pour justifier de cette qualité

ESPACE

● Les cosmonautes français Jean - Loup Chrétien et Patrick Baudry ont reçu respectivement les insignes d'officier et de che-valier de la Légion d'honneur des mains du président de la Répu-bilque, jeudi 15 juillet, à l'Elysée, en présence de plusieurs ministres et de M. Stepan Tchervonenko, ambassadeur d'U.R.S.S. en France.

 Les cosmonautes de Saliout-? entament leur troistème mois dans l'espace. — En orbite depuis le 13 mai. Anatol Berezovoy et Valentin Lebedev ont actuellement comme occupation principale le dechargement du cargo Pro-gress-14 qui s'est amarré, lundi 12 juillet à Saliout-7. Leur sejour pourrait, sauf ennuis de santé, se prolonger plusieurs mois. D'après des indications recueillies pendant le vol franco-soviétique un nouvei équipage leur rendraît visite en août, qui pourraît comporter une femme. Le général Georqui Bere-govoy a récemment confirmé que deux femmes sont en cours d'en-trainement à la Cité des étolles. le vol franco-soviétique un nouvel

LÉGION **D'HONNEUR**

• RECTIFICATIF. — Plusieurs lignes ont été omises dans la liste des personnes qui ont été promues officiers de la Légion d'honneur au titre du ministère de la culture le 14 juillet ille Monde du 15 juillet). Les noms de M. Jean Roy, musicologue, critique musical

(Publicité)

Les salariés en congè formation à l'LS.G. bénéficiant d'un ensaignement supérieur de hant niveau à

l'Institut Supérieur de Gestion

o constatent qu'à ce jour, 123 candidats souhaitent s'inscrire au congé

formation de l'I.S.G. pour l'année 1982-83. s'étinnent que le ministère de l'Éducation nationale n'ait pas encore usibilé l'acrément pour l'année 1982-83 et refuse d'examiner avec eux

le bilan pédagogique passé de leur formation à l'LS.S. appuient le droit des salariés à une réelle formation supérieure dans

l'établissement de leur choix. dénoncent toute discrimination ou tout privilège contraire au respect

du droit et à l'égalité devant les textes et la législation. SOUS TOUTES RESERVES

Pour les astariés du congé formation LS.G. Paul PLOUVIEZ

OPHE. . .. L'An

A Reigner TO MAN COL II material

多在2年流。





-ASSURANCES -

Vols dans les parkings

Les vois dans les parkings et les garages engendrent tou-jours la même question : qui est le responsable ? Autrement dit : qui va rembourser ? La réponse, selon le Centre de docuintation de l'assurance varie selon les établisements.

suble en location ou dans un immeuble en capro-

auto (garantie « vol ») souscrite par l'automobiliste. Elle prévoit le versement d'une indemnité en cas de vol du véhicule, mais les souvent exclus seuf si le délinquant a opéré avec effraction. dommager la victime lorsque des objets ont été dérobés avec le véhicule lui-même. Si les biens ont été subtilisés au cours d'un vol « à la roulotte », l'automobi liste risque de ne percevoir aucune indemnité à moins d'avoir obtenu de son assureur la garantie correspondante (relire son

 Parking d'entreprise ou parking gratuit des grandes surfaces et autres

La direction de l'entreprise ou de l'établissement commercial ne porte aucune responsabilité, quelle que soit la nature du vol, à moins que l'automobiliste prouve une faute de l'établissement. La victime peut faire jouer son assurance auto (garantie « voi »).

 Parking public payant Contrairement à une idée largement répandue, la direction

ci-dessous 62 noms de bateaux, de na-vires, d'embarcations. Ces noms se li-

Tous les mots sont au singulier. Chr.

Les mots croisés se trouvent

dans - le Monde des loisirs

OFFSET RAPIDE

SOS ?...

PHOTOCOPIES

nos centres restent

OUVERTS EN AOÛT

GOPY ZOOO

Tel. 326.63.44 Tel. 742.92.09

Tel. 281.11.12 Tel. 700.51.88

YX. Ye

es les directions à l'exception

contente de faciliter le stationnement des véhicules. Elle n'est la victime du larcin. L'automobiliste paut faire jouer son assu-

Le garagiste chez lequel on retaire. Il engage en général sa responsabilité si le véhícule disparait et doit indemniser - lui-même ou son assureur - l'automobi

rance auto (garantie € vol »).

Garage d'hotel.

L'hôtelier est en général resparking de son établissement. Il doit donc - lui-même ou son assureur - prendre en charge le

Mais quels que soient le lieu et les circonstances du délit, le propriétaire du véhicule dérobé doit, dans les vingt-quatre heures, déposer plainte à la police ou à la gendermene, et adresser une déclaration à son assureur en joignant le récépissé délivré par les

* C.D.I.A. - 2, Chaussée d'Antin. 75009 Paris. Tél. : 824-

cane des lettres ne dokt être utilisée

A titre d'exemple, nous avons fait ressortir le mot paquebot (il ne reste donc que 61 noms à trouver).

JEAN-PIERRE COLIGNON.

on ane scale fols.

UN COIN POUR

Jeu nº 2

« L'armada au carré »

PAASSOGBALANCBBWARYB

AQUGHYUUMIAKIAOUTREI

CBENIDESINAGERGECATS

OABOTMAONETORTTORPAQ

NGBARQUENTINSOELLIMU

TGBÉLANDRNEFLPUNARAI

RALAGOZOELLEOORRAMYN

ISACASCADEDGOPTODTAE

NBMPACHALANOYCVUUHWZ

CALANCUIRKCÉOAEENOLA

AOYOUERÈASILLBDODNIR

DUYOUGALÉSREEAEGECEO

OETEBACHOTBTTRTREARU

UPAMBRACRUETBETARSCG

RURÈOACABOTERUECEEHR

EOTREVNITNAGIQREIYEU

PLAIJEEECARÈBEAULEBE

RANRELLTGABAREBOIUES

AHETRBETBLAINCATORCI

OCBERTHONEUQARACVCRO



et le samedi 17 juillet à 24 beures :

Les hautes pressions de l'Atlantique

se développeront vers le Nord de la France, rejetant les perturbations océa-

riques vers les Iles Britanniques, mais

de l'air chaud et instable affectera

Samedi: le temps sera encore lourd et orageux des Pyrénées centrales aux

Alpes et à la Méditerrance, les orages

Dans l'ensemble des autres régions, le

temps sera frais et brumeux le matin

avec parfois des nunges bas. Dans la journée de belles éclaircies se dévelop-

peront, toutefois les passages nungeux peront plus abondants près de la Man-

che et des frontières du Nord et du

Nord de la Loire, 23 à 26 °C ailleurs.

32 et 16; Marseille-Marignane, 31 et

23; Nancy, 27 et 13; Nantes, 23 et 15; Nice-Côte d'Azur, 29 et 23; Paris-Le Bourget, 25 et 14; Pau, 24 et 17; Perpi-

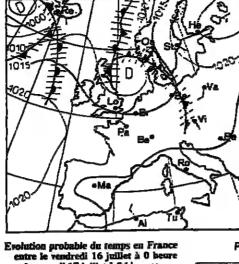
3 et 12 :

ateropt plus particulièrement sur le

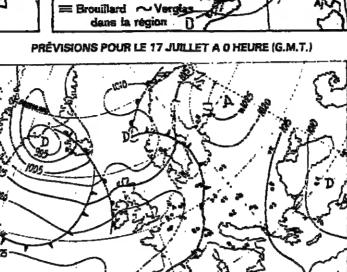
ore le Sud-Est de notre pays.

soir des Aloes à la Corse.

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 16.7.32 A O h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE'T.

ront entre 18 et 22 °C sur les régions méridionales, 12 à 15 °C ailleurs. Les à 32 °C sur le Sud-Est, 21 à 24 °C au bourg, 29 et 18; Tours, 23 et 14; Tou-louse, 27 et 17; Pointe-ù-Pitre, 30 et 26. Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris, le 16 juillet 1982, à 8 beures : 1 013,5 millibars, soit Températures relevées à l'étranger Températures (le premier chiffre

Alger, 28 et 14; Amsterdam, 27 et 13; Athènes, 34 et 22; Berlin, 33 et 20; Bonn, 30 et 14; Bruxelles, 26 et 14; indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 juillet ; le second, le Copenhague, 27 et 18; Dakar, 30 et 25; Djerba, 41 et 27; Genève, 31 et 15; Jérusalem, 24 et 15; Lisbonne, 24 et 15; Londres, 22 et 9; Luxembourg, 27 minimum de la nuit du 15 au 16 juil-let) : Ajaccio, 32 et 22 degrés : Biarritz, 23 et 18; Bordeaux, 25 et 14; Bourges, 26 et 14; Brest, 17 et 11; Caen, 22 et et 13 : Madrid, 32 et 16 : Moscou, 25 et 15 : Nairobi, 25 et 11 : New-York, 29 et 22: Palma-de-Majorque, 33 et 24: Rome, 30 et 23; Stockholm, 25 et 17; Ferrand, 28 et 14; Dijon, 29 et 18; Gre-

> L'anticyclone océanique se prolonge vers la France par une crète plus stable Il en résulte une amélioration par l'ouest au nord de la Loire. Le temps restera orageux dans le Midi.

Dimanche, après un début de matinée umeux dans le Nord-Ouest et le Nord, le temps ensoleillé prédor Midi et l'Est ; le temps sera chaud et

DÉBUT DE MATINÉE

de 19 à21 degrés sur le nord et atteindront 26 degrés dans le centre, 29 à 32 degrés dans le Midi, 24 degrés près

foyers orageax le soir sur le relief et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PRESSE

LE SORT DE « FRANCE-SOIR » **ET DE « L'AURORE »**

 Nous aurons, dans les jours à venir, des actions très dures et une forme d'expression originale qui marquera une fois de plus l'histoire des luttes menées par les ouvriers du Livre de la presse parisienne. L'annonce de ces actions par M. Lancry, au nom du Comité intersyndical du Livre parisien, a cu lieu lors d'une conférence de presse, à Paris, le 15 juillet, réunissant des responsables syndicaux ouvriers de France-Soir et la F.F.T.L.-C.G.T. Ellemanne le détermination des ouvriers du marque la détermination des ouvriers du Livre de s'opposer à une vente de France-Soir qui dissocierait le quotidien de France-Soir Magasine et de la régie nublicitaire « en laissant persister des publicitaire . en laissant persister d interrogations et les menaces pour l'en-semble du personnel de l'entreprise. « Mais elle s'applique également à une

loterie nationale

101 211 050 121

80* 02 154

995 3 905

026 85 966

4

5

6

M. Robert Hersant ayant déclaré au mois de mai 1982 : « L'Aurore ne passera pas l'été... - L'une et l'autre affaire prenant leur source dans le - non-respect des ordonnances de 1944 - par M. Robert Hersant.

Ces - actions - pour être réussies doivent rester - surprises -, a ajouté M. Lancry. Ponctuellement, elles toucheront en premier les journaux du groupe Hersant pour, si besoin s'en faisait sentir, s'étendre à l'ensemble de la profession dans la presse parisienne. Quant à la F.F.T.L.-C.G.T., soucieuse de l'avenir et du développement de la presse écrite », elle demande « que s'en-gagent, le plus rapidement possible, de véritables négociations avec toutes les parties concernées sur les moyens que le gouvernement veut mettre en place pour y parvenir.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

FINALES ET

A PAYER

100

2 000 10 000 10 000 4 000 500

TRANCHE DU 14 JUILLET

7

8

9

0

A PAYER

500 500 1 000 000

200 10 000

300 2 000

. M. Jean-Charles Lignel. président-directeur général du Progrès de Lyon, vient d'être débouté de son action contestant à la SERP la propriété des journaux du dimanche du groupe Progrès, le Progrès-Dimanche et Centre-Dimanche. Lors de la rupture du groupe Progrès-Dauphiné libéré en 1980. il fut décidé de cesser la mission de la SERP, société éditrice des journaux dominicaux, et d'attribuer le Dauphiné-Dimanche au Dauphiné libéré et le Progrès-Dimanche au groupe Progrès. Mais cette disposition devait être inapplicable car. en 1968, la SERP avait racheté aux deux groupes leurs titres du dimanche. C'est cette propriété que M. Lianel entendait contester devant le

tribunal de grande instance de Lyon. La direction de la « Montagne », quotidien édité à Clermont-Ferrand, vient de signer un contrat de solidarité autorisant le départ volontaire en pré-retraite de quatrevingts membres de son personnel, dont une vingtaine de journalistes, d'ici avril 1983.

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus) : nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 18 JUILLET Salons du monstère de la marme ». - Coulisses de la Comédie-Française -, 10 h. 30, entrée place Co-

lette, Mª Lemarchand. - Château de Muisons-Laffitte ... 14 h. 30 et 15 h. 45, entrée odé pare,

- Hôtel de Sully -, 15 heures, 62, rue aint-Antoine, M. Lépany (Caisse nationale des monuments historiques). - Paris Pome Athènes - 15 henry 13. quai Malaquais (Approche de

« Salors du ministère des finances ». 15 beures, 93, rue de Rivoli (Art et aspects de Paris).

- Recchanales et Chèvre-pieds -5 beures, 16, rue Antoine-Bourdel (L'art pour tous). «Le Sénat», 15 houres, 20, rue de Tournon, M= Barbier.

- Val de Grace -. 15 h. 30, i, place

Services secrets 1939-1945 -. 15 heures, métro Invalides, M. Czarny. - Montmartre -, 10 h. 30, metro Abbesses, M= Raguencau. - Hôtels du Marais -, 15 houres, me-

tro Saint-Paul, Mª Moutard. « L'Opéra », 15 heures, devant l'en-trée, M= Ragueneau (Connausance d'ici et d'ailleurs). - Jardins de la rue d'Enfer ..

5 heures, 92, avenue Denfert-Rochereau, M. A. Ferrand. - Abbaye de Saint-Germaio-des-Prés -, 15 heures, 168 ter, conlevard Saint-Germain, Ma Hauller. «Le Marais illuminé », 21 beures,

métro Saint-Paul, M= Hauller. Pascal et La Rochefoucauld à Port-Royal », 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (Histoire et archéologie). « Cimetière Montmartre », 14 h. 30, entrée avenue Rachel (La France et son

pesé). - Saint-Eustache et son quartier -. 15 houres, métro Louvre côté kiosque (Lutèce visites).

« L'Académic française ». 14 h. 45. 23, quai Conti, M. de La Roche. - Hôtel de la marquise de Paiva -.

h. 30, 25, avenue des Champs-Elysées. - De l'hôtel de Sens à l'hôtel de la Brinvilliers », 15 beures, métro Pont-Marie (Paris et son histoire). - Des arènes de Lutère aux thermes

de Cluny », 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (Résurrection du passé). « La Mosquée », 15 h. 15, place du Puiss-de-l'Ermite (Tourisme culturel). guni de Bourbon-Pont-Marie.

 Synagogues rue des Rosiers, le couvent des Blancs-Manteaux = , 16 heures,
 9, rue Malher (Le vieux Paris). - Salons du Conseil d'Etat -. 15 heures, entrée place du Palais-Royal (Visages de Paris).

LUNDI 19 JUILLET - La faculté de pharmacie », 14 heures, 4, avenue de l'Observatoire,

- La dernière promenade de Henri IV -, 15 heures, Pont-Neuf, sta-tue Henri IV, M= Bouquet des Chaux. - Saint-Julien le Pauvre et son quar->, 15 heures, entrée de l'église, tier », 15 l M. Guillier.

- Quartier de l'Horloge =, 15 heures. nétro Rambuteau, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments historiques). - Salons et chapelle de la Sorbonne -. 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Approche de l'art).

- Mouffetard et ses secrets -. 15 heures, métro Monge, M= Montard. « Les impressionnistes au Jeu de Paume », 15 h. 30, entrée du musée.

d'ailleurs). · Histoire et jardins du Palais-Royal », 15 hences, métro Palais-Royal, M= Hauller.

- Le Marais illuminé », 21 heures. nétro Saint-Paul, M≈ Hauller. « Eglise du Saint-Esprit », 15 heures, 186, avenue Daumesnil (Histoire et ar-

- Cimetière Montmartre .. 15 heures, entrée avenue Rachel. - Chapelles souterraines dans le quar-

tier des Halles », 15 h. 30, angle rue des Halles et rue des Déchargeurs (Paris et son histoire). - Hôtels du Marais, place des

Vosges -, 14 h. 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Hôtel Lauzun -, 15 heures, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

« Notre-Dame, de Louis VII à Viollet le Dec », 14 h. 30, façade portail cen-« Vicilies rues de Paris, abbaye Saint-Martin-des-Champs », 14 h. 30, métro Etienne-Marcel (Le vieux Paris).

CONFÉRENCES DIMANCHE 18 JUILLET

15 houres, 163, rue Saint-Honoré, M. Jodin : « Les nouveaux sorciers » ; Natya : « Le culte du Sacré-Cœur et sa signification prophétique » . JOURNAL OFFICIEL -

Sont publiés au Journal officiel des jeudi 15 et vendredi 16 juillet

UNE LOI D'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique de la

UNE CIRCULAIRE

Relative à la mise en œuvre des décisions du gouvernement concernant les prix, les revenus, les investissements et l'emploi.

In mousqu ourneaux

 $-1 = -1 \cdot r_{-\infty} +$

The second secon

1 14 1 To 1 15

Patri tempre

. . .

120 taste Co. 20.

3 3 2 4g.

3 - 4: 5

5 % 1 A

PA SERVICE STREET THE PERSON NAMED IN COLUMN 2

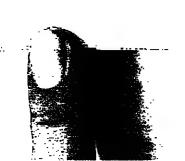
Tree to the Control of the Control o in the se there is the to any the party of the last

Control of Control of

THE PROPERTY OF PROPERTY OF PARTY OF PA The same of the sa

The Company of the Control of the Co

Aller of the same of the same



BREF -

DONNÉS : LE PROPRIÉTAIRE PEUT ÊTRE PUNI. - Le ministère de la justice indique qu'il existe des lois protégeant les animaux, notamment la loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature. Selon cette loi, le propriétaire

ou le gardien d'un animal familier est astreint à un certain nombre d'obligations dont la violation constitue des infractions réprimées par le droit pénal. Ainsi, l'abandon volontaire d'un animal domestique ou apprivoisé, ou tenu en captivité, constitue une infraction. Son auteur est passible de poursuites pénales devant les tribunaux correctionnels. Il encourt une amende de 500 F à 8 000 F et une peine d'emprisonnement de quinze jours à six mois, ou seulement l'une de ces deux peines.

ARCHITECTES: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE-38 AV DAUMESNIL PARIS 12 2 347.21.32

ANIMAUX

CHIENS OU CHATS ABAN-

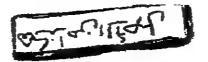
6 TIRACE Nº 25

19

PROCHAINS TIRAGES LE 21 JUILLET 1982 LES VACANCES à MALAKOFF (Hauts-de-Seine L'APLEQUIN à PEZENAS (Hérault)

45 NUMERO COMPLEMENTAIRE 41

PROCHAIN TIKAGE LE 21 JUILLET 1982 VALIDATION RISQU'AU 26 RHLLET APRES MICH LOTERIE NATIONEE - TRANCHE DU 14 JUILLET - Nº 44



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

DIX CHAMPIONS DU "TEMPS LIBRE"

PARIS EN VISITES

DIMANCHI ISHILIN

the same and the s

The state of the s

Tomorrow State County Corp. 20, the g a Marine May control of the second of the second themes acts to the wifelest palaters of a horizontal to make the

and section for the second of periods of

to marine and the second formation of the second formation of the second second formation of the second sec tital gin Bhananare (Courses

a faction of the diamer. Renteren Magerial

and the second s

Base and a little foreign between the Base and a little foreign between the Base and a betw

A material of the second section of

The Armer of the Stronger

1.4

سد پر ب<u>ائے</u>۔

Caret d mickey

Quels sont les personnages qui organisent nos moments de liberté? de guides de voyage | aujourd'hui le portrait d'un auteur La semaine passée, nous surus fait nous présentons un homme qui sait ce que cuisine veut dire.

Un mousquetaire aux fourneaux

"Oll vif. le mara plat. : الأوادما إلى المنظمة على المنظمة :

· CEN d'aigie, jumbes de oigogne... Ce sont les osdets de Gasoogne I

On songe mani il Chines in Sirejours, and d'Artegnan man joueur the rugby. Daguin. Flamberge ou la sur au vent ? 🔼 taille 🔳 d'estoc, 🛋 de poèle, 🗷 🚵 broche, avec 🔤 grand Baild de rim more jugari II ne susbatalles Et Deguin grandes batalles Et Deguin gagné, lui, la batalle d'Auch, en Gascogne département, d'aimente de contracted d'aimable de gourmandes

La dépopulation Et l'a n'apportait pas continses plaisirs gourmands Condom, petite autour 🖮 🖿 ministrale de fin du gothique ; was et a sculpflamboyantes Sainte-Marie; Laressingle, du village fortiflé gascon avec ses murailles Fleren; le sultani in Castelmore, in naquit Dumas ; romaines sujourd'hul romaines équesmagnac... d'où fisurit l'Arla Gascogne, disalt Cyrano. Seule-ment, vollà, depuis longtemps Parce que la route va trop vite. Parce que les marie en ailleurs.

Pour rompre l'isolement gerseis

la grand-place, un massif quadrilatère plerres tallie, Un classique bibilothèque figurent **and la** guides sime 1900 La France ne comptait alors pas plus de III automobiles sur 🖿 routes... guide, déjà rouge, inclut pages plus 🖦 « garagistes-répars-

volsin Larroque. Il l'épousers et s'ins-Daguin en

Training in the : Wagons-Lits, Hôtel de Faire il (grâce i quoi, près in l'étang in il Lucienne, qui, un café-restaurant. dont II im femme). En it im France, in the party of the

Paul de Cassagnas m pour quand pourraient , Daguin, qui cos tut ... premières armes un 📂 partout. Dont Paris, où fi a

Deguin neitra, fui aussi, à France, en Lycée, fac, m an m d'ethnologie, puis IIII e Guillot (du Marly), du Bao; avec J.L. Paladin à aujourd'hul. C'est, de France, la quatrième génération

de Daguin I LLL su pouvoir en man renommés, Daguln, homme gersols. Que culsinier, le rôle d'hôteller, inséparables d'une publicitaire, en quelque sorte, qu'ils du térroir. Il fallalt faire la Gascogne, see le monde. En line 8VBC englátás locales. locale, organismoe possibles (les images publicitaires pour 🖿 📂 gion ?), il multiplie l'animation. A Castera-Verduzan. abandonnée, II = --- l'ordre ---Maîtres-Aqueux, peignolr bain in bonnet in coton) de was live le de Montesquiou, il anime la Compagnie des mousquetaires d'Armagnac. Tout in I'humour, la gentil-

membres confits, « lou magret » 📔 poitrine) du la la carcasse (oscille) de l'ole, les gé-Le canard, autrefois, on le met-

tait en confit. Lorsou'll a fallu multiplier es production pour répondre à la gras, on devant inflation de C'est alors and Daguin s'est soulelt in maigres in a mail salgnants comme un 💼 🚞 à présent partout. 🖺 🚾 le de la reconquête : i présent, par interposé, interposé, in

Un eassoriet avec det fèves

blen cassoulet? Eh bien! Il était aux fèves, tout simplement. Et en sal-son que de nom! La Ronde des mousquetaires, ce

de loyeux drilles, mais ausei de cuisiniers, qui ont nom (Plaisance du Gers), Maigné (Sametan). Dutour (Luppé-Violes), - - Tous pour un, un pour tous. - - Ceux qui font bien la cuielne toujours copeins, dit Daguin. pis ettx i =

Et al à monde, vous Jean-Louis qui triomphe Washington, et qui ont chacun conceptions pour préla Bible : Mais gascon, le merveilleux bouquin Deglin (Stock style

rapière : -Le Midi-Pyrénées a son identité», alme à Daguin. Et see identité s'exporte. Cela il commence il y a une

- Comme Boouse ! -

Deguin répond Bocuse, les cuisiniers ne seraient sortis Pour la suesi, sans doute. Surtout, il faut dire qu'un ouiainter est le contraire d'un It a son éculpe. Il se a non plus un chef d'orchestre, il doit niers et in les parties. Enfin. It a. lorsou'll a's serious a (et jamais limi longtemps), un min-

oe qui fail qu'il règne, a la cuisine de l'IIIIII de France, une folia (« Aux D'une propreté exemplaire (n'im-qui n'importe quand venir) en tampe, le feu apaisé, qu'une d'amitié, voire de rigolade, de gouzille et d'humour, de le da

- Le cilent, de Deguin plaisamquelqu'un qui qui trenspirent il teut le qu'il Je ne puls 🔤 toviours : on méprissruit : on méprissruit : l'ul l'oujours oui ! » giné un menu - à la tâte du client », une d'hôte l'ole d'annual Après tout, on set pes ? Pourquel n'apprécierait-on -a = 18t0 - ?

e "I'maginez-vous ? voir, qu'il prend l'apéritif tals mon courrier

Américains, notemment, apprécient
ce moment, même si leur interdis formellement de lu un peu. Il y e deux per ces plats, II et le quatrième. olient, réactions, qu'il me dit de ses étapse taroritée, de ses dernières découvertes gourmandes,

Jocetyne Daguin et le dans 🖿 rapides prises 🖷 contact permettant, le le client, de l'étonner sons 🖫 hourter. quelque ___ dans le coin, le toro

finira las las france. Et la la du jour su client la pièce de ma zraina la daube de toro su madiren... la de man-

- Et le basul, alle 1 1 mm par = cemion = 🔄 piquent = cul. # a yoyagê daux ou him man perdu quatre-vingta ktios, son poids, see in jours and in the later que la d'heure? encore, sur ce quart d'haure, N y a aport. In about qu'avec 🖿 picador, 🔚 📂 📨 difficiles.

soudain, son regard devient la péremptoire en la la la cherche. N'y aurait-il moyen de le le le dur, le sucrá, i jouissances in gout, in in mot in gras ? Car la Gascogne !

Les Américains dans la « salle 🖛 fêtes »

: la dépardu Rea e i i e d'une madiran, Parmagnac. L'aygus ar-Présent. Chaque année, l aucmente : 🛮 Gers 🏧 plus = en Daguin peut en fier... Fier comme d'Artagnan i 💵

- Lorsque j'ai Qui I fiers. . Les gens du Prance, and un

L'autre année, un man petit me-Sleur mi pantaion rayê gris 🖷 noir : - C'est bien, a-t-il dit. Yous - Et voilà, conclut Daguin, 🛮 📟

věcu 📰 jeunesse 🖥 Auch, pula 11 parti. Pas loin, peut-être jusou'à Agen. Il mille II III l'Hôtel 🖆 France. 🛮 🚃 heureux i : récompense d'un hôtelier de qualité. d'un cuisinier almant metter ? à et pour qu'ils sent mi l'homme m m table, m aussi l'environnement. La Gascogne, 🖃 🖼 à présent, un mot qui dit quelque chose au comme au au de Fribourg comme au Il d'Amsterdam, au businessman de man comme m

fermier du pensale Curnonsky : Lors d'un concile, Mgr évêque de Cognac, présenteit ses : des Charentes... l'in-Lorsqu'il dire : - évêque Cognac » ; sourire. Et bien qu'à présent. partout un un Gers, Gascogne, et et Daguin, sera toujours





ES touristiques au long cours 1 S.N.C.F. sont désormais minul. Qu'il s'agisse du Cèvenol, 🕶 l'Aubrac ou 🔤 l'Alpazur, nombreux ont tion 🖦 ces trains qui traverregions magnifiques mieux mieux expliquées.

il w bon a rappeler que le ferroviaire français nombreux de la privés dont touristique in bien mercuit on alliance. He would now : chemin 🖢 🚾 🔁 Pithiven i Billeu-Pidotes (I); Eutrope — Evry (2); régie ferrovisire de Winder - Ri-(3); chemin 🗂 fer touristique Connerre (4); tramways 🚉 Cap-Perret - Le Cap-Ferret (5) ; tramway touristique 🖦 Saint - Trojan — 🔛 🚾 ron (6) ; train touristique 📥 Landes de Gascogne - Labouhèyre (7); train touristique Guitres - Marcenais — Guicrémaillère 🔤 🚂 Rhune (9) ; chemin 🕽 📰 touristique du Tarn - près Saint-Sulpice (10) ; chemin ile Pri de la d'Ar-Cerdagne — S.N.C.F. (12); chemin in Jan Wiverals — Terram (13); chemi ile 🚞 touristique in Velay - Dunières (14) ; chemin 🖿 🕼 de la Loge Ma Grand - Land (15) : chemin be fer touristique (16); tramway du Mont-Blanc — Le Fayet (17); chemin ils lis in Chamble 12 Million (18); cartily fer de la lalla stratad -Bligny (19); chemin ille fer de Saint - Georges-de-Commiers La Mure (20); chemin 👪 fer



touristique un man — hand The course of the last d'Anduze & Saint - Jean - du -Chart (23) ; chemica de les de Provence, ligne de Alpes Him-Digne (D) ; chemin 📥 🔤 touristique Froissy - Dompière près (24); chenn touristique Crotoy III | chemin 🗰 🚾 touristique 🝱 Ver-— Saint-Quentin (26); chemin de um forestier

d'Abreschviller (27); chemin 🖤

in Dallar - Cernay (28) : chemin de les touristique de la vallée du Mariana -[29] ; Iran folklorique Inhang-Tit-1 (30); ligne Maginot, oursett Iti Water (31); ligne Maginot, (32).

Rappelons III I. S.N.C.F. L disposition voiture-cinėma Paris Bourg-Saint-Maurice ainsi que 🔄 🕶 nomm espace-enfants Tom Ramion, Le Croisic armini de Toulouse.

Soleil franco-belge

E premier village de empe l'Hérault, eu cap d'Agde, au bord 🔤 la mer et au pied des pentes roleaniques du mont Saint-Loup. - Franco-Beiges occupent, en une sorte de condominium, un territoire à voisenropéenne 📰 lequel 🚉 un fillage, an c eurovillage a géré avec l'assistance technique et iale de l'Association belge Loisins et Vacances de l'Association française Village-Vacances-F3milie (V.V.F.) per le canal 📺 Passociation Agde - Loising - Vecances-Famile.

L'idee était apparte timide. ment, il y a une dizatne d'années, lors d'une réunion 🐚 Bumun international du tourisme social (BLT.S.) à Trieste, cours d'un entretien de Loisirs et Vacances, et M. Al-Guignand, président de VVF. Le projet parut à beau-

L'idée, cependant, chemina. Loisirs et Vacances, organisme qui gravite dans l'orbite Di Manual ouvrier chrèum francophone m Beigique, et V.V.P. | liguèren; | consmun un village de lacilité surmonter de difficultés juridiques 📰 financières.

L'Office metional www vacances annuelles de Belgique attribua, Illi IVI à Loisirs III V2une participation financière qui permit d'arrêter e choix I'm terrain un liaison avec La SEBLI (Société civile d'équipement du Biterrois et de au cap d'Agde. ans plus tard, an accord était signé avec les V.V.P.

Il représente l'acte de naissance de l'euro-village et peutêtre le début lignée a Cet

tourisme social europien tres authente explique II I III dre, a Cambition Tille and and pierres cuquiaires and cutreprim qui annul permeitre à un plus grand nombre W familles. de vetraites, de jeunes 📟 🖿 moins jeunes. 🚾 handicapés escuels des and spécialement prévus, quelle que mit leny attaction de revenus, d'em-ploi, de nationalité, de revaloriser leur temps libre et leurs

Le village largement précise M. Guignand, « am village comme les quires a. L'originalità son financement. Pau h premère fois, souvernement étranger engagé de final publics a month on Man de frontières nationales. an part, V.V.P. a regul lim shine traditionnelles. un un d'environ - Illum - Ilean d'investissements, le part des fonds publics beiges am légèrement supérieure ... quart. L'achat de terrains de la man-

lament furent répartis un motté. batt-HOLD IN PARTY BUT DO NOT THE français. Le personnel - une vingtaine d'employes - est en majorité français, mal le direc-M. Marin Carette, est beige. La capacité il le de cinq cent | lits, répartis en pavillons sur en memetres carres,

. Notre sallal ad da continame p, dit Menneton, direceur du manufacture beige au la prévisions de remportent cinquantecinq mali cinq cents journéesvacances. Le principal d'ouverture village, prevue non semaines im picin čtě, izam 🚃 ned met et l'année. I l'exception d'hiver. Henri Risch, président III B.I.T.S., diprofession die in Cabini industries a quamante - Irai ans du premier chèque-racances un Europe, una dam im stalement dei avantages prur la gestionnaires et vacanciers.

RECENT MENANT.

OFFICE DE TOURISME

Une vitrine chivoise à Paris

fonctionne, a Paris, en affice at tourisme Chine. M Tao Yong Nian, il s'emploie A promouvoir 🕍 III san pays : Il tournit 🚐 🛌 🚾 des renseignements pratiques des dépliants ; il il l'interlocuteur and organisateurs francais voyages. compétence territoriale s'étend à Rôpublitédérale d'Allemagne, l'Autriche, 🔳 Suisse, 🔳 Belgique, le Luxembourg, l'Espagne 🔳 🚪

Le choix - 6té, bien sür, tacilité 📻 l'anciennoté 🚃 liens diplomatiques qui le la France et la La situation centrale | la capitale française a également la locafisation nouvel tourisme. Il faut aussi savoli 🚃 d'agences 🔳 voyage, la 🚃

Qing, adjoints in M. Tao, accueillent le 🛮 partir 📺 l'année prochaine, pains and de Gullin, forêt 🖮 pierre 🚢 Kunming ou le grand Les-han. Cette permet-permi lea and vingtdeux all et all all all tourisme.

the many little Profits and her Visiteurs IIII ou japonale En mill nous mill discount

130 000 américains et, au tilla!, 7,7 millions d'étrangers, marque III Time Les Immes français ne discrimination, and in put mercal 21 000 at a see had in souhaite and dans hôtel, a'obtiennent

Une sriugue enu avec insistance - les voyageurs, par woynrapport qualité-prix se- séjours en Chine. - En ce qui concerne im prix, le dois dira qu'ils n'ont changé changé chen. Nous qu'il existe des problèmes, car nous sommes sont the qu'on rencontre la voie du développement. L'hygiène n'est parfaite partout transports at d'hébergement C'est mai. Remarquez que. 1981, avons construit ou NAME LITTLE OF THE OWNER, WHEN vingt hôtels. . De même, le pare des autocars la de 200 uni-Min en MMI, se qui parte 1 1964

Modestie am au niveau l'intendance, po por l'intendance, por por l'intendance, por l'intendance, por l'intendance, por l'intendance, Paris, des spiendeurs artistiques, et des de la Républipopulaire. Et c'est mail : M From Market n'est-eile

in assume des tall en service.

Chine, 7, rue sean-Goujon, 75008 Paris. Tel. : 339-74-85. Ouvert de 9 heures à 12 heures.

Philatélie Nº 174

avec bureaux temporaires Champs-Elyséen) 25

du sport l'Air (R.S.A.)
(mairie), le

— «Pian quinquen-als, — quatre valeurs, 60, 10, — P. Offset, — Cartor. o Notivelle-Caledonie. — [a flore caládonienne : 20 F. sovens à Maoulis (région d'Ounyagustie) ; 20 F. — quinquenervia (flour



 WALLES ET FUTUNA. — Baden-Powel (1857-1941), fondateur du scou-dsme. 80 F. Maquette de Huguette Sainson. Offest. Edila. MALLYOS.

TOURISME HÔTELS SELECTIONNES

Montagne

GRAND-HOTEL HORWALD ***

\$7140 LE HORWALD - Alt. 600 m.

\$6jours - et blan-être.

05490 ST-VERAN (Htes-Alpes) LE VILLARD - Tél. :

Svec cuisinette,

pers. Tennis,

en moniagne.

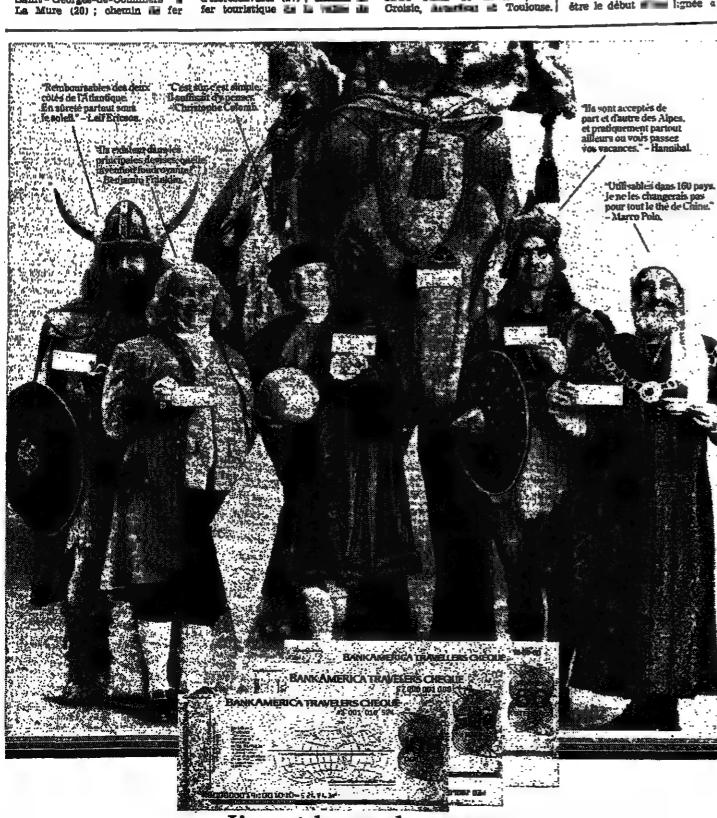
ROUSSILLON - 84220 GORDES AU RAI DE DIRECTOR ...

Allemagne

D 7570 BADEN BADEN

Italie

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(Près du Théâtre La Fenice)
minutes à pied de la place St-Max
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modèrés.
Béservation: 41-32-333 VENISE
Télex: 411150 FENICE 1
: Dante Apollonie.



L'argent des grands voyageurs.

Les voyageurs astucieux ne s'embarrassent Dollar US, Deutsch Mark, Livre Sterling. pas d'argent liquide. Pour voyager en toute tranquillité, mienz vaut emporter des Trave-lers Cheques BankAmerica. Ils sont non sen-Corporation dont les actifs dépassent 100 mil-

Ajoutez à que les Travelers Cheques lement acceptés dans plus de 160 pays et rem-boursables dans plus de 40 000 points du globe mais ils existent maintenant en trois-devises

BankAmerica Travelers Cheques. World Money.

BACEBOLE CORPORATION 61

METTES

IT DU TOURISME

Quatre pe

diezeleinen er en nit

1", tél. 296-39-72), J.-C.

a fort bien aménagé ce petit

sous-sol. Et Muguette, dans un

mouchoir de poche, prepare fort

gentiment les zakouskis, les bli-nis accompagnant haddock, ha-

reng, lotte fumée, œufs 🝱 sau-

mon, caviar pressé, etc. Borsch,

bien sûr, fumés, un chachlyck copieux et

parfait. De la vodka, une cuvée barynia (blanc, rouge,

40 F. et, surtout, la gentillesse de

jusqu'à minuit

(hors les cabarets coûteux)

assez rares pour ne pas saluer

LA REYNIÈRE,

comme la fina de la barynia i

If Distance

E sup Bos Af white.

and special sections

is saw.

The Part of the

HA ESTATE

the effect after the

The state of

BR HELDER

P. In Street

nickering -

A Acres

All the street W. Markey or

Make a mile

الوارات الإراجة، فضيح والإراء

Same in the said

 $\#\underline{G}_{(0,n)}=\mathcal{J}(\overline{\Phi})=\mathbb{R}^{n}$

Application of the control of the co

4 1 作 1 数

المستجرة فجوق وجيه

Alpha + the state of

3000

St. Francis

there are ear.

tax des ...

to be the street - 14 A 14 A 15 A Serie lyn.

Plaisirs de la table

Quatre petits nouveaux

Le Bistro Romain, aux Champs-Elysees (122, avenue des Champs-Elysées), version latine des Bistro de la Gare » avec le plat ■ express » le de Bistro > entrée au choix et un plat, soit le cœur d'aloyau aux tagliatelles, soit le plat du jour). Des des-serts entre II et 16,50, le vin II un cadre exceptionnel d'élégance et de gentillesse. Une réussite. Dans les entrées, ce carpaccio (filet de bœuf cru émincé — un contre-filet venu 📨 🗀 ontre-net venu nivernaises, l'huile accompagné tagliatelles les vins, un mipelestia (FII).

Le Chaland un port de Suf-Pres (15°, tal. Shall-sell, Janes Black Frederick St. Printed de che où, de l'heures du matin l 19 heures, on peut se restaurer au plateau (70 F net). Du cassepays, carreton delicals plchet de vin, ap sulace :

La Laboratoire goopératit part au guerre la la un vin, la = Final

qu'il 14 grammes de par litre,

qui signifie qu'il vin di signifie qu'il moût de la companie de la

pour être - mu goût des pays nou-= (sic i).

mateurs qui auront une me idés

Musli, cents à la coque ou au plat, jambon, flan de potiron, thé ou café ou ovomaltine; cafe, Dis -usants, beurre, miel, œufs, etc., lait de coco, jus de fruits, œufs brouillés au curry, fromage à la cannelle, sorbet exotique, etc., en passant par la Suisse, la Scandinavie, la Bavière...

A part une carte où j'ai releve remarquable grillée de Varzy et un rouge de Mareuil en Vendée à nrix hon-

Mery (25, me Bervandoni, 6°, David Martin (fils Gérald Passedat III du IIII Nice, à Marseille), se sont renensemble as middle de u quatrième (ou cinquième!), Barbe-Bleue-Barclay, Bistrot presque minus-Pleaders Michigan Belle Michigan B. 1987. et, pour conclure, un jids, qui polie Le Tout-la polie Le Tout-connaît déjà le chemin Marie, il l'on sert, beneze initiative, de all avec un verre de porto, inique,

Manual réglementation pour

lee yeourte : 🕍 marquage de limite

rempiacé celui

gères, stressen i Et iming semi la

The first pour line of the contract of the con

Un limited as about the life

Tour | Saint-Brieuc),

Michigan pourtent. Mil wally a'en-

minis du château-hôtei de Cari-

queien & Lanvollon, 🖮 officis 🖃

chaf Le La Ilan II n'est qu'à

35 kilométres 🖼 🖼 🖽 CAMA

was : Mare + N ».

) L Mende 1000 PHILATELISTES

200000 Dans la numéro de juliet-août (72 pages)

> LE PALMARES DE PHILEXFRANCE

« LES FAUX DE SPERATI»

du monde entier

En vente dans les klosques :

T6L : (1) 248-72-23

Hippisme

La démission de Guy de Rothschild

«P othschild, finis, de l'Ouest, avait décidé, voillé quelques jours. L'unis de l'Ouest, avait de l'ouest, a

sur les nationalisations. héroïques d'un hara-kiri sous la plume du principal intéressé, prendrait, employée par autrui, une autre de la réutidonc Pourtant, d'une façon, del bien un règne hippique ter-

Rothschild a chacun membres une ennoncant in la préca syndicat, qu'il depuis huit ans. Par motivations qu'elle met

atue, la rejoint la C'est

fini », and a nostalgique, a l'ar-

l'Image ma ma ma principale rapopaint up Contains I been in s'agit de éleveurs) Or, pre-1817, || n'y | plus Maison in Talon Tout mes trente-cinq mes trente-cinq mes professionnelle mes exproprié. count currently ful bland in mon principale inc., Fal pref for iminious & meeting to w w quinzo was il mi ciair was conditions, le Name | a disponibilité requise pour mer comme il présidence and any and cat. It will be the same Pordre du jour le Desuvitte, sinsi en remple-

Portion member different inman m syndicat man jour m role dans 🗯 déciaion : un groupe patits - Alevenre, anima par François 🕍 Linarès 🗷 réuni sous

Pourtant, d'évidence, c'est le désenchantement qui 🛮 💵 préponll manifester sur pistes. Déjà, la ne compte plus qu'une trentaine de sujets l'entraînement, la moitié de son effectif de naguère. L'un plus brillants, Rois 📰 Grâce, a 🔤 vendu, aux Etats-Unis. In démission du propriétaire va. Du prou, du président 🚃 éleveurs. Une fin l al cas, une an en sommeil. Qui, pour la succession m syndi-

qui fait papoter 🖿 pesage. universel. L'ombre qui dopé, Champion d'expertises contreexpertises, le Jockey-Club britannique a admis - deceprélèvements blolo-Vayraan pouvaient provenir d'un normal Imputables à une internation de la company pouvoirs publics, on ne teralt pour interlocuteur une tête : révolutionnaire, qui se me pasurée, n'a plus dice pour les princes que 📖 Républiques triomphantes pour 🐚 📺 🖦 1 faudrait encore semina pas amen être le con

Et selle 👛 Gallerini

En fait, in partie — on ne peut vraiment attiré par le poteau, qui représente beaucoup -- paraît i jouer man lade imane : I'm de Brignac, epécialiste 👪 🗐 🏬 des courses, un Wital; Will W Moussac, see attitudes ... choix en matière d'élevage 🔤 placé

dans le juste milleu entre = grands >

gouvernementale désigne un négociateur précieux. Mais it n'est pas que, que, sionnelles, les un nom inconnu. Mala dans

Une autre démission, qui n'a 🖦 soudaineté et un caractère imannoncé pu'il abandonnait « défini-C'est l'épilogue d'une aventure dénavranto. Au novombre demier, m garçon grand suspendy pour un de ses pensionnaires Management positifs, Il protestalt qu'il n'avait employé que embroca-portimpinpin, que victoires n'avaient emprunté qu'à son travail continueralent a gagner. Il remail prête-nom, leur entraineur et, de fait, i continuaiont adominer Autovil, l'ordi-nateur de sût, fols, quoi que fût lour reprocher. Une petite guerre permanente s'encommissaires de la limite Steeples. quinze jours, offe débouchait, en public, sur une pánible oours Ilaquelle Gallo-

Le gestes. d'hippodrome. Inutile : in le temps, Gallorini quittait un administrateur judi-la gestion son établis-

Dommage ! 🐚 grands 🛶 furent proscrits. Ils eurent laisser passer l'orage ensuite carrières plus brillantes que mières. Que Gallorini 📖 s'est-il inspiré d'eux ! IIII III = impossible π'est pas français»,

LOUIS DÉNIEL,

des vins France un qui, s'ils s'y habituent, traiterent plus

! est ierutan == !

SPÉCIALITES de PRISSONS et CONTRLLAGES TERRASSE GUVERTE

112, bil de Mostpermore 14° - Til. ; 320.7Lff Tree les jours ou sert james à 2 k, de moite ma passibilité de partias, comé

Il y a des femmes chez qui on revient pour le plaisir

Huitres, fruits in mer, homards Face à la tour Montparnasse, 3, place du 18 Juin 1940 à Paris 6. Tâl : 548,96.42. Ouvert tous las jours jusqu'à 3 h. du matin. CHEZ HANSL



Le Maitre Bôtisseur, propose : Saint-Jacques à l'oscille Les péches eu Grand-Marnier 130, RUE DU THEATRE, 75018 PARIS TEL. : 575-15-48

Rive droite

Done les Halles GROS MINET

et joyeux. 1, rue des Prouvaires, 75081 Paris

BARYNIA la maison du blinis

1 rue Table 75001 PARTS



Ouvert tout l'été Ouvert le dimanche Banc d'huîtres Coquillages chauds 29, Vivienne - 2• Tél. : 233.39.31

La côte de bœuf I, rue Sauss 1, 75017 Paris Ferme samedi et dimanche Tel. 227-73-50





Environs de Paris

LE RALLYE LE TOTALINATION DU ROUTIER Opisize fulls we be seen ▲ partir du 9 mai amri le dimanche MAISONS-LAPFITTE





BRETAGNE - SUD

RÉSIDENCES secondaires ou Campagne • Mer • Monlagne

Dana le mim des sipages d'enfants LOCATIONS MEUBLEES Agence THERAC - 74220 LA CLUSAZ

SAINTONGE Maleons de campagne, fermettes, belles demoures, liste gratis. GARARET, Expert, 17810 Chepniers.

d'Audienne Deuarnenez Choix unique de terraine construc-tibles, de beaux appart. propriétés, à prix ou pres

Leggerite | Jean PENNEC DOUARNENEZ

■ ORCIERES MERLETTE

Alpes du Sud 1850 m - 2650 m **UN PLACEMENT**

UN EMPLACEMENT **UNE RENTABILITÉ** Résidence

M LE ROND POINT DES PLATES D

Pour recevoir une documentation, unaie on location, Rond Point des Pietre.

LJ.C. - ILAN INW

(Publicité)

RESTAURANTS INDEX DES

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

du Fg-Me (9°). Fermé du M juillet au 37 AU GOURMET D'ALSACE, IL rde Favert (2º), face Opéra - Comique. 296-69-86

FRANÇAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc-I-723-54-42 Jusq. 22 h. Cadre F. du 30 juillet au 30 soût inclus. LA GALIOTE, & rue Comboust. 261-43-93. Terrines, plats du jour.

Charge Sales (News. LAPEROUSE, 51, qual Gds-Augus-tins 326-68-04 Cadre and authent Invalidos-7°. 551-87-20 et 705-49-03.

MENU 83 F et Crus Ce
bordeau en carafa à 44 P Ouver de
et lundi, et du 15/7 au 20/8.

LYONNAISE\$

NORMANDES

MANOIR NORMAND, 7. boul de F. sam nidt Langoustes, poulets au feu de bots de la F. du au 7/9 OMELETTES

LE BOSUF. III, rue La Soètie. Farmé dimanche. 235-37-19. Bistrot sym-pathique. P.M.R. 80 l'Œuf et le Bosuf bien traités. PERIGOURDINES

LE FEIANT. 40, r. Priant

dim Spéc Périgord et poissons
du 1er au 31 soût inclus. SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62 Castoniet. 57 F. Farmé du 10 juillet 20 20 16 30ût inclus.

. SUD-QUEST AU VIEUE PARIS. 2, pt. (5°) 254-70-22 PAREING CAVE. LE REPAIRE DE CARTOUERE. 700-25-85. 2. des Filles-du-Calvaire (11°). F. 23 juillet au 22 août. TOURANGELLES

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, E. Traversière 343-14-98 Spèc 9 FRUITS DE MER ET POISSONS LA BONNE TABLE, 42, rue II
539-74-91 Spécialités de poissona.

DESSIRIER epecialiste de
9, pl. 237-82-14. Coquilares et crustacés Les préparations poissons du jour. Fermé du 39/7 au 6/9 inclus.

TY COZ, SS, rue Saint-Georges, Tous les poissons F/dim **YIANDES**

AU COCHON DE LAFT... la bro-7 rus 326-03-65 Fermé dimanche, du la soût au 13 septembre. au 13 septembre.

3 Limousins, Ir. Berri.

P. dim. Grilledes de bœuf. Menu d'été : 130 F T.C. Salle climatisée.

3 MOUTONS, 63, av. F.-Rossveit.
225-28-93. T.L.]. Grillades d'agneau et bœuf. Menu d'été : 130 F T.C.

climatisée.

ARMÉNIÈNNES LA CAPPADOCE, 57 bis, qual A.-Blanqui Aifortville 575-05-30 Diner orch street GUY. L. cus Mabilion 5° 354-86-61 Pris de la meilleure la curan-gère de Paris pour 1978. Fermé du 15 su 31 août.

CAMBODGIENNES AUBERGE DES TEMPLES, 874-84-41. chinoles, ambodgiennes, 70 H les jours, 74, r de Dunkerque (Anvers)

CHINOISES Vent. 288-12-18-337-62-02 ec E vap Boutique. sementale Livr & dom Prod exot 524-58-54 DANOISES ET SCANDINAVES du 1 su 30 août. FLORA DANICA et son agréable jardin. 142, avenus des Champs-Elysées. T. ELY 30-41. Ouvert tout l'été.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, ed Satignolles 387-28-57 - Feaqu'à 100 souverts Feamé du 3 soût au 11 septembre.

INDIENNES VISHINGS, 21, 2. Daunou.
P./dim. SPRUIALIT REGIONALES
INDRA. 10, c. Cdt-Rivière. F/dim.
159 44 40 SPECIALIT. TANDOORI. ASEORA, & rue Dr.-Jacquamatre-Clemenceau (15-) T.I. 532-95-46 Cutaine du nord Spécial

INDIENNES-PASKITANAISES MAHARAJAB, 72 St-Germain 354-26-07. Tij. Métro Hi Ouvert tout l'été. MAHARAJAH, 15. roe J.-Ohaplain. 325-12-84 File 5. ; 20 h à 6 h. 30 P./dim.-jun Tr fin Rés à part 17 h.

MAROCAINES

VIETNAMIENNES NEM 66, rue (16°). 727-74-52 F/dim Cuistoe légère. Grand grillades. du 1° août au 5 septembre.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LR RUDS, 51. quat Gds-Augustins 2 à 50 couverts. LR RUDS, 13-21. F/dim. soir. Jusq 60 couv.

Ouvert après Minuit

ALSACS A PARIS 228-89-36 9. DI St-Andre-des-Aria, 6º F/mer Grillad SALONS antourée verdure. DI

AU PETIT RICHE, 25, r Le Peletier 770-88-50. Décur authentique

Cuisine bourgeoise 126 Fermé en TOUR d'ARGENT, 4. pl Bastille-12e WEPLER 14 place Clichy 522-53-29 d'huitres ses poissons.

TOURISME

SICILIENS

échecs № 978

Cf3 E Del 6. Fe4 66 25. gs
7. Fb3 (b) b5 (c) 26. 11
1 (d) Fb7 (é) 27. 12
1 Tél Cb-d7 (f) 28. gxb4
Fg5 (g) h6 (h) 29. Tél
11. Fb4 (ii) (i) 30. dxc6
Fg3 31. Tél
13. Cél! De7(l) 32. 11
14. Df3 33. 34 Fx c6 Cb2 Ff4 6.836 16. h3 (m) 35. Det 1 17. Ta-d1 b4 (n) 36. DX17+ 17. Ta-d1 b4 (n) 38. Dx16 19. DX65 (q) 40. D66 19. DX65 (q) 40. D66 THE THE

7 7.... Ch-d7 est moins bon : 8.
77 7.... Ch-d7 est moins bon : 8.
787 7 8 DM, 0-0 ; 10. — on 8....
7 7 7 8 DM, 0-0 ; 10. — on 8....
8 1 on 8.... Co8 ; 9. 751, Cfx64 ;
1x68 comme dans is pertie

f) Ou simple II Fxf8. Cxf8; 12. a4, b4; 13. Ca2. Cx;4; 14. Cxb4. d5: 15. Cb-q8. III 18. c4!
f) Si 11... Cc5; 12. F451, 6xd5; 13. 6xd5+, Rd7; 14. b4. Ca4; 15. Cxs4, bxa4: 16. c4. Rc8; 17. De4 (Pischer-Rubinetti, Palma de Malorque, 1970) et si 11... Db5; 12. Cd8!

mais celui-ci cache une idée différente des habituelles irruptions sur distout en ressemblant à une combinaison élaborée dans la partie Piaskert-Tulmaior ila Valette. 1960 dans la position du quatorième : lieu de 14 Cxél. les lieu donna ileu au grin de la D. aprés 14..., éxél. 18. Cxél. dxél. 18. Fxél. Dxél. 17 6xél. 766;

des échecs (PIDE) vient de publier le nouveau classement internationale « Elo » qui ctabil: par nombre de points la hiérarchie officielle des meilleurs joueurs du monde : 1. A. Earpov (URSS.), champtics du monde, 2 100 points; 2 G Easparov (URSS.), 2635; 3 V. Eor; chnoi (Suissel, 2635; 4 R. Emebner (RFA.), 2620; 5 L. Portisch (Hongrie), 2625; 6. A. Bellavaly (URSS.), 2620; 7-9. L. Igabojevic (Yougoslavie), E. Mecking (Brésil) et L. Pankhis (URSS.), 2635; 10-

n 18. Cxe5; 18 exes, n Dell 14; 21 dxes, fxg2; 25-. R3; 24 Ter ## of dear plons

Si 23 ... Fxb2; 24 Tbl. FqJ:

23. Fxb7 +. Exb6; 25 Dxc2.

**) Menace 25 Dxf of 25. Fxc6* +...

On 25... g2: 26. fxc3, Th-c3

(st 24... FeB: 27. Fxb7; 24. Txc4*, 25. Txc5*; 25. Fxb7; 37. Tri : 77. Dx et 25 Dxf7.

Ou 35.... Txcb1; 36 Tq1, Tb5;

II C. Anderson (Subde), L. Polu-merali (URSS.), Boris Spacky (URSS.) et M Tai (URSS.), 2510; 4, T. (URSS.),

LA. MITROFANOV h7.)

1. Scff., Tcl+; 2. Fc7. hlmD!;
2. T-h1, b2!!; 4. Th3!, Tat; 5. b6, b1=D: 6. Th1!!, 63; 7. Tf1!! et les Blancs gagnent par cet admirable gaggemang u.

A noter "Intérenante variante aprèx 4. b67. b1=D; 5. Twc1. 63!!;

1. Tc2. Db2!; 7. Tc3. Db3!;
1. Tc4. Db4!

Étude : MITROFANOV (1977)



BLANCS (4) : Ra7, Tg6, Ff8, NOIRS (5) : Rd7, Cd5, FE Les Juin jouent is gagnent.
CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 975 =

Tournol 🖦 🖿

E R. HONFI

LOCALISATION DÉCISIVE

Cette donne a contribué à la victoire de Adad et Aujaleu dans le championnat de France par paires qui s'est déroulé . Biarri 1978.

A 10 2 ♦432 ♣RV864 \$8 \$DV1076 \$R1097 \$D7 ♠ R V 7654 ♥ 983 N S O

D3
VAR4
ADV83 Pique pour le 2 le 5 et la Dame,
Aujaleu, a-t-il
gagné TROIS LAMS ATOUT

Réponse. Le déclarant a pris avec la Dame de Pique et il a joué aussitôt le 10 de Trèfle pour le 3 et... Le Roi, puis îl a essayê l'impasse au Roi de Carresu et il a rejoué Trèfle. Est a pris la Dame de Trèfle et il a continué Pique Arisalen e mis l'âs du mort Dame de Trèfle et il a continue Pique. Aujaleu a mis l'às du mort, puis il a refait l'impasse à Carreau, mais Ouest a défaussé un Pique. Le déclarant a aiors tiré l'As de Carreau et il a rejoué Carreau pour affranchir son cinquième Carreau. Est a pris, mais il n'avait plus que du Cœur, et le déclarant a fait neuf levées avec deux deux deux cours aneixe deux course averse deux course averse.

On notera qu'il était nécessaire de jouer Trèfie tout de suite et

mettre le Rol. Il suffissit, en effet, au gagner le contrat, que l'act le l'As le l'une (comme l'indiquait intervention à deux Piques), et que l'on puisse deux Piques), et que l'on puisse faire quatre Carreaux en trouvant un partage trois-deux ou en réussissant deux fois l'impasse au Roi de Carreau (ce qui était le cas) : ensuite, il fallait, après la levée du Roi de Trèfle, faire immédiatement l'impasse à Carreau, car, si Sud rejoue par exemple Trèfle, il manuel faire qu'une fois l'impasse à Carreau et il deux l'arreau.

Le confrôle de atouts

Le maniement des atouts est souvent difficile. Ainsi, dans cette donne du metch entre Anglais et Denois, au championnat rope de Lausanne, le déclarant dut faire preuve d'imagination

pour prendre le maximum de pré-cautions.

♣ BD3 ♥ D972 R976 ■ 1087 ▼ R84 ◆10543 N OB S A96 V AV103

3 **Y** 4.

Ouest a entamé le 8 de Trèfle pris par le Roi d'Est qui a contre-attaqué le 3 de Carreau. Sud a coupé avec le 3 de Cœur, puis le

déclarant un monté de la grâce de Dame de Pique de rejouer le 9 de Trata de la l'As de la continué Carreau

l'As II a continué Carreau and coupé. Comment Boesgard, en Sud, a-t-l' gagné III l'avent les enchères.

Note un les enchères.

Nord-Sud jouaient un système artificiel dans lequel l'ouverture de al Trèfic a aurait promis au moins dix-sept points. C'est m qui explique l'ouverture in 1 Cœur a.

En enchères naturelles an aurait eu :

le fit à Cœur, la peut quatre ou cinq mi sa chicune. Sa main, qui

PHILIPPE BRUGNON.

dames Nº 176 =

PION DE SERVITUDE 1. 11-16 (a) 20. (b) 31-26 (b) 12-25 (b) 12-25 (c) 12-25 (c) 12-26 (c) 12-26 (c) 12-19 (c) 12-19

Match UffHOORN-PURMEREND Blancs: J. BAKELS NR. Duversure : BARTELING

de combinaison apris 7. 45-40 (24-30); (18-23);

force de clottage des plons à 25 et à 27.

f) 17. ... (12-13) livrarait le coup de dame 12. 34-29 (25×23); 19. 23-39 (22×34); 20. 28-22 (17×22); 21. 32×1 (21×32); 22. 1 ×45 (19-24); 23. 37×28 (24-29); 24. 45×10 (5×14). B+1 après la prise de leur dame. k) Les Biancs s'engagent dans une série de coups de temporisation sur leur alle droite de préférence à la montée du pion à 41 (41-25 puis 36-31), ce choix s'imposant dans la perspective d'une attaque des Noirs au ceutre.

f) L'attaque 21 la lale au ceutre.

m) L'enchaînement par les pions à 26 et à 27 est brisé et Paile droits des Noirs libre maintenant de tout mouvement.

mouvement.

Un combattant transport 42 amoureux de la difficulté qui refuse de simplifier par (19-23). etc.

0) 37. ... (7-11); 28. 28-23 (19×28);

(14×23); 30. ——
(25×34); 31. 49×7, +.
p) 28. — (12-18); 28-28
(18-29°); 30. 34×23 (19×28); 31.
32×33 (25×34); 32. 40×9, + 1.
q) Meillour 31. 31-38 (17-22);
32. 25×17 (21×12), les sont

chainement sur

s) tactique.

chasiqua en c

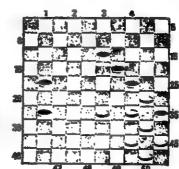
a) damer à 1 grace à ce pion se trouvant ainsi
le à fatal

Moirs puisqu'il aux form
de dame. Ce pion à 28 est un pion
servituda, à l'image de boau das

DU JEU DE DAMOSS (F.F.J.D.) organise un problèmes. — Les reux de la la ce peuvent en la la s'adressant directement à DELIA la Pepin, 93500 Pantin. Jointe une réponse.

PROSLÈME

VASIL MOULIAR (U.R.S.S.)



en sept temps. JEAN CHAZE

les grilles =

du

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 206

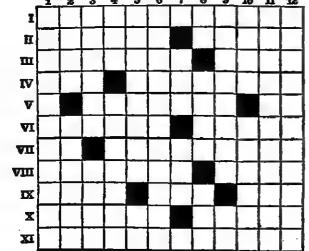
peut cu — II.
Un — l'escroquerie.
N'accepte — paille. — III.
Faux frères. Vit la vie en rose. Que ne f pas périphériques.

— IV. Un commissariat

Que ne f pas périphériques.

— VI. Un plaisir

municatif.



Tota
Togaŭtantes. Possessif. -IX. Quel étau i Complété par un réactionnaire. On y trouve invertit. -- X. Dans la presse. Chej rayons. -- XI. Reprennent, par miracle, activités.

Verticalement

pas
Abel. jeux. autrejots.
— 3. Fleurit tropiques.
Fleurissaien au temps
— on bien,
jélicite. jeraient au jeèces.
fards. li trou.
— 7. Pour Fen.
— 8. Voyelles.

Peut poussé. — Il. Tas de neige.
— ut Thumanisme du scizième cele.

Minimi de eº 205

1 - 3. Tétu - 2. Egali-. 4. En. - 7u. - 5. 01 Brins. - Radioactive. - 7. Lev. - 8. Los. Statice. - 9. Ordo. Actr. — 10. Glousse. Ver. — 11. lonie. Salue. — 12. Ensembliers. FRAMÇOIS DORLET. ANA - CROISÉS®

Nº 206

1. HUHUTHU (+ 1), - 2. ABFORU - 3. CEEINORT. -4. ADEMNT (+ 1). - 5. BEE-11121 - 6. 11111 - 7. 11211 - 8. CDEEIMN (+ 1). - 9. CEEHIIMS. - 10. EEUNOTT (+ 1). - 11. AEHKRS (+ 1). -12. BEEGGORR. - 13. ACELPTU (+ 3). — II REBUMETT (+ 1). — 15. ACEIPH (+ 2). — 18. AALNPRU. — 17. AAEGLMN.

CEELNOPT. -- 19. AALMST (+ 1) -- 20. AABRIRS (+ 1). -- 21. Horizontelement

I. Méteorologie. — II. Agenda
O. III. Rat., Edredons. —
IV. Club. — Ouie. — V. Hi.
Abois. Sem. — VI. III. — — ABENNOTT (+ II. — 29.
REELMINT. — 30. ACEHRU. —
31. ADEILOR (+ I). — III.
ADEOPRT (+ I). — 33. AEFIMN (+ I). — III. — II AEUNRRY (+ 1). — 25.
ADEOSTU (+ 1). — 25.
ADEOSTU (+ 1). — 27.
CHILOTY.

1 POSTFACE, - 2 BANANE. - 1: RUTHENE (HURRENT) - 5.

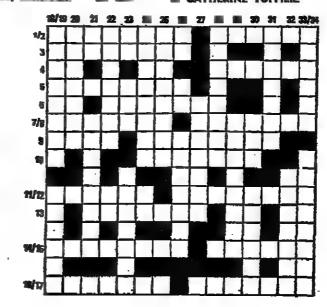
REUSSIE - & SATRAPIE (PA-

12 LENTES (LESENT). — PIETRAIN, JUL belges (PINTE-RAI, PRIAIENT, RIPAIENT). — 14 PERSONEES. - 15. IMPLAN-TA - IL ODIEUX - 17.

18. PRUSSIEN. - 19. CEDAIT (DECATI, THE ALL - TO THE ALL -

RASTTE, PARIATES, RAPIATES,
RETAPAIE, SAPERAIT, SEPARAIT, TAPERAIS). — 7. EGIEFIN. — 8. ESSIEU (ESSUIE). — 9. TESTACES (CASSETTE). — 10. REEMPLOI (REMPLOIE,
IMPLOREE). — 11. CELTIUM. — 12. IMPLOREE). — 11. CELTIUM. — 12. IMPLOREE (I PERMIT). — 12. IMPLOREE (I PERMIT). — 13. IMPLOREE (I PERMIT). — 14. IMPLOREE (I PERMIT). — 15. IMPLOREE (I NEMALION, algue rouge (NOMI-TALE: - 27. SPLEEN. - -(ETALANT, TAN-TALE). - 29. TREUIL (RELUIT. RITUEL, RUTILE). -CINEASTE - 31 NANISME. -

32 LUISIS. MICHEL CHARLEMAGNE



THE MS CARNE

de l'imaginaire

Come & marrie beiten ab freite Andrew Colors with the property and man gertrangen plantet für entlich für in gestrangen plantet für entlich fürstige f. dem bestieg in merkliche für in dem gest fürsteren die Gester f

· State of The

Soiste a ser Petude # 977

7

17 Tot 25

CLACDE LEMOINE

PART OF EXCESS

244 2442

 $(-1)^{2n} h^{2n} h^{2n} h^{2n+2n}$

-549-15

WATER MINES TO THE

i kilaniye. Katawa

this m

iga karang karang dan Karang dan

医囊轴虫 多月末期

, and the second second

10.21277

1 75 4604

\$52.5°

 $T_{ij} (Q_{ij}^{(n)}) = M_{ij}$

12 m

2334 -- 5

27 83

FESTIVAL D'AVIGNON

« DON CARLOS », DE WERNER SCHROETER

La mort en ce théâtre

à Avignon, il w m dix ans. Jacque Robert, alors responsable des programmes de cinéma, l'avait fait venir avec deux films : filed et la line de Maria Malibran. Je ne pouvais plus oublier images in masques hiératiques glamour, fatales porteus de fatalité i leur théâtralité à la paroxystique et glacée. Werner Schroeter research le la company de et glacce. Werner Schroeter ressemblait à m jeune dandy la Tout en fougueur, visage ovale, sourire lointain, cheveux blonds i épaules. Plus tard, j'ai appris à connaître sa fascination l'opéra, les voix divines. L'amini-cassette en doulière — le walkman doulière mini-cassette en doulière — le walkman coup il la en marche.
Callas, Sévadait. Il de l'underground al-lemand.

J'ai connu Werner Schroeter

L'underground n'est plus qu'un pour une époque Pa-lerme a reçu l'Ours d'or au Pes-tival de Berlin. Werner Schroe-ter fait Ellin d'Etat allemands. Il leur impose sa

travailler, pourtant incompaavec leur organisation
tonnée. Il et marginal; c'est nature in son choix, son where the

soir on improvise de Pirandello. Ici chez Lavaudant, quand il chez Lavaudant, quand il contagne (le Monde du III juin), on reconnaît la même interrogation anxieuse du théâchement fiction-vérité, mourtre-Surtout, le spectacle de Schroeter ses quanta sur lui-même, comme s'il faisait le point.

Un Christ en croix plane, étrange oiseau supplicié, signe de dominant ambiguë

- extase et douleur, - avec ses formes exacerbées, donne le ton. La pièce montre a comédiens confrontés à la tyran dépassé, leur metteur en scène, et à leurs prises avec valeurs culturelles antagonistes. D'un côté, la famille Croce - le père méprisé par sa femme et trois filles, qui mènent « joyeuse vie » — vient de Naples, la grande sille.

De l'autre, l' — na sicilien ombrageux et primaire.

Werner Schreeter, grand maide l'artifice, subit mé-lange d'envoûtement et de culpabilité vis-à-vis de maqui tion décadente les soci-dentales. C'est le libre le deux de ses films. Règne de Naples Palerme. Ici, par fidélité il Pirandello, la rime expiatoire l'ombrageux Sicilien mais a femme qu'il épouse par jalousie, le pire, celle passé. Maladie a remède, névrose de l'amour.

L'amour III II grand

On le simule, on la caricature, il s'échappe rent la le rève le le speciacle commence par l'outrance burlesque qui, brusquement, et déglingue et laisse se déverser un flot de pathétique midial. A deux reprises, l'opéra intervient una distribute de la litte d'abord quand de trus filles de leurs mina, l'épouse malheure conte également le Trouvère ses enfants meurt. C'est ce Pirandello a écrit, est ce que Santana a créé, de la mal'opéra intervient sur

Le remède se rimin inclicace. Momina se milim lourdement. - Vous n'avez pas la préchaque représentation », dit l' peu près) Magdalena Min-zuma. si, après avoir, dans son film, le Jour des idiots, démolt décor de

mais le madrin ann se mort. COLETTE GODARD.

CINÉMA

RENCONTRE AVEC ROGER WATERS POUR « PINK FLOYD, THE WALL ». D'ALAN PARKER

Une vie, un groupe en rock majeur

Un double album qui s'est vendu plus douze millions d'exemplaires, un show, et aujourd'hui un film qui a présenté hors compétition au Festival de Cames: mis en images par Alan Parker (le réalisateur éclectique de Midnigth Express, de Fame, de Bugsy Malone, de Shoot The Moon), the Wall Pœuvre Roger Waters. ters, L Chanteur mentor du Pink Floyd.

Char an film rock, what sûr, plus encore qu'on ne s'y Atlanta de la part d'un

groupe prisonnier 🏜 son succès, de 🖿 légende. Un film en forme de métaphore, simple peut-être, mais moins qu'il n'y raît, confus, sûrement, parce qu'il s'abreuve symboles, qu'il porte 📥 lui 📖 🚾 du rock. Les images s'entrechoquent, bousculent, se répètent à l'infini, violentes, excessives, pour Illumin les textes des chansons, en empruntant les mécanismes de l'opéra.

tourner parmi lin siens.

Pink Floyd, the Wall - l'histoire -Pînk, une rockstar qui a coupe du monde et un êtres, dont la vie au suite de flash-back qui www autant de briques dresmur de sa solitude (Another Brick On The Wall): construction puis destruction d'un homme par l'isolement paranoïaque qui le mènera, après s'être désagrègé. la folie a nazisme, puis jugement ul-time, a puis à briser le mur pour re-

Les briques le The Wall ne po-pas les bases d'une ré-flexion qu'elles lancent les signes - Ça ne facilite in tâche, ex-plique son mais arguments sont inattaquables : d'une vie, celle de Roger Waters qui le premier étant qu'il veut pas se définit lui-même comme - w cond qu'il mu marcher tranquillemore dans la rea more être harcelê vivre same sans sans sa famille inquiétée.

interviews : - Toutes and chansons,

dit-il, et et en relations les êtres, les et amour, homme et femme, le difficulté à

communiquer, sa place dans la société, le besoin la société,

duire ma vie, mes sentiments, de

dire ma frayeur and meating and monde... C'est pourquoi j'écris des chansons. Je crois

qu'elles expriment mans a per j'al

tête je powrais le faire journaliste. Je suis pas un politicien ni un philosophe, je s

tire pas We conclusions. Ce que je

dis est terriblement confus, parce per je suis ainsi, il l'image su The Wall, empêtré dans la confusion. Pendant longtemps, j'ai rejusé les

entretiens parce que j'avais l'im-

pression de divaguer. Je suis plus confiant aujourd'hui, je m'accepte mesa Je suis un fou... parfois.

The Whill est M I l'automne

1977, m terme d'une tournée (la dernière) du Pink Floyd

dans des male de quatre-vingt mille

cent mille paramer . Il fallait

J'exprime mon insatisfaction, explique Roger W. Le compor-tement public un

quel point les gens répon-

💶 🌡 💶 🌃 stéréotypée qu'ils

ont d'un concert de rock m non pas

à ce qu'un groupe joue réellement sur la man Il y man matthis fossé

mim ce que l'on fait m m qu'ils re-

çolvent, 🔁 pourrait lun n'importe

quoi, n'importe qui.Ce

concert n'a plus elle à le avec in

musique, l'important est d'articles

dan M même endroit, ce sont am

rites religieux, un va voir des divi-

- Les gens remitteres en me re-

lation complètement mécanique tretiennent la télévision, par

exemple, superficielle, facile, pas-

fant a seconde guerre mondiale qui a suivi l'évolution 🕋 l'Europe occidentale rythme The Wall comment un s'Isole du monde parce qu'il e a peur. Mai aussi êtres qui les composent parce qu'aveuglées par la compétition, e-caparées par une pression qu'elles vent plus a répondent à leurs be-

Dans le studio des Who, sur les bords de la Tamise, Pink Floyd commençait le le juillet l'enregistre-Wright, I mouvel album. United Wright, I mouve and claviers, Call absent, Nick Mason, le batteur, alimana le len vouloir de Roger Waters, s'adressant I lui presque mour, is guitariste, qui de simple exécutant de un groupe, pourquoi ne pur dim une entreprise, qui répond exclusivement aux aspinume de Roger Waters. - Oul, je suis intéressé par le pouvoir, dit Roger Waters, en termes i travail.

Li choses doivent faites et il est très difficile de crééer à pluque est un qui a fait son temps dans les années 60, mais ça n'a jamais début, res Floyd hat a grant de Syd Barrett, aujourd'hui c'est le Ce qui ne veut pas dire que les autres n'ont pas droit la parole.

 Floyd = beaucoup changé. A la fin des années M nous nous bruit, ce qui im O.K., mais ça dei Mi longue. A mesure t'on vieillit, l'évolution, 🕍 🚃 turité, l'expérience permettent 🖆 traduire les sentiments de façon plus concise, plus emetr, on en il même de s'exprimer plus claireavec plus 🏜 puissance. Non, ce n'est pas l'argent qui me pousse à faire les choses, surant qu'au-jourd'hui l'argent un une façon ils nombre in personnes l'on touche. En dépit, à cause 🎎 🗪 Importance, 🎮 Floyd subit in pressions terribles. L'industrie musicale un un

sive. Ca n'apporte rien il processe au groupe, il au public, excepté 📥 l'argeni, qui unu le seul argument de un manufi gigantesques. Ce qui um parati maisain. il un facile pour le rock, in l'attente un si minime, in tomber

mités.

li-lieux Le rock un un fabuleux théâtre de manipulation; je crois qu'en payant 119 francs we place pour apercevoir de manimist il une distance ridiculement lointaine 💵 entendre approximativement, les Quand je joue un public, j'alme un les choses soient totalement sous contrôle, je mana que le man mili très bon, es les gens soient in memor 👔 voir 🔳 d'entendre clairement, 🗰 les stades rendent impossible quand les | hurlent | m lèvent

pendant les c'est pour-

En v.o. Jimm Cocteau - En v.f. : Monte-Carlo - Paramount Marivaux - 🗪 Linder -

PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - CONVENTION

SAINT-CHARLES - PARAMOUNT BASTILLE - PASSY - Périphérie : PARAMOUNT/LA VARENNE -

quoi and arrele nos tournées

- III un premier temps, c'est pour scène que j'ai l'idée du Floyd a donné une dizaine de Londres New-York dans il salles de quinze mille perwivre sans sans sa la fin premier la fin premier l'amille inquiétée.

L'individu est avare de peur qu'il était en train d'acclamer peur qu'il était en train d'acclamer groupe, les vrais en commerciens de Pink Floyd entraien en pour remplacer les faux, hapremière partie du show, la groupe disparaissaient progressivement derrière gigantes que construit le devant la scène.

- La seconde partie, avant per le mur ne s'ecroule, était interprétée par huit Pink Floyds.

pant totalement public, matérialiser le fossé, um façon d'ire : - Regardez, 🕶 que je joue et ce que entendez différent, mus-pas la pour les mêmes raisons. - Ils forçait aussi les gens A écouter. C'était un bel effet théatral mais ça n'était pas suffisant, il fallait mune chose derrière ce mur. Alors je l'ai appréhendé comme un symbole: il me fallatt construire une histoire 🌢 partir de 🕽 mur qui traduirait ma différence et, par ve

L'idée du mur

tension, celle des munt. .

Cette librider transporte les susmateria de Roger Waters are final biographique,
tant ils les les du film,
aux souvenirs, prostré devant un de qui crache la guerre comme un leitmotiv. Souveeta évoqués par les demina dos las risissam posés bout il frant sont les père disparu en le front (Ramene: les garçons à la maison), une mère exagérément expressive (Maman wa t'inculquer ses peurs), professeurs tyranniques (Nous n'avons pas besoin d'éducation, laissez les enfants tranquilles) -· · En Angleterre, précise Roger Wa-ters, depuis quelque temps, on est remem i un système d'éducation empirique, très répressif, unu l'espoir improbable de returnir emi anciennes valeurs – le prestige 🖪 🛄 gloire – m de muner un pays qui se décompose ., - sa femme qui le trompe tandis qu'il mi m Laur

Pendant le tournage de I'M Wall, m pratiqué l'accouchement en douleur; pour Alan Parker. vailler avec Roger Waters in très productif, and dire que c'est plail'était pas, rétorque le musicien, l'ai choisi Alan Parker en premier lieu parce qu'il était anglais | qu'il le rock. J'avais aussi aimé Midnight Express. Je n'ai jamais interféré 📥 🕍 tournage, 🚾 chaque

soir j'assistais eushes. Mon cœur saignait, il fallait argumenter adapte mais ne détourne pas mes idées. Alan Parker, c'est la différence entre un sculpteur et un charpentier, c'est un excellent technicien mais... Néanmoins je suis satisfait

- La realisation d'un film est totalement différente de celle d'un disque, le timing est plus drucmien, sayer les choses à l'infini, de les abandonner et d'en manual d'autres. Il faut un plan de travail très serré Alan Parker était très efficace pour cela, c'était 📟 monde film aussi violent mais peut-ètre pas aussi chargé. -

Combat de gentiemen

D'après 🔤 Geldof, le chanteur des Boomtowns Rats, dont ce sont les destau à l'écran, et qui joue le role i Pink : . C'était un combat de www les jours. Je crois que les deux hommes whaissalent, mais co and des gentlemen. Alan était peu enclin I inclure des dessins animés, il n'était pas très favorable . La colla-boration de Gerald Scarfe (dessinateur politique du Sunday Times . Time Magazine, Scarfe est le responsable de l'animation superhe illim, qui avait déjà été l'une de composantes de show). Histories soni pourtant en affrontements pertrois personnalités. — peu celle qui existe un groupe de rock, qui font l'originalité film, — diver-

- L'une des choses les plus Intéressantes avec le rock, c'est qu'on peut faire tomber quelques har-rières, dit Roger Wuters. Il um plus facile d'assimiler une chanson qu'un livre, les livres demandent une certaine éducation, les mu lisent souvent parce que, dans leur famille, m lisait. Le rock est immédiatement assimilable. J'al cherché pendant longtemps le moyen de toucher beaucoup de gens we être obligé 🔊 passer par les stades.

· Puisque je ne peux plus expricinèma 💶 🖿 bon médium pour le faire. Les gens peuvent s'asseoir, voir, entendre de façon optimale, m qui mi dire, pcut-être, comprendre mieux, m pas se laisser abuser, no pas un satisfaire seulement d'un my-

ALAIN WAIL Volr i i ims.

★ Discographie: The Wall, Marconi 63410/11.

■ L'ANTI-GANG ■ de Burt Reynolds

Sharky, be brigade péfiants d'Atlanta est, à la d'une bavure, muté à la police mœurs, a service-poubelle s in la ville, pour besonnes = -Or, m controlant l'activité m prostituées im luxe, Sharky imme une laquelle compromis le futur gouverneur d'Atlanta, 🖿 pleine 🚾 élec-

Burt Reynolds, réalisateur (c'est troisième film), a le le politique. 🗀 🗀 viose succèdent, m plus m plus spectaculaires. Im plus en plus IIIII glantes. Was qui pourrit société, qui son emprise la ? Un 📑 italien (Vittorio Gassman) dont le frère (Henri Silva) un un drogué, et hommes main main Chinois. L'assainissement d'Atlanta I'élimination de ces étran-

Revnolds, acteur, complaisamment m valeur son charme viril, musclé, sa moustache m wi-🚃 🖿 mi iπésistible. 🖬 fait 🖷 Sharky un héros « macho », capable, pourtant, 📠 sentiments, puisqu'il la call-girl, incarnée Ward, en courant, pour elle, 🔤 plus graves dangers. 💷 que la fascination du metteur en scène-interprète, ce film 🚃 🔤 🖷 bien au service d'une idéologie xéno-

JACQUES SICLIER.

■ TEMBOUCTOU » AU CLOITRE DES CARMES La puissance de l'imaginaire

Qui est René Caillié? Un explorateur, un ethnologue, un pauvre type, un fou, un poète, un mystificateur ? Man Tur tout cela, Un personnage en incl cas dont limited Chartreux, du Tiellin amond de faire ment l'arment intérieure à manus mes œuvre ambitieuse de théâtre musical ; elle a été créée par l'Atelier lyrique du Rhin et France-Culture au familial d'Avignon.

Tembouctou illustre in puissance de l'imaginaire sur l'homme : les leont in de bagnard, l'ont les sur · incognitae - blandu centre de l'Afrique, et le nom d'une ville fabuleuse. Tombouctou, pre laquelle l'auteur prél'orthographe Tembouctou. part en 1827, déguisé en marchand égyptien ; il ira jusqu'à Timber travers noune metal de géographie m reviendra après une épouvantable memdu la brisé, détruit, il and et inconscient. Aventure fabul'imaginaire, devenu réel, a fini par dévorer entiè-l'homme. L'expression de Bernard Chartreux, - rendre compte La Caillié a Tom-bouctou, c'est

A partir des textes - de l'explorateur, 🕍 spectacle évoque, sous une forme lyrique souvent éclatée, mēlant les personnages 🖪 🛅 💳 🗖 à divers niveaux, tour à tour . l'inil'épreuve, l'assomption vaine, l'expiation », d'une manière confuse, su superpes envoalternent avec des répétitions obsédantes et des épisodes à la limite de l'absurde. Bernard Chars'est sans doute trop laissé prendre à l'idée que Caillié était une Rimbaud - sacharu que me a mourir ses Illuminations sa Saison en enfer », et nous inflige, notamment dans la scène du scorbut, un délire verbal de la pire litté-

Mais le spectacle italia par Pierre Barrat III Gilbert Tsai garde une indéniable puissance, incarnée

Le d'all'il halluciné et hallucinant Le vérité intérieure, MM qu'une voix gutturale, pleine in reflect mystérieux, symbolise la mythique Antivisage féminin a Marique qui obsède le voyageur.

La musique de François-Bernard Mâche, and in material and sontendu à une « confrontation » tre mune en culture », relève, pourrait-on dire, d'une ethnomusicologie imaginaire comme l'ethnographie 🔐 Calle lui-même : l'Afrique vue de l'Européen. Mais il a and de de atmosphères atmosphères d'un grand lyrisme, immoyens simples, d'obsédants tambourinages, percussions sur divers, instrurecommendant aux recommendation étranges trombones longs mysordinateur, un processeur numérique réel, permet multiplication et de dérive des sons, mais aussi de la parole, contribuant au dédoublement des personnalital en des temps des (avant, pendant et après l'action).

La mélodies de l'Afrique imagisont assez belles, en-qu'excessivement parfois, mais le compositeur a èchoué I faire image les personnages dramatiques en dépourvus de lyrisme. Pourtant, I Imme les tâtonnements, les outrances et de ce spectacle, un

Ne pas mourir comme John Lennon

La gueule d'un loup. It visage long anguleux, im yeux dans im cavités profondes, les chelongs, indie du groupe qui le monde (son record étant 17 millions d'exemplaires Dark
of the Moon), Roger Waters une existence retirée, fuyant photographes comme la peste.

MAYY / MOUSQuetaires / Saint-ANTOINE - Club COLOMBES - M Mousquetaires / Saint-Michel-sur-Orge AU DELA DE CETTE LIMITE VOTRE TICKET N'EST PLUS VALABLE D'après le roma de Romain Gan George Kaczender Richard Harris Musique de Michel | | and Peppard Jennifer Dale et ---- Moreau Scénario de Ian Hunter et Leila Basen

souffle et se révèle un visage : celui d'un homme grandiose et dérisoire qui méritait d'être commu. JACQUES LONCHAMPT. Dernière représentation au des Carmes, ce 17 juillet, à 21 h 30. Le spectacia sera par F
Culture, le 21 juillet, de 20 heures ■ RECTIFICATIF. - Le programme du Festival méditerranéen que nous avons donné dans nos éditions datées 8 juillet était celui de...1981. Il fant done se reporter au program suivant (le Monde du 15 juillet), o DITERDIT AU MOINS DE 13 ANS hri, est bien celul de 1982. surtout par Christian Treguier, un

et municipales Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 :

Les salles subventionnées

Dom Juan.
Centre Pompidom (277-12-33), ■ b : collections du M.N.A.M. Les autres salles

Astelle Théiltre (202-34-31), 20 h 30 : 🔤 (606-49-24), 21 h : le Nambril. Comédie Paris (281-00-11). h 30 :

Espace Marais (271-10-19). h 30 : la Tour mystérieuse le Philosophe sol-Foutaine (874-74-40), 20 b 30 : Si jamais

ning M. Sloane. Hechette (326-38-99), 20 h 15 : la Canta-trice chauve ; 21 h 30 : la Leçon;

trice chauve; 21 h 30: 1a Lecon; 22 h 30: Okame.

Lecemare (544-57-34). Thédire Noir.
20 h 15: Sylvic Joly: 22 h 15: le Cratère de Chicago; le Sang des fleurs. Thédire Rouge, 18 h 30: Eon; 20 h 30: Tehoufa: h 15: Gustave Parking. li h : le Fétichiste : 22 h 15 : Dialogues

(265-07-09), h h 14 : l'Alouette. Marie (508-17-80), 21 h : truc. Matherins (265-90-00), 21 h : Emballage perdu. Montpermasse (320-89-90), 21 h : ■ Ce-

venutés (770-52-76), 20 📗 ; Potizière (261-44-16), 20 il 30 : Une fille drôlement sonflée

drôlement gonflée. AI — Théâtre (278-10-79). 20 h 30 : l'Écume des jumes Babas-cadres; 22 a : description of an injury four final policy for the first des 400-Coups, (633-01-21), 20 a 30 : les Pantins.

Rex (245-28-12), 20 b 30 : Jean Billy the Kid.

Tristan-Bernard (522-08-40), 20 b 45 : le

Troisième Témoin.

(233-09-92), h 30 : Lorsque l'enfant parait.

Les cafés-théâtres

Au bec fin (296-29-35) 20 h 30: The Be-hut; 22 h: le Président; 23 h 30: descendez à la prochaine?

(887-15-84), I., 20 h 15 : Areuh = MC 2 ; 21 h 30 : les Demonses Loulou: 22 : Des bulles dans l'enerier; II., 20 h 15 : Pas une pour rattraper l'autre ; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ? ; 22 h 30 : Comment ça Zamni?

Zagni :
Café d'Edgar (322-11-02), L. 20 h 30 :
Tiens, volth boudins : 21 h 45 :
Mangeuses d'hommes - II., 21 h :
L'amour, c'est comme us bateau blanc.
Famai (233-91-17) 20 h : Une saison en enfer : 21 h 15 : les Grandes Sartreuses.

ADOLPHÉ VIEZZI eLILAN ARDY projenten

HORST BUCHOLZ

VALERIE KAPRISKY CATHERINE JOURDAN

DELIA BOCCARDO

CAPUCINE

ROBERT FUEST

Garçonne : 22 h 30 : Un curur sous une

Casino (278-36-50), 21 h : Douby ... III good : 22 h 30 : III Bas de Hurleveau. Point Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Pe-

prenti fou.

Theatre Dix-Heures (606-07-48),
20 h 30 i Les voyages déforment les valises : 21 h 30 : C'est et le Beléares ? : 22 li 30 : Cerise. Vieille Grille (707-60-93), h h A. Burton ; 22 h : B. Fontaine Areski; salle, 22 h : Catherine

Les chansonniers

Cavenu République (278-44-45), 21 h : François.

Le music-hall

mm on Paris (281-29-36), 📑 🖩 🗯 : Brel, je persiste w signe.

Les concerts

Théfire des Champe-Élyafes. b 30 ; Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. P. Bellugi (Mozart). Julies-le-Panyre, 20 h 30 ; Bach, Corelli,

Jazz, pop, rock, folk

Paris (271-14-66), 21 h : Ray Baretto.

de la (326-65-05),
21 h 30 : G. All Stars.

Clotte (233-54-09),
22 h 30 : Les Salseres.

L'Écume (542-71-16), 22 h : H. Claude, ne (542-71-16), 22 h : H. Chude, R. Portal.
Lepace Lame (327-95-94), III h 30 : Patidic second ; 22 h : P. Galas Trio.

Les films marquée (*) sont interdits and moins de treipe aas, (**) and moins de dig-huit ans.

CHAILLOT (704-24-24)

21 h : Trentième Positif • Positif • (19 h : Duel dans • Pacifique, de J. Borman ; 21 h : Dillinger • de M. Fer-

BEAUBOURG (278-35-57)

Paris qui dori, de R. Clair; 17 h : Hom-mage ii B. Barnet : Okraina ; 19 h : Comé-

15 h : M Toses, - C. 1 : 19 h et

La Cinémathèque

V.O.: MARIGNAN PATHE • V.F.: FRANÇAIS PATHE

GAUMONT RICHELIEU = QUINTETTE PATHE = GAUMONT HALLES

MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION

FAUVETTE • LES NATION • WEPLER PATHE • PARAMOUNT MAILLOT

et dans les meilleures salles de la périphérie

APHR()DITE

Pour IIII renseignements concernant l'ensemble imi programmes un des imi-«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» **704.70.20** (lignes groupées) (de 11 heures 1 21 heures. sauf i dimanches et jours fériés

Vendredi 16 juillet

Feeling (271-33-41). III it: E. Chandler, J. Cohen, G. Nernet III it: Advantage of the control o J. Cohen, G. Nemet, M. Mouthana.
Ghus (700-78-88), 22 h : Mouthana.
Ghus (700-78-88), 22 h : Mouthana.
New Morning (523-51-41), 19 h : Manadana
new Dreams.

Petit Journal (326-28-59), 21 k 30 : Jazzo-phile All Stars. Petit Opportum (236-01-36), 30 h 30 : Beuna. Thiâtre Noir (797-85-14), 20 k 30 : Ganja.

Les festivals

cinéma

Les exclusivités

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS Station Auber, 15 h 30 : Quatuor de trom-J.-B. (Molter, Rossini...).
Reliae Saint-Merri, 20 is 30 : Academy of

Music, Chaydn). Westmi JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR

(523-15-10) 10 h : Del Gado; 21 m ; N. Faillen, P. Scotto Le Massese (Webern,

RENCONTRE DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

de Temple, 18 h : Arlequin poli par l'amour (Théâtre Reaversé) ; h h 30 : L'Herbe rouge. h Temple, 18 h 30 : Le Sicilien ; h : Arlequin poli par l'amour. (Com-pagnie du l'au de cour.)

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING

STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, 6 (325-60-34).

LES ANNÉES DE PLOMB (All., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38).

Quintette, 5' (633-79-38).

APHRODITE (Fr.-A., v.o.) (*): Marignan, 8' (339-92-82); v.f.: Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); leftet, 2' (233-56-70); Quintette, 9' (633-79-38): Montpurnasse-83, 6' (544-14-27); Français, 1' (770-33-88); Nations, 12' (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Gaumont-Suid, 14" (327-84-50); Gaumont-Convention, 15' (828-42-27); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24); Wepler, 18' (522-46-01).

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.): Chury-Ecoles, 5: (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr): Hautefeuille,

LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-LE CHOC (Fr.) | U.G.C. | 6 (633-08-22) | U.G.C. Marboul, | (225-18-45).

CINQ ET LA PEAU (Pr.) : Talés Git-io-Ceur, 5 [11] [1]

14 (329-83-11): Calypso, 17 (380-30-11). H. Sp.

DRESSÉ POUR 11111 (A., v.a.):
Paramount-Odéon, (325-59-83);
Publicia-Elysées, (720-76-23); v.f.:
Paramount-Opéra, 3 (742-56-31);
Paramount-Enstille, (343-79-17);
Paramount-Enstille, (343-79-17);
Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28);
Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10);
Paramo

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J.-Coctenn, 5 (354-47-62). LES PANTONIA DE MILBURN (*)

(A., v.o.): Gaumont-Ambassada, 8-(359-19-08); V.f.: Impérial, 2- (742-72-52), Nations, 12- (343-04-67).

LES FILMS NOUVEAUX

72-52); million, 12* (343-00-65); Gamont-Sud, 14* (327-84-50); 14 Juillet-Beaugranelle, 15* (575-79-79).

(Fr.) : Colisée, ■ (359-29-46);

(AE. v.o.) : Quinterre,

(633-79-38) : 31 (559-19-08) ; Studio-28, 151 (606-36-07). II

Sp. (A., v.o.) : Cimy-Eccles, 5' (354-20-12) : U.G.C. Marbest 1225-18-45) : Cmema-Présent, 19' (203-

LA GUERRE DU FÉU (Fr) : Lecer-

HAMMETT (A. v.o.) : Gaumont-Les 1st (297-49-70) ; Hautefenille. IIII (633-79-38) ; IIII (639-29-46) ; Pagode, 7st (705-12-15) ; Olympie, 1st (542-67-42) ; Parussiems, 1st (129-83-11) . – V.f. : Impérial, 2st (742-72-57) ; IIII (129-681) ; Addition (6-65) ;

02-55). H. Sp.

naire, 6r (544-57-34)

asse-Pathé, 14 (320-12-66).

L'ANTIGANG, film aménicaio de H. Reynolds (*), H. U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Normandie, 8* (359-41-18); v.f.: Rez, 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Gobelins, 13*(336-23-44) : Mistral, 14* (539-52-43) : Miramar, 14* (320-89-52) : Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, W (651-99-75).

VOTRE TICKET N'EST PLUS VALABLE (*). III. franco-canadien de George E.v.o.: Jean-Coctean, 5 (354-47-62); Monto-Carlo, 8 (225-09-83); v.f.: Monte-Carlo, 8: (225-09-83); v.f.: Paramount-Marivaux, 2: (296-80-40); Max-Linder, V: (770-40-04); Land Carlo, Car

62-34); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25). PINK FLOATS, THE WALL, ITE G'Alan v.o.; Gaumont-Halles, 1" (297-49-70): Hautefeuille, 6' (633-79-38); Ilmont Champs-Elysèes, 8' (359-04-67) (70 mm): Français, 9' (770-33-88): 12' (343-04-67); Moutagenasse, Parké 14' (372-Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23): Gaumont-Sud, 14 (327-84-50): Kinopanorama, 15 (306-

LA VALLÉE DE LA MORT, film américain de Dick Richards (°), v.o.: Quintette, 5º (633-79-38); Gaumont-Ambassade, 8º (359-19-08); V.F.: Manéville, 9º (770-19-08); Fanvetta, 13 (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumon-Convention, 15-(828-42-27); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01); Gambetta, 20: (636-10-96).

v.f.): Berlitz 2: (742-60-33). ANS (*) (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36) ; U.G.C. 1444 6 (325-71-08) : U.G.C. Biarritz, 3- (723-69-23). 14 Juillet-Parmasse, 14

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) *: U.G.C. Biarritz, 8* (723-69-23) : v.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32) ; U.G.C. 6 (633-08-22). LA MAITRESSE DU LIMITERANY FRANÇAIS (Ang., v.o.): Épér de Bois, D (337-57-47): Élysées Lincoln, &

COUP DE TUDE (Fr.):
Paramoust-Opéra, la (742-56-31).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE
NOE (A., v.f.): Napoléon, 179

41-46). LA DERNIÈRE (Austr., v.a.): St-Germain-Studio, (633-63-20); Élysées (359-36-14); Parma-LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) 1 Sue dio Cujas. 5: (354-89-22).

LA LANGE FERTILE (Palent.): DIVA (Fr.) 1= (260-43-99); Ven-(742-97-52); Panthéon. 5-(354-15-04); Marignan, (359-92-82); 14- (329-83-11); Calypso, 17- (390-30-11); U.S.

U.G.C. Opéra, (261-50-32). U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

MISSING DISPARÜ (A., v.o.): Gaumont Hall 1" (297-49-70); Saint-Michel, 5" (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Normandie, 8" (359-41-18); H. Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79). - V.f.: Bretagne, 6" (222-57-97); D. 2" (246-66-44); U.C.G. Gare Lyon, 12" (343-01-59); Mistral, 14" (539-52-43); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Clichy-Pathé, 13" (522-46-01).

13 (522-46-01).
MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14-Juillet Racine, 6 (633-43-71); 14 Juillet-Paranae,

(326-58-00); Olympic-Balzac, 8(561-10-60); 1# Juillet-Bastille, 11(357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle,

(357-90-81): 14-Junior-Beaugrenelle, III (575-79-79). LA NUIT DE VARRENNES (Fr.-It.): Studio de la Harpe, ■ (354-34-83): Ca-hypo, 17 (380-30-11). ON THE TWO NOUS ON S'AIME (Fr.): Ambassade, (359-19-08); Montparmasse (320-12-06). PARSIFAL [All. v.o.) : Family 71 (705-

LA PASSANTE DU ILIMANILIE (Fr.): Paramount Marivanx, 2 80-40): Faramount Moderary, 1 75-90: Paramount Galaxie, 13-(580-18-03): Paramount Modipurmsee, 14-(329-90-10): Paramount Modifiet, 17-(758,74.74)

(758-24-24).

[All 100 (Fr.): Studio-Alpha, 1 (354-39-47) : Time City, 8 (562-45-76) : Opéra, F (742-

CANNES. lie Ste-Marquerite. 21 h 30 20-21-22 juillet BALLET Opera de Paris PLACE HILL AND AND

(Bré) (*) - Vo : Cujas, 9 (354-39-22) ; Capn, 2 (508-11-69). RIEN (Fr.) . Rao Opéra, 2 (742-82-50): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-00); Burntz, II (723-69-23); Montparnos, 12 (327-52-37).

QL'EST-CE QUI FAIT (1) DA-VID 2 (Fr.) . U G C. Duaton, 6 (1) 42-62). Baarritr, 8 (723-69-23); U G C. Carzón, 9 (1) ic Bastille, 11 (357-90-81); e 15- (544-25-02)

QU'EST-CE QUI FAIT CRAQUER LES FILLES 2 (Fr.): U.G.C. Ermitage, 8* (599-15-71); U.G.C. Optra, 2* (201-50-12); Miramar, 14* (320-89-52); 14 Inflet-Beaugnenelle, 12* (575-79-79). REDS (A., v.o.) : George V, 2 (562-

LE RETOUR DE MARTIN (Fr.) : Le Paris, D (359-53-99) ; Pariss-[4-(329-83-11).

LES RISQUES DE L'AVENTURE (A. ES RISQUES DE L'AVENTURE (A. v. d.). Cinny-Palace, \$\(\) (154-07-76); U.G.C. Bearriez, \$\(\) (124-09-23) = V.f.: U.G.C. Cambo. \$\(\) (246-66-44); Manéville, \$\(\) (7-07-72-56); U.G.C. Gorre de Lyon, 12 (144-01-59); U.G.C. Gobelica, 13 (136-23-44); Montparnos, 14 (137-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, \$\(\) (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

DOX ET ROUEN (A. v. f.) : Navaldonia.

ROX ET ROUEY (A., v.f.): Napoléni (380-41-46). LE MENER DE VENERINA VOSS

1All., vo.): U.G.C. 146 (325-71-98): U.G.C. Champs-Élysées, 1399-12-15), 14 juillet, Beaugrenelle, 19575-79-79) (V.F.): U.G.C. Camés, 196246-66-44), 14 Juillet-Bastille, 11935-79-811: Bienvende-Montparname, 15 (544-25-02).

19 (544-25-02).

SOLDAT (A. v.o.) (*): U.G.C. Braton, 6: (329-45-62): U.G.C. Ermitage, 1236-33-93): U.G.C. Opéra, 2: (251-57-97): U.G.C. Normandie, 8: (329-41-18): U.G.C. L. L. L. (343-01-59): U.G.C. 13* (336-23-44): Mistral, 14* (539-52-63): Magicalle, 14* (539-52-64): Murat, 16* (651-99-75): Secrétina, 19* (241-77-99). SOUS-DOUÉS EN VILLECTI (Fr.): Richelieu, II (233-56-70). TAXI ZUM IIII (All., v.d.): IIIIII.

(278-47-86) THE FRENCH (Fr.) : Mares, # (278-

TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL (A.) (**): V.o.: Marignan, 8* (359-92-82). (V.f.) Montparnasse 83, 6* (544-14-27); Français, 9* (770-33-88); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). THE MAPU CAME (A., v.o.) (*) 1 Epéc (337-57-47).

LE TOTTE LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (*) : V.O. : Margnan, 8 (359-92-82) ; V.f. : Berlitz, 2 (742-60-33) : Gaumont-Richelien, 2 (233-56-70) : Clichy-Pathé, IF (522-46-01). LE THIN FU MONDE (Pr) : 1

(770-63-40). LES UNS ET LES ALTIME (Fr.) : Peblicis Matignon, 8 (359-31-97).

36-07). III So. VALENTINA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6

Y A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A, v.o.) : Boke ii (fram 17) (622-44-21). IL Sp. AGUIRRE LA COLÈRE IM DIEU (All., v.o.): Danmesoil, 12 (343-52-97). IL Sp.

■ Sp. APOCALYPSE ■U■ (A., v.o.): Hanse-feuille, ■ (633-79-38); Gaumont-Ambassade, ⊕ (359-19-08); V.f.: Monsparnause 83, 6 (544-14-27); Français, (770-33-88); Nation, 1≥ (343-04-67);

Gaussest-Convention, 15t (R28-42-27); Clichy-Pathé, 18t (522-46-01). ALICE ATT MY DES MERVETLLES (A.): Grand 19 (354-46-55), Napotéen, 17 (380-41-46). LVER AMÉRICAIN (A., v.o.) : See

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AR. v.a.): Monda 1º (200-43-99). AUTANT E EMPORTE LE VENT (A. w.f.): 1 Harman & (770-47-55). LE BAL DES VAMPIRES (A. w.a). Élysées Point Show. F (225-67-29). LA BASTE A DONALD (A., v.f.) :

(A., +4.) . Farestee Distriction (325-59-63).

(325-39-83).

La BANQUIÈRE (Fr) . Les li [10 (207-49-70)] Colindr. 8 (350, 29-46); Pasquer, E (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Fau-19 (331-56-86); Montparmasse [10 (322-19-23)]

v.f.) : Grand 13-1 (5-4-46-85) ; Napoléon, 17 (380-41-46). Rapoteon, 17 (360-1-46).

BEN HUR (A., vo.) : Biarrite, L. (723-11-11). V.f.: Rex. 2 (236-83-93): Levil (539-52-43); Levil (539-52-43); Levil (528-20-64).

LA BRUTE ET LE TRUAND (V. ang.) | Marbell E) | Ed TRUAND (V. ang.) | Marbell B (225-18-45). V.f. : U.G.C. Opéra, 3 (261-50-32); Montparnot, 14 (327-52-37); Studio 23, 18 (606-36-07), jen.; Tourellen, 20 (364-51-98).

53-74); Action-Christine, 4 (292-53-74); Action-Christine, 4 (325-47-46); George-V, 8 (34-14); Olympe, 14 (542-67-42); 14 (329-83-11); V.f.; Lumere, 9 (246-

CALIGULA (Apg., v.o) : Victoria, [* (508-94-14). CANDA MENT (A. va) : Edite 15

LA CINQUIÈME VICTIME (A., v.o.): Studio Bentrand, 7- (783-64-66). (272-94-56).

CLAIR DE FEMME (Fr.) : Frame Victoria, [# (508-94-14).

iona, r= (303-90-10).

Halles, 1= (297-49-70); Linear La Harpe, = (354-34-83); George-V. % (562-41-46). = V.f.: impérial, 2 (742-72-63). 72-52).

LE CRIME ÉTAIT BRESQUE PAR-[325-47-46], Action Christise, (325-47-46).

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.f.) : Élysée Point-Show, 8 (225-67-29) : I - (770-47-55). LES DAMNES (IL, v.o.) : A.-Bama, I)

DARK VECTORY (A., v.e.), Olympic III. zac, ■ (561-10-60). Olympic Entrepot, 14 (542-67-41). LE DROIT DE TUER (A., v.c.) (**) :

EMMANUELLE (F.) (**):

Marivaux, 2 (296-80-00): Paramount
Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City.

2 (562-45-76); Paramount Opéra, 9
(742-56-31); Paramount Galaxie, 13
(580-18-03); Paramount Montparasse,
14 (770-90-10). 14 (329-90-10). L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**):

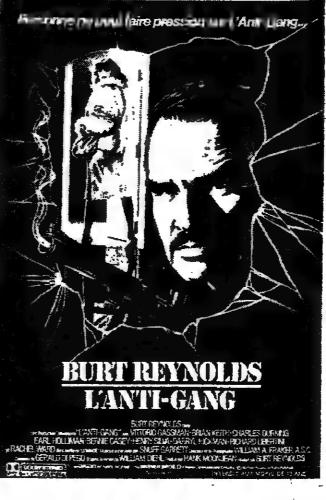
(633-79-38): Elysées-Lincoln F (359-36-14): (329-83-11). V.f.: Saiot-Luzare Paquier, 8 (387-35-43): Lumière, 9 (246-49-07). LES ENFANTS DU PARADIS (F.) : Ra-

nelagh, 16 (288-64-44). EXCALIBUR (Angl., v.l.): Opérs-Night,

LA FIÈVRE BUNG LE SANG (A., VA). Action Christine, 2 (325-47-46).

JR. (A., v.f.) | Opera-Night, 2 (296-62-56).

V.O. UGC ICHMAJEW DOLBY STÉRÉO - IIIM DANTON DOLBY STÉRÉO - V.F. LE GRAND THE DOLBY STÉRÉO - MAGIC CONVENTION DOLBY STÉRÉO - UGC OPÉRA - MIRAMAR - MISTRAL UGC GOBELINS - 3 MURAT - # TEMPS LA DÉFENSE DOLBY STÉRÉO - GAMMA ARGENTEUIL DOLBY STÉRÉO - VÉLIZY 2 LES FLANADES SARCELLES - CARREFOUR PANTIN - ARTEL MARNE LA VALLÉE - ARTEL NOGENT - ARTEL CRÉTEIL - MÉLIÈS MONTREUIL -STUDIO PARLY 2 - C 2 L SAINT-GERMAIN - ABC SARTROUVILLE

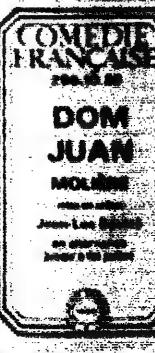


A PUBLICITY

apa de participat del

A CONTRACT SPACE BAR PART

At Top Chart, par Page Manager The same to draw the same of Nat. and the M places sein pere Sente Cit



12 21 TERM

State of the state

DATE:

THE N

4 --

8000

JAMES BOND*oo7* le plus explosif de ses films:

MARIGNAN PATHÉ v.o. - V.f. : HOLLYWOOD BOULEVARD - BERLITZ - GAUMONT CONVENTION

MARIGNAN PATHE V.O. - V.T. : HOLLTWOOD BOOLEVARD - BERLITZ - GAUMONT CONVENTION
MONTPARNASSE 83 - GAMBETTA - CLICHY PATHÉ - FAUVETTE
Champigny PATHÉ - Belle-Épine PATHÉ - GAUMONT DIM - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges
U.G.C. Poissy - CYRANO VILLE - TEMPS Ls Define - PARINOR Aulnay - ULIS Orsay

SPECTACLES

STATE OF THE STATE

At any to for the Villa No.

st tool to tallately the

BR MAL LIES AND REAL

Farmer 11 1 2 2 May

The March of Both (Named)

M valley and a street

The season of a part of the fitting

The state of the s

Control of the second of the s

CARRIED A CALLED

A SEASON STORY STORY

The cushous of files.

TWO SOUTH VICTING

The Clean paper . The same

of each residence of

BRUTTEN

AR PERSONAL PRESSURE

Switch Consists on their

A second of the second of the

SET PROPERTY OF THE

SUB-CHARGE CONTRACTOR AND ADMINISTRAL

granteta i elektronia elektronia.

1000

BOX SHAPE FOR EXPLICATION OF THE RESIDENT

11 12 13

Marie Committee of the State of

MAN CAMP - TRUE - PARTY

Paris Paris

(Magazina 1374 Le mania 4 Bonald Co.

TIALL BANKS

Ig . Mertigen eines

ERN NOW HA

Page se &

रकाणा की उन्हें। इसकेल्डिक के

the other species.

ATEN CLANS

estimate Primar

FREE ST RE . N.

Britania and a grant and a gra

Barrier Salar

Managaran a

Paradicina #351 haurres

ate Aspendent

ROPKIES LINKS

Meson by his Mon Kopacy, 8

Montagelouelle ger

Mariana.

Grand Rea

K49644 1 75 6 (323 N 5)

\$500 TO MAY HELD

NAME OF THE OWNER OF

the date who gain

San Highway &

Married & Section

TAE - YNEE at

e experience of the first of the second of t

 $(g_{i,\pm}(x))^{-1/4} \in (-\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$

重新等的第三章 工工

feet a

France, A.

9 64

Ca. * Pat Mit a WA.

FRENZY (A., v.o.) (**) : Cine-Benuboarg, (271-52-36) | Publicis | Germain, 6 (222-72-80) : Paramount City, 8 (562-45-76). V.f. : Paramount City, 5º (362-43-76). V.I.: Paramount Opéra, 1 (742-56-31); Paramount Bastille, 2 (343-79-17); Paramount Laxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Montparter, 15° (566-24-75)

mount Monimarte, 18* (606-34-25).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.):
Marignan, 8* (359-92-82). V.f.: Richelieu, 2* (233-56-70): Athéna, 12* 14* 00-65); P.L.M. Saim-Jacques, 14* (589-68-42); Convention St-Charles, 15* (579-33-00)

(579-33-00).

LE GUÉPARD (IL, v.a.): 16°
(288-64-44). H Sp.

HELLZAPOPPIN (A., v.a.): 16°
Besubourg, 3° (271-52-36).

LES INDOMPTABLES (A., v.a.): 16°
dio Bertrand, 7° (783-64-66).

L'INTROUVABLE (A., v.a.): OlympicLuxembourg. (633-97-77).

LE LAURÉAT (A., v.a.): Saint-Germain
5° (633-63-20).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.): Renciagh, 16° (288-64-44).

LE LOCATAIRE (Fr.) (°°): SaintLambert, 1 (532-91-68). H. Sp.

LOVE (Ang., v.a.): Olympic Luxem-

LOVE (Ang., v.o.) : Olympic Lamon-bourg, 6 (633-97-77). H. Sp. LDS POCHES (Fr.) : Club. # (770-81-47).

C4-51]. H. Sp.

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):
Olympic Halles, 1* (278-34-15); Action
Écoles, ■ (325-72-07); Olympic S

Germain, ■ (222-87-23); Olympic ■

■ (561-10-60); Parmassions, 14*
(329-83-11).

(329-83-11).

List Hall (Ang., v.o.): Clympic Luxembourg, U (633-97-77) h.

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.): Hall Huckette, U (633-63-20).

ON L'APPELLE TRINITA (R., v.f.): Burner, P (742-60-33); Rement, P (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumont-Sud, 14 (322-84-50); Montpartages Pall 14 (322-19-23): Wepler, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

OPÉRATION U (A. v.o.):

14' (322-19-23]; Wepter, 18' (323-46-01); Gamberta, 20' (636-10-96).

OPÉRATION II. (A., v.o.);
Marignan, 3' (359-92-82), V.f.; Berlitz,
2' (742-60-33); Montparmana 83, 6'
[544-14-27); Hollywood Boulevard, 9'
(770-10-41); Fauvette, 13' (33160-74); Gaumont Convention, 15' (82842-27); Cilichy Pathé, 18' (522-46-01);
Gaumont Gambette, 1' (636-10-96).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**);
Capri, 2' (308-11-69); Studio Gaiande,
9' (334-72-71), h. ap.

PAPILLON (A., v.o.); U.G.C. Danton, 6'
(329-42-62); Ermitage, 3' (359-15-71).
V.f.; Rex, 2' (236-83-93); U.G.C.
Opéra, 2' (241-50-32); U.G.C. Gare de
Lyon, 12' (343-01-39); U.G.C. Gare
(320-89-52); Mistral, 14' (339-52-43);
I.G. Convention, 15' (1-4);
i.t., 16' (651-99-75); Secrétan, 19'
(241-77-99).

LA PLANÈTE SAUVAGE (F.);

LA PLANETE SAUVAGE (F.) : tambules, 5" (354-42-34). RAGTIME (A., v.o.) : Botte à fil

HEE RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.); Stadio Contrescurpe, 5 (325-78-37). LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.f.): Opéra-Night, 24 (296-62-56).

(633-10-82).

(633-10-82).

SOLEIL VERT (A., v.o.) : Daumesnil, 12° (343-52-97) h. sp.

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Templiers, 3° (272-94-56).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : 14Juillet-Parnasse, 6° 114-58-00).

UNE HISTOIRE 114-14 (F.) : Châtelet Victoria, 1° (508-94-14).

let Victoria, 1° (508-94-14).

VAC (1888 (189-14)).

Champo, 5' (354-51-60).

LES VALSEUSES (F.) (**): U.G.C.

LE VIEUX FUSIL (Fr): Lncerosine,

(544-57-34).

(544-57-34). VIENS CHEZ MOI PHABITE CHEZ UNE COPENE (Fr.) : Astros, 17º (627-60-20).

Les festivals

FASSBINDER (v.o.): Ciné Beaubourg. 30 (271-52-36), t.l.j. sf dim., 12 h : Le passage; t.l.j. sf dim. 12 h + V. 0 h 10: Despair; t.l.j. sf dim. 12 h + V. 24 h; le Marchand des quatre saisons. BUSTER HEATON (v.o.): Marais, (278-47-86), Steambont Bill Junior.
LETÉ DES CHEFS-DYEUVRE (v.o.): Steambont Bill Junior. Rivol-Beaubourg, 4 (272-63-32), 16 h:
Une nuit à Casablanca; 18 h et 22 h;
M. Le Maudit; 20 h: la Grande Illusion.
CINEMA LIBAN-PALESTINE (v.o.):
Butter Saint-Séverin, 5 (354-50-91),
20 h: IVIllister.

20 h : l'Olivier.

20 h : l'Olivier.

MARILYN MONROE (v.o.) : Ecoles, \$ (325-72-07), ans de flexion.

HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action Lafayette, \$ (378-80-50), le Mystérieux Doctour Clitterhouse.

FRITZ LANG (v.o.) : Action-Lafayette, \$ (278-80-50), Réglements de comptes.

(378-80-50), Reglements de comptes.
COUP DE CHAPEAU A CHABROL:
Studio-43, 9 (770-63-40), Landru: Violette Nozières; le Beau Serge.
LA VILLE, LIEU DU DRAME (v.o.):

Bonspeite, 6 (326-12-12), Les flics no dorment pas la nuit.

ROSERT DE NIRO (v.o.): Espace-Gafté, 14 (327-95-94), en alternance: Raging Bull; Sanglantes confessions.

CARY GRANT (v.o.): Daumesnil, 12

1343-52-97), Sonpeons.

LUIS BUNUEL (v.o.): Denfert, 14st (321-41-01), Cet obsent objet du désir: le Fantôme de la liberté; le Journal d'une nme de chambre. HITCHCOCK (v.a.): Olympic, 14 (542-

67-42) : Psychose (**).
IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.o.) : Olympic, 14 2-67-42) ; la Horde sauvage.

YLA CANNE

La commission Holleaux publie une liste provisoire de radios libres parisiennes

Certains des regroupements proposés, ne sont pas des plus évidents, car ils secon mon mane difficiles il obtenir: ainsi, la Radio 🕮 📺 des spectacles (fallait-il d'ailleurs un France-Culture ?), chacun projets break s'y rebonne naturellement 💷 propension 🛭 reconstituer un petit monopole.

sexuelle, communauté pourtant l'ari représentée à l'exclureprésentée l'C'est l'excluminorité (Métropole F.M. a
dant passé l'Gal
Piad, ou
représentatif) d'aul'auminorités, religieuses, se troujuive (mais la communauté juive quatre fréquences).

sions plus ou moins explicables, et il est probable que les critères de sélection resteront longtemps obscurs.

L'antériorité : 🕍 🚞 pouvait-elle comme Radio ivre, lci et maintenant. la partir lobbies ? On trouve derrière la fréquence d'éducapopulaire (T.S.F.) Ligue de t'enseignement, Fédération Léo-Lagrange. On peut parler de la Radio des églises (Mgr Lustiger était recu récemment par M. Mauroy), de la Radio de la presse, et dies I a associations.

lie huit jours gui man i la comrisky par tracks a few a dbr-sept, avec l'accent du ministre me la communication. M. Georges Filfloud, ces vingt élus provisoires devraient aussi lui permettre de donner quelques explications supplémentaires de vote.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

LA PUBLICITÉ SUR LES STATIONS DE FR 3

M. Fillioud souhaite « tenter une véritable expérimentation avec les quotidiens régionaux »

De mina correspondant

Bordeaux. - M. Georges Fillioud, milia di la communication, ≡ an-nonce, jeudi 15 juillet, lors d'une rencontre responsables journal Sud-Quest, qu'il des quotidiens régionaux en vue l'introduction 👪 🖹 publicité sur les stations régionales de FR 3 :

- Je souhaiterais que l'on puisse ici, 📹 peut-être dans telle 📠 telle estre région, les sue véritable expérimentation 🚂 manière à mesurer ce qui l'être fait, dans quelles conditions, i partir i quel publicité, quelle nature de messages puisés quel marché, régional ou le que l'on puisse en observer, pendant un certain en en en mois, en riperriger le mavant de s'engager plus

- Je suis 🛔 la recherche de la qui vou-dront, bonne foi, tenter cette expérience, a ajouté M. Film Le entendu, le de ne en metum en péril la moyens actuels al la communication. Quel serait le bénéfice si, pour utiliser de nouveaux moyens de communication, on faidisparattre ceux qui mines

Cette proposition a III jugée « très positive » par M. Jean-François Lemoine, directeur général de Sud-Ouest, qui s'est déclaré prêt envisager was association visant un produit publicitaire commun à la télévision et à la presse mente : - Mais, a-t-il dit, mont ne pouvons pas faire n'importe quoi, il y a trop de risques. (1). »

COMEDIE

FRANCAISE

296.10.20.

DOM

JUAN

MOLIÈRE en soène

Jean-Luc Boutté

Jusqu'à fin juillet

E (1680)

Le premier de cos risques ressort, selon lui, du transfert de ser les publicitaires d'un quotidien un un presse with the bind une statutes irli - serrée ».

Le second est lié li 🗎 désorganisa-Une du marché publicitaire. La presse du sud-ouest de la France tire 80 5 ses remaines publicitaires 🔤 la région même. L'ouverture 🕯 la publicité des stations régionales de FR 3 risque de renforcer les appétits des agences nationales ou internatiod'accentuer déséquilibre du publicité qui li-le à la distribution service et qui constitue jusqu'à 70 % du mali d'un journal local.

Nadrama a évidemment donné un de principe pour tenter l'expérience. Reste à en définir les

PIERRE CHERRUAU.

(1) L'ensemble de la rédaction en néral est M. Jean-François Lemoine été restructurée à la suite du départ à la retraite de M. Francis Piganeau qui fut rédacteur en chef de 1973 au 30 juin dernier. Un poste de directeur de la ré-daction a été créé et confié à M. Max daction a été créé et confié M. Max Dejour, âgé de quarante am qui commença sa carrière à Combat, entre sermine de la combat, entre sermine de la combat, entre sermine rédacteur en chef. M. Dejour étali secrétaire général Sud-Ouest depuis 1977. Quant au poste de rédacteur en chef, il est occupé par M. Jean Ladière, âgé de soixante et un ana, entré en 1950 Sud-Ouest dimonche desenu suc-■ Sud-Ouest dimanche ■ devenu successivement secrétaire général de la ré-la Sud-Ouest 1968, puis il dacteur en obsé adjoint en 1971

LETTRES

L'écrivain américain d'origine Italienne, Giuseppe Prezzolini mort mercredi 14 juillet. Il était agé da umut mus

[Né Pérouse en 1882, Gluseppe Prezzolini, La la et critique littéraire, culturelle dans son pays. Auteur d'une curre d'une deuvre d'une deuvre d'une variée, peu en France, notamment d'essais histori-ques sur l'Italie, il un animateur du du la période

1930, il rendu

Etats-Unis, n il enseigna la

LE MONDE met chaque (cur a la disposition de ses lecteurs des subriques d'annonces immobilieres Vous trouverezp tre L'APPARTEMENT



ARCHITECTES : COPIES COULEURS Qualité prometant que probassionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2: 47.21.32

LES VINGT RADIOS ENVISAGEES

- Arts et spectacle (regroupement Arts et speciatie (regroupement et tours de Radio-Radio, FM, Arlequin, Odyssée FM, IDFM).

— Cáé 96 (accord probable K.L.O.D., Radio-Vocation, tion 2000).

- Communantés Juives (regroupe-ment des quatre Ac-cord signé entre et Radio-

- Fréquence populaire : T.S.F.

- Fréquence Jeunes-Étudiants:
Oblique FM, Boulevard du rock, Grand
Angle (regroupement effectué), Radio
étudiante (Amphi X, EFM). - Fréquence libre (regroupement de Canaille FM. le Temps des Nanaradioteuses...) Radio-

Tomate

Fréquence ouverte : Espace | | |
(Ici et Maintenant | pé | Pluriel FM). riel FM).

— Fréquence presse (accord probable & Radio-Capitale, fram parisien, Radio-Huma.

Bayard FM).

- Métropole FM (accord probable
Mercure 104, Solidarnosc, Paris-

Forum, Cheap-Radio; negociation - NOVA (accord probable avec Radio-Ivre et Radio-Biennale de Paris).

NRJ (accord probable

Radio-Verte).

- Paris Fréquence Montparnasse (accord entre Paris FM, Paris-Sports Musique, France Lecture, Radio-Medico-Sociale, accord possible avec Radio-Pom).

nvec Radio-Pom).

- Chessique (regroupement en cours des projets musicaux – accord possible avec Mégal'o).

- Radio des Églises chrétiennes (accord signé entre Radio-Notre-Dame, la Fédération prostestante France, le inter-épiscopal orthodoxe

France). (négociation en cours avec radio B.E.U.R.). ~ Radio-Issuigrés (regroupement cours des projets; pas de

chef de file).

Radio-Service-Tour-Fiffel. Enfin trois radios de quartier :

Fréquence Montmartre.
Radio-20/20.
Radio-Aligre.

DANS LE VAR

Une radio libre et mobile

La Fédération varoise des œuvres latques (FOL), organisation d'édu-cation populaire créée en TII re-groupant quatre III associations, vient de créer R.F.L.. Radio FOL Laboratoire. Il s'agit d'un studio mobile autonome ■ itinérant, des-tiné ■ émettre depuis les villes ■ les villages département du Var. et que la FOL met à la disposition de association qui souhaiterait réaliser une animation-radio ponctuelle. Des permettent de former les animateurs, ceux-ci devant 📖 de 🔳 fabrication des émissions et de leur diffusion.

D'un coût de 120 F, cette périence pilote devrait permettre, estime la FOL, une meilleure préhension utilisation critique des par les associations

Vendredi 16 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Franks: New Playel, 14 avril 1982.

20 h 35 | Playel, 14 avril 1982.

Réalisation: P. | Playel, 14 avril 1982.

Un concert organisé par l'APAC (Aide aux personnes en cancer): avec la participation de Claude Nougaro, Teresa Rebuil, Raphoel Serra.

1 h 30 Feuilleton: Crime et châtiment.

Réal, M. Darions, avec J. Urt, C. West, B. Lehmann...

Une énième version du roman de Dartolevski habilement mise en scène par Michael Darions.

22 h 35 Ling grandes expositions: les origines de l'écriques.

l'écriture. Additional of the Control

Des premières tentatives scripturale de l'écriture.

Egypte au quatrième millénaire ; l'évolution de l'écriture.
des picto-télogrammes représentant de biets tions, aux simples télogrammes et à l'écriture moderne.

22 Il 56 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

26 h. 35 Téléfilm : Le Christ s'est arrêté à Éboli.

De Francesco Rossi, avec G.-M. Velonza, P. Bonsoelli, A. Cuny, L. Masseri, L. Papas...

Levi I Masseri, II h 35 Apostrophes

un retour au vrai paradis terrestre. Da Ginette Garcin sont merveilleusement dirigi

TROISIÈME CHAINE: FR 3

🜃 🖟 35 Le nouveau vendredi : Le clei 🗪 🖟

Un sujet de D. Durandet, rèalisé p. J.-N. Despert.
L'industrie du clei 2. 200 satellites, 8 500 aviors, et
l'Europe, timorie 2 y a quelques unnées, 2. lance dans 2.
Avec la participation 2. Wecks et
L. Weiss, responsables 2 la NASA, M. Martin, d'Au-

1 35 Les femmes aussi: La génération d'après.

d'E. Victor. Film in R. Bober.

Rediffusion in emission (réalisée in 1971) l'occasion d'après inflictus (réalisée in 1971) l'occasion regle que l'un souvenir, celui d'un peut garçon avec lequel il a vècu quelques mois en 1945 dans une maisun l'on till des rejunts julis in les invictimes des nazis. Il a retrouvé cinq personnes qui ont parcourue par l'inquietude.

22 h 30 Journal.

23 h Encyclopédie audiovisuelle du cinéme.

Une série de C.-J. Philippe (Redif.)

N-11: Les amassa 20: René Clair où l'art des réticences.

Le metteur en scène de Paris qui dort (1923). Le réalisateur d'Entracte (1924), en compagnie d'Erik Satie, Marcel Duchamp et Man Ray.

23 h 25 la la ... de Debusty, par R. Flachot, violoncelle.

FRANCE-CULTURE

20 h, Emission médicale : Le sang. 21 h 30, Stack and bine : Aux sources in reggae, avec

22 h 30, Nuits magnétiques : La condition des volx (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

Samedi 17 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 30 Feuilleton : Corszires et filbustiers. 18 h Journal.

13 h 35 Série : L'homme qui valuit 3 milliards. 15 E 25 Accordéon, accordéons. 14 h 45 Cuisine : Les recettes de mon village.

Le Lubéron : soupe au pistou. 15 h 5 Histoire sans parele. 15 h 20 Documentaire : Les grandes eventures de

15 h 20 Documenture: Les grances aventures de l'Himelaya.
Les monagnes maudite. Avec M. Harzes.
16 h 20 Croque-vacances.
Dessin animé, variétés, (euilleton.
17 h Magazine auto-moto.
18 h 10 L. L. La malle L. Hambourg.
18 h 25 Série : La malle L. Hambourg.
19 h Tour L. France cycliste.

(). h Journal. 20 h 35 Série : Starsky et Hutch.

Une crossère mouvemente.
Réalisation: R. Friedman.
Starsky et Hutch embarqués à bord d'un navire rencontrent
des chefs du syndicat du crime.
21 h 35 Variétés: Autour de Charles Trenet.

h 35 Variétés: Autour de Charles Trenet.
Réalisation: Bernard Lion.
Autour du compositeur de « la Mer »: J.-J. Debout,
Y. Dutell, R. Charlebots, C. Vaucaire.
h 30 Magazine d'actualité: Sept sur sept.
Réalisation J.-L. Burgar, E. Gilbert et F.-L. Boulay.
Au sommaire: « télévision des autres: Corée « Sud, la télévision de la bonne nouvelle; le Libon: la guerre côtémellen; le ténoit de la semaine: Jean-Pierre Chevène
ment, ministre de « recherche et de la technologie; Platini,
l'homme au pied d'or.
h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 A.N.T.I.O.P.E.
11 Journal des maientendants.
12 1 Spécial Tour de France.

12 h 45 Journal. 13 | Série : Wonder Woman.

Le dernier billet de deux dollars. 14 h 25 Les carnets de l'aventure. on moins 1 455, record m monde . d'A. Baptizot. 14 h 50 Les jeux du stade.
Tennis, à Monte-Carlo; escrime, à la nautique championnat de France, à Toulouse.

18 h Récré A 2.

18 h Récré A 2. Yeo : Balour et Balu : marionnettes du Togo. 18 h Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 Dessin animé. Journal.

20 h Journal.
20 h 35 Feuilleton: Rebelles.
D'après le roman de J.-P. I.
Réalisation P. Badel. Avec J. Weber. G. Mnich, M. Lesser...
g 1933: Léon Larguier, journaliste paristen, découvre le nazisme. Sa sœur Lisette et le musicien july hongrois
se mettent l'abri des persécutions raciales. En France de la Stavisky.

22 h Variétés: Elle court, l'opérette.

Des extraits de - Chasse Suzanne -, de - Suzy Suzon -, "l'Escarpolette : mil 22 h 40 Athlétisme : Meeting du Cristal Palace, ii

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

III h 55 Pour les jeunes.

Miller ami Guignol.
A 19 h. 40, Nono, les oiseaux en Suède ; Ordinaquiz.

th h 10 Journal. 18 h 20 Émissions régionales.

III h Mi Par les jeunes. 11 h 55 Dessin

Il était une fois l'homme leux de l'art

20 in On sort ce let : Same L Ouverture - L Chauve-souris -, L J. Strauss : l'Arlé--, de G. Bizet : L Tableaux L Lilla. Directeur J.-C. Casadesus.

22 h E Journal. 22 h 35 Prélude la huit. • Fanaisie en ul la la par A.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Identités : Les appartenances (Les chats, J.-

L. Hue).

8 h. Les chemins de la commaissance : Regards sur la science.

8 m 30, Comprendre anjourd'hui pour vivre demain : Profus-mum et lycéens d'aujourd'hui.

9 h 7, Matinée du monde contemporain : En direct de Sofia

(Bulgarie).
10 h 45, Démarches avec... Patrick Mauries : - Apologie de

(Buganer)

10 h 45, Démarches avec... Patrick Mauries: Apologie de Donald Evans...

11 h 2, La musique prepai la parole : Parsifal = 1882-1982...

12 h 5, Le post des Arts...

13 h 5, Le post des Arts...

14 h Collegue pour un de la Collegue pour un de la Le livre d'or i Quantor Glinka (Mozart, Schumann)...

17 h 45, Le post des Quantor Glinka (Mozart, Schumann)...

18 h 25, Lazz à l'ancienne...

19 h 26, Radio-Canada présente : Dixième nale des écrivains (Ecrire l'an 2000)...

20 h, Carte blanche : Un regard en arrière, d'E. Wesphal. Adièh, avec M. de Breteuil...

22 h 5, La fugue du samodi...

FRANCE-MUSIQUE

6 b 2, Samedi matin: Œuvres de Mendelssohn, Mozart, Holst, Damase, Honegger, Wanhal, Weber. 8 b 2, Journée Joseph Hayda: - Symphonie nº 92 en sol majeur - : - Quatuor à cordes -. 9 b, Hayda et Mozart : Extraits d'œuvres des deux composi-

teurs.

10 h, Chœurs de la cathédrale Sainte-Hedwige et l'Orchestre

10 h. Careurs et m existerant sanne-menunge et l'Orenesure philharmonique de Berlin : « la Création », oratorio en trois parties (Haydn).
12 h. Symphonie nº 6 en ré mineur, de Jan Sibelius.
12 h 35, Symphonie nº 99 en mis bémol majeur, de Joseph

14 b. Haydn et Beethoven : Extraits d'œuvres des deux composi-

15 h. Sturm und Drang: Œuvres de Haydn, Schubert.
16 h 30, Concert (en direct du limit of Radio-France).
sonates de Haydn par M.-F. Bucquet, piano.
18 h. Archiese.

18 h. Archives.
20 h 30. (en direct du grand auditorium) : Soirée Haydn, « Symphonie. » 76 en mi bentol majeur » : Cantate
« Misere not, misera patria » ; « Concerto nº I pour violoncelle
en ut majeur » ; « Symphonie » III en sol mineur « la Poule »,
par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood, sol. :
E. Kirkby, soprano ; C. Coin, violoncelle.

22 h 30, Hayda, son frère a ses élèves : Pleyel, Neukomm, Wranitzky.





71,00

21.00

-0.00

ALC: NO

48,00

L'immobilier

appartements ventes

18° arrdt

18° ARROND.

APPARTEMENTS

A RÉNOVER

20° arrdt

Mª TÉLÉGRAPHE 2 paces, R.-de-Ch. clar tt équipé neuf. Jarden, petr anneuble rénové. 75, rue PIXERECOURT. Sur place de 15 h à 13 h. Il jours sur 7 ou 850-85-06.

92

Hauts-de-Seine

32 - Boulogne, vol. de caract... 50 m² à amén. de H.P. ref. nf. pl. sol. s/verd. 878-41-65.

DANS HOTEL PARTICULIER

Prerro de L., Lev., 2 chires, gds territase aménagée, orientation sud-ouest. Sur place, march 13, de 18 è 20 h, 116, nue de Villiers, Neuilly, 325-33-08.

BOULDGNE

Val-de-Marne



empicir internationaux (et departements d'Outre IIn)

83.50

1000

LE THEATRE MUNICIPAL DE LAUSANNE (Festival Lausanne)

directeur

notamment chargé de concevoir a réaliser un programme de lyriques chorégraphiques de saison, ainsi le programme i ival international de conviron manifestations, en mai-juin

(environ manifestations, en mai-juin chaque amée).

Entrée en fonctions dès que possible on convenir, en vue préparation manifestations pour 1984/1985 et suivantes.

Le vier de charges peut être demandé par écrit su affaires culturelles commune Lausanne. postale 1002 Lausanne.

Les candidatures devront être adressées jusqu'au 31 soût, avec prétentions de salum, à M. Paul-René Martin, syndic, multile, Lausanne.

INFORMATIQUES

et son abjoint système

plórnés X, Mines, Supélec, Centrale, INSA, ENSI..., ayant une grande de matériel IBM.

Créer des méthodes, apporter des améliorations, assurer le facture des améliorations, assurer le facture des améliorations, assurer le factures de factures de

des amiliorations, sisurer le démarzage de nouveaux équi-pements sous M.V.S., C.I.C.S., T.S.O. et D.L.1, conseiller et assister des homologues afri-cains, participer à la mise en place de la nouvelle stratégie afformatique.

OFFRES D'EMPLOIS



régie presse

PROSPECTRICE TÉLÉPHONE « LE MONDE »

Si le táláphone est posr vous un m

un trevell d'équipe ;
 un fixe + intéressem

nes-nous pour en premier eu 233-44-21,

La Direction Financière d'une importante ----

CONTROLEUR **DE GESTION TRESORERIE**

Responsable de la prévision, de la modélisation. de l'analyse et 📰 la surveillance des fiux de

Ce poste convient aun diplômé d'une Grande Ecole spécialisation finances, ayant une première expérience dans la Banque ou dans la Direction Financière d'une prêt I considérer ce une étape de spécialisation dans 📟 carrière.

Ecrire en indiquant le niveau ≥ rémunération acquis s/réf. C.G.M. à :

plein emploi

10 rue du 1 75002 PARIS Les rendez-vous lieu le 31 juillet ou

après 🔳 10 septembre.



emplois régionaux

LE CENTRE CULTUREL DE L'YONNE

UN ANIMATEUR

Lycée technique privé, recher-pour rectrée SEPT. 1982 ENSEIGNANTS

Informatique en B.T.S. informatiques diplêmés ou équivalent Adr. C.V. Directeur LTP SAINT, B.P. 1. 79300 SURE. Tél. :

URGENT — Société H.L.M. 🔤 Loire-Azlantique recherche
pour siège à N. res., juriste pour contenpeux, tècriste pour contenpeux, tècriste pour contenpeux, tècse pour contenpeux, tècprotection de la contenpeux
en recherches

Chargé des miazions avec les du survi des actions eur le terrein.

Expérience souhaité — nération sur le base convention de C.A.C.
Les candidatures evec C.V. et tous documents utiles, devrent

er prétentions

n° 8.727 Pub.,
services ANNONCES CLASSES,
6, rue des Italiens, 75009 Pans,

devront avents in avents in 31/7/82 since Simsen, Abbaye St-Germain, 2 bis. 98000 - AUXERRE

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent al de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

SERVICE et DÉVELOPPEMENT

DIRECTEUR d'EXPLOITATION

78, r. Gallieri, 93174 Bagnolet Cedex - (Métro Bagnolet) Tél.: 360-13-54.

CHEF DE MISSION 3 per en inches préférence connaissances
Banques et Assurances.
Adresser C.V. et prérentions à
AMP sous III II n° 5.034/JT,
40, rue Olivier-de-Sarres,
PARIS (15-), qui transment
clieorétion absolue.

Homme d'affaires international président de sociétés

COLLABORATRICE gues. Expérience souheitée : commerciale. Lons publi et milleu d'af-reires. Grande deponibilité pour déplacements à l'étranger. Ex-caliente présentation. Sans des acritates humains. Libre rapi-dement. Rémundrat. motivente.

secrétaires

URGENT

representation demandes

Bureau BELGE, riputé, ch. RIEPRÉSE FION exclu-sive pour WALLONIE. Ecure CREMIES. bd E-de-Laveleye B - 4020 LIÈGE.

DEMANDES D'EMPLOIS

allemande, 19
bonnes connaissandes en
français, cherche, place
fille au-pair à parti
apptembre en France-Sud.
Ecre sous le nº 241385 M
REGIS-PRESSE

offres Traductions — Français, Arabe, Anglais, de tous textes contemporains — \$05-06-48 matin,

traduction

propositions commerciales

INDUSTRIEL PME vos Entreprises grâce à l'expor-tation, est pour de nouveaux marchés.

Pour 034714 M

ESPAGNE
A céder 50 % d'intérêt en une
zone industrielle près de Medrid
l'autopiste.
ment approuvé de 20 ha.

pourvu de routes et d'éclai Prix US \$1.100.000. Ecr. B.F. 90524 Im Ameterdam, Pays-Bas qui transmettra

travail à domicile

cherche travau hie è domicile (84)

midpositions

diverses

Les possibilités l'emplois à l'étrange

(Canada, Australie, Afrique Amériques, Asie, Europe), une spécialisée (LM),

3, rue Montyon, 75429 PARIS Cedex 09. L'État offre possibilités d'amploie atables, bien rémunérés à tres et ta avec du sans diplômes, Demandez une doc. sur FRANCE (C 16), B.P.

dans imm. de caractère rénové pptaire vend studios et 3 P. referts neuts et équipés à pertr de 195.000 F. S/place spindi 17 de 14 h 30 à 18 h 30. 22, rue de Picardie. Rue Ramey, métro Joffrin. Bus mairie-18° 4º arrdt 3 P. 46 m² Install TTC. B P. 65 m² S00.000 F TTC. Tél. bureau : [42] 27-98-60. Dormole : [42] 22-30-58.

3° arrdt

MARAIS

QUAI AUX FLEURS

5º arrdt

LYCÉE HENRI IV. CONTRES-CARPE BRULERIE SZ-JACQUES 2, RUE LARROMIGUIERE Construction neuve. Livraison July 1982 2/3/4/5 PIECES

Terrasaes, Parkings ur place, 14 h/18 h 30 suf Mardi et Dimanche Back: 267-42-06.

12° arrdt M FAIDHERBE

Bon immeuble récent, tout cit, séjour, 2 chambres, entrée, cuis, bains, balcon, 7° étage. PRIX INTÉRESSANT 14° arrdt

dens petit immeub, en rénou tion de qualité, reste 2 APPTS SPLENDIDES 8 P. et jardinet, 603-29-51, Part. à part. appt. duplex de caractère 80 m² très clair celme ti confort, 2° et 3° ét. ceime ti confort, 2° et 3° ét. 850,000 F. S/piece de 14 h à 19 h. Samedi. 10, rue Pernety.

15° arrdt M' CHARLES-MICHELS

16° arrdt

MÉTRO PASSY

mmeuble. Pierre de Taille h. double. 1 chembre, entrée, suisine, bains. 70 m³. PRIX TRÈS INTERESSANT 11, nue Cleude Chehu Sam., dim., lundi 16/18 h.

AUTEUIL, studio, cuis., bns. 34 m², 5º ét., solell, tout conf. 870.000 F. Tél. : 622-22-56,

PRÈS PLACE MEXICO

PLEN SOLEK.

"Potaire vend dens imm. pierre de talle, appt 5 p. 102 m², tr

"Bill dage, vue dégagée, \$ur piece, lundi, mendi, 16/17 h.

Urgent, cause dépert, 3 pièces, 80 m². Nogent (94), balcon, cheuff, individuel, gaz, 4° et dernier ét., faibles cherges, 5° R.E.R., 10' S.N.C.F. Uniqueimm. pierre de taille, sur rue.
3 pièces, entrés, cues., beim.
PRIX INTERESSANT
Chauffage centrel individuel.
6, rue du Général-d'Entenne.
23, rue See.
chm., tundi, 16/18 h. ment à part. Habitable d Prix 196,000 F. Tél. 666-94-59 Thoma

Province CANNES centre CROISETTE, belle villa 7 pièces. Celme, 2 terresses. solell, 6 bains. Jardin 400 m² - 357-79-67.

PORT-FITOU

PRESQU'ILE PROTÉGÉE
Près Perpignan. Port-Barcanès
Daris résid. priv. Neuf. 65 m²
rebitables + 30 m² terrames
sens vis-à-vis, séjour 24 m²
river kisch. + 1 ch. + 1 selle
15 beins + 18 w.c. Embérement équipé pouvant
voir 6 personnes. Sur
plage, piscène, terrais, port,
restaurants, commerous.

Après 19 h au : 750-21-45. Sur place après le 16 juillet au : 16-68-45-71-86.

suisse Revenu assuré sur appartements et chalets ski

A investir 120.000 FE YCB-Rue du Théatre 9 Montraux

Tel. 194121/54 13 18 Agents de vente également deman

Locations

Domiciliations 8/2

PROPRIÉTAIRES Pour louer as a ment SANS FRAIS at MAN AGENC Vieite appartements vides a meublés à Paris et bankeur

VOTRE SIÈGE Buresux, secrétanat complet BUREAUX 6 6, piace Vendôme, 261-62-00.

VOTRE SIEGE SOCIAL S' Bureaux Talex Secritories TOUTES DEMARCHES AGECO 294-95-28

buutiques. ODÉON - ST-SULPICE

Cession de beil ts 20m², vitrine 5m.

ARTS ET METIERS RUE REALMUR. à vendre, ibre av. murs. Beut. 55 m'. 130 + 25 l. Pr. 290.000 F. ETAT NEUF - Tél 637-39-95. fonds

de commerce

SALON DE CONFORTS
et INSTITUT
DE BEAUTÉ
500 m² en pleine exp., très gde
renore. Instalt. réc., gd stand.
Très gros C.A. (in rest pas important que le successeur soit
un prof. mars très bon gestion.).
Ecrire sous le re T 034634 M,
RÉGIE-PRESSE
86 bs., r. Résumur. 75002 Paris.

immeubles

BOULDENE

UN PETIT IMM. 300 m² dont 200 m² LISRES. UN IMMEUBLE PRÈS BOIS, UN MMM, 1,000 m² libres. UN MMM, 1,000 m² MAIRIE, bonne affaire. Téléphone : 603-29-51.

viagers Étude bd PARIS-11*. Tél. : 355-61-58.

F. CRUZ: 226-19-00. 8. RUE LA BOÉTIS-8-Prix rentes indexées garant Étude gratuite discrète.

VERSALLES Hôtel perticules 4 chambres, 2 beans. Comptant

4 chambres, 2 bens. Comptant et rente viagère. LIBRE. AGENCE MEYER: 954-33-95.

locaux commerciaux

LOCAUX COMMERCIAUX pour BUREAUX - MAGASINS - PRODUCTION

Situation Le Contrale (autoroute, voie ferrée).

Construction le Contrale (autoroute, voie ferrée). environ I. IVI nri. Les serfaces de l'amme peuvent être réparties comme on l'emend. - « louer des JUILLET 1982.

Adressez

Adress

ingaligns.

non meublicus

offres

Paris

bureaux

Création d'Entreprises Loc. bureau, routes dimarches, pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 261-80-88 +.

PLACE VENDOME

Téléphoner au 282-12-50. PROPRIETAIRE

LOUER SANS FRAIS (Membre F.F.E.D.) CLIENTS SELECTIONN LOYER GARANTIE

TEL, 359-64-00 locations

> non meublées demandes

Paris Four notra chentèle recherch. CHBRES, STUD. 2-3-4 P. as Unio.

Téléph.: 254-62-30.

ROPRIETAIRE. LOUEZ BO 24 heures. assuréa Service gratuit — 770-88-85.

Région parisienne Étude cherche pour CADRES villes, pavillons tres head

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

9 a 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

Epinoll we consider

Animaux

Le contraire d'un desir

Très rare : disponibles chlots KOMONDORS (Bergers hollweil). Pedigne, veccinés. Belgique ; 81/23-19-22. Antiquités

embourgeois GILLEN KERG JEAN MICH TREMONT, sec. Feferncas BOCH-LUX, (BLL YURO), sec. du Gd-Di per V. HUGO, sec. Schambourg B.P. 62, L – 4501 Differdange.

Artisans snatorme at renove apparts et files, cutsines, sales de hus. éneuros rdf. 747. 727-64-54, Ouvert en solls.

Bijoux

Plomberle - Cerralege

au gaz - Electricité

Meçonnerle intérieure.

VATIER : 941-38-22.

ACHATS BRILLANTS

Toutes plemes précleuses, bijoux or, etc., argemerie. ERRONO JOAILLIERS ORFEVAE

Enseignement

MISTITUT DU CHATELET iccueille élèves de 4º à Termi-ieles A, B, C, D. Effectif réduit, résultats beboomschires. Duvener neuritaire artistique ou de mouse en suivant le cours de l'ISSAP. Admission

Renedign. au (1) 272-93-04.

MOQUETTE

PURE LAIME

PRIX POSE

75 F T.T.C. m1. 658-61-12.

PSYCHANALYSTE

Consulte à Paris

Psychanalyse |

Moquettes

DIRECT USINES BOCAREL: 357-09-46

Carrelages

Z1, rue de l'Abb Grégore, Paris (6°),

L'ALLEMAND A MUNICH

etc.) Cours accelérés intensifs 1.700. — FFr. I logement and I come 2.500. — FFr. Renseignements: ORBIS - INTERNATIONALES SPRACHINSTITUT 8000 MUNCHEN 1 12-14 TELEFON 0.89: 224939

automobiles divers OCCASIONS SANS RISQUES OUALITE-PRIX

747-50-05

Vacances

Cuisine

MAIGRIR EN BRONZANT. Perdea, 10 kg en 1 AU MILIEU DES D 6,900 F tout compris. Téléphone : 287-19-43.

SPORT ECUDED JEONES on Corse, en Grèce, es Srices, les séjours in-guistiques, Rans. : 272-83-04,

au pair

SPORT ÉTUDES JEUNES

Jeune fille

PROMOTION MILCHENETTY

rier + cuisson + meuble

en 1 m 2.400 F Paris.

Tourisme

F 2 en MULTIPROPRIÉTÉ. PRÈS DE PERPIGNAN. Prix : 38.000 F - 948-12-20.

MONTFORT-L'AMAURY DE dépendances. 1 150 000 F. A SAISIR - 451-57-12.

villas

Est Portage St. Nom 7 P

7 P | m' + 1 1 1 250 m', | a 13.50 = - 451-57-12

La Saulo, Les Pins (44), Wila 1961, 400 m de la pinge, 7 P., 2 beles, 2 w.-c. + de-pendancas, Pris: 850,000 F, 7616ph. : (40) 60-37-78, propriétés ORNE, charmente masion cam-pagne. 170 km de Pana auto-route Ouest, gal aaton avet che-rance et pourers. 4 ch. cam-saile de bris skries charff, cen-saile de bris skries charff, cen-

A vandre magnamene trus pre-vencell près GRIGNAN Possib-leté 12-15 poices, habitable, 7 poices (leates-clattonde à francaise) sur 1 200 m teresis, Téléphoner (16-77-75-04-6) après 20 houres ou écres HAVAS ST-ETIENNE n° 059178, CAUSE DEPART 45 am Sud de

Parts magnifiq chaumers au 5.200 m', paysage calms, Enponetruction surginae 220 m² habitables, Y41, (6) ORO-37-08, châteaux

ETUDE ## M* VAUDEY
Teléphone, 1543 31-03-71,
VENDRE ... I'indre :
magninque château
du début du XVIII-,
dens un parc de 4 hectales
arboré de vieux châtes.

Proumité bourg.

terrains CHATOU quartier calmie, agréable MAISON VILLE, aéjour, 3 ch confort, garage, 600,000 l

confort, garage, 800,000 F AGENCE DE LA TERRASSE LE VÉSINET, 161, 978-08-90 locations meublées

offres **ILE SAINT LOUIS**

l Miètes, tout confort, ploin aud 4.800 F. Tél : 325-46-35,

ar par lements ar III Recherche 1 à 3 p., Pane prél. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 18-, 8-, 4-, 12-, avec ou sons Pase chez noterne. 873-20-67.

les annonces classées Le Monde

Photo

Single of Salk of Venda ercellent état, agrandé-seur Vivitar VI, tête couleur, objectif Nikkor E, 6, compta-pose Philips P D III 011/02. Margeur 40 x 50, placeuse Buster, table avec grand brow + lampes + 1 k. V.59

SAME TO MESS Walter Walter

QUERCY pays des MERVEILLES -Chez NADAL»

Caime, centort, gastronomie, pische, Hotel-restaurant, - Chez NADAL --, 46140 Caillac (a 10 km de CAHORS)

Loisirs

a maderation des conv

carespondia une surveilles

mise en murme en programme

THE RESERVE AND LABOR.

 $(-1.5) = (-1.5) \times 10^{-1}$

Berthall Bridge

1000 · 1000 · 1000 · 2

The last of the grown of the second

79 - 1 230 - 775 - 25 - 48 - 10

The second second

The second secon

 $(x,y) = (x,y) + (-\pm iy)$

7 41 924

FF. #4. 4

magning of the latest of the second second

That has been been been

1. 11

material public & at the 1988 to The state world adaptation from the Carlotte Bill Brig - Sai Sport World the property operated a second to the property of the second to the seco to the to Absorbe bearing M. Trimping of the annihile of

- - generates beinebegerei fr., einentigen, der bereitet befett mertebeligt im bijerriebt LAST TOTAL MARKET

Print die ber berteiten bei A STATE OF THE PARTY OF THE PAR to be a series to the time of the series of a land to the suppose of the supplier of the s

The second secon The state of the s

the column of the state of the

The same of Conference of States

o fracto tos por to

château

terrains

CHATE

location

othes

ILE SUNT LOUS

achats

 $(g^{\mu\nu}) = (e^{i\frac{\pi}{2}} e^{i\frac{\pi}{2}} e^{i$

Le Monde

de to report 12 1 2

3 . 1 . 7 . 15 . 15 . 26

au 296-15-01

ment the arm to telepho

... atta turrett itti vendredi

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

at southern the

jaras 🚊

Fig. 3200

Baranan Harington Harington

The same of the same of

≠ = 3. ****

Non-the Walfrey

weiterift bath. Saitte ba er fer * 15 (April)

TRULY STATE OF STREET

Merciaux

MERCIAUN

· IIII i hay

Physical Relation by a sec-

Manget i

HARRY HE WALLEY

where takes with

בים מיות אוני ביות מיות מיות ביות

Mariera ve va green en e

STALL MENTS IN

locations

non maubless

Offices

PROPRIÉTAIRES

PROPRIETAIRE

CHER BANG FRAME

THE RESERVE

TEL. 359-64-80

non meuble

demandes

فالمعاقا

Teleph : 254 62 30

Margaret gran exercists.

Paris

阿克里克克克克克克 10 a 機能可能 12

2.72 14-g-14-72

économie

LA RENCONTRE DE MATIGNON

M. MAUROY:

à la modération des conventions salariales correspondra une surveillance rigoureuse des prix

M. Pierre Mauroy ouvert, le 15 juillet 15 h 30, la réunion des partenaires | représentés par treize organisations — par importan liminaire. - Seul l'intéret général. I déclaré d'emblée le premier ministre, peut justifier la placage des prix et des revenus. Mais quatre ies partenaires ciaux : qui il partenaires ciaux : qui il partenaires dit negopas déchiré les contrais. (...) La pa-blocage refermée, la collectives relatives aux salaires mandal en vigueur. Avec retard, Avec des
c'est souhaitable. Avec des
procédures salaires, n mere analysis nécessaire. While affici leur force.

Après avoir and que s'étaor an palier d'équili-bre prix et des salaires, compte de l'objectif de rai firme qu'à « la maille des correspondra surveillance rigoureuse des prix ». Il a fixé trois étapes à l'actre mais E blocage, ensuite, jusqu'à la fin 1983, quatorze cours desquels = l'effort disciplines collectives pour maîtriser l'évolution, responsable equitable, des prix cinq and Di Plan, - man pour-

Le premier ministre a aunoucé que d'ici le milieu 🍱 l'été, le gouvernement présenterait de propositions pour combattre de la cinq relles de l'inflation de cinq chapitres e stimuler la concurrence et poursuivre la moder-(réforme de la 10 mg l'unione commercial); améliorer l'informal'épargne productif ; examiner et rigidités qui entretiennent l'inflation (par exemple les pratiques m rémurération 💵 pourcentage) । = réduire les inégalités superiors de manuel et la patrimoine . Le budget 1983, indique M. Mauroy, comporte la ce point la la la fiscales de solidarité.

L'assurance chômage

· L'objectif de mainin de pouvoir d'achat moven demeure.
Compte du décalage péblocage, l'éalisation de deux
1983, ajoute le premier ministre. Il préconise pour mégociations munuallistes le ventr « une prédétermiliarion des étapes et ilisi man de hausses in salaires compte in d'une prévision d'inflation ralentie. Cette devra z substituer celle qui mentur a malater a poste-riori le salaires me les prix, afin de

Entoure du six ministres. em développer mobjectifs de muire fin à la mure prixsalaires-prix ..

Abordant la sociale, M. Mauroy indique qu'un prochain conseil ministres arrêtera la liste économies - de l'ordre de 10 milliards - Il réaliser pour assu-rer l'équilibre du régime général m Puis il en vient à l'assurance-nômage : « le gouvernement fera par le nêcessaire pour que d'ici au le septembre, l'UNEDIC puisse faire face il ses échéances il trésorerie. » Confirmant l'instaurad'une contribution in the Français I l'assurance-chômage, il précise: . In 1982, was contribution

tenir compte l'évolution re-tion des salariés du secteur public prendra Ja à la fin du bloc de salaires. A la des salariés, il y a les commerçants la T.V.A. qu'ils apportent es IM! un effort de EVISIV. En I qui agriculteurs, & le mile 👫 réaiustement monétaire, 🖛 dérespuseement monetaire, a de-compensatoires monétaires leur participation la leur participation la leur pour la Les profes-mail dumont au officiers riels devront aussi, diel de formes adaptées apporter leur metribution In 1983, l'effort qui sera par les salariés dès no-vembre 1982 devra être complété u amplifié par leur les catégories qui apporteront leur contribution par des voies | déterminer, fiscales

vent 🛌 🚾 mieux protégés. – Un effort en faveur des fa-milles sero-t-il fait à 🍱 rentrée

nière plus générale, la politique fa-

allez-vous procéder?

— 10 de l'impour
1982 ont été trouvés, au même

- Nous avons I qu'il n'y aura pas d'accroissement de cotissprises avant le 1" juillet 1983. Il n'y pas d'autres engagements du gou-vernement, mais je pente le fi-nancement de la Sécurité sociale est Actuellement, I les salaires. Or, I l'évolution de techniques, les grandes naités de production utilisent main-d'œuvre plus plus ré-main-d'œuvre plus plus ré-lest temps d'en tenir compte. C'est pui je vais demander aux services du ministère et aux partenaires sociaux de faire preuve d'ima-

- L'objectif y est-il d'allèger

Ce projet est aussi un serpent mer. Comptez-vous procéder rapidement a cette réforme?

- Nous voulons alléger les

www.voisins? - Le président de la République a toujours considéré qu'une fiscali-sation partielle dépenses des les dans le semu D'ailleurs, I'ul contribue IIII au financia i budget

Nas-on pas cependant de passé le seuil-limite du prélèvement obligatoires, qui atteignent plus de 11 % du P.N.B. I

cité économique, sont à

que de 🛂 🎜 Je 📰 sais pas s'il existe, en théorie, un scuil-limite, mais je urun qu'il ne limil guère 🕼 bud le niveau actuel, ce qui sup-pose le certaine i le ordre du bud le le le m'étonne toujours de voir l'Etal reprendre d'une main

Un entretien avec M. Bérégovoy

(Suite 📟 🕍 première page.) - Cela veut donc blen dire que la protection sociale vit dessus in ses moyens.

- Minn système di protectim apciale - In the state on place - période - rapide. Aujourd'hui, tout n'est pas possible et il

» La gestion de plus rigou-rense. Dans le budget — l de ll nation, il y de colonne de le et une dépenses : le bon de dit qu'elles doivent être équili-Quelles dégager, quelles économies faire ? Ce au la questions que de de poser. Les difficultés de notre époque imposent que la la la joue l plein. Il est done indispensable la la priorités. Le plus la la doi-

- L'allocation du rentrée malaire tera versée normalement. D'une mamiliale, qui minimilia intre avenir, sera poursuivie.

- S'Il whien and qu'il faut francs -Jan pour la Sécurité sociale a près et trois fois plus en 1983.

que j'arrive ministère. M= Ques-proposé l'étalement de le temps de plusieurs dépenses. ajustements et uni y travaillons. I 1983, L réflexion en engagée.

cotisation patronale d'ici à la fin de 1983?

gination afin d'intégrer de élé-ments que les salaires de l'assiette des cotisations.

charges des entreprises - Oui.

d'œuvre parce que, en période en chômage, il faut favoriser I la IIII investissements in modernisation créateurs in risses in ceux qui procurent de emplois. Le manu I 'électronique supprime 🗥 emplois mais peul aussi en créer beaucoup plus. D'autre part, la qualité en la vie suppose que la qualité de su-vices s'améliore. Le service n'est pas uniquement celui rendu par un robot. C'est man le dialogue, le conseil, dans les hôtels, im bureaux, les commune La maille d'emplois dans ces secteurs est il encourager. On peut y parvenir pri en ré-forme du financement de la protection sociale.

- Envisages-vous armi un appel l'impôt, c'est-à-dire à la participation plus grande de l'Etat, comme cela existe chez

» Mais il s'agit la d'un aller un académique. Ce qui c'est le total prélèvements l caux in the production nationale. Quelle in the la répartition entre impôt et cotisations sociales ? Suivant de l'un et de l'autre varie. Un équib-bre de l'autre varie. Un équib-bre de l'autre varie. Un équib-dées de la la la la la sassarer une plus grande justice sociale, d'où nécessité d'une transparence des revenus ; l'esprit d'entreprise 🗖 l'innovation, conditions de l'ille

- Nous sommes plus près de 43 1

- Par exemple ? - L'Etat octroie des aides de toutes natures à l'industrie... ... entreprises plaignent u la lourfamiliales ______ toutes les ministres approuvé le projet de la familles ayant _____ enfants sans sur la composition ______ de Sécurité sociale dans sa ______ définide ensuite I i ajustements l'impôt le revenu, par le réaménagement le effets du quotient familial, afin d'aller vers plus iustice. Ne convient-il = de allocations fami-d'un certain d'impôt ? Il y sans de la solu-

plus grande égalité des - In interest and néces-saires. Envisagez-vous il réduire certaines prestations

tretenir avec partenaires sociaux, en premier avec l'UNAF, qui bien réalité familiale et

financière du mals - Il faudra was doute, me plu-- Il faudra doute, plus secteurs, le cette participation. Il pense le la bôtelier de la bôpitaux. Certaines presta-le peuvent le l'Objet d'un examen plus attentif. Cette question mérite un large de la Enservira de la recommanda-le le fair pour talle de la trans-

- Pensez-vous faire appel 🛮 🖿 mutualité pour couvrir les dé-penses que la Sécurité sociale = pourrait plus muse ?

- La munithé mu le complément normal di la Mairid estate La Talville composition des tientals talle u pour objet de rendre plus responsables les représentants des y a-t-il cratte progrès li faire. Mais une ne malaja pur que la Silzariti mente malaja pur la mutualité.

- La marine ma dépenses 🗂 santé souhaitée. Peut-elle être réalisée en l'absence de sanctions, l'égard du corps médical ?

- A la sanction, je préfère la per-suasion, ce qui suppose le dialogue la recherche du compromis. Le corps sait que le système protection sociale lui a permis d'exercer convenablement son activité. Je sur pour améliorer ce qui ne va pas.

Dans le la bospitalier, il faut rendre stablissements plus responsables. Cela, ils doivent très tôt leur enveloppe budgétaire : le retard pris dans l'élaboration des budgets == traîne des dépenses supplémentaires. En fait, une réforme tarifaire d'ensemble m nécessaire ; il faut s'y atteler d'urgence. La carte sanitaire reconsidérer. Les hôpitaux - électoraux -, qui ont fleuri www le septennat précédent et ima avant, sont coûteux rear la collectivité. Une nouveile approche, plus concrète, in programmation pitalière, in réellement aux besoins, am indispensable.

Cela suppose-t-il plus de pou-voir accorde aux caisses

- Oui. Il convient in donner plus de pouvoir aux man et de placer aussi les municipalités devant la m responsabilités. Au-delà d'un certain seuil, il financier des col-lectivités locales el régionales nécessaire, man tout and doit aller pair man la décentralisation des pouvoirs de limbe aux niveaux régional m départemental.

Le économies sont-elles possibles dans l'assurancevieillesse? Envisagez-vous de retarder l'application la la traite à soixante ::

- Une ordonnance a prévu que ront, The souhaitent, least of la pension à taux plein de ce régime du 1= avril 1983. Ce um un droit, non une obligation. Well la retraite, ce a mi pas il pensi du régime général. A de s'ajoutent mile pensions complémemaires. Il warm part, il president dra d'organiser le passage de la garantie de supprime a pré-retraite » versée par les ASSEDIC. retraite. Or, le territe complémentaires et le AMMELIE sont gérés par 🍱 partenaires sociaux.

Nous n'allons décréter d'un trait 🚾 qui 🖛 à faire. Na 🚾 parlerons syndicats et de qui respectent l'autonomie des caisses. Ju mu cache pas qu'il s'agit d'un problème difficile. Il dist film abordé sans a priori doctrinal, en faisant appel la bonne volonté de Distance of the last

Faut-il se préparer ! une moindre progression des pen-

- L'essentiel un qu'elles contium de progresser. En un qui rythme, il sera défini après concertation.

M craignez-vous pas le refus persistant du patronat 🙀 sièger Day les many manual d'administration?

- Je a'ai 🗪 entendu 🖢 patronat dire que un représentants m siège-

Autre exemple, les allocations ront adepuis que le conseil des tive. Je compte sur le réalisme du patronat.

Est-il exact les seront une nouvelle fois dées à 🖿 fin 🖛 1983 ?

- Les sont prévues en au cours du premier semestre.

Date l'attente des négocia tions sur la réforme de l'assurance-chômage, quelles l'autonine La contribution de touchera-t-elle les salariés? Quand sera-t-elle appliquée ?

- L'assurance-chômage fonctionne de le cadre d'une convention négociée par les organisations d'employeurs et les syndicats de salariés, convention complétée par un accord avec l'État qui contribution. La réforme 🌬 l'assurance-chômage que les partenaires sociaux proposent de solutions. Il leur appartient. puisqu'il a déficit, de prévoir de économies ou d'apporter leur financier. L'Etat prendra responsabilités 🛍 demandera curité de l'emploi d'apporter leur contribution à partir du 1st novembre, après la période de blocage. Mais de la contribution ne saurait se limiter um leuli saluriés. Sous des a de ou me demandé à les Seuls. bas revenus wirel exonérés.

Faut-il envisager and dégressivité 🗰 certaines prestations chomage?

- Les partenaires Melain sont obligations. Ils envisagent de manier le système actuel. Je le ragerai. La solidarité nationale jouera d'autant mieux que chacun aura l'impression que l'équité préqu'aucun a n'est toléré.

Votre ministère 🔤 à 🔳 fois, celui affaires sociales de la solidarité. Quel sens voulez-

donner 2 La négociation la concerta-tion tout d'abord, la politique contractuelle l'une clés de la économique. Mieux convaincre que contraindre. Quant à la solidarité, de ce que j'ai déjà dit, elle couvre un champ que s'ouvre à nous. Il y a des milliers d'associations, des de milliers d'animateurs sociaux qui peuvent faire œuvres de solidarité apportant une aide matérielle ou morale aux catégories parfois ouin : handicapés, personnes âgées, chômeurs. Je no ferni pos simplement confiance aux structures étationes. Je veux encourager toutes ces formes d'animation. The pou d'argent, on peut faire beaucoup pour améliorer le de un mail et déque la solidarité ne se

Vous her mind direction concerné par les lois de la sur les droits des travailleurs. Pensez-vous, F.O., que les conseils d'ateliers sont danger |

- Les lois sur représentent un progrès en France. Mais clas ne constituent pas une limitale en Europe occidentale. Elles permetmpprocher de ce qui existe en Allemagne, en Suède, etc. La première fois que j'ai entendu parler des conseils d'atelier, c'était ltalie, lorsque la direction la Fiat constaté qu'en confiant les salatiés d'un atelier le soin d'organiser la production obtenait in résultats positifs. scrait mauvaise chose de dévoyer la marie d'ate-liers. Ce qu'il faut, c'est la la saplus responsable | | 💶 dignité.

Socialiste, syndicaliste, ché i m promesses électorales, n'étes-vous pas très géné d'être obligé in réviser ward politique, de parier 🛍 = comptes -, 🖦 🗓 ma i rigueur, voire d'austérile ?

- Je n'ai pas parlé d'austérité mais de responsabilité sociale. Cette responsabilité, je la revendique. Elle tend rum davantage i justice dans la distribution de revenus u des pouvoirs. Vous me dites : il faut parler 💺 comptes. Natureliement. Il faut savoir and dont France dispose 🔳 comment 🖿 répartir. C'est 📰 faiadditions justes que l'on connaître mécomptes.

dites additions. Ne fautil mu envisagez des tractions?

 Sans doute faut-il que certains acceptent d'avoir un peu moins. Man la prise e compte e réalités économiques m se fera pas aux depens de solidarité. Le gouvernement m brisera pas les liens qui l'unissent aux travailleurs. C'est de de liens que dépend la réussite de sa politique.

Propos recueillis par Jean-Pierre DUMONT.

La mise en œuvre du programme gouvernemental

(Suite de la première page.)

Chian est Manufacture midsur ses positions, au risque de camper parfois dans une défense très corporatiste des intérêts en cause.

Mais ce sommet social que tous se sont accordés à reconnaître studieux - learnin in. C.G.C. et in C.G.P.M.E., qui ont affiché une déception — apporté quelques TOTAL TOTAL POUR SU-

Il Atak men Serie étrange, pour mi syndicats confrontés à un bio-📹 salaires auquel M. Barre n'avait recourir, d'avait M. Mauroy faire l'éloge d'une politia l'outil principal de l'effort de modéretico de mile di l'accesso 2. Mai in paradoxe im sera peut-être

qu'apparent. le gouvernement espère : les in du blocage, la politique i le l'en ce qu'on me prépare ment le manur public m nationalisé, un nouveau Barris Pour ce faire, il a évité d'imposer autoritairement, pour les quatorze mois diffi-ciles qui suivront le blocage, une police des revenus en bonne et due forme. Il a préféré préconiser une négociation décentralisée dans les deux cent quatre-vingt-huit branches habilitées à discuter des salaires. Mais, an donnant rendez-vous aux perteres sociaux à la mi-octobre pour en 🔤 🖬 bilan, il 🗈 présenté 🛸

la la recommandations. film septembre, Mara qu'actuellement wingt-six branches ont conventions qui portent

Pour le troisième mois consécutif

LE NOMBRE DES CHOMEURS INDEMINISÉS A DIMINUÉ EN JUIN

Le nombre des chômeurs indemnisés par l'UNEDIC . diminué au cours du mon de juin, passant de 1 572 935 à la fin du mois de mai à fin juin, soit 23 865 perde moins (- 1,5 %). C'est mois consécutif que le nombre de bénéficiaires diminue. Cependant, l'UNEDIC a corrigé ces chiffres en miles modification définitions administratives, ce qui ramene cette diminution I

18 865 personnes. En juin, 691 572 44,6 du total 166 734 (10,7%) l'allocation spéciale pour licenciement innomique, 135 995 (8,7 11 l'allocation forfaitaire destinée aux jeunes à la recherche d'un premier emploi, 137 294 (8.8 %) l'allocation de fin M droit # 21 III (1,3 7) = allocations diverses. Seuls le nombre titulaires de la garantie de res-(356 414 personnes, wit 23 % du total) et celui 🔤 allocations conventionnelles (39 953)

réels, toutes les branches devront négocier - tant le petronat que les avadicats sont d'accord sur cet objectif - sur « des bases assainies ». La voie recommandée est de négopier des accords non pour les deux mois restant après le blocage en 1982, mais pour les quatorze mois suivants jusqu'à la fin 1983. Les acpords devraient abandonner l'indexation automatique des salaires sur la hausse des prix - ce qui représenterait une innovation considérable en France - et anticiper, suivant le système préconisé par M. Delors, « une prévision d'inflation ralentie ». Car si, pour M. Meuroy, l'évolution des salaires n'est pas « en soi » la cause de l'inflation — propos qui a réjoui M. Kresucki et l'a conduit à juger plue injustifié le biocage, -

Les bons accords seront récompensés

Pour que les partenaires socieux se conforment au modèle élaboré per la gouvernement, celui-ci la carotte et le baton. Ainsi, e lorsque les accords signés respectaront les ginérales 2, une du blocage des salaires sera possible le 1º octobre et non le 1º novembre. La fonction publique pourrait donner l'exemple. Mai branches qui ne joueraient pas le jeu d'une négociation qui, selon le vœu du ministre du manul et de la C.F.D.T., de-cidé, à la fin septembre, à réunir des commissions mixtes. Une menace qui risque d'aiguillonner les

patronales... il formule in formule politique rieam d'apparaître comme e m liberas survaillée » jusqu'à la fin IIII. M III a préféré parler a « discun du pouvoir d'actu perdu pendant la période M blocage 7 %, 8 ou % selon M. Bergeron - n'étant possible, il y ■ fortes chances pour que l'année 1982 - Alle par and Artificial du pouvoir d'achat des Surrer syndicate at IIIII à will be some on the state.

La rentrée pourrait être difficile. Le premier malitare desert toujours III maintien du pouvoir fine moyers, mile en l'appréciant was familes in series 1982 et 1983 ■. Il 🖍 🚾 également refusé Il préconiser un seuil jusqu'auquel pouvoir sent ne im salaires pourra être amélioré. que la progression jusqu'aux salariés qui paine davantage » que le SMIC, au détriment des rémunérations les

Si M. Mauroy a donné des satisdes mesures de « solidarité fiscale » - un groupe de travail ve examinar les propositions de M. Krasucki -, et en apparaissant très résolu à lutter!

structurellement contre n'a pas rassuré les représentants des entreprises. M. Gattaz n'a pes obtenu du gouvernement qu'il renonce à l'obligation pour les entreprises de ne pas répercuter la hausse d'un point de T.V.A. sur leurs prix de vente. « Une erreur catastrophique », a commenté le président du C.N.P.F. « Le blocage des prix, a-t-il ajouté, c'est un labyrinthe. On sait comment y entrer. On ne sait pes comment en sortir ». Cependant, tout en annonçant une procheine palette de propositions de lutte structu-relle contre l'inflation, le premier ministre a indiqué que là où il y aurait des accords de modération satisfai sants une sortie du blocage serait

La réunion du 15 juillet a également permis de mettre les choses au point pour l'évolution des régimes accisur. Là aussi l'heure est à la modes La Sécurié so-ciale militarda d'économies en 1982 aon équilibre (certaines avec le moin-dre relèvement des allocations fami-lieles au 1° juillet). Mais ce sont surtout les propos sur l'UNEDIC qui ont netenu l'attention.

Sur ce point capital, M. Mauroy a

été à la fois clair et vague. Les fono-chomage il le 1s' novembre, y compris les non-titulaires. La FEN et la C.G.T. s'insurgent déjà contre le fait que les fonctionnaires scient les seuls à faire les frais de cette solidarité nouvelle en 1982. Pour cette année, les agriculteurs, en raison des remains compensatoires, et les commerçants et artisans, en raison du 1 % at T.V.A., sont exemptes d'une contribution chômage en bonne et due forme. La participation des professions libérales n'est pas non plus retenue pour cette année. Une seule chose est acquise : toutes les catégories paieront en 1983. Reste à savoir à quelle date précise et suivant qualles formes catte solidarité chômage sera alors étendue. Il Manufacture United politique ne limite la portée de cet effort de solidarité. MICHEL NOBLECOURT.

· The r lame des prêts et aides japonais aux pays en voie de dêve-loppement. — Le marau 📥 🛁 🖼 d'origine publique et privée le Japon II accordés aux par en de développement en l'hil is progressé il 80 II par report II 1780 pour atteindre 12,23 milliards la dollars, a annoncé vendredi 9 juille ministre les finances japonais.

Au cours de trans période, la crédies à l'exportation et in financela banque d'import-export ments de et les financements par les groupes privés me triplé. En revanche la shim et la prêts à linlie u.m d'install d'origine publique baissé de 4,1 %. Plus de 70 % de accordées aux États membres 🕍 l'Association 📥 pays de Sud-Est asiatique, l'Indonésie rivant en litt avec un incal de de dollars.





LE TRAVAIL REPREND CHEZ DUNLOP AU BOURGET

• Meeting 🖿 reprise 📥 travail 🛘 heures pour le persongrilles de l'usine Dunlop un Bourget (Seine-Saint-Denis) marquait, le vendredi 16 juillet, la fin d'un le long cinq Depuis le 11 juin, centaine de gréoccupaient d'obtenir des améliorations de leurs conditions in travail et in leur pouvoir d'achat. L'usine, qui emploie trois soixante-quinze ouvriers. fabrique des jantes de voitures, principalement pour Re nault, Peugeot Talbot.

Les négociations and longues et allia en raison de « l'intransigeance direction direction M. Cassinelli, délégué C.G.T. L'usine Dunlop. Direction grévistes sont la par semaine pour aboutir un accord jugé - acceptable -, C.G.T. Les grévistes un voté majoritairement pour le reprise le tra-vail, jeudi 15 juillet, et le discusham by the de revendications se poursulvront and le contribé d'un inspecteur du travail.

Aus surres in cet accord, cinq

- augmentation de minim de 4 M au 1 novembre 1982 et 3 M au 1 1983 qui must négociés 12 octobre et au 9 février;

– durée 🖿 travall : au l= novembre, Fliendin habitandam in me will sera ramené à IV heures effec-

une prime una de 60 F

pour les ouvriers de production ; promotion = qualification grace une commission du comité d'a qui se réunirs d'au se réunirs l'a afin de deux coefficients 140 et 150 possibilité ensuite la classification d'ouvrier qualifié, 160; mesure qui rappelle indications M. Dupeyroux pur le mail

- révision des grilles de salaire ; - paiement im heures perdues: NI AMERICA QUI MACIAI VANDO CO juillet seront par les ouvriers à partir du le novembre à raison = 200 F par and pendant

Ce dernier point a lateral d'une semaine la conclusion 🜬 l'accord. Enfin, en ce qui manual la signade solidarité, la didu Duniop invoque - incertitudes que l'industrie automobile - pour in pur prendre

- Un accord, c'est toujours un compromis, M. Alexandre, chef du personnel Dunlop Bourget, si il y mi choses intépossibilite de promotion a de qualification

Ce qui importe avant tout à la direction c'est = in limina marche économique de l'entreprise », conclut M. Alexandre. Le la a repris pour quinze jours. L'usine fermera en effet, chaque année, ses production an niveau actuel et grilles au d'août.

AGRICULTURE

Seion la Cour européenne de justice

LA GRANDE-BRETAGNE DOIT OUVRIR SES FRONTIÈRES **AUX VOLAILLES EUROPÉENNES**

(De notre correspondant.) Bruxelles (Communautés européennes). - Les manue prises le la septembre la par gouvernement britannique pour interdire les importations de volailles sont illégales et doivent être levées sans déil nam un arrêt rendu le jeudi 15 juillet, le Cour européenne de justice en catégorique : l'objectif de Londres de bloquer, pour de raisons nitaires, les rentes des marché marché anglais, mummera celles in la France. - Samue aux pressions de producteurs in volailles », juges de Luxembourg, le gouvernement britanniques a pris sa développe-exportations françaises de tiere de Noël ».

La France etale parvenue en 1980 à couvrir 85 importations un glaises importations un glaise importation un glaise im ce débouché, l'all accepté de septembre de se plier un exigences britanniques sanitaires prendre pour se prémunir mau maladie de New-(peste aviaire). La Grande Bretagne ... avancé un nouveau prétexte. Il savoir une la France devait elle-même protéger mar-ché en interdisant les importations originaires pays tiers (Espagne l'Est, essentiellement).

M. S. Cresson aux États-Unis.

Le ministre l'agriculture du 21 au 24 juillet son premier voyage officiel aux États-Unis. Elle devrait y rencontrer son homologue américain, M. John Block, de représentants 🔳 🛮 commission agridu Sénat, syndicats amériplusieurs entreprises exportatrices françaises.

AGITATION PAYSANNE EN LOIRE-ATLANTIQUE

Une d'agriculteurs, mem-de l'Union départementale des syndicats d'exploitants agricoles et nut occupé, jeudi 15 juillet, la mairie Bouguenais (Loire-Atlantique) afin M faire part maire, M. François Autain, d'état chargé immigrés, de leurs difficultés.

M. Autain a déclaré aux manifesqui évacué le bâtiment dans le calme en fin de soirée, que - des mesures, pour les éleveurs de moutons Editions, seront publiques dans les prochains

La production ovine et l'avicul-ture ont de l'entrethen impromptu qu'ont eu men des travailleurs-paysans M. Manne directeur de l'Office national interprofessionnel du bétail e des man (ONIBEV). M. Mazeran wisiter la coopérative agricole d'Ancenis (CANA). Les qué la ont partiellement blo-qué la Nantes-Angers. producteurs de poulets se qu'ont la roustruire la centres de poulets se la poulet pour pour la roustruire de p deuses, en pleine 📹 📥 surproduction. Le Crédit agricole a également été mis en cause par les travailleurs-

 produits français | Non,
 d'agriculture gnoles une une pour pour boycottage produits français, afin de procesa com la destrucgnols par les agriculteurs du midi la Frience | 15 000 allineau et 50 000 autocollants out imprimés avec la phrase l'agriculteur les cultive les l'es l'es evec diligence a la Français in India avec colère. Des produits français? Non merry

Établissement Public - l'Électricité Direction financière -Extension la la clôture uº 1461-1460-1459-1458-1457-1452 A la suite de notre annonce pour les appels d'offres précités, qui est apparse dans le Bulletin officiel quotidien nº 4177 en date da 15 mai 1982, nous vous informons que la date de clôture pour la présentation des offres est étendue Nºd'appel d'affres Objet a 10 h fe. 5 engins 1452 FAIRE 1457 TAP (90) 154-190 75 pick up 1458 hydrauliques de forage A STATE 24-980 1459 · 10 sky lifts 14.0 4-10-82 Remorques pour le port et la 31100 3100 1461 15 véhicules à roues 11-9-1982 12-9-1982 terrain Damas, le le directeur général de l'E.P.E. ingénieur, R. Idriss.

ÉTRANGER

Aux États-Unis

Une nouvelle baisse de la production industrielle souligne les incertitudes de la reprise économique

La production mois il juin, aux Etats-Unis, un de la de 0,7 %. C'est la Un Washington u qualifié ce maille a réveil brutal - pour quiconque pensaît la ré-terminée. IL l'és Ortner, directeur du service des et prévisions de département d'Etat, n'a d'ailleurs pur cierrie i cale ciaré, la récession n'a pas pris fin en signes le faire croire. Il un bien possible un le man de juil-

Les mines et les mines américafne out d'alleur su baiser leur production plus profondément que Le Parel Board après révision. nois de mai I 0,6 % (et non M celle in mois d'airei i 1,1 % (au line de 0,8 %).

Ainsi, à la fin du mois de juin, la production infinitelle des Etale Unit de la inférieure de 10,1 🐫 🗸 🖚 rdemn de juillet 1981, albat de la nicent actuelle per de nombreux

Cut lucium arrive au lendemain de la publication par la département de statistiques un l'évohum de war au détail, baromèum précis ill comportement des gui manifestent le la minima incertain de la I prise économique. En juin, en effet, 1.5 %, and qu'elles avaient augmenté les deux mois précédents (+ 2,7 5 en mai après révision de

Les dix pays de la C.E.E. out adressé, jeudi 15 juillet, une mais américaines. pour mettre en doute la légalité et le bien-fondé de l'embargo sur le matériel destiné m gazoduc Cette décision risque de porter atinternational et de détériorer d'affaires entre limes enropéennes et américaines. souligne-t-on E Brassillia

en en semaine, indique I'U.R.S.S. peut construire son gazoduc. - (A.F.P.).

COURS DU JOUR UN MOIS

l'est même évolution d'and et mai qui avait amené à parler des premiers himman de la reprise. Le recul des ventes au détail en ivin est en majeure partie imputable IIII rede ayant automobile; ies 6,9 %, alors qu'elles avaient progressé de 6,5 % en mai.

es outre, parmi les mauvaises nouvelles récentes, le chômage avec 9.5 Le de la population active, se maintient à son plus haut niveau de-

Enfin dans ces statistiques de la roduction industrielle, il recul particulièrement sévère in production im him d'équipe 15.4 % depuis juillet 1981. alors qu'il n'avait pas dépassé 14,3 le lors de la récession de 1974 1975), prenve in in in dustriels | investir | manifestation d'une inquiétude quant à l'avenir.

M. Larry Speakes, chargé des la larrie avec la presse la la larrie Blanche, continue la penque ces « signes controdictoires MIU caractéristiques d'une passe de 📓 récession à la reprise. =

Partageant cet optimisme, M. Robert Dederic, sous-secrétaire au chargé de l'aussi que l'injection de pouvoir d'achat par la réduction des impôts. le bas niveau des stocks [les stocks des entreprises out effectivement dimand de 0.9 % au mois de mai, selon des statistiques publiées le 14 juillet] et une amélioration prévisible des taux d'intérêt laissent supposer une reprise économique

Si cette opinion continue partagée pui l'administration américaine l'ampleur du mouvement est en revanche discutée. Alors que l'administration envisageait il n'y guère une tendance de croissance de 4 à 5 📱 pour le second devoir être beaucoup plus légère. Et il ne manque désormais pas d'experts aux États-Unis prédire qu'elle sera de courte durée (A.P., Agefi).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bes	+ heat	Rep. + c	u Dip. –	Sep. +4	w Dip	Rep. 41	os Dép			
\$E-U	6,9405	6,9445	- 15	+ (#)	- #	+ 20	- 195	~ 35			
Scal		U BER	- 120	- 25	- 245	- 155	- 635	- 520			
Year (109)		3.TM	+ 325	+ 45	+ 320	+ 358	+ 935	+1980			
	2,7895	2,7835	+ 115	+ 348	+ 245	+ 200	+ 720	+ 750			
Florin	2,5200	2,5230	+ 110	+ 336	+ 220	+ 250	+ 645	+ 785			
F.B. (100) 1	4,5900	14,6840	- 100	+ 25	- 85	+ 35	- 595	- 155			
FS	3,2620	3,2665	+ 285	+ 300	+ 570	+ 615	+1488	+1580			
L(1 000)	4,9770	4,9820	- 260	- 254	- 515	- 435	-1575	-1415			
2	1,9395	11,9430	+ 150	+ 776	+ 370	+ 530	+1220	+1495			

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 1 1/8 SE-U 23 1/4 Pleria 8 3/4 F.B. (100) 14 R.S. 1 1/8 L.(1000) 17 C 12 1/8 F. français 14 5/8	9 8 1/2 9	1/2	9 1/8 9 1/2 9 1/8 9 1/2 9 1/8 15 1/2 9 1/8 9 7/8 8 16 16 1/2 15 5/16 5 11/16 0 1/2 29 7/8 21 3/4 2 3/4 12 3/16 12 15/16 5 1/8 16 3/4 17 1/8							
Nous donnous ci-dessus les cours rentionés sur le marché interbançaire des deniere										

tals qu'ils étaient indiqués par une grande hanque de la place.



AFFAIRES

Le régime des obligations cautionnées est assoupli à titre temporaire

de blocage des prix. En charges des entreprises. movennes, qui la littera la effets de Faugmentation #1 1111 normal =1 intermédiaire la T.V.A., le ponvoirs publics um décidé, - il titre temporaire exceptionnel -. dc prendre de mare d'assonblisse Tout d'abord, le mes ilm obliprès de manuel de impôts en règlement de la T.V.A. 🖅 2 points pendant 🖹 période 🎏 blocage, 1991 # 14,5 % 3

Ensuite, pendant and a mene pe di blocage, le l'intérieur le plafond global 👫 autorisations 🛂 souscription actuellement un vigueur mar réservées en priorité

Afin d'allèger, pendant la période um entreprises qui subissent la effets de l'augmentation du IIII -T.V.A. et, parmi elles, plus spéciale-aux P.M.E. Si cette redistribution s'avérait insuffisante, lesdites P.M.E. pourraient obtenir un relèveleur detation individuelle dans la limite de 20 % de l'encours mind au 30 juin dernier.

Ces remarks ont pour objet de soulager les trésoriers des entre-prises qui un de prendre à leur charge l'augmentation de 1 % 1st juillet 1982. Les obligations cautionnées and le traites à échéance trois ou quatre mois, émises par les entreprises, wire la caution des banques (d'où leur nom), a utilisées différer le règlement des impôts indirects (T.V.A.

HULS, NUMÉRO 4 DE LA CHIMIE ALLEMANDE S'APPRÈTE A RÉDUIRE SES EFFECTIFS DE 12 5

Chemische Werke (groupe pétrolier Veba), numéro 4 🖮 l'in chimique allemande, mais aussi producteur de matières plastiques, a décidé, compte and situation, in réduire en effectifs de plus 🚾 12 %, soit de deux mille deux cents personnes. In la lin par départs volontaires à la retraite et, dans l'intervalle, 庙 procéder à une diminution de horaires de travail. Cette de libe mesure touchera les mille cinq and ouvriers travaillant dans in unités in production P.V.C. de polystyrène de Mari (Rhénanie-Westphalie).

En 1981. Hüls a enregistre plus mauvais résultats de la dina ans avec une marge de profit net réduite à 600 000 DM, soit à plus de dixième du bénéfice réalisé en IMU (63,3 millions III DM) dejà en baisse de 14 %, pour un chiffre d'affaires de la la la de DM (16 mil-

Hüls perd 🛍 l'argent, non seuletières plastiques standards, mais aussi dans la production d'ammoniac employé par an division = grais ». Le groupe envisage d'arrêter temporairement an ou deux tubes d'ammoniac. Depuis le début 🖆 'année, en recie en volume de bases pétrochimiques en de produits inorganiques en diminué en 13 %.

Le malheur de uns ne fall par né-En Grande-Bretagne, Shell Chemicals U.K. s'apprète aussi à fermer des mi e à supprimer in e plois sur m plate-forme pétrochimi-Carrington (Cheshire). Sur les deux mille manne travaillant sur en site, la le au moins m minur licenciées. Le Milian de Shell a alliane 41 millions 14 livres (540 millions de francs en

 American Corp. a single Corp. a nonce qu'il poursuivrait jusq'au le septembre le le Car le en mai. Les résultats de cette cam-passé. Le prix de base de la R-5 américaine, 4.795 dollars, soit 32.126 F environ. ia direction, prix plus pratiqué aux États-Unis toute automobile.

 Grève ■ Olympic Airways. Les quelque mille stewards 41 grecque Olympic Airways und décide, le 13 juillet, d'entamer grève de quatre jours, I partir III aux salaires. - (A.F.P.)



LA COMMISSION EUROPÉENNE DÉNONCE DEVANT LE GATT LES MESURES **DE PROTECTION AMÉRICAINES CONCERNANT L'ACIER**

de la C.E.E., M. Friedrich Bescler, s'exprimant devant 📙 comité ங subventions du GATT (accord général sur les turifs et M commerce), Il Genève, a quali-📰 🚉 totalement arbitraires, 🗯 violant 📹 interprétations passées 🖦 GATT, les méthodes de calcul utilisées par Washington pour dénoncer l'existence 🕍 subventions péennes aux martire es minime leurs effets négatifs sur la sidérurgie américaine.

5chon la C.E.E., les États-Unis violent le mai la subventions GATT mi imposant les dans compensateurs dan à trois les supé ricurs aux « subventions of the mentales découvertes », en pénalisant des més régionales cordées, exemple, au line giorno italien m dei prises de participation dans le capital de media edifficulté. M. Michaël Shmith, représentant de États-Unis au GATT. les subventions mis vigueur au terme des négociations ur le GATT achevées en 1979, lors du « Tokyo round -, ne donne par de précisions sur les méthodes de calcul de subservices et en desti automoteurs.

Malgré la réussite de la souscription locale

LA SOCIÉTÉ SCILLA A ÉTÉ MISE EN RÈGLEMENT JUDICIAIRE

(De notre correspondant.)

Vannes. - La réunion lundi 12 juillet du amili interministériel Le restructuration industrielle (CIRI) n'a paporté de solution satisfaisante pour l'avenir de l'entre-prise Scilla S.A. (fabrique de l' et il literie). Compte tenu il l'importance in passif, cet organisme n'a provincia intervenir financière plus banques solli-citées. Aussi, jeudi 15 juillet, le tribunal in commerce in Vannes a mis la - Filiales Dbois et l'année en règlement judi-ciaire. Un syndic a la nommé. La avait lend souscription auprès du personnel, de artisans et des avait rapporté 1,7 million de francs (le Marie and I l-12 juillet).

Pour in trois cinquante employés de Scilla, l'avenir 📺 pas 💻 The Les minima de juillet sont par la Assedic. De solu-étudiées, mais l'actif commercial irrémédiablemail perdu.

Brown State State Control of AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS TELLEGATE LANGE LA CAMPAGNETA LA

BANQUE DE LA HÉNIN COGEFIMO

M. Jean-Pierre Aubert, administrateur général de la Banque de La Hénia, néral délégué, M. François Lugagne-Delpon, précédemment de général.

Par silleurs, M. Lugagne-Delpon été porté la la présidence la la Cogé-fimo, en remplacement M. Lionel Gournay. le conseil d'administra-tion qui le tenn le l juillet 1982.

il rappelé que la Banque

La acquis la participation que

Compagnie La Hénin

Cogéfimo, lui controle total de cette société.

MARCHES FINANC

ned all the second is the second fic megal and things?

Britishnels & China Build 6 Al-Parine Program des Milges Monages Adding agent descend andreases de Mandages de Jamaille austriages de gang Million de Mandages de Grand Million de Mandages de Grands de de

.

7/指注

234.4

医二氢亚基苯合

9 -9-4 21 12

* * **%**.

3.80

18.18

**

7.5

1.154.408

20.65

gerandlingen fingen inter total filt. — A configuration of the resident displacement of the To British W. Comment

CONTROL OF THE PARTY OF T

my period in a ball mile of a the same has maked the finding of same The second second in the W. ALSO ... Section 1

46 4 海豚 东海豚

15 JUILLET

Esse charges about the con-But produce of the same of the The Theorem and the second of the second of

and the space of the state of t END 4 ELEMANDE RECURRE 3 DE 12 %

LA COMMISSION EUROPE DENONCE DEVANTE LES MESURES DE PROTECTION AMERIC CONCERNANT L'AD p II. in ihr and and a contract the state of the s

Margre to record

de la sousartratia

LA SOCETE SCHAFE

100

after the second of the second the file of the second of the A SERVICE PROPERTY OF SERVICES AND ASSESSMENT OF September of the second of the Communication design and the con-क्रिक्रिके स्टेश् By antiferror in the second of the second of

with the form

Application of the first of the 36 3567 536 $\forall g(S) \mid g(g) \mid_{\overline{G}(S)} = \{ (1, 1, \dots, n) \mid \overline{G}(S) = \emptyset \}$ LA SOCRTE SCILIARIDE EN REGLEVENT JOSS 414 mm with order was the

No. of the Control of the Control

 $\zeta_{p} : \mathcal{A}_{p} = \mathcal{A}_{p} \times \mathcal{A}_{p} \times \mathbb{R}^{p-1}$

register than the best of the gration of the $g = \mathcal{F}(q, \mathbf{a}^{*}) \neq \frac{1}{2} (1 + \epsilon^{*})^{2} \cdot \epsilon^{*}$ $\operatorname{grad}_{\mathbf{S}} = \mathbf{g}_{1} + \mathbf{g}_{2}^{-1} + \mathbf{g}_{3}^{-1} + \mathbf{g}_{3}^{-1}$

Smill March 1984 Commercial

graph care of the $(\underline{\omega}_{i},\underline{\gamma}_{i})^{-1}(2\omega_{i},\underline{\omega}_{i}^{2})^{2}=(\gamma_{i}\gamma_{i})^{2}$ But as the second $\Phi : \mathcal{M} \to \mathcal{M} \to \mathcal{M} \to \mathcal{M}$ A NAME OF Region - Francis Bernary -

Report Frage Comments STREET STREET

- 100 H 10 44 384 44 MAN CONTRACTOR 海岸洋地 The second secon

And the second of the second o

des societés RANQUE DE LANGE COGEFINO

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

PARIS

15 juillet

Effritement des actions Hausse de l'or

Après 🕍 vive avance constatée া 📥 mardi qui a permis aux françaises de s'adjuger 2,6 % de hausse, les actions éprouvent le besoin le souffler un

Affichant un cours de F (+ 2600 F), lingot de son plus haut niveau depuis le 21 de lorsqu'il 10/3qu'il Cours
77 III F. De son côté, la napoléon se contente d'un gain de 5 F. 1600 F. Le dollar-titre s'est négocié 8,80/83 F, les misse d'or ont program de 9 % les misse d'Eastern Rand et d'Har-

Par ailleurs, chambre syndicale des agents de change a frésuliat de l'offre publique d'échange d'actions Roussel-Uclaf par l'Etat. Au total, 1877 Roussel-Uclaf ont été présentées la l'O.P.E., un chiffre supérieur la quantité 1782 que l'offre s'est gé à accepter échange. Les d'échange qui précisées ulté-

NEW-YORK Toujours très nerveux

Un spécialiste de la firme Purcell an Graham estimait que l'événemet anticipé était exagérément grossi et que Wall de la bonnes chances de poursuivre son asceasion.

VALEURS	14 juillet	
Alcos	29 4 74	24 52 1/4
Chang Manhattan Bank Du Poot de Homours	35.7/8 31.1/2	第7/8
Energies Kodek	77	26 5/B
Chane Meshattan Rent Du Poot de Memours Esstrean Kodek Exach Ford General Bacting	23 1/4	23 1/4
General Electric	58 1/8	3.00
Convert Control	Ber 2.53	48 3/8
Goodyear 18.M.	4	
Mahil Cil.	22 7/8	23 22.7/8
Pfizze	17 May 1	36 3/4
Schlusberger Texaco	29 1/4	28 1/4
U.A.L. inc. Union Carbido	36 3/4 28 1/4 19 3/8 43	19 3/8
U.S. Steel Westinghouse	18 3/8	11/8 27 3/8
Xarras Corn.	31 7/8	91 7/R

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ROUSSEL-UCLAF: O.P.E. ROUSSEL-UCLAF I O.P.E.

SIE. - L'État français est devenu le mocapius gros actionnaire de la firme pharmaceutique avec 40 % du capital. L'O.P.B. iancés dans le cadre de l'accord conclu en février dernier avec le groupe allemand Hocchst (le Monde du 24 février) a réussi et même au-delà des prévisions puisque 1 877 222 actions (42 % du capital) ont été présente Ce chiffre étant supérieux l'Islandaire. prisentées. Ce chiffre étant supérieur la quantité maximum (1782 220, soit 40 % du total) l'État engagé à accepter en échange d'oblig de la Caisse nationale bi l'industrie (2 Roussel-Uclaf pour 2 obligations de 300 F. nominal, l'une variable,

INDICES QUOTIDIENS

15 lb d'intérêt convertible à tout moment une action à dividende prioritaire sans droi de vote), une réduction des ordre d'échange sera opérée. En raison du maior considérable plexité des opérations méduction, de dernière seront pe publiées avant le 26 juillet plus tôt.

PHILIPS-BAUENECHT. — Le groupe néertandais Philips envisagerait de prendre une participation dans la division « produits blancis » (électroménager) de L'affaire étant en règlement judiciaire depuis mai, une nouvelle société correspondantes de Bauknecht. C'est à cette nouvelle eutreprise que Philips serait intéressé, majorité de depuis mai, une nouvelle serait intéressé, majorité de d'oit de banques allemandes en qualité principal créancier.

	COMOLDET THE COMPANY					-			,					
VALEURS	% de port.	% de coupon	VALEURS	Cours polic.	Darrier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	VALEURS	Cours pric.	Dermer	VALEURS	Cours préc.	Deme cour:
3%		2367	Crédit Univers	300	306	Maraille Créd.			Étras	ngèras		S.K.F.(Applic méc.)	56	
5%		2 260	Cristal	90 70	93 40	Métal Dáployé	350	351		-Je 63		Total C.F.N.	74	
3 % areast. 45-54		2.868	C. Satt. Saling	131	118	Wic	220		AEG.	101	110	Ufeax	204 1 25	
4 1/4 % 1963 Emp. M. En. 6 % 67	99 70 109 50	3748	Decklay S.A	76 40 316	75 40 316	Mors Redails S.A.	180 7.80	180	Alcan Atum	57 158	67			l
Emp. 7 % 1973	(506 (109 50	0740	Degreened	310 38 20	,	Navel Worms	7 ac 109	7 30 109	Algemeine Back:	909	889			
mp. 8,20 % 77	95 90	1 302	Deletande S.A	140	140	Navig. (Not. do)	69 70	61 a	Am. Petrotica	485	490		Emesica	
sep. 9,80 % 78 20 % 78/93	79 40	0 107	Dekran-Valjanz	430		Nicolas	340	350	Arted	181 56		15/7	Fras	Rech
3.80 % 78/86	20 50	5 20B	Dés Ség. P.A.C. (i.) Debe-Boton	115 276	115 276	Nodes-Gouges	146	145	Boo Pop Espanol	105	105		inclus	
10,80 % 79/94	81 30	8 327	Dist. Indection	360	2/0	Ozsident, Part OPS Parbas	28 15 86	87 50	S. N. Mesque	14 20 41300	14 45 42050	CIC	:AV	
3,25 % 80/90	92 70	1561	Drag. Tsav. Pals	181	795	Optorg	75	72	Barlow Rand	40 80		Sic	AV	
13,90 % 80/87 12,90 % 81/99	95 90 98 06	10 322 6 881	Ductamobe	232 40		Origny-Debutoids	99	25 10	Bell Canada	115		Actions France	150 65	143
6,75 % 81/87	103 40	14 180	Dunlop	4 95 1219		Palais Nouveture	303	303	Bowater	29 90	29 80	Actions investors	185 48 208 96	177
6,20 % 92/90	100 30		East Vital	606		Paris-Orléans Part. Fet. Gast. im	95 144 20	96 144	Broth Petroleus	37 30 208		Andricandi	237 76	226
5 % juin 82	100 129 80	1 822 7 304	Ecco	870	870	Pathé Cinéma	120	117	Caland Holdings	88		A.G.F. 5000	179 10 256 84	170
DF. 14.5 % 80-92	94 90	1716	Economics Comm	491	485	Pathé-Margoni	42		Canadian-Pacific	169 90	180 25 50a	Abes	189 07	180
ži. Franca 3 % XII Braues časv. 82 .	102 20	0 652	Bectro-Berger	154 306	154 316	Piles Worder	89 20 260	500	Commo	27 50 230	234	ALT.O	164 99 312 62	157 298
NB Parities	102 10	0662	Si-Accurgue	195	3.10	Porcher	193	280 185 30	Communications	440 11 50	450	Bourse-Investigs	201 15	192
38 Sust	102 10	0 652	Eldt lebier	319	313	Profile Tubes Est	9	9 10	Dert, and Kreft	433	431	Capital Plat	588 24	561
11 jun. 22	102.30	0 652	Entrapôts Pais Epargna (B)	170 1300	172 1340	Provest es Louis, .	33 10	34	De Bagrs (port.) Dow Chemical	2B 183 50	186	Convertenme	198 30	187
			Epergne de France	285	270	Providence S.A Publicis	269 478	270 480	Dreedvar Bank	440	186	Cortera	659 64 238 32	629 227
			Epeda-8F	690	893	Red Soul R	179	180	Fernmes d'Auj	231	••••	Cross. Immobil. ,	241 05	230
VALEURS	Cours	Duroler	Except Mann	219 27 65	214 90 28 75	Ressorts Indust	91 20		Finader	0 40	****	Déméter	52521 65 189 80	52364 181
ANTERIO	prác.	COMPS	Eternit	260	270	Regite-Zas	112 10 64 50	112	Faces	27 200 10	204 90	Drouot-investme	424 54	405
			Félix Pouls	973	935	Risis (La)	8 70	7 10	Govern	290	285	Energia	175 94 947 40	167
caball (abl. coms.) .	167		Ferm. Victor (Ly)	180 3 30	187 d	Rochelortano S.A	90 80	94 40	Gleath	110	220	Epargne-Industr,	315 48	301
ciers Pougett	58 20 1 16	56 116	Finales	71	70 30	Rochette-Caspe	22 50 118 90	21 50 o	Grace and Co	305	300 20	Epargne-Inter Epargne-Obig	426 21 148 81	406
gence Hipe	110	110	APP	132	131	Rouger et Fils	119 30	86	Grand Metropolican . Gulf Dil Casselle	33 50 92	35 90 50	Epargne-Unie	567 87	542
G.F. (St. Cent.)	361	360	Free	260 10	260	Rousselet S.A	278	283	Hertabeest	249	305	Epargne-Valeur	240 29 266 68	229 254
GP.Vin	3000	2830 ¢	Fecup (Chit. com)	1515 146	1515	Sacar	37	33 30	Honeywell Inc	540 48 30		Financière Privée	593 83	566
gr. Inc. Markey, ir-industrie	13 90	12 700	Foor, Ageche-W	342	86 50 o	SAFAA	30 30 164	26 50 o	L III Industries	254	251	Foncer Investors,	423 45 236 60	404 231
thad Hading	\$6 50	JB 50	Foot: Lyconsin	1060	1030 c	SAFT	256	258	Johannesburg	235 370	228 60	France-Investor	275 98	263
Kebroge	336 74	332 74	Forcing	102 14 50	102.50 15.80 d	Sammpt at Brog	122 90	123 10	fubota	11	10 80	FrObl. (neuv.)	339 31 189 58	323 162
ndrá Roadilov colic. Hydrani	226	225	Forgue Strachoury	129 30	129 50	Saint-Raphall	86 40 215	87 223	Latone	182 50 481	183	Fructedor	175 91	167
irbal	73 90		Fougeralle	136 70	132 20	Same 76	120	120	Marta-Spencer	22 20	1111	Frucultance	312 34 398 62	298 380
Thiery-Signand	18 10 255	251	France (La)	84 50 405	83 50	Satern	77 10	77	Mineral Restourc.	50 41 75	48 43	Gest, Rendersent	399 77	391
L Ch. Loin	31 10	31 20	Franket	180	****	Savoidame (M)	185 185	100	Not Nederlandan	360		Gost, Séi, France	261 52 249 99	249 238
usedat-Roy	19 50	20	Fromageries Bul	241	243	Callant distance	207	185	Diverti	86 12	96 11	Indo-Sust Valeurs]	417 54	398
ain C. Monaco	78 50	75 40 377	Fical PRenard	188 60 656	156 80 o	Samelle Masseuge .	124 50	124	Palmond Holding	117 20	119	ind trançase	10078 89 7107 17	10078 6784
anguit	378 231	231	Gauraciii	451	680 406	S.E.P. [M]	77	77	Prizer Inc.	720 489	850 d	Internélect France	192 76	184
M.P. Intercontin	75 50	78 50	642 at Ellest	740	700 c	Serv. Equip. Velt	19 80 82	20 82 75	Phonis Assurance	34 10		Intervaleurs Indust Invest, St-Honori	283 68 439 13	270 418
énédictine	745	748	Generala	170	170	Scool	125 EO	126	Fire	6 50	1331	Laffico-Expension	474 18	452
ernard-Motours on-Marché	27 60 30		Gác, Asm., Hold Gartand Bark	25 80 361	26 50d	Saura	452	452	Proceer Geroble Result Cv Ltd	709 17	772 17 10	Laffeza-France Laffeza-Obies	141 08	134
orie	300	300	Giralot	36 20	37 60d	Sinver	103 20	104 50	Refince	631	838	Lafficta—Rend	126 D4 173 42	120 165
ras, Ginc. Int	431	430	Gr. Fin. Constr	126 10	117 80	Sigh (Pleat, Hávása) Siminop	132 262 80	273 30	Robeco	850 57 10	650 58 20	Latitas-Tokyo	533 22	509
retagne (Fil.)	75 150	151	Gds Moul. Corbell	122	123	SMAC Acidetild	164 40	160 20	S.K.F. Aktieholog	148	158	Mondial Investige	319 71 229 89	305 216
ANE	100	100	Gein Mont. Paris Gouten S.A	290 300	290 291 c	Sofal financière	335	334	Sparry Rand Stant Cy of Cas	207 120	224 50 119 80	Multi-Obligations	369 07	352
ипревоз Випь	247 80	247 50	Groupe Victory	262	266 20	Sofio	160 20	165	Spitionsin	78	81	Multirentlement Natio-Epergne	124 41 11038 81	118 10927
aout, Padeng	191 10		G. Transp. Ind.	100 40	96 75	Schoomi S.O.F.1.P. (M)	227 91	90 50	Surl. Alturnation Tenneco	151 10 210		Nutrioloter.	698 16	
mbone-Lameine	38 05 41	29 42	Heart-U.C.F	50 20	50	Sofred	407	407	Thom BM	59 FO	****	NatioPlacements NatioValeurs	381 10	363
eves Roquelect	580	865	Huschingon	16 80	16 20 42 50	Sogapal	280	262	Thyssen c. 1 000	280 340		Oblinem	134 51	128
EGFrig	105	104 50	Hydroc. St-Denis	67 80	65	Souther Autog	110	105 80	Wagone-Lits	340 240	348 240	Paritique St-Honoré , Paritique Gastion	291 48 345 16	278 329
enten. Marecy	495 128	510 126	Increindo S.A	117 50	117 50	SPEG	138 185	143 50	West Rend	11	12	Please Investiga	301 73	288
ranast dol.	85	88 40 d	Imminust	95 165 EX	85 c 168	SP.L	1690 151	151 80			_	Province Investiga Sécur. Mobilies	210 36 344 07	200 328
F.F. Fernilles	112	114 80	Immobanous	165 50 236	708	Spie Berignolles	161	161	HORS	-COT	E	Sit court turms	10981 82	
F.S	629	627	branch, Marselle	1135	1090	9tami	272	248 o	Compartia	and mil	del .	Silver, Mobile Div	238 61	225
GIR	13 50	13 80	Immofice	236	240	Synthetabo	111 80 378	111 90 382 50				S.P.I. Privinger	178 26 143 36	170 136
G.V	88	89	imp. G-Lang	2 30	2 10 o	Testut-Assultes	78	362 SU 77	AGP-RD	770		Sélect. Val. Franc	150 98	144
hembon (ML)	250	263 60 6	Industrials Circums	177	178	Thorn at Muth	44 70	***	Entraction	181 1 94	170 1 92	S.F.L fr. et étr	293 06 321 18	279 308
(Jill) yonyodna:	865 112 30	112 30	Jeeger	85	87	Teamétal	36 70	38 10	For East Hotels Matallurg, Mindes	160		Sicay 5000	150 60	143
him. Gde Percises .	64	84	Jaz S.A	40	****	Tour Elfal	230	224	Novotel S.I.E.H	960	940	S.I. Est	897 61	568 242
A Meritime	250	250	Grito S.A	335 155 50	326 155 50	Trailor S.A	129	129 75 20	Sprakreek N.V	224 BO	220 112	Singer	253 70 211 41	
etents Vicet	213	210	Lambert Friess	155 3U 43 10	165 50 46 20d	Uliner S.M.D.	- 67	88	Sofibus	219	1114	Sharanta	162 36	156
1961 Tanan (B)	94 20 121	25 o 121	Lampes	174	10 200	Ugimo	1	132	Rodamos	392 1	400	Strictor	228 90 510 57	218 486
wite	301	300 20	Le Brosse-Duponé	68 80	69 90	Uniball	282	284	Autres valer	ers hare	enta	S.N.L	701 21	659
LMA Frbull	288	288	Lebos Cie	327	330	Undel	\$3 60 557	80 30e 568			P-710	Societyeet	299 08 288 73	285 275
Mild-Mar Medig	17	17 70	Like-Bonnières	230 276 90	220 80	Union Brassmins	39	39 95	Alest	138		Sogner	561 47	525
Cochery		67	Lecapes strenge	2/0 3U		Major Hobit	780	187 50e	Culti-base dis Glic	21 70		Sogister	718 80	

Valours Co- Indice p TAU Effets p COUR 1 deliar	(INSEE, base in françaises	TS DE M déc. 1	ide. 1961 2 juillet 190,4 110,5 i CHAI 1981) A T 5 juillet 6 du déi	13 faillet 101 111,1 VGE AIRE OKYO 16 juillet 256,25	aller cier. C MD du 1 est p 8 2 1 6t6 p	OMP TIE janverté de ANQU JANVerté de Janverté de Tiente persints persin	erfois II ne pe	E NAT gratuit F créé our 10 s F à 29 NATIO ibution F, créé our 7).	VIGATe de 35 es jouis). Le ce 0 164 l gratui es jouis Le cap I 000 F.	TION 1.714 wance apital 125 F. DE ite im sance	Chicke CL MA Fire CL MA Fire Collected for Confined for Continue Comp. Lyon Concept Control S.A. Cridit (C.F. Cold. Gin. I	Pulli Hedag	288 288 17 17 17 17 18	1 (sh 70 Lac 1 (sc 1 (sc 1 (sc) 1	icoso-Dap con Cip Somethras ideal Irrancibra ideal Cip inc 1944 inc 1944		2200 22 276 90 27 111 70 11 129 13 396 36 117 215 22 83 50 6 86 80 6 81 1 8 98 1	10 80 U 11 80 U 10 U 10 U 10 U 10 U 10 U 15 50 V 16 M	dtá	39 557 39 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	47 6 179 145 9 22 8 syndical	Alam Cafful Oc Capful F.B.M. In law In La Me No. Sant. Oc. Sant. Oc. Sant. Oc. Sant.	figitation printer in the M.V. MoriBon Control dé de pro	133 2 344 77 15 60 15 15 15 15 15 15	20 23 e 23 e 153 50 50 503	III et	eties.	30. Pour	253 21 107890 486 27 ayant catte
Compan		_	Promise cours	Demier cours	Compt. Premier	Compan- eation	VALEURS	Cours précéé.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier	Compan	VALEURS	Cours priodd.	Proteior cours	Dunier Court	Conspir. Premier cours	Compen-	VALEURS	Coers prioid.	Premier coars	Derrier (touts	Conspt. Premier cours	Compen	VALEURS	Count pricid.	Premier cours	Dernier cours	Corept. Premer coars
130 800	4,5 % 1973 C.M.E. 3 % Agance Herviet Agance Herviet Ar Liquide Ass. Superm. Al. Superm. AL.S.P.I. Ahathom-4di. Annep Auplic. get Arjom. Prious Aup. Entrepr. Au. Dass-Br. Bell-Inouether. Bell	3287 3287 323 466 316 82 70 135 50 830 161 92 820 481 145 50 309 50 1777 120 87 80 210 481 144 60 345 989 1285 1385 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285 12	328 487 320 68 50 132 506 50 132 506 99 50 785 490 146 50 314 50 170 120 210 475 1445 346 1613 352 1489 283 20 21489 283 20 21489 283 20 21489 283 20 21489 283 20 21489 283 20 21489 283 20 284 40 165 20 165 20 170 21 170 21	613 362 352	1745 3280 3280 3280 3280 3280 3280 3280 3280	585 1100 143 141 50 400 165 400 165 400 165 445 445 445 445 445 445 173 700 174 186 173 179 186 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Fecons Fiches-bancho Firencel Firencel Firencel Freescal	32 392 152 50 272 1255 465 376 48 198 580 48 198 580 178 50 198 20 50 198 20 50 198 20 50 198 20 50 20 48 198 20 50 20 48 198 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	140 51 51 398 146 277 1265 498 375 479 199 156 680 945	140 51 82 50 398 146 10: 277 1258 403 376 477 199 155 50 880 946	550 970 198 90 199 51 199 50 182 80 183 80 1	121 226 100 300 326 172 24 40 146 920 104 182 275 486 280 138 1000 157 785 300 320 785 300 157 30 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	Puris France Puris Fiscons Puris Fiscons Puris Fiscons Puris Fiscons Puris Fiscons Puris Fiscons Policolar	128 90 244 96 50 341 96 50 106 106 106 106 106 106 106 106 106 10	244	1344 244 343 372 10 106 30 176 38 196 30 176 38 196 30 118 30 102 106 106 494 277 100 275 78 920 275 78 920 275 78 920 275 78 920 275 78 920 275 120 845 1263 373 274 48.	131 40 249 104 340 340 368 106 10 175 28 90 40 05 137 50 315 62 30 6 110 10 303 90 162 543 494 494 494 494 494 494 200 275 76 50 320 275 320 276 40 373 495 496 373 497 497 497 497 497 497 497 497 497 497	56 360 710 390 375 184 25 326 141	U.T.A. Valido Validourus V. Validourus V. Citicquoti-P. Viniprini Anrus: No. Anrus: Tisiech. Anrus: Tisiech. Anrus: Tisiech. Anrus: Tisiech. BASF (Alz) Bayer Buffelufost. Chentes Bayer Buffelufost. Chentes Buffelufost. Chentes Doutuche Bast. Gast. Buffelufost. Eastman Kodele. East	840 177 358 482 50 450 736 384 211 30 20 324 50 164 286 30 90 929 58 80 164 286 320 210 210 210 220 230 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	840 179 346 50 459 78 20 451 78 20 451 795 30 30 315 80 219 50 30 195 80 275 1015 888 1015 898 1015 898 1015 898 1015 898 1111 205 50 19 19 80 19 80 10 80 1	131 173 107 1090 840 546 78 465 78 467 78 457 736 736 736 736 737 736 737 736 737 737	131 178 40 108 1089 840 182 20 349 50 464 90 78 450 729 415 281 216 281 20 281 50 281 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5		Imp. Chemical inco. Limited 1804	45 82 550 29 207 38 581 475 185 13580 354 74 50 181 985 362 270 57 90 188 324 20 57 50 113 135 470 57 50 284 80 2 12	35 20 560 195 10 13500 371 752 487 73 90 204 184 90 985 367 274 50 58 50 774 113 60 136 90 477 364 10 405 198 208 50 228 208 50 228 208 50 228 208 50 228 208 50 228 208 50 228 208 50 228 208 50 228 217	204 184 185 376 274 68 40 195 50 330 c 58 789 138 90 479 201 50	44 70 80 545 28 80 204 34 50 590 590 590 13700 356 746 457 72 60 200 10 192 70 998 367 770 998 367 115 20 111 80 134 30 468 193 364 10 397 195 206 279 50 279 50 279 50 279 50 279 50 279 50
510 86 119- 200	Club Midhar	550 89 123 198	95	86 123 90 190	86 121 50 193 80	535 1310 9 80	Mexim-Gatin Mexim Mét. Nav. DN.	w.	1498	9 40	499 1498 9 40	31 1111 128	SCREE	25 80 114 91 129 60	111 20 123 40	28 50 111 129 40	29 05 713 40 127 10	cc	TE DES	CHA	NGE		urs des e Aux guici		MAR	RCHÉ LIBRE DE L'O			OR
320 320	Compt. Entreps. Compt. Mod Créd. Foncies	309 330	331	98 308 50 331	89 314 50 330 169 70	565 640 103	Michalin ,	904 581 643 88 10	583 101	583 626 101	605 583 630 99 90	770	Seffmag S.F.I.M. Soo, Ear. El.	196 150 790 348	197 150 783 362	195 190 783 362	200 80 150 783 363 50		HÉ OFFICIEL	préc.	15/7	, ~	chet 1	3 (***	MONNAIES		Pi Pi	réc.	OURS 15/7
775 680 30 1040 300 117 118 570 210 330	Esux (Gin.) El-Aquitzins — (certific.) Essiot Essiot Functiones	291 75 20 184 80 251 765 808 710 29 30 1180 1180 103 50 105 606 194 1100	291 75 50 184 80 254 740 719 29 80 106 50 105 50 105 50 1194 134 90 1120	304 107 105 60 610 194 90 334 90	294 90 75 164 80 255 740 e 808 29 90 1060 e 302 50 103 50 610 181 334 90 1100 450	39 695 780 400 53 320 169 16 40 200 82 419 138 675 115	AMA Penerroya Mode-Hurruscsy — (cbl.) Bios. Lerop-6. Modines Muram Nevig. Missas Nobel-Bozul Nord-Est Nordon (Ny) Nouvellos Gal. Cecidere. (Gér.) Otide-Coby Oran. F. Paris Opii-Paribus Créal (1.7) Papet. Gasengan	40 10 774 866 50 376 58 322 88 80 79 80 408 1.77 715 126	39 774 890 386 54 50 323 74 8 8 90 400 177 714	39 20 780 386 c 54 90 323 324 187 80 79 400	380 774 880 381 e 54 50 329 184 16 10 43 60 186 43 60 177 701 123 880 53	171 102 580 295 127 167 280 770 122 142 195 1050 115 310	Sirener Skie Resignel Sogreta Source Pasier Tales Lazunte Tik Bust (ukl.) Thomson-C.S.F (ukl.)	300 10 179 104 80 560 296 128 128 127 127 157 90 202 50 115 10 315 80 112	903 179 106 660 296 127 177 10 273 50 715 125 164 90 204 101# 11# 11# 108	362 302 179 108 562 296 127 178 273 50 716 125 184 80 201 1019 116 50 331 108	304 178 105 80 590 297 125 20 175 50 278 90 715 184 90 202 1019 119 20 331 105 90	Allerings Belgique Pays Bas Danemar Novvige Grande-E Grace (7) Institute (1 C Sustre (1)	in [5 1]	11 88 9 87 4 97 325 70 112 09 39 51 6 16 8 13 5 38	0 277 1 14 0 252 0 80 0 105 3 11 5 4 0 326 0 112 0 38 0 12 0 38 0 15 0 4 0 32 0 8 0 8 0 8 0 8 0 8 0 8 0 8 0 8 0 8 0 8	950 26 587 1 040 24 440 7 690 16 969 1 969 1 978 1 160 31 730 16 490 3 167 200 464	12 900 15 77 16 11 500 10 4 800	263 14 257 83 112 12 300 12 500	Or lin (tilto en la Or lin (en linguise) Pièce française: Pièce suisse (20 Pièce latine (20 Souversin	20 fr)	744		76500 76500 600 440 520 489 591 2670 1370 750 3190 508

IDÉES

2 ETRE HOMME | - Le crocodile, le cheval et l'ordinateur par René Bernard ; « Le miroir oux Gabriel Matzneff;
Malthus at-il biez mort? », par
Jacques Ruffié; « Quel espace pour la liberté? », par Denis Brican,

ÉTRANGER

- 3. LA GUERRE DU SOLFE 4. LA SITUATION AU LIBAN ET L'IMPASSE DIPLOMATIQUE 5. EUROPE
- Grande-Bretagne,
- 5. AFRIQUE rolle · Addis-Ababa charcheroit à tester la résistance du régime pro-occidental de Mogadiscio.
- -- Inde : M. Gianj Zail 🔤 a 📶 proclamé président 🎩 l'Union. gouveaux (11), par Land-Pierre Paringaux.

POLITIOUE

7. La préparation ... mu-- DÉFENSE

SOCIÉTÉ

- L JUSTICE : la fin and conciliateurs. MÉDECINE : les cardiologues français — è l'U.R.S.S.
 9. ÉDUCATION.
- --- SPORTS : les championnats du monde : de Rome ; La XII° étupe du Tour de Fr

LOISING ET TOURISME

- 11. DIX CHAMPIONS DU . TEMPS LIBRE - : an mousquetaire aw 12. Au plaistr du train.
- Charles in Proper
- 13 14. Philatélie ; Plaisirs in la te-ble ; Hippisme ; Jews.

CULTURE

- 15. CINÈMA : rencontre avec Roger Floyd, Wall,
- FESTIVAL D'AVIGNON : IL Carlos, de Werner Schroeter ; Tembouctou; par l'Atelier lyrique

ÉCONOMIE

- 19. LA RENCONTRE DE MATIGNON. M. 🗠 modération salgriales correspondra 📖 surveillance rigoureum 20. ETRANGER.
- Etats-Unis, one nouvelle baisse de production industrielle souligne la reprise écono
 - RADIO-TELEVISION (17) INFOMATIONS
- Assurances; Jeux; « Journal wir : Météorologie. Annonces (14); Carnet III ; Programmes spectacles (16 II 17) ; Bourse (21).

Le numéro du « Monde » daté 16 juillet 1982 a été tiré 491 907 exemplaires.

VOLS RONNES AFFAIRES

HONG-KONG	3950 F
NEW YORK	2380 F
ATHÈNES	1150 F
TUNIS	1150F
MARRAKECH	1050 F
DJERBA	1000 F
TANGER	950 F
Vok aller-retour dés	acet Paris.

JET EVASION 205 rue Soint-Honoré - 75001 Paris 🛊

Répondant à un haut fonctionnaire du Pentagone

H N'Y A PAS = D'ACCORD SECRET » FRANCO-SOVIÉTIQUE DÉCLARE LE QUAI D'ORSAY

s Trouvons affligeante qu'une ersonnalité requérant l'anonymat mals comme responsable,
réprindre la la comme comme de co d'Orsay, interrogé sur l'exis-tence, sur le la Washing-un haut fonctionnaire du

« Nous démentous catégoriquement qu'un secret ait porte-parole, a Un protocole financier a été conclu arec ce pays en ant leur temps communiquées PO.C.D.E.,

Tous «coupables»?

Hi falt the matter a West-Ington ? I'll peut iii samer, Ville le comprendre, in réciproque certainement vrale. gouvernements qui entretiennent im meilleures interne ne us libera per observance

In peut d'autant plus s'élonmer qu'un fait lantificmente du Pentagone, qui e voulu garder l'anonymet, 🐠 - révélé - Jeudi 15 juillet um journalistes, 🖦 pour s'en offusquer, l'administra d'un - protocole - mi soviétique sur l'identi de l'attitu ommerciaux. 🏣 ce protowill gul a situa delibitat s, talian le haut fonctionnaire, le constituer, • front 📰 🗷 🖦 - pour limiin l'octroi de male aux tiques. Nous mus and a more biểs∍, a-t-li dit, Mæri que 🖼 Français « alent 🎏 🖊 nous the mouth is book a fir 12 Samuel

im première surprise imi pourtant que cette = révélation = soit par le Pentagone. On on se souvient que 🗎 ministre américain de 🖢 défense, 🚻 Weinberger, calle in a pass - du secul taire d'Etat - M. M. M. (at l's desire obtenue), maler ment à propos 🖿 ces crédits. Les Américains 📰 trouvé & Versallies des Européens া 📹

(pour la autres) exportations was FULLY et al accepté une prise 🖮 🛌 🖃 procédures le occidentaux. I'O.C.D.E., ont managed land

La position française (et auda Européensi III pourtant same Elle tralement opposée 🛭 📥 🐽 Washington : W Form veut développer ses - I l'Union soviétique (mis à part les mare rieis stratégiques) and isquelle a un déficit qui ira masse dans 🖳 prochaines 🕮 🎮 ne voit pas ce qu'un -- ajouteralt i beni diverfondamentale. De non plus pourquel M. Mitgarderait un accord inavouable conchu, Jours le Pentagone, son prédécesseur.

L'explication and paut - être a souligné 🖃 📥 🚎 vital de loroer l'U.R.S.S. payer see achata | | | | monnales fortes atin 🖼 réduira nécessáires au reniorosment de son arsenel. = autres sont dans le même - - - - - - - - the maps that me the sea contrats givec I'U.R.S.S. - M. D.

EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Quinze mille ouvriers noirs sont en grève dans l'industrie automobile

De notre correspondant

ohanneburg. — Après mines du Transvaal. furent i theatre de violentes la der-Monde du 9 juillet), c'est l'industrie automobile tire frappée par le plus impor-tant mouvement de grève des dix dernières années. Depuis jeudi, près de quinze mille ouvriers noirs des usines Ford General Motors et Volkswagen sont en grève totale. Les quatre usines Ford du pays ont du fermer leurs portes, en attendant la reprise des négo-ciations mévues pour lundi proen attendant la reprise des nego-ciations prévues pour lundi pro-chain, et la production est complè-tement désorganisée chez General Motors et Voltswagen. Des scènes de les se sont produites après-midi la production de la près-midi la produite après-midi
veille du week-end. L'atmosphère était dans
la Ultenhage
(province du Cap),
où la plupart
automobiles.

par syndicat travailleurs alliés l'automoble (NAAWH) le a rejet par les directions concernées revendication majeure les directions concernées revendication majeure porter minimum 2 rands the les pour l'instant 2,15 les pour l'instant enregistré et reconnu par le gouvernement sous la dénomination des multirucial 2, est essentiellement composé d'environ quinze mille travailleurs noirs. Membre le ment composé d'environ quinze mille travailleurs noirs. Membre le ment sous pour plus puissante fédération syndicale africaine pays avec près de cent mille membres inscrit ment mille seulement ment ment ment ment ment mouvements de grève dernier, qui avalent paralysé et le l'industrie sutomobile pays Le même syndicat avait également déclenché des arrêts de travail en avril de cette ammée après que la compagnie Ford eut licencie, pour raisons économiques, trois cent

 M. Robert Misrahi, professeur de philosophie éthique et politique à l'université de Paris I, vient de rendre sa carte de membre du parit socialiste à M. Lionel l'accident de l'acc bre du parti socialiste à M. Lionei Jospin, premier secétaire du P.S. Il s'intrigue de l'analogie que M. Mitterrand avait établie entre Oradour sur Glane et l'actuel combat des Israellens, analogie qui risque selon lui, de favoriser une montee de l'antissemitisme en France.

les spécial prévirapport à 1981 (trois quatre-vingt-dix mille quatre cinquante mille dernier, année record) une nou-velle vague de licendements craindre.

L'industrie qui emploie un personnes, utilipersonnes, utilijusqu'à la même technique que dans les grévistes noirs, dont appartiennent à des syndicats qui rejettent l'enregistrement officiel, étaient licenciés. Ceux qui, l'an dernier, après la proclamation de l'aindépendance a du Bantoustan et du Ciskel voisins ont perdu leur citoyenneté sud-africaine, risquent en outre la déportation. Mais les patrons ont récemment découvert qu'en égard à la spécialisation des mobile, leur remplacement ralentissait comp; production cette position force, ajoutée un d'orgavistes entendent désormals mettre profit.

PATRICE CLAUDE.



37 Av. da in REPUBLIQUE a PARIS. 11-Métre : TEL

En Union Soviéfique

LES LIAISONS TÉLÉPHONIQUES AUTOMATIQUES AVEC PLU-SIEURS PAYS D'EUROPE OCCIDENTALE, DONT LA FRANCE, SONT SUPPRIMÉES

 (AFP.). - Les liaisons (AF.P.). — Les liaisons téléphoniques entre l'Union soviétique, la France, la R.F.A., la Grande-Bretagne. la Suisse, l'Autriche et la Belgique, ont été supprimées leudi 1 juillet par — Celles-ci avaient, la juillet dernier, adopté des restrictions, qui niamais été officiellement annoncées à Moscou et qui portent sur des réductions sévères des circuits téléphoniques reliant l'U.R.S.S. à ephoniques reliant PURSS.

le plupart des pays d'Europe
occidentale après transit par le
les prend guère au
arguments techniques
invoqués par les Soviétiques, et
l'on l'argument des s'inspire du sorganes
ment
l'Occident
La multiplication de circuits

teléphoniques surtout l'intro-l'automatique pendant Jeux olympiques Moscou 1980, ont singulièrement complique la complique la téléphoniques.

sures dispositions prises par la autorités soviétiques de séjour de atrangers d'URSS.

En Maurifanie

PLUSIEURS MINISTRES CHANGENT D'AFFECTATION

Le gouvernement mauritanien Le gouvernement mauritanien a été profondément remanié mardi 13 juillet. Le colonel Moswiya Ould Sid' Ahmed Taya, qui demeure premier ministre et ministre de la défense, n'a pas expliqué les raisons des changements survenus au sein du cabinet, qui semblent plus techniques que politiques. Voici les nouvelles affectations:

Ministres:

—Intérieur: lieutenant-colonel
Ahmedou Ould Abdallah (précédemment ministre de l'équipement et des transports);

— Plan et aménagement du territoire: lieutenant-colonel
Aana Amedou Baba Ly (anciem contrôleur général d'Etat);

— Finances: Sidi Ould Ahmed
Deva (anciem genératies général)

mation);
— M in energie : M. Dieng
Boubou Farba — st Mohamed Mahmoud Ould Deih Indus-

Ould Zamel (mines et énergle).
Vice ministres :
— Affaires étransères coopération : M. Ould
Dah (ambassadeur à Bagded) ;
— Intérieur : M. N'Sgam Lirwane (gouverneur du Brakna) ;
— Secrétaire général du gouvernement : M. Ba Mahmond (culture, jeunesse et sports).

Mort de M. Pierre Besse

M. président d'honneur la Compagnie bancaire, la 14 juil-

teur au ministère des finances en 1937, inspecteur des finances en 1932, secrétaire général du Conseil national du crédit de 1946 à 1957, M. Pierre Besse fut en 1955, directeur du cabinet de M. Pierre Pfitmlin, ministre des thances en 1955

M. Pierre Pfitmlin, ministre des finances en 1955.
Après un bref passage à la direction générale de la Société française des pétroles BP, il fut appelé par M. Jacques de Fouchier, fondateur du groupe de la Compagnie bancaire, à le seconder dans ses activités. Directeur général de ladite Compagnie bancaire debuis en création en teur general de autile Compagnie bancaire depuis sa création en 1959, M. Besse en devint prési-dent du directoire en 1969 jusqu'à avra 1982, date à laquelle il prit sa retraite, à 68 ans, pour être remplacé par M. André Lévy-Lana.

Lang.

Pendant toutes ces années.

M. Pierre Besse, aux côtés de
M. Jacques de Fouchier, a contri-bué à lancer des innovations re-prises, utilificurement, par la prises, ullérieurement, par la concurrence, notamment, en ce qui concerns le financement du logement et de la construction : la création et le dévelopment de FUCB. ont don le une forte tmpulsion à Pimmobilier depuis 30 ans, celle du CETELEM a permis l'esser du crédit à la consommation, pe u connu jusqu'alors, avec une efficacits qui a dà beaucoup à l'informatique.

Un vœu de la commission des lois de l'Assemblée nationale

De nouvelles garanties pour les contrôles d'identité La commission el lois de l'Assemblée nationale e mis un point final, jeudi in juillet, il l'examen du projet d'abrogation de la loi « securité in liberté ». Des modifications ont été apportées ce une files concernent essentiellement les contrôles d'iden-tité il la possibilité qui serait donnée un tribunaux la condamner les petits délinquants un travail obligatoire plutôt

🧸 📭 spite de la querelle qui 🖪 opposé M. Malifall I in December & d'identité, gouvernement avait adopté un la qui largement satisfaction ministre de nation Non ment la police pourra - à procéder à 🍇 🖼 🖼 🖼 d'infraction, le principe préventivement, c'est-à-dire en l'alcrime 🚃 🎫 eu ógalement 🖦 sonnes et des blens so trouve immé-De plus, Elli controles préventifs ne pourraient avoir we sue - was the lieux détoriminals ... Arms can discu garde-fous, I STATISTICS THE DESIGN IS INCOME. mopérations - coup m poing us desquelles n'importe quel mention of manager do miles and Cam Cobligation of Minds Identité, india di mana péril apparent 🜬 la justifia.

La specialista del litto n'a pue kodenni za tačni ginéral, mas a referred les garanties dont pourraient in the contrôlés. . I de son président, M. Raymond Forni, également rapporteur projet, se adopté un précisant que la police inviter une ner son identité que lorsqu'il m | alsam présumer » qu'elle une infraction. Cette forprésumer » remplace les mots = donnant | penser = qui figurent dans in imm in particular ment. Selon M. Forni, ne changede aura favantago de le marge d'appréciation le calul en procède au contrôle ».

Dans M mêma senzit la commission a décidé qu'en me de Wernde conduite au justifier de son l'offi-cier de police judiciaire qui procède catte noter sur le procès-verbal = les mais qui juslima le contrôle ». La mais du goul'oblige seulement il menia server a été interpel-iée Dans l'hypothèse la l'adoption en meet du let ta la commisalon, la marte de manœuvre interpellateurs

Control or service in the service ont adoptés a commisaion : le lacte précise distribui ren for interest District many - eu - qui (1). En cas au commissariat. prévenir = toute = son son et non plus = sa mineur de dix-huit ans, celui-oi pourra, en cas de trata-tion, = être assisté la son repréa. défaut, procu-Immédiatement qu'un mineur merenu 🖦 🛍 🍱 🚾

ancien président de la Compagnie bancaire

M. Jean - Yves Haberer, nou-veau président du conseil de sur-veillance de la Compagnie ban-caire depuis avril 1982, ancien directeur du Trésor et adminis-trateur général du groupe natio-nalisé Paribas, n'a-t-û pas quali-fié dernièrement, de « lauvratoire bancarie d'art : bancatre d'art : l'éta-blissement financier par MM. Besse, qualifiant le original, équivalent en Europe 2?

DOLLAR STATIONNAIRE 6.94 F

des marchés de changes extremement de la veille du week-end, cours du dollar sont stables, à F à Paris,
2,4925 DM à opéraattendent la publication
des chiffres de la masse monétaire semaine de juillet, qui devrait marquer très la angmentation de nature I faire monter taux



qu'à un peine d'emprisonnement. Les devraient commencer le mercredi 21 juillet durer trois jours. garanties au tirum du gouvernement in alterent par 'osprit. Ainsi, la commission reconnais, lo gouvernement, la nécessité

Le travail obligatoire plutôt que la prison

proceder | controles preventifs. En commission,

munistes, with the voix of M. Guy

Ducoloné, un coposús i em

possibilità, lam résultat.

Les une innovations apportées par la commission au men du par relativement relativement 🛌 La plus nouvelle consiste 🖣 petits délinquants à un travail obligatoire plutet qu'à um poine d'emprisonnement, Um tolle possible 👊 existe déjà notomment en Grando-Bretagns - Line l'Etat - Now-Term En Franco. 🖩 droit actuel rend ble, même M. Fram Arpaillange, procurour général 🛤 Paris, a récemin vité in procureurs qui dépendent in lui à la l'expé-Mondo datá 13-14 Juin).

La texte adopté par la commission Marian er Materia Plutôt era en n à l'Incarcération, im tribunaux pourront condamner délinquants à accomplir, de un CHAIN MANUAL O'UN MIL MY PROPERTY de Iramii de l'ordro do quarante il cent vingt heures, all profit in-CHIEFTON OU IT NOT INVESTIGATE IN a pertir de man as Ce travad général serait néré et des la sont prévues contre qui, après minir accepté cette peine. - nemina pas la la

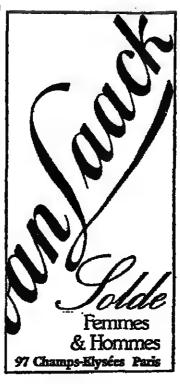
ji 📹 💷 guêro 🍱 🝱 ue cetic innovation, qui se situe and in droit fü in la politique du gouvernement William & Western le recours sux peines d'emprisonnement, assurant pour les mineurs, rective en where l'avai to the finisher Other um implementation apportées per aux dispositions n'aitèmeni pes non plus 🗎 festa du por 📺 d'opposition 💺 sa part.

(1) Lors d'un colloque organise le 23 mars 1980 par la C.F.D.T. E Bodinter, qui ministre, avait déclaré : « Le marce fudicaire sur contrôles une sur contrôles

Deux moyen
d'explosifs lieu, la
in jeudi
in jeudi
in jeudi
in l'aggiomération lyonnaise, l'etablissements Valse
et ceux de la Compagnie généau ville.

n'ont ville.

n'ont ces actions dans un document
retrouvé à la mosigne de la gare
Lyon-Perrache un
dénonçait a l'oppression
ples du tiers-monde » figuégalement de
mentionnant noms
piusieurs internationales



a science-fiction hit des adeptes

Landes dessindes de plus en plus d'ad s interessent sun gri resident of the culture.

> Marie la particular de la companya d THE RESERVE AND DESCRIPTIONS The work the second

> A part with the last test that the The same of the sa The same of the sa The Constitution of the Section - -- the Bullet Laft Total Wallett Charlett The same of the sa Acta to panish all

To the Company of

Branch Springer and

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

de la commission des lois l'Assemblee nationale

ranties pour les contrôles d'identi-

the free the Parametric of South Andrews the factor of th will be inside at time time with

विकास करता 🕒 BERTHER WATER TO BELLEVILLE $\operatorname{different } (\{\alpha_i\}_{i=1}^n)$ Le travail obligatein WAR OF BUILDING Eritment errors plutot que la prises

新聞のでいた。 最近の大学は、「Apple Company Co Apple Company Company

5 1 6

க்கீர் 🐈 👝 PER LESS TORIGO

وون هم و مقالد

A PROGRAMMENT 第一個新りがおきました。

Mountain and

sessional English 66 29 Lagren 化表面分类体 医水

1 8 2 6 2 to 8

grant or established

Hall of the gran

4000

ray with a little

OSSA! NE

22 - 124 Av. - -

a distant many

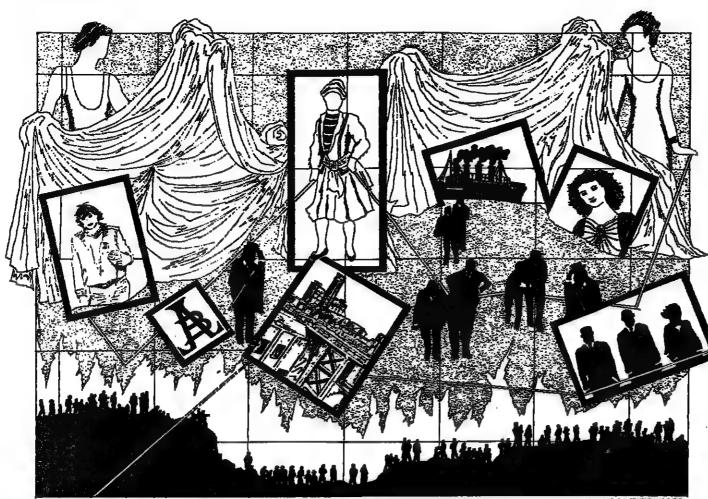
ga nguyan (Albert Section 18)

4 4

West of the second

Archéologie artificielle d'ALAIN BATIFOULIER

Dans chaque numéro d'été, la bride sur le cou L un illustrateur (voir pages III, VII, XI et XIV) et son hommage à un « invité » (page II).



ALAIN BATIFOULIER

Les voiles de seersucker blanc : soulèvent : le rideau de sable : déchire. Le marin vénitien navigue parmi de curieux récifs.

Au-delà du mur opaque des collines, la lumière 🖍 soir 🖚 👫 📖 ՠ palais croûté 🛍 ciment gris...

Made In Mara III No Castle Bell

La science-fiction fait des adeptes

Cinéma, littérature, bandes dessinées : la « S.-F. » compte de plus en plus d'adeptes. Des = mordus = qui s'intéressent aux grands classiques comme aux jeunes auteurs.

l'avenir que la sciencefiction, cum littérature, jadis qualifiée de mineure, qui s'est depuis parée im plus belles letima de noblesse? Rèver l'avenir, mais aussi una lyser le présent : IIII IIIIII Voltaire critiquait son utilisant in fable in Micromégas, III meilleurs textes de réflexion politique ou philosophique contemporains sont sans doute III récits in sciencefiction. 1948 : George Orwell intervertit im deux derniers chiffres du millésime 💷 c'est 1984. magistrale téflexion mancée sur le totalitarisme. 1960 : en pleine guerre limba = menace nucléaire, Philip K. Dick écrit Docteur Bloodmonev, un récit hallucinant situé l'ère post-atomique, qui n'est pas mi rappeler Doc-

HAQUE génération rêve

à mm propre futur. Quel

meilleur permis III rêver

IVIII : qu'est-ce-qui bouge le petit monde clos la la S.F. . ? Première remarque : l'extraordinai développement du cinéma et de la bande dessinée III science-fiction. Star Wars, Rencontres 🎒 troisième type un la séries de par Druillet ou Mœbius ont provo-

teur Folamour de Stanley

qué auprès 🛍 public un regain sans précédent pour la sciencefiction. Mili la paradoxe est de taille. Comme du temps George Orwell, il and possible d'intervertir 🖿 chiffres 👫 millésime. Le cinéma 🖿 া 🕪 la science-fiction de... 1928! Retour sources? Mun rétro? Peur du lende-

Quelles qu'en soit im raisons,

u excellents réalisateurs films fantastiques on I sciencefiction que sont Lucas, Spiek berg, Carpenter, De Palma, Laudis Craven, s'intéressent plus aux robots aux prime intergalactiques qui l beaux jours III la revue Astounding avant guerre qu'aux fictions spéculatives de John Brunner (l'auteur de Tous Zanzibar, chez Robert Laffont) ou de Ian Watson (l'auteur de l'Enchassement, chez Calmann-Lévy). Le cinéma de many fiction, un pied IIII l'avenir II l'autre dans le passé, affirme conception dérivative populaire typique *** époques

Ainsi, John Carpenter, le réalisateur de Halloween, en ce moment un remake de la Chose d'un monde, la velèbre film Mi années III de ques mirrie lors du dernier

Christian Nyby et Howard Festival m science-fiction m Illumi adapté d'une nouvelle de John W. Campbel Jr., paru dans Astounding science-fiction en août 1938. George Lucas prépare Star IIIII III, tandis que Nicholas Meyer, le réalisateur de C'était demain, tourne Star Trek II. L'effet il joue plein il n'am pas question de tuer la poule aux œufs d'or quand le public en redemande.

A contrario, il faut un in même citer les tentatives d'adaptation à l'écran des grands classiques il la littérature de science-fiction. Le mythique Dune, de Frank Herbert, longtemps confié aux bons soins M Jodorowsky, sera finalement tourné par David Lynch, auteur d'Elephant Man.

Le succès des = novelisations =

De même sortira m septembre en France la première adapillim cinématographique d'un roman M Philip K. Dick, decédé prématurément année : Les androïdes revent-ils moutons électriques ? dont Ridley Scott, connu pour la réalisaun de Alien, a présenté quelMetz, en avril dernier.

Avec le cinéma, la bande dessinée 🖮 science-fiction s'est particulièrement imposée ces dernières années. Primat l'image sur le texte? Ce n'est pas un hasard si . B.D. ., . S.-F. » et cinéma unt liés au point que, M. Superman I Conan, an passant par Flash Gordon, les illum im bandes dessinées de science-fiction will vu leurs adaptées à l'écran. Jusqu'à Mœbius, alias Girault, qui e collaboré au dessin animé de René Laloux : les Maitres in temps, adapté d'un rusus de Stefan Wul (l'Orpheline in Perdide, . Fleuve noir .).

Côté albums, les collections de bandes dessinées de sciencefiction fleurissent succès. Les Humanoides ciés se sont in spécialisés dans le genre et Mana Philippe Druillet, Paul Gillon, ainsi que Jodorowsky Mæbius, dont il faut citer la qualité des dernières rélisations : l'Incal noir l'Incal lumière.

Ce regain de la sciencefiction par l'image a-t-il profité à l'édition / Oui 🖪 📖

ÉDOUARD BRASEY

(Lire la suite page III.)

DIMANCHE III JUILLET

Maison de rêve maison d'enfer

La publicité vantait la maison conçue I l'ancienne ». Le teinturier et sa famille s'étaient laissé tenter. Depuis, ils déchantent. (Page IV.)

Les circuits de la décision médicale

L'ordinateur est aussi capable d'établir un diagnostic médical. Des expériences sont en cours en France III notamment Rennes. (Page VIII).

Umberto Eco, l'intellectuel dans le night-club

Pour le sémioticien italien, la théorie et l'observation de 🖬 vie quotidienne se mâlent. La place 🕼 l'intellectuel est dans les magazines it les discothèques. (Page IX.)

SI J'ÉTAIS...

Chronique du fantasme de la mégalomanie 🔳 des règlements de comptes imaginaires

Ah, si j'étais!... par CATHERINE RIHOIT

I j étais Marilyn, je serais

très mais i fra- lerais tout le monde. Si j'étais Dieu, je serais bien -Une nuit j'ai j'étais Napoléon. Je plantais le drapeau américain au sommet

de l'Apapurpa. Je ne me sentais 🚃 🖺 mon aise. Si j'étais M= Thatcher, je me croirais obligée 🕍 porter

des chapeaux tartignolles. Si j'étais une fleur, 🚒 serait pas le myosotis. Si j'étais Groucho Marx, je

serais assez menter Jerry Lewis, m pourrait aller aussi. ■ j'étais M~ Curie, je serais sur les timbres-poste.

M j'étais Voltaire, je serais sur 🚟 billets de banque. Arrêtez, j'en peux plus l Si j'étais un homme, je ne

pourrais pas être une femme. Si j'étais Calomity Jane ou Annie du Far-West, j'aurais beaux pistolets, ah la la ! Si j'étais Jeanne d'Arc, je

m'occuperais de mes au lieu d'aller causer i con Anglais qui ne méritent pas tant, ah non! M j'étais Elvis, ah, si j'étais

Elvis ! Malgré sa fin tragique ! Les gens qui sont quelqu'un d'autre ut toujours une lin tragique.

Si j'étais moi, ah, si j'étais moi! (Tais-toi, c'est pas pe qu'on m demande). Si j'étais Casanova, je me rangerais 🗪 voitures. 🝱 qu'il

Si j'étais Mitterrand, je serais pas allée 🚃 Panthéon. Si j'étais jeune, je referais

pas E memes conneries. J'en ferais d'autres. Si j'étais pêcheuse de perles, je les garderais pour moi.

Si j'étais tout, j'attraperais une indigestion. Si j'étais la petite sirène, je m'achèterais des talons plats.

Si j'étais la petite marchande d'allumettes, je détesterais tout le monde. Si j'étais IIIMI Twain, je 🚥

commencerais. jétais W. C. Fields, j'aimerais im petits enfants. Si j'étais Chandler, ah, si j'étais Chandler, je boirais moins pour écrire plus, nom

Si j'étais James Dean. Point. Si j'avais pas envie d'être quelque chose. Point.

Si j'étais morte, je ferais comme E.E. Cummings: a worm-farm.

Si j'étais mu rivière, je rou-Si j'étais un i d'herbe, je

ferais gaffe oux vaches. Si j'étais Superman, je voudrais plus jamais redescendre. Si j'étais Mis Pankhurst, je le referais.

Les tant pis pour 🔳 j'étais les Etats-Unis

Arizona. Si j'étais la mer, je changerais tout. Si j'étais un rêve, je me ré-

veillerais. Si j'étais un platane, j'en rais marre de l'école. Si j'étais normale, 📻 serait plus gai.

jetais toi, ah! yakka, yakka l Si j'étais le Monde, que je donnerais 🚞 devoirs 🖿

VECEDCES DESIGNATION OF Si j'étais trois feuillets, je trouverais 🗪 long.

Si j'étais une souris, je rais dans Si j'étais une chatte, 📠 pourrait encore aller. Chienne

📓 j'étais Eve, je 📓 lui ferais bouffer. Si j'étais Marx, je me nerais dans ma tombe. jetais Violette Nozières,

l'aurais la fleur mu chapeau. 🔳 j'étais Freud, je viderais Œdipe. Si j'étais une soucoupe vo-Mourdirais in plai-

Si j'étais lubrique, m me fatiguerait.

Si j'étais riche, je saurais pas quoi en faire. Si j étais pauvre, 🛍 🕍 salo-

pards! 🔳 j'étais boat-people, on 🖿

plaisante pas avec 🔤 🛚 j'étais romancière, je 🖿 rais absolument ce que je Jaurais des tas de person-

tout = monde-là cherait à la baguette. Ca serait dans leur intérêt.

Les personnages qui raient vraiment très gentils, je leur donnerais une suite au prochain numéro.

Les autres, min pis pour eux.

Ça serait comme ça. Quand je n'aurais plus envie d'être quelqu'un d'autre, je refermerais le cabier.

Silence jusqu'à demain. The console console on

SUPPLÉMENT AU N-11 65 - NE PEUT ÉTRE VENDU SÉPARÉMENT

COURRIER

PARTI PRIS

Beyrouth

L'émotion le martyre Beyrouth-Ouest, réplique, d'intervalle, Beyrouth-Est, a humanitaires, comme la la raisons politiques.

AND THE PERSON OF A Jour après jour, 📓 🚛 🚾 cumulées 🚛 🚛 grande 📹 moderne, www ville d'aulound'hui. de grande hauteur, portant où nous vivons. 📖 VILLEN INTOICH VILLENING OU in the real parts in the state of the state of nous montrent réquiièrement Berlin écrasée les bombes, Marie and an arrangement l'incendle, Limine matrequé Luftwaffe. Illus ce sont um film d'hiar et 🗰 d'un passé limina.

A voir s'effondrer imdu Beyrouth moses voitures percarcasses voitures perambulances,
brusquement cas
villes, où jouissons
villes, où jouissons
techniques familières, aussi,
des lieux de
achamés, des pour
sans
jusqu'à la

nous assurent que en ne penser que tel pourreit être, dens un avenir proche, le sort de noe cités. Le vue de Beyrouth couverte de la fumée et de la poussière des explosions est pourtant un reppel, que nous le voulions ou non, de ca qui demeure toujours possible. C'est pourquoi à la pitié, perfois à l'indignation, se une manue angoisse.

ne **minim** angoisse. JEAN PLANCHAIS.

Assurances

J'ai lu beaucoup d'intérêt l'article « Assurances un azimuts » (le Monde Dimanche du 11 juin 1982). Sur deux points, cependant, il m'a semblé que vous aviez 11 insuffisamment ipformés par certains de vos interlocuteurs.

1) Vous écrivez : « Ultime avaiar de la tendance de la déresponsabilisation, le projet de réforme de l'indemnisation matière d'assurance automobile, d'après lequel les d'accidents seraient indemnisées, qu'elles soient coupables de innocentes. Mais, là aussi, la réparation serait ilminipour tous, de plus illimitée pour les victimes inno-

Permettez-moi de vous soumettre trois observations.

La distinction victimes « coupables » innocentes » simpliste. La victime « pable », c'est peut-être le piéton qui met le pied sur la chaussée prés, Mérite-t-il la mort qui peut en résulter? Parmi piétons, une enquête » montré qu'on cinq ou six fois plus de dix ans ou après soixante ans qu'entre vingt il quarante mu

Pourquoi m considérer la culpabilité = que du idid din victimes 1 Parce que, depuis 1958, la responsabilité du conducteur fait l'objet d'une assurance obligatoire. Depuis ce moment, celui qui cause un dommage à autrui au volant en responsable. En ce domaine. le droit civil (heureusement, il y a un droit pénal, mais il fonctionne mal) me Milliam non de tuer ou de blesser, 🖦 🚾 me faire IIII ou blesser, ce qui 🔤 bien inutile. N'accusez donc pas les partisans d'une réforme 📰



L'invité d'Alain Batifoulier : John Martin (1789-1854) : La destruction 🖮 Babylone (1834).

supprimer la responsabilité civile i c'est fait par le législateur
lui-même depuis vingt-quatre
ans. Il vous voulez in vous reporter a une de publiée au
Dalloz de cette année,
page 103, man verrez a
contraire qu'il faut une réforme
pour susciter ma responsabilité
à la charge d'un conducteur
vraiment coupable.

Les projets n'entendent nulle-

ment limiter 🖿 réparations. Man voulez-vous me dire communico - répare - la perte d'un enfant? Vous-mêmes écrivez : • Illi pourra vous donner IIIII l'or du monde, jamais cela ne compensera la perte affective que vous aurez suble. - Vous aver parfaitement raison. Si l'accident prive brutalement un foyer in revenu que lui gagnait la victime, il a essentiel que l'assurance en apporte la ormi pensation aussi rapidement que possible, sans 🖿 procès qui 🗪 aujourd'hui intentés dans 🚟 🖫 Les cas, qui entraînent les frais considérables et retardent pendant 🍱 années 🖿 règlements. Pour parvenir I ce résultat unu majoration and primes ou me une halk majoration, il faut supprimer certains gaspillages, notamment réduire ceux qui découlent III la prétendue « réparation » Il préjudices qui ne peuvent avoir suus équivalent monétaire.

2) Je suis étonné – pour ne pas dui pfus – que M. Patrick Sailly critique à mini intention loi du 7 janvier 1981, « qui a fait inclure la membres de la famille dui l'assurance automobile obligatoire ».

Quand un mari, au volant, blesse femme, in a mari, au l'a attaquer e devant la tribunité à l'assureur mari, mari, mui ma aussi normal que si celuici avait souscrit une mari, vie. C'est au contraire la loi de 1981 qui met fin à une lacune scandaleuse notre droit, énergiquement dénoncée à la Cour de cassation 1976. L'assu-

remplit pas in fonction sociale. avait alors il l'avocat général Baudoin. Fautil aujourd'hui déplorer qu'elle la remplisse moins mal? Ne placez donc réforme dans un cadre déclin de la moralité publique ni du le responsabilités. Quand une mère de famille au volant ses enfants dans la voiture, croyez-vous qu'elle me moins attentive parce que ses enfants surance?

ANDRÉ TUNC, professeur à l'université me Paris-L

Walkman

Puis-je exprimer dans mu une opinion différente de celle de Mun IIII Garnot (le Monde Dimanche du 27 juin 1982) ?

L'appareil qu'elle décrit épargne, du moins au passant, l'audition involontaire d'une musique abjecte. La technique moderne à qui mu devons le poste à transistors permet aujourd'hui l'amateur muside se promener avec un puissant magnétophone de la taille d'une petite valise. Un le voit couramment en Angleterre.

Merci donc au jeune homme qui, grâce à son « walkman », s'isole en lui du moi dui son rock'n roll. Nous n'aurions au rien à dui dire,

GUILLAUME ROBICHEZ (Londres).

Mariage

J'ai lu avec intérêt, dans Dimanche du 4 juillet, l'enquête de Philippe Frémariage

Votre collaborateur conclut
justesse que le phénomène,
marginal toute manière, ne
justifie pas me = restriction des
libertés - que suggèrent d'aujuristes purs et durs, prenant prétexte de que des
faux mariages » Viseraient

détourner l'esprit de l'institu-

S'il exact, pour reprendre le du sous-titre, que parfois (et alors?) « le mariage blanc m pratique pour hâter me intégration la la société française (immigrés) ou 📟 mutation difficile à obtenir (fonctionnaires) », il n'apparaît pas souhaitable que l'Etat pousse son souci maladif d'investigation policière jusqu'à contrôler im motivations époux quand, jusqu'à preuve du contraire, il convient de réputer les institutions comme conçues pour rendre service aux citoyens, susceptibles in trouver en elles im cadres harmonieux d'organisation 🚵 leur vie privée, M non pour réglementer M comportements individuels. La • personnelle », consentements librement échangés suffisent. Sinon où allons-nous?

Ainsi, dans l'hypothèse, que l'article n'envisage pas il il qui l'article s'autoriser l'état civil va-t-il s'autoriser l'écouter aux portes l'ecoucher?

Si l'union d'un manual un conjoint hétérosexuel, style manual a André Gide, en moralement condamnable ou déconseiller de la mesure où l'une des parties n'a pas averti l'autre clairement es singularités a sa manual ou considère le passage devant maire et curé une panacée à ce que certain langage épiscopal nomme «infirmité», le «mariage blanc» peut aussi se conclure pleine connaissance de cause.

Le « mariage blanc pour hàter um intégration 🕯 la sociéré » (dans le souci de copier modèle dominant, comme pour cause im nationalité étrangère : c'est 📓 thème 🛍 film Un couple très particulier, in Paul Aaron, dans lequel une lesbienne épouse un ami homosexuel qui, faute d'un permis de séjour, était menacé d'expulsion) ou - une mutation difficile obtenir . peut un révéler, de fait, la solution la plus adapaux problèmes il homophiles.

Au demeurant, im épousailles d'amis du même sexe. lorqu'elles sont légalement possibles, posent in meme problème. I'Etat du Colarodo. un fonctionnaire, relevant qu'aucune différence 👪 🖦 n'est expressément exigée par 🐂 la pour célébrer un mariage, uni Richard Anthony, ce dernier australien. Mini les services fédéraux de l'immigration ont refusé de reconnaître la validité de l'acte et, conséquemment, il délivrer une prolongation de visa 🔤 séjour.

Cela por affirmer pre la mariage (autant que le célibat, d'ailleurs) un droit, qu'il s'agisse d'un mariage bleu, blanc ou me Et que M seul fait de suspecter sa couleur réelle constitue le Milli d'une discrimination. On commence par interdire l'union avec un étranger, motif pris III ce qu'il pourrait éventuellement s'agir d'une fadétournée d'obtenir une turalisation, alors que, dans l'immense majorité des cas, l'amour se i à la base du désir de convoler, puis m pinaille sur les raisons déterminantes de certains mariages et, avant d'autoriser un « rapprochement de conjoints ». •• •• bientôt s'interroger » l'institutrice de Dunkerque n'a •• épousé le gendarme » Saint-Tropez •• le seul dessein de s'installer sur la Côte d'Azur sans perdre •• emploi, tandis que •• mari dissimulerait sous le commode cache-sexe du mariage un goût pour les garçons.

Sous le pratique administrative, qui n'a pui i franchise raciste i législations les pays d'apartheid, m empêche, d'ores u déjà, dan la réalité, des mariages mixtes d'époux 🏭 nationalités 🔛 🔝 couleurs différentes, m on sépare des amis illi même mus en n'autorisant pas les adoptions d'étrangers ou m renouvelant pas im permis de séjour. Ce qui mi aussi monstrueux que in proscrire, in le départ, par intervention du législateur pression sociale, mariages « inégaux » du prince et 🔳 la bergère, 🚻 🖫 catholique 🔳 📶 musulman 📰 même de « la Belle et la Bête », in la mariages ne visant pas à perpétuer l'espèce : La unions la personnes âgées ou d'âges trop éloignés, voire les - mariages blancs a d'hommes III de femmes souhaitant vivre pour raison religieuses la chasteté dans le qui les

Toutes hypothèses se rejoignent quand ce qui n'apparaît pas uniformément grisaille - * blancheur * du mariage, couleur de peau d'un conjoint, - court le risque du * fichage *.

CHRISTIAN (Paris).

Fondee en 1904

LA MEUBLERIE

107 Bd Saint Germain
PARIS 6" Tél. 326.55.83
n'a aucune succursale



(angl. ;entre Pompidou) jusqu'à 22 : même le Dimanche Un bon repas pour moins de pour moins de 30 F net

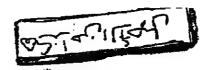
NCHE

WOURDHU

science-fiction it des adeptes

the second of th

٠.



AUJOURD'HUI

La science-fiction fait des adeptes

(Suite in la première page.)

L'a effet cinéma » n'est vraisensible que dans le d'adaptation cinématographique d'un roman ou, plus fréquemment, de ce qu'on appelle la « novelisation » 🌃 films, procédé consistant I rédiger un manus sur la base du scénario et à le faire paraître en mile temps que la sortie du film. Cela a été le cas, per exemple, pour 2001, l'Odyssée de l'espace, d'Arthur C. Clarke, dont in novelisation do film de Stanley Kubrick Au deveme un succès de librairie : 310 000 exemplaires ia collective - J'ai lu - .

Pour Jacques Sadoul, direclerr de la collection = Fantastique et acidamentation - their cet éditeur, il s'agit d'un cus particulier. « Généralement, les « novelisations » 👪 films 📻 vendent très bien lors de trois premiers moli correspondant à 📮 sortie in film, mais som complètement périmés 💵 oubliés un an après. 🛎 Les mains dépassent souvent 100 000 exemplaires en trois mois, and I 000 pour un roman de sciente-liction pur, mais la dindi de vie da livre dépasse rarement celle du film dont il est inspiré. Pourtant, le livre d'Arthur C. Clarke excepte, un adapn'ont généralement aucun intérêt = Undrains ».

Le man regain pro: une science-fiction « classique » un a également profité de science-fiction le poche. Tandis que les lements tolerates Albert et Demain », when Rubert Laffont, me - Dimensions S.-F. », Calmann-Lévy, dépassent rarement des tirages de 7 000 à 8 IIII exemplaires, - J'ai Lu » ne exemplaires - atteint parfois des sommets | 3000 exemplaires vendus du Monde des A. de Van Voet, 246 000 pour Demain les chiens, de Clifford Simak, et 245 000 pour lille le Hobbit, Tolkien (dont le cycle du Seigneur des munitive a 411 adapté au cinéma mu la forme d'un dessin animé).

Des lecteurs avides et exclusifs

A eux deux, = J'ai Lu > 📧 le • Fleuve noir > ■ partagent 40 % des tirages de l'édition de science-fiction, 2 millions d'exemplaires par an chacun (les autres éditeurs confondus faisant paraître environ I millions d'ouvrages). La munita su simple in many populaires, des pochettes bariolées, man diffusion très large et 📥 prix modiques (autour 10 francs, 1999 50 1 80 francs pour III collections • de lair •). Tout cela a contribué à conquérir en quelques anun public beaucoup plus large, et en progression (+ 5 **p**ar an).

Peut-on définir un lectorattype M science-fiction? Un mm dage effectué du 🍱 février au 3 mil 1981 per l'IFOP pour le Journal 🌃 🖿 presse livre à 👊 sujet des informations intèressantes. Si le cinéma m la bande dessinée attirent le grand nombre, la public lecteurs de science-fiction ar relativement restreint. A peine 10 h ha Français âgés III plus de quinze ans liau moins un livre de sciencefiction par an (pour mémoire, 📶 🚻 % des Français 🚾 👫 lecteurs). Un score assez faible lorsqu'on sait que 🐠 👫 👫 Francais per de le l'un réguliers un bande dessinée.

Le - lecteur de base » de science-fiction 💷 âgé de douze 🛭 trente 🚥 a suivi généralement

usu grande ville. Sa caractéristique majeure en de ne lire presque exclusivement que 📥 🖶 = S,-F. », dont il suit avec avidité les nouvelles parutions. C'est un « mordu », un automar fidble de auquel il s'est inicial très jeune, généralement la la suite d'un manque d'intérêt pour la « littérature générale ».

Combien sont-ils? Les «fans» illi «S.-F.» ne comptaient que 15 000 membres en 1950; ils me plus 📺 100 000 aujourd'hui, 💵 à peu près dix 🐜 plus si on inclut le lecteurs plus moins réguliers. Autre signe des temps : il y s trente ans, les lecteurs 🖟 « S.-F. » étaient 🗪 clusivement in hommes, with qu'aujourd'hui 💷 🎩 🌬 lecteurs is S.-F. . and do femmes. · Cette féminisation de lectorat s'accompagne d'une féminisation des aurair remarque Jacques Sadoul. La nouvelle génération auteurs de = S.-F. . unn

proportion de femmes. » Littérature de genre, la «S.-F. » M devenue una littérature d'auteurs : 55 🕏 🗪 leminio d: «S.-F. » interviewés par l'IFOP achètent leurs livres en Martin de l'auteur, maire 14 % qui ne s'avouent sensibles qu'au prix the versus La - S.-F. - mar bien sortie 📶 ghetto de la littérature de gare !

Etats-Unis compte une was forte

C'est qu'on peut dresser un palmarès de la cote de écrivains de science-fiction. Au sommet, on trouve Im stars consecrées, combellement d'origine américaine : Philip Dick. Alin E. Van Vogt, Marie Asimov, dont chacun an ouvrages wend l plus de la manual exemplaires. En situe la frange écrivains anglo-saxons standards, dont les ventes moyennes oscillent 🚵 40 000 🖹 🛂 000 🚃 🚗 plaires. Enfin, les bons auteurs 📖 science-fiction français obtiennent le pre in honorable 30 MIN N 18 7000 exemplaires (en collection 🗀 poche).

La crise de la « S.-F. » spéculative

Ces etillist our carried line hillian français I mener une politique d'auteurs, blen que derniers soient rerement fidèles préférent naviguer entre les dha collection spécialisées de ha «S.-F.». En 1970, de and Klein, directeur de la coilection Ailleurs
 ■ Demain
 • chez Robert Laffont. III lui-même excellent auteur 🕼 science-fiction, a édité le diller Dune. de Frank Herbert, dont 200 000 exemplaires 📖 🖦 vendus 🕯 📖 jour. Pour Robert Louis, responsable in collection a Dimensions S.-F. » chez Calmann-Lévy, la « manne » 🖼 plutôt 🖼 du tille des sutmer britanniques tide que Ian Watson ou J.G. Ballard (12 000 exemplaires pour l'édition originale de Crash, repris en-

suite en poche). La catuelle de ce qu'on pouvait appeler la = sciencefiction spéculative » des an-🟣 70 a d'ailleurs durement frappé cette collection prestigieuse et chère.

Elisabeth Gilles, qui s'occupe de la utilimana au format de po-📥 « Présence 📥 futur » chez Denoël, a su prendre in marmal de a « hard science » qui i actuellement aux Etats-Unis sciences et psychologie. Mais les ponts ne sont pas coupés : la collection de Denoël beau coup de filet = éditant le dernier Ballard (Salut l'Amérique) et la trilogie romande Philip K. Dick, inaugurée par Sivah, dont le troisième tome posthume. He « Fleuve noir », traditionnellement contingenté dans la sciencefiction populaire purement dérivative. In lance présent, sous l'impulsion Patrick Siry, son directeur littéraire, dans la chasse » aux muman réputés, tel que Michel Jeury.

Non, il n'est pu de bonne science-fiction qu'américaine. La • S.-F. » française existe, et ... porte im mieux mieux. Souspéculative, poétique tournée 📺 l'avant-garde, elle 🛚 droit de cité la call des Theodore Surgeon - Philips José Farmer. Aiusi, Philippe Curval, seul écrivain français la avoir obtenu le prix Apollo am 1976 pour Cette chère humanité (Robort Laffont), a toujours pour objectif de - faire de la - S.-F. » 🛲 littérature majeure ». 🔙 reune fait alterner les récits. Ils science-fiction purs area des rouma in que Ya quelqu'un? (Calmann-Lévy) 📦 il s'interroge sur l'intrusion de l'imaginaire dan le quotidien.

Dominique Douay, actuellement attaché au cabinet de M. Georges Fillioud, écrit depuis dix um des romans complexes où il analyse, grâce aux métaphores que lui fournit IN « S.-F. », les mécanismes du pouvoir 📰 la recrudescence des maladies men-Il a longtemps fait partie ile ce l'on a appelé après 1968 la nouvelle science-fiction française», qui traitait 🕮 thèmes fortement engagés politique-Plus qu'un il mouvement in fond, cette période « n'a IVII au'une mode unu lendemain ., estime Dominique Douay tandis que Philippe Curval parle d' epiphénomène ».

« Une certaine cohérence dans le délire »

Avec son quatrième roman. Sommeil in sang. Serge Brussolo s'impose I trente II un aus comme l'un des manur actuels les plus imaginatifs. Il 🛶 aussi l'un 🌃 plus fêtés, puisqu'il 🛚 🚻 primé par le Grand Prix III III science-fiction française en 1979 pour m nouvelle Funyway (in Futurs un présent, Denoël) un en pour son roman Vue coupe d'une ville malade (Denoël), avant d'obtenir anie Graoully d'or au Festival de Muss pour Sommeil ils sang. ■ Je ne sais pas ce qu est 🛍 = S.-F. . , et je m tiens pas 🛮 🖾 savoir, déclare-t-il ambiguité. Mi · S.-F. · m'apporte um liberté totale, 🖪 c'est 🌡 moi d'apporter une certaine cohérence ilim le délire. »

Quant au benjamin, Emmanuel Jouanne, qui vient III publier um premier roman, Daimaginaires (Denoël), I l'age wingt-deux il uvun comme un line être venu l la science-fiction par désintérêt pour la littérature générale 💶 le roman = classique ». Pour lui, lim ia S.-F. entraînent une forme im perception particulière. « Ce qui m'intéresse, c'est de trouver, il partir 🕷 deux 🕬 aux sens opposés, un troisième intermédiaire u d'en faire un concept, un un personnage ». Etudiant m philosophie, la « S.-F. » m pour lui li média privilégié pour traiter des concepts mile til and les réalités variables, IIII de menou l'incompréhensibilité.

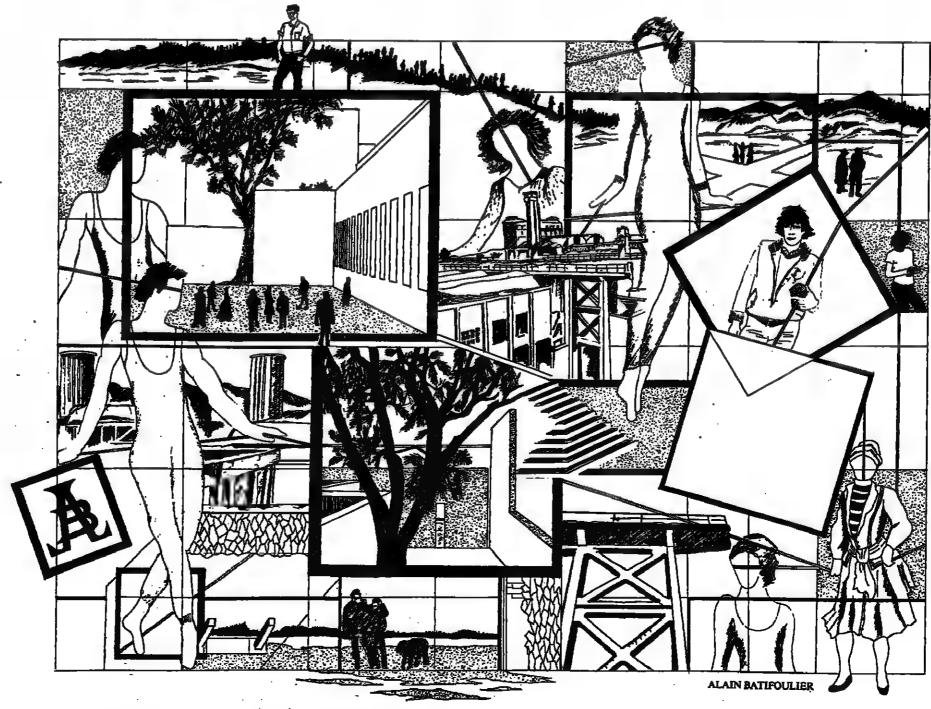
Philip Goy, enfin, physicien and C.N.R.S. et amour du Livre Machine, utilise 🕍 paraboles de la - S.-F. - pour analyser et - réactualiser » III libera tels que

l'Ancien et le Nouveau Testament, le gauchisme ou le marxisme-léninisme. Pour ces auteurs, la . S.-F. . mi une littérature d'idées avant d'être une littérature de mots. C'est un à part entière qui consiste à écrire de manière logique des ré-IIII échevelés.

Pourtant, si l'édition de « S.-F. » marche bien, 🔤 revues spécialisées sont malades, Tandis qu'aux États-Unis Im revues comme If we Galaxy vendent à 60 000 ou 80 000 exemplaires chacune m que Omni atteint 1.3 million d'exemplaires, la rerançaise Fiction, qui vendait 15 ILM exemplaires il y a Ilm ans, n'en vend pas mui à fait le moitié aujourd'hui 💷 Galaxy, qui tirait exemplaires en 1977, s'est and depuis, faute de lecteurs.

Malgré tout, Daniel Riche, ancien rédacteur en chef 👪 Fiction, a tenté l'aventure de créer une nouvelle surus trimestrielle 🚮 science-fiction 👊 fantastique intitulée Orbites. le premier numéro un sorti un février de mun année. Au sommaire: Arthur C. Clarke, Ian Watson un dossier sur 🕍 science-fiction chinoise. Dans son éditorial, Daniel Riche indique que son objectif = inscrire le fantastique 🔳 👪 science-siction done le mouvement général des idées un les confrontant à l'histoire, à l'anthropologie, au politique, 🛮 🚰 psychanalyse, à la linguistique, 🛮 la poétique 📖 Ival simplement aux autres champs d'expression contemporains. Et umair aussi, = dépayser », distraire, envoûter, informer... = Per programme!

BININAMII BRASEY.



_ Un palais bizarrement creux, aux armatures imprécises. Le voyage archéologique commence, au retour indécis, guidé par les rayons lumineux des elses transparents. 💵 études supérieures et vit dans 💮 Et pourtant, 🖿 semble ignorer la nouvelle : des passagers nouveaux arrivent !



. . .

44 gr

ge, 'e = e r

er;7 - --4.5 5 6

1994 - 1941 - 19 <u> 1844 - Januari Britania</u>

2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

gent de la

genije in direkt

....

78.4

-5----

g Magazina and and the second

August 1

500

Service of

Sec. - 2

-

S. 4 .-

المسافي الماضوم مو

- - ·-

ig jaran 1918

-

TRANCHES DE DRAMES

Maison de rêve, maison d'enfer

doyante, all al là. maison, mai laquelle 🖿 depuis cind propriétaires a promo-THE PERSON OF PARTIES. Vaste, un tantiprétentieuse deux tourelles 🖛 🚃 dépendances en forme 🌬 donjon. Narquoise au man rim pierres, com heroen messages at coquelicots, de main su being the letter recommendate et il monde des experts : désermême Titu habitée, avant to achevée...

: ceux qui recherchent 🐚 pierres 📰 www. qui leur préférent le neuf, M. M Mins Ferquin, teinturiers 🗪 📂 état, 🗺 partie in la manufic catégorie. Non 📂 coup 🛍 tête, car on n'est pas 📖 porté sur les coups 🗟 dens 🗷 familie Ferquin, 🕬 plutôt par raison. L'ancien, les Fercuin l'ont essevé se une réoù, pendant plusieurs années. In com passé want want of lutter Quand its décidé de quitter l'appartement in fonction de la minimum familiale située en plain centre d'Evreux, ils un fait un bles. D'un côté les manuel de l'aules inconvénients. La littata n'a pas penché 🜆 côté de l'ancien I « II · y II toujours quelque chose à refaire malgré lim rénovations, explique Mme Ferquin. Avec le neuf m moins, il n'y a pas frais pendant un 🖃 nombre d'années... » C'est du ce qu'elle était en droit d'espérer

La idéal alors commercé i puls, un imatin, le choc : les Ferquin découvrent dans une publicité lucueuse papier glacé i maisons

c'est écrit, um à la en maisons »... Enfin un 📻 de 📠 fanfreluches A Évreux l'austère. Évreux parcourue par les guerres, détruite et refois, I la fois trop près de Paris et pas assez loin. . Ce fut un coup de final a mens de époux Ferquin at M committees M. Henri Illia and a, reserving to recommend on premiers. M. James Levasseur. M. Levasseur - eu affaire à M. Barry; and a-t-il, du moins l'affirme-t-il, annual au époux Ferquin 🗪 🖚 📭 🕶 😅 grande rigueur par care es fougue artistique. La 1ª diamento 1975, un compromis a de signé, cumpromis dans lequel le promoteur vend un termin tien il est propriémaison d'habitation principale.

L'artiste et le teinturier

L'affaire au dell'aire conclue un juin 1976 avec l'acte de vente e en l'état futur d'achè-Miles a war war in Barret s'encade à lime une maison complètement i l'exclusion (objet 🖎 querelles par la suite) des trayers - Bestruits intérieure, des manuel de plomberle. de l'achat et de la pose des appamili serimbra ainei que de una l'installation de chauffage, « // 🚃 précisé, reconte Mª Pérquin, que . ces Trend de la direction de la compansa del compansa de la compansa de la compansa del compansa de la compansa del compansa de la compansa de la compansa della compansa d à la remise des clés et ne devront pas retarder le livraison, prévue pour Juln 1977. > 10 m.

Comme la plupart des coups de foudre, celui-ci n'a pas résisté en réalités quotidiennes. La différences de la trop grandes et ca couple de commerçants perfectionnistes et propriets et propriets et propriets

chages surgissent dès l'arrivée du bulldozer i le terrain n'est reborné, in l'engin, impallant in aveugle, grignote sur la propriété voisine. Ferquin rechètent. sans III rechigner, la partie Bertallie Et III no rente pas beaucoup plus quand, découin the promoteur desire de la propriété, 🖿 agrandissent 🌢 nouveau leur terrain. Mais lorsque le charpentier interrompt ses travaux (pendant cing mois), laisse la hands - livrant And www intempéries les lates les sois et les isolations des murs en polystyrène qui se gonfient d'eau, - ile n'hésitent plus et lettres recommandées et huissiers ... Le début d'un processus infernal : I chaque retard, chaque défaut, le couple me heure le ■ machine à preuves », et le doss'épaissit evez une rapidité étonnante. Impossible de tout ci-

Mere Ferquin n'hésite pes linterrompre son travall à la teinture rie pour faire faire le tour du propriétaire. Sur se colline, la demeure ses imperfections, ses vices la construction (au selon l'on estime les maux ou

Fissures et donjon

Les sujets de querelles comavec le soi (quelle en est
la réelle nature ?),
et les fondations
blament sur pierre et
d'une hauteur inégale. On peut suivre au fur sur
mesure l'avancement des
vaux les nombreuses d
tions » opérées pour pailler ces
défauts de mise il niveau : marcheinsolite, coupée en

Chauffage central, poutres, ols et indution un vieilli l'âge er souffrent de dégâts causés par la pluie, qui a pénétré, pendant 🕩 📺 mois, 🎹 🖿 💵 vertures béantes. Autour des lique rm qui embrochent im murs m NA makes the furtires prosent le jour et le mossible d'ou-cloisons u I'on part was hour y power un petit in Fernand au niveau 🗺 donions. Pour 🚾 époux Ferquin, celles-ci prouvent un affentanterent de la suite du

El seur blen montrer aux visique, contrairement il ce que li promoteur déclare, ■ il n'y ■ per de Marie et de chaînage pêriphérique » par mercani mies es donjons, M. as Mills Ferquin percé quelques municipal la mur. Ceux-ci permette l égale-THE DE THE BUT OUR FEDRISSELF déclarée n'est um respectée. E-Ion un mari judiciaire soccialiste chauffage central iminate tribunal in grande in union d'Evraux, il hum 3 000 imp in par meni pour directive les 230 ma d'habitation sans pouvoir dépasser 17 ℃... 🖹 🗎 11 mai 1981, la préfecture de l'Eure, à la suite d'une regard en la churdépartementale un l'équipement, a porté plainte contre le promoteur pour non-respect des ricies de construction et nonrespect du code de l'urbanisme. Mais Province distant après l'élection présidentielle a stoppé la procédure.

Selon les leur Ferquin, la maison est inhabitable. Faux, répond le promoteur. Au tribunal de grande-instance, on n'a toujours pas tranché, et les experts succèdent aux experts. En septembre

Un marathon judiciaire

En jula 1979, trois architectes experts judicizires univers à light tour en scène. « C'est il reme épaque que nous avons appris, souligne M^{me} Ferquin, *que l'ordre* des architectes a refusé la qualification à M. Barret, qu'il n'e aucone assurance et que certains de ses entrepreneurs sont en règlement iudiciaire ou sous syndic. > Final d'un an après, les experts concluent is at traveux on initial ment la maison inhabitable, dangerause et il demolir... Note He frais d'expertises : 34 751,80 F à la charge des époux Ferquin, qui. après avoir 📥 payé de nombrauses factures, refusant de ré-

I un justa procès... Il se Malla le matin — l'angoisse, l'al vivons un cauchemar) »

Dilatati connaître l'avis de M. Henri Barret, nous warm m sayé en vain d'amed en contact avec lui. Il semble qu'il act cessé activités. Ou acceptant de HOLE DECHEN, THE SPORT & représente 📦 Michel Patit-Perrin du la Paris, ne desire un premier 🚃 🗜 🖼 kui, « la procès 🚃 faussé, c'est un procès Minul qui L'est mandante en polémique personnelle in an ammanum de dénigrament systématique... a Men client, explique-t-il, and # tombé malade 🌢 🛶 🐗 procès qui lui est fait ».

Tout in metals if Evenus manual naît que l'illiai man depuis troc longtemps. ■ Pourquoi cela ? mle notaire, M. Levesseur. Pourquoi para tant un maya pour trancher? » Une chose - : M™ Ferquin y involontairement quelque Persuadés de son droit, elle s'entête ; plus elle s'entête plus irrite. Détestant l'àpeu-près, elle manue l'amateurisme, le refistolage. 🛌 ne lui échappe, 🕰 comble de comble nun yanan diri kalifalika battalilik da la ville. I memo pas i amou-📨 la presse ! 🎏 👛 s'occupe de l'Union l'ésable civique et sociale (U.F.C.S.), et plus précisément du construction... A ce titre. We side at a second floués 📨 📬 constructeurs. Ce plusieurs. Le lime de engagé la dépasse et dépasse la litige d'origine.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

« (figarde »

port d'un village

The state of the s

and adjustmental and an incomplete of the state of the st

part in Sach Miller in Sach and a second of the second of

AMERICAL COMP

- Land of the state of the state of

PUBLICITÉ

Le vélo à toutes les sauces

Relancé par les verts, vanté par les médecins, le vélo est la proie des publicitaires. De l'automobile à l'immobilier en passant par la cigarette, la banque et l'agence matrimoniale, il en voit de toutes les couleurs.

COLOGISTES, bouchezvous les yeux et les oreilles! Le vélo, dont man faites un symbole, sert aujourd'hui à tout, même à promouvoir. l'usage de l'auto. Que le Tour III France D révèle. un match Renault-Peugeot autant qu'un match entre géants la la petite reine n'a rien de surprenant : les constructeurs d'autos ne fabriquent-ils pas des deuxroues? Mais quand sur TF | um « pub » loue les mérites de 🕍 Métro, laquelle - se faufile comme un vélo », il 📷 tempsd'être tout ouïe.

Le caractère pratique peu onéreux du vélo de la publicitaires. Sur Europe I. - Lancia la voiture économíque, en en plus. Il imme un vélo dans le coffre ». I l'image la la Fiat Panda, que les quotidiens présentent comme - petit camion -, avec son mini-vélo non replié dermina siège avant. Et le coffre de la Renault 4 est plein, un dessin vous montre un vélo sur le le Quatre jours pour apprendre la Samba » le Talbot, andre la caractère pratique publication de la caractère propiet la caractère publication de la caractère publication

nonce la presse lyonnaise : pour attirer le client, on lui offre de gagner chaque jour un vélo chez les concessionnaires. Dans le but d'inciter le venir admirer « les plus belles autos d'occasion », la Stampa de Milan s'empare d'un plus jolis mannequins le Turin monté un un vélo...

rin monté un un vélo... Transport encore, une compagnie aérienne (K.L.M.) emmène I la fête des fleurs au pays des fleurs », avec une page dans divers périodiques montrant, en particulier, un couple à véio. A la R.A.T.P., on vante les mérites III II - deuxième voiture », mais sur le petit écran un cycliste vient percuter l'arrière d'un bus parisien. Enfin, la S.N.C.F., un deux pages, dont la gauche montrant III famille à vélo, celle de droite un train 🔳 pleine nature... invite à

* prolonger and dimanches *.

Jumbo cite, parmi les services offerts and sa clientèle : * Trouver bicyclette pour se déplacer dans New-York * (le Monde du 21 mai 1977). Irish Continental Line cite le ** en ** son annonce (le Monde), parmi **

sports à pratiquer, en ajoutant :

Comment passer

en Irlande? »

Touropa, elle, place dans Point
un tandem à la «une» de son
«catalogue mille un circuits». Sur le limit : «Elle
n'est celle que vous croyez»,
l'Amérique vous invite à aller la
découvrir avec un couple de cyclistes sur une du
Monde (4 février 1978).

Barème et contraceptif

Cajolé par l'auto, la vélo triomphe sur toute la ligne dans l'immobilier. On le partout, de-puis l'enfant le cartable sur l'épaule devant la villa clés en main jusqu'au jeune homme I vélo la raquette de 📟 🖆 sur ե bras. = Vivez à l'air pur », 12 kilomètres de Lyon (avec quatre enfants juchés sur une même bécane), insiste 🔤 Immobilier. Quant - nouveaux constructeurs », on les croirait militants de la Fubicy, la Fédération française is usagers de la bicyclette : = Habiter à la campagne en aller travailler à vélo! » (le Progrès du 22 l'évrier 1981). L'Association pour la promotion is la Lorraine (le Point) inscrit le Ma au chapitre « Loisirs e culture - dans son annonce. En 1976, la ville nouvelle L'Isle-d'Abeau plaçait un cycliste m gros plan sur ses plaand du Progrès : un publicité honnête, son réseau de pistes cy-MANA s'élevant aujourd'hui 1 près de 10 marnitre.

Au tour souffrir. En 1975, le vélo servit en gros plan publicité des ciganus Royale Kim. Le minisla répondit : « Arrètez de fumer », mais, m octobre 1980, dans Vital, le la n'occupait que 2 centimètres carrés...

Pour le reste, grâce au vélo, vous vendrez n'importe quoi. Un fabricant d'appareils pour gymnastique affirme : " Quelques minutes d'Avira remplacent plusieurs kilomètres à bicyclette. ce qui mu démontrer. Le Fitclub runni un cycliste, la langue pendante, zigzaguant sur la route : = Trois heures sur un vélo, ou alors... Fitness » (Journal Rhône-Alpes). Recordil, de traitement de malade coronarienne, place un wan un un son annonce du Quotidien du médecin. Le baume Algipan et Lac-Dal (l'ami li mu muscles) utilisent le vélo, im même que Vittel, pour montrer un couple dans une station, et Quickies (disques lotion).

On nous l'effre!

On peine surpris de voir Prairial (lotion capillaire) sur Antenne 2 et Molysel, dentifrice, s'emparer du vélo, dernier dans Caducycle, la revue des médecins... cyclistes. Sa pratique présente pas de contreindications, de croire Théa, serviette de mince très absorbante (Femme pratique) ou

Nett-Mini (TF 1), sans oublier la publicité Ovanon, contraceptif féminin (le Quotidien du médectn). Et, grâce à Avon (le Monde) et à Wizard (qui appelle à la rescousse Aznavour sur TF 1), a sait maintenant que la bon.

puis, c'est appétissant le vélo. Un peu de Viandox ou Perrier pour vous décrasser, avant de vous rendre chez Georges, un restaurateur parisien (le Wand du I IIIanian 1981) - I moins que mus n'ayez in litté vos provisions chez Félix Potin zeste 🌃 margarine Planta, un petit pot sorti de la yaourtière Seb, an fromage 39, suivi d'un Babybel, M d'une crème au chocolat Dany, assortie d'un =u = de 🔐 = poudre Gloria, et www grignoterez un Nuts. Comme boisson vous was le Kanterbrau, Vittel, la chicorée Leroux. Pour finir, vous enfourchez voire vélo pour gagner la Fête du vin français, in la table et du terroir (le Monde du 15 avril 1978).

Hen prime on vous l'offre, ce vélo de vos rêves. On ne compte plus les quinzaines commerciales autres « campagnes promotionnelles » utilisant les vélos, exemplaires à mai à la clé. Le vélo, c'est l'avenir : l'autre qui firent faillite dans les années det 60 s'en de les années det 60 s'en de les années de chimie (Bayer). « un « sans fantaisie la vie serait uniforme ». l'outillage perfectionné (Facom), la photocopie (Rank-Xérox), la photo (Agfa-

chrome), l'ordinateur (Apple)

Nous avons créé un vélo d'un

genre «, le télécommule (Bell System) une
agence de remain du personnel (Cati-Gsi). Mieux, le main fait plus = fauché », une révolution le mettre l'actif du
C.C.F., du Crédit lyonnais, le la
B.N.P., de la Landes
Bausparkasse (R.F.A.), le la
Caisse d'épargne, da Crédit
agricole.

Economique, pratique, agréa-ble, symbole 🔤 l'air pur, de l'ha-Man of il fait less vivre, excellent pour la santé, milimité à tout moment, inodore et insonore, moderne et rêtro, huppé mais populaire, à la mode, rassurant, dynamique, neuf, romantique, féminin, champêtre, produit mondial par par sociales, les publicitaires sont aux petits soins pour lui. dure depuis huit ans. En R.F.A., m l'utilisa même pour la campagne il législatives de 1980 : une affiche géante IIII chrétiens-démocrates montrait quatre piétons un couple à vélo dans la rue. Et 💵 1975, peu après la = révolution IIII œillets -💶 la fin 🚾 🖺 dictature, les publicités en faveur du tourisme vers Lisbonne présentaient des jeunes juchés sur un tandem avec www accroche: . Portugal, tout prend un goût de liberté. = Après tout, révolution un véloration ne s'écrivent-ils pas sum les mêmes lettres T

MICHEL DELORE.



CROQUIS

Mort d'un village

sonnent que pour 🖃 morts, jamais et les mariages. Il n'y a plus d'école ni de curé. Les maisons sont warms une une une SERVICE OF THE PARTY AND

Comment of the

or a land of

Param de

to the date of

retrest, party . The dat on petting

Transfering Transfering

ात का भारत का स्थाप

के कर के किया है। जनसङ्ख्या के किया के क

CORRESPONDED AND ACCOUNT OF THE PAGE.

St. Special in

事をおかりません

Profite was

يو دهستان عج

الماجوار الإرام والماجوة

Marie of the ar-

S. San and .

the second

現場 大海 カイ

ಕ್ರಮಾರಿಕ ಎಸ್ಟರಕ್ಕ

gallet que es.

- 現代で 日本 日本

BY FRIENDS F. I.

Higire

据34-1967-ELD Table

解除 表 海滨

维 通 电放射

(24) - 高いタック ·

game in carrier of

g the second con-

98 3 30

words during the fig.

新 中的标准 (1)

And the second

別 3011 後47

Salaha Par

78 4 . w

ラダー あいり と

general sections

grant - A type -

Bear main

 $g_{\alpha\beta}=(a^{\alpha}\beta^{\alpha})=(a^{\alpha}\beta^{\alpha})=a^{\alpha}\beta^{\alpha}$

 $\mathcal{S}_{\mathbf{p}} = \zeta_{\mathcal{P}_{\mathbf{p}}(\mathbf{p}_{\mathbf{p}})} + (1 + \epsilon_{\mathbf{p}})^{-1}$

84 - 44 - 11 -

A STATE OF THE STA

9,43₆-14-14

ुक्त होते राज्य र

24.75

Salambar Aressa

SAGE IN THE

Service of the

4.74 -

Segrama 1995

gran # 1

h

green -

3 -

1. 4.7

48 4

Dans ce village perché 1 900 milion des Pyrénées, sur ma cents habitants au mem demier, il en aujourd'hui, des paralle d'hectares de forêts, in each et d'herbages. Les se souviennent jaune champs de blé rant la village, maintenant enfoui l'herbe Les métiers à ma ont Mille depuis longtemps, la manustration valent plus à man et prenaient uni place, Les immuli coulent sous des moulins à eau en qui pouvaient les pommes pour la cidre 📹 Mile in all red on planches.

Dêchera acclimatés à altitude ont disparu jeunes www partis i la 🖦 depuis umm ans, mile seul couple in a man enfants. leur âne, in this is épuisée,

Personne n'a voulu d'eux 💷 de leur fumier collé aux sabots, ne voudra mène. habitants habitants ■ Bientôt les ours seront à notre porte... », mais 🚟 💷 sont Intera moins nombreux qu'eux... Des isupes installés. ont l'impression qu'ils ne font

rien, et ils ajoutent : « Ils 📖

d'ici. étions la

On a enlevé a mala a de pierre au milieu 📠 la place qui empêchait les voitures de tourner, 📰 la 📖 s'arrête là. épiciers, les les le ne cultive plus, pain liament at ruine, sans com-il was cinquente ans.

ses brebis, sa brouette et son seau abandonnés, inutiles, les trois pins II côté de l'église romane fermée, le mus en mine bois, and interest less -d- il l'été, un - qu'il reate d'un village ill mon-

MICHEL JOURDAN.

« Ch'garde »

se bloyclette, de son réglementaire, agitant clochette. Itsur in monde will have war lid pas illb sa porte. Il disease Militari de vélo, insultari alama sa poche, en man un papier. en quatre et, avoir regardé autour de lui per-dessus ses la con-mençalt il in : _____ avis, l'esu ____ coupée demain de il in 11 ■ 30 pour Lawrence; dauxième avis. 🕍 chaussures B... seront sous les l'emplacement habituel de 14 h à 17 h ; xpisième avis, il est rappelé que le chiens ne doivent au divaguer

∢ Qu'est-ce que tu as dit ▮ » Il a svait toulours quelqu'un qui, arrivé rese tard, n'es rien entendu. Alors, petiemment, « ch'garde » recommençait sa son vélo, la 150 mètres, girei sa rischern et imise'r im trois avis écrits sur 🖿 papier plié en person qu'il avait russe Mari trouvait encore quelqu'un 🕮 lul demander i nouveau : # Qu'est-ce que in m dit ? » Parfois, il parialt dinner un et MM canards, puis,

per enchantement, quatre sonnes' surgissalent : use femme s'essuyant- mains à son tablier, la lale énturbannée I cause is bigoudia, un homme d'un matte pétera côté, un jeune homme 💷 un

■ Ch'garde > reprensit se litania sans se faire prier. Il lui fail'après-midi renseigner les quatre MANTE habitants du Un jour, il n'eut 🍱 🛍 😘

de monter we son vélo. Will avis placardés sur la de on avait pris l'habitude 🛍 🥅 plus voir passer ■ ch'garde ■ précédé de sa celle de l'église quand il y encore li man li dimanche. Mais on savalt qu'il illi chez lui. Quand I mail beau, il Un matin, on l'a emmené 🛔 l'hôpital. Quelques plus tard, il est revenu mourir chez : million dix-sept ans. if a in v min un nouveau gardechampêtre in in institute rien n'est plus comme

MICHEL CURIE.

le nouveau **PATRICIA** HIGHSMITH le jardin des disparus "Un festival de morbidité, finalement désopilant, qui enchantera. PTERRE DEMERON * P. Highsmith détecte derrière tout ballet conjugal de solides impulsions meurtrières. PATRICK GRAINVILLE CALMANN-LEVY

Dix petits nains

(Suite de la page XIV.)

Il m suffi de deux phrases : mm phrases, dix-sept mots, exactement, deux petits paragraphes précis et Patrice Bonifacio - ou le pouvoir - calma Daniel Benoit l'information. Bien mieux : en deux phrases et dix-sept représentant assermenté du Président se fit du journaliste révolté un allié et 🌃 mit 👪 📺 poche. Il est regrettable pour la. petite histoire des médias et de opinion que nulle mas bran n'ait été manufi de ces quelques mots. Car ils éclaireraient d'un jour plus 💷 les pouvoirs de Patrice Bonifacio, la nature exacte du pouvoir qui était derrière 📭 pouvoir : expliqua-t-il Benoît quelles fantastiques conséquences auraient, un le plan d'un man politique intellectuel du pays, les résultats du colloque qu'il assurait || Ou bien lui promit-il tout de 此 la direction pleine et entière d'une chaîne de IIIIIII ? Toujours IIII que, après un deux petites phrases murmurées un dix-sept devant is cadavre d'un philosophe presque aussi parleur que lui, Daniel Daniel fut désormais d'accord avec bandinam pour affirmer avec le mystérieux correspondant du téléphone rouge que leurs tra-

quoi qu'il arrive. - In lui ? », interrogea pourman Benoit an montrant le corps langoureusement mort du beau jeune homme à l'écharpe

with division or poursuivre,

haussa les épaules.

• On va le laisser ici pour le moment, personne w vlendra l'y chercher, all seulement le jeune 📶 en montrant la 🖦 de la bibliothèque qu'il gardée en main. Nous rons aux autres qu'il a eu peur All un fantômes in mu III l'as m Maile Plus tard, mm m rons ce que nous pourrons en faire. .

Daniel limit limit la tête : en also begand I son mare per le cadavre de Jean-Paul Strauss, Il avait III ie sentiment ill participer de mana et de un près, à l'exercice du pouvoir en ce qu'il avait 🌬 plus périlleux. 🔳 🎚 en était comme ivre. Ce fut Bonifacio qui dut le ramener and time

· Cela dit, Il faut quand peau! willer im grain, can il as passe ici des choses pas tout il fait naturelles. »

- Tu crois qu'on pourrait s'attaquer 🕯 mm 🖡 » Mail Patrice Bunfacia en-

traîna ma nouvel alle dans l'ombre propice de la chemi- Ne t'inquiète pas : personne ne 📓 sait, mini le chà-

teau m complètement bouclé. Une compagnie de C.R.S. a été mise i may disposition par le ministère de l'intérieur. Nul 🚥 peut, 🛍 🚥 pourra, 🖦 👊 sortir du domaine inni que nous wrom en session

- Et les gens du château, les Saint-Prix, les domestiques?

- On ne leur e rien dit, sinon qu'un war absolu devait entourer un délibérations. Pour raison, m moyenespèces et trébuchantes, are avons gentiment demandé a ces messieurs-dames 🏜 🖝 considérer manus consignés - -- pendant durée de nos travaux. =

L'argent a de ces pouvoirs, et le pouvoir de ces arguments... C'en trop pour Benoit, qui ne pouvait plus retenir **s**atisfaction : que Bonifacio eût accepté de lui luiri cette dernière immuni montrait bien qu'il all désormais lui-même redevenu une pièce l'échiquier ambigu où se joue ce jeu pervers, diabolique et qui s'appelle la politique.

 Imutile de e recommander de n'en parler à personne : seuls toi moi mainau au de la situation 💳 du château. 💌

Patrice Bonifacio trompait au moins sur un point : ils n'étaient em deux mais trois maintenant dans le des dieux, puisqu'un troisième personnage, avait entendu toute leur conversation. On n'a pas oublié, m effet, le curieux Willia

acoustique dont Gilles Ferrier et Tony Dupond, enfermés dans leur confessionnal, avaient Hi le témoins : Imm ce qui se disait dans la petite bibliothèque pouvait être parfaitement entendu die la chapelle, condition qu'on voulût bien donner m recevoir l'absolution. Or c'est ce qu'avait fait Gilles Ferrier après la la de spiritisme de la veille, curieux qu'il était d'en connaître davantage sur la fantômes du château. Ainsi, rien ne lui avait échappé des commentaires cyniques qu'avaient lalut au matin 3noit Bonifacio wr : cadavre du jeune philosophe. C'est danc d'une indignation que rien m pouvait retenir qu'il avait quitté son confessionnal qu'il pénétra quelques miaprès dans la pièce de m trouvaient encore deux com-

AIS. vous Mei cinglés i Muli vous êtes totalement inconscients i Trois hommes déjà morts. wous en êtes parler parler 🚛 séminaire et de trusum se-

crets ! .

Il écumait a ray Gilles Ferrier, qui reprenaît presque mot pour mot is premières paroles M Benoit lui-même lorsqu'il avait entrevu la vérité. Et il montrait à Balland le corps de Jean-Pierre Strauss: « Regarde ce pauvre type, Bonifacio, regarde-le ima ! Tu m prês à la laisser pourrir ima jour ou deux sans même te demander de quoi il 💷 🚥 ; sans te line non plus si l'un ou l'autre d'entre nous - nam chacun d'entre num n'est pas 🖿 danger, simplemuni pour que iu petite fête continue? Mais III es dange reux, Bonifacio! Un fou dange-I Et tol, Benoit, le journaliste qu-dessus de initi soupcon à qui un paie son silence : cha-

Etendu sur and divan, parfaitement calme, le visage il Jean-Pierre Strauss semblait

- Si ma m prévenez par immédiatement la police, c'est moi qui vais le saire », acheva Ferrier.

Le jeune matter en scène savait an diriger aur un platens : en face As hui, deux hommes subitement devenus mi ; mi eux, un cadavre : devant lui, un téléphone. Il attendit quelques Intimut : espérant peut-être une réponse, m geste. Mini ni Bonifacio ni linoit ne bougèrent. Alors, il fit un pas en direction du télé-

phone. Il n'en fit pas deux : qu'il 🕩 insultait, 🜬 doigts 🕩 Daniel Benoit jouaient avec un gros in-folio qu'il avait fini prendre main. Et, l'intern d'après, l'énorme volume s'abattait sur la Mar du mariant . 💶 📂 : c'était un volume il l'Encyclopédie de Diet d'Alembert, et un témoignage unique du Siècle Lumières fit voir trente-six chandelles à Ferrier, qui s'abattit, assommé.

= Merci -, dit simplement Benoit, qui s'itali salî 🜬 mains pour lui.

Puis ils ligotèrent III Ferrier à l'aide la cordes de rideaux, le bâillonnèrent avec son mouchoir sale I l'étendirent à côté du cadavre 🏄 Jean-Pierre Strauss sur l'étroit di-

- Il ne mun mun plus qu'à expliquer aux auru au deux de nos amis in fait défection, conclut Patrice Bonifacio. Tu t'en chargeras. -

Outre Daniel Benoit luimême, ils n'étaient donc plus que quatre dans 🖿 grande salle 🛮 manger aux tigres 🖿 aux antilopes à écouter les arguments que Bonifacio invoqua pour les exciter à poursuivre leur étude malgré les = défections » Gilles Ferrier et de Jean-Pierre Strauss: Bernard Kermeur, oui ne se départait inmais de son sourire ironique ; Marie-Claude Antoine, un crayon à la main Le crainte d'oublier de noter quelque chose, Tony Dupond,

départ subit 🌬 🗪 ami -Je n'ose pas mun le dire, mais enfin..., » commença-

qui bâillait, et Catherine Ar-

thus, enfin, la seule la paraître

le moins du monde du du

• Enfin, quoi 🖡 - Eh bien, j'ai vu Jean-Pierre mult... Mini III passé un ensemble. Et lorsqu'll m'a quittée, il m'a

prévenue 🛍 📖 départ. -Bonifacio et le échangèrent un regard : bien sûr, la Strauss Mall min importance, mais que Catherine Arthus eût passé la nuit avec lui dani pour le moins éton-BRAIN.

· Et ... c'est tout ce qu'il vous a dit ? ., interrogea enfin Boni-

Le comédienne un petit « Vous min n'avons

pas beaucoup parlé... » Bonifacio comuni pius pru-Jimi M ne pas Mulliu l'attention M Catherine. D'ailleurs, personne im semblait s'interroger 💶 🗪 départs. Aussi l'émissaire III Président donnat-il la parole I Daniel Benoit pour que celui-ci dirigeat 🔤 débats 🍱 la journée : il avait bien mérité cette faveur.

. Hale ne sommes all nombreux, commença le journaliste évincé de toutes les mali noțre travali n'en sera plus efficace. »

Il avait repris du poil de la bête, Danie Benoit, et, dans regard posa Bonifacio sur lui, il y mil une question: du tunnel, Benoit sauraitil ne **pu** aller Imp loin ?

Les de poursuivirent toute la journée : comme I'lli avaient pris li le lettre li remarque initiale III Daniel Benoit, 📠 participants firent assaut de pour manue le déclin irrémédiable 🏝 la race dont ils faisaient partie, et les doigts de la dame en rouge n'allaient pas assez vite pour enregistrer le pessimisme dont was limited preuve ! l'endroit il intellectuels en général m intellectuels français en particulier.

A l'heure du déjeuner, on ne s'arrêta 👊 le temps d'avaler 🕽 la hâte un foie chaud 🚹 agrémenté de quelques amuse-gueule, at la jatte iki fromage I la crème circulait parmi im convives qu'on se trouvait déjà au milieu d'une intervention de Tony Dupond. Celui-ci multipliait im paradoxes pour expliquer que si ses critiques blessaient certains, c'était précisément en raison me peu de prix qu'il attachait lui-même à ses luticles unune à la pensée qui ne parvenait pas 🕯 🔤 animer. Bernard Kermeur lui répondit sur le même ton 📫 citant la la Joyce, Butor. Orson Welles E Sergio Leone pour conclure la la vanité la tout objet cinématographique, Marie-Claude Amount lui demanda 🖛 éclaircissements qu'il refusa de lui donner 🔤 nom de l'unité 🖿 sa pensée, et Catherine Arthus parvint ■ préciser la sienne, ce qui Mill un

Dès 6 heures du soir. ces propos exaltants avaient été traduits m équations ténébreuses par la machine Marie-Thérèse, qui ronronnait de plaisir dans sa tour, sous 🖿 regard tendrement attentif de Bertrand de Saint-Prix et du manipulateur. Insidieuses, terribles dans leur lucidité, les petites liches, produites par les efforts conjugués d'une poignée de penseurs et 🕍 l'ordinateur qui les transformait m données réelies, s'accumulaient dans une armoire de rangement aux blindées dont seul Bertrand possédait la clef.

« Il ne nous plus qu'à occuper de nos deux zigotos... ., murmura alors Pa-Bonifacio à Daniel Benoit, en déclarant clos la journée.

Dans l'esprit M Bonifacio, les deux zigotos n'étaient auum on la compris, qu'un man endormi comme un um 💷 un metteur en scène ligoté comme un saucisson. Benoit se mit presque mu garde il vous i tous deux quittèrent donc ment 🗓 pièce, traversèrent 📟 500 mètres de couloir u se retrouvèrent dela porte de la petite thèque. Patrice Bonifacio Ima W clef poche, la mone joua silencieusement III la porte s'ouvrit : la pièce était vide.

Ill mum la soirée, les des compères n'osèrent échanger un regard ; l'un avait perdu 📓 et l'autre ne voulait | lui montrer qu'il s'en mili rendu

L'heure du arriva, pour Bonifacio et celui qui IIIII IIII sormais 📖 🏬 damnée, 🌬 une atmosphère lourde d'inquiétude. Et cependant que les membres de leur groupe dévoraient avec une admirable inconscience m un non moins bel appétit au la la technicolor un pariant de la pluie = du limit temps - c'est-à-dire lin surveillés par des d'hôtel was allures in grands d'Espagne, Patrice Bonifacio se demandait 🔳 le plan qu'il 👪 savamment mis au point pour DIMERCIA DE PRINCIPARIO DE rigoureuse, Mariti and le Gertalia: critical - et sa vocatim territorile à remplacer, le moment venu, Tartial ministre de la culture - ne risquait pas The American compromis pur 🖮 (Nachasa plus factoris) ou'll ne l'evel crit.

On repassait un briefai du lac I la sauce Flavien lorsque toutes les lumières s'éteignirent le château.

Il y eut d'abord un silence que rompit Véronique. - Que Victor ou Alain ail-

lent vérifier les plombs : une fois 🏜 plus, le disjoncteur 🔳 L'obscurité totale qui ré-

gnait dans la grande salle à manger se prolongea jusqu'au d'un maître d'hôtel porteur bougie. Monsieur Alain a tout vé-

risie, mademoiselle: les susili disjoncteur n'a pas sauté. - Alors, Victor !

- Alors, je 🖿 sais pas, 📹

demoiselle. -Les conversations, qui avaient repris, This tues pendant ce dialogue : ma milesdait maintenant quelque de Paule Bonifacio, qui étail, après tout, le maître de cérémonie. Il se leva donc... Et la voix de Gilles Ferrier retentit dans la pièce, il couloirs, il le château wat entier.

· Mes amis, murmurait Ferrier avec de beaux graves qu'amplifiaient haut-parieurs disposés un peu partout dans II maison. III amis, écoutez-moi bien: j'al une communication importante à wii faire. =

Dans M même temps, un violent la avait illuminé unum les façades du château, 💻 des fansares - Delalande, bien sûr: en un siècle-là, c'est toujours lui - retentissaient la nuit. Et le voix de Olles Ferrier répétait comme un disque rayé: < ... une communication importante I vous faire... Une communication importante à

La semaine prochaine :

VL SANG ET LUMIÈRES

LA FRANCE A TABLE

LYONNAIS-DAUPHINÉ

Les confidences d'une grande « mère »

plus 🕶 🛗 🚾 la Saône, La Voûte. Aujourd'hui, Soixantecuisine lyonnaise plus

z La cuisine, c'est vraiment l'amour ! Gastiel j'étals mon' l'all'a pied en l'avels l'avels pied en l'avels vrai : il me fallait même des chaussures spéciales ! Virginit le l'avels du plaisir à en donner à cinconfidences on Life ne inferiordent qui résument la passion d'une « mère » (1) pour un est aussi exigeant que la clientità d'une inte qui s'est autoproclamée « capitale mondiale de la gastronomie ».

La Mille Léa, s'est l'escri un quals 🗰 la Balma où 🕪 venait cholsir tous is matins légumes, elle poussait devant un un surmonté d'une pour surmonté d'une poù l'on pour c'elle de l'on pour se l'elle de l'on pour se l'elle de l'ell an queule... A sa table, s'appelalt caboche Lés ». A l'entenrien dans ses des appréciations Illus infamentes que I del goûté ». Alnsi, « salades e mesclun, » figuraient même des units qu'elle cultivait de ses mains : « Avec ma bêche, l'oublieis, dit-elle, ma la terre était mes tout in the second tout in t te un nymne *r au* 📰 à l'effort ». « J'ai travaillé, sérieusement, emportée pu as faconde, vingt vinas ana de um vie. e

Elle a trouvá à Lyon, elle, la Bourguignonne de naissance (1908, Le Creusot), un milleu è 🗪 dimension. Maman per sa nais-mer — Maman Bidaut — agricultrice, la père forges ». in Schnelder (« in grand-père de lime (mand un grand et bon patron »), - Léa ne par sa cuisine = par Demier him en date, M. Raymond Barre i le député de Lyon invite toujours and the Lée...ii prone aphorismes premier Un exemple ? I dépen-ser ses gagnés. Le successeur in in homme r intelligent », sait lui 🔤 donner un € goût 🖿 🕶 🖛 sêrieux » carte il limit présentée avec cimonie, litel entendo que la d'épargner i sa clientèle ille du choix.

Le s'exerçait également aux dépens les grinphoto by fromage price in the state of the s je le leur mäche... et ils sont caractère, de partagé par la dernier carré de la coul'origine dans 🛏 🕻 n'illates périodes » d'avant-guerre. Enfin, « difficiles » pour les manuels es » d'avant-guerre. Enfin,

culait une journée gastronomique l'entre-deux-guerres lyonnaise : casse-croûte du matin - le heures,
M. Demat, e qui si sus s,
stissus s,
M. Comou,
attaqualent-ils cochornailles,
de couenna, quelques
côtelertes côtelettes . I internation saintmarcellin, amuseu le sua de beau jolais, Italia ou rouge. Ca beaujo-leis, Italia de la capacidad de la capacid jeux du boules populaires, près de la place l'alliere. Il douzième c pot > [2] la pasa régalait de trelzième... A midi, repas rue Mulet, où Léa a fait ses débuts. se souvient que M. Berliet (Marlus) premiers poissons d'eau dauce, and arrain

an incima dad rutabagas. Liti pigal 1. L'après-midl, and e pour 🖦 banquiers ». Puis, mini III m 17 heures, nouveau casse-croûte pour les contrient et les soveux. Juste avant le repas du soir. Lée encore : escargots aux noisettes en chapelurs, 🖛 🚐 BUX DESCRIPTION OF PARTY STATE OF chou, façon perdreau... Elle je monteis 🔼 🛍 🗪 chambre m'allonger peu. Lè, dans le semi-obscurité, je sentals l aux in et l'action cuisine. Quand is seemed j'avais me recette. »

après le spectacle (gratinée de rigueur), les noces 🗷 les banquets, regretter la dispari-🚞 🖮 « mères », et dire aussi l'amitié qu'entretient tout ce mu monde de 🗷 grande restauration lyonnalsa. Nandron, Chapel, Bourillot I « Tous des copains », Mille Léa. Me vollè, c.eux ils ont appris, pas moi ≽...

■ Comment voulez-vous im je votes the said that receives to pay DEUX DES VOUS donner mit mains:... > Après 🖛 🖦 🖦 conversation, in the second de ses mecaroni au gratin... sans crème. Un « III.E » qui Vimit de loin, de se mère, qui, le jour du passage du laboureur, avait droit « crème », il suffit de faire tomber d'assez haut de la farine dans le

« cuisirie-amour » semble sublimier la mort. Lea Bidaut évoque ir la belle mort », récente, du I TITLE juste après in I III renner hi reer aliere une immirate ». pris pour sa part gnon, Gaby Roch, mort en 1955, k la lune in a que Fernand Point ». On assure que le bois de son etait... celui son bar. « Sur III tombe, on a

CLAUDE RÉGENT.

(1) Adjourd'hui, les « mères » ont quitté la scène culinaire lyonnaise et. souvent, la scène de la vie. Parmi les grands noms qui se perpétuent parfois sur les enseignes : La mère Brazier,

(2) Le « pot » existe toujours : il contient 46 centilitres.

Gâteau de foies blonds de volailles

Proposée par M. Daniel Lerond, restaurant « Daniel et Denise Rupin, 69002 Lyon.

(Recette pour six personnes)

200 grammes de foies de volailles, 🔳 préférence des volaitles de Bresse : Emili coufs entiers plus doux igunes d'œuf, une demigousse d'ail, une demiéchalote, 50 grammes de persil, trempées dans du lait, un quart de fraîche, sel, poivre

Passer IIII ingrédients et placer et placer en préparation d'un moule beurré. Faire cuire vingt-cinq minutes au bain-marie.

Servir chaud après with nappé le gâteau 🛌 un fraîches où l'on aura mis des olives vertes, i champignons quenelles coupées



Reblochon et beaufort

ES régions de produit produit produit hauts qualité. La flore particulière alpages, in présence arraces animales ces régions et, enfin, un remarquable et très ancien manifolia dei fromagers locaux, qui a la mini tôt nologiques très changer la lait en fromage au puin agréable et varié, expliquent quoi, sur le dix-sept fromages français d'appellation d'origine, onze produits en zone 🛳

briqués, la premier en la principalement dans la vellée de Thônes), la sacond en la d'Albénéficient la cette in fromages la le reblochon étant une la pomocène la file. une in homogène in salés, à croute Made in the couleur jaune and fran; le beaufort, lui, est un fromage il pâte culte de la famille des gruyères, d'une robe allant un Nume mi jeune pelle, et qui prénures have quelques from rai-

La véritable origine du Moyen Age, il l'époque où le payés par le le quantité la lait fournie le leur troupeau. Chaque année, le fermen leurs bêtes sous im yeux im propriétaires le alterna from monard. Pour à possible, la trayait incompletement il pratiquait in traîta, appelée « Indiana », a qui en patois savoyard signifie «

L'engouement pour le reblo-chon, le production annuelle dépasse actuellement les 000 a permis maintenir www agriculture prospère sur communes de Thônes, du Grand-Bornand et de La Clusaz. Le reblochon, dont la meilleure dégustation in mile octobre, mile toujours fa-homogène quand on le coupe et ne pote ; una légère mousse rosée audessus de la croûte est le meilleur naître un « bon l'alla se s'er-

découvrir le meilleur beaufort, il faudra presentatione que préau son plateau fromages, d'hiver ? Sa pâte a-t-elle M réali-du lait d'alpage de de man nourries suivant e les usages locaux, loyaux et constants » ? Le beaufort d'alpage et possible. meilleur : son parfum et sa typique en un mique et nutritive.

Outre ces Mux fromaces au prestigieux label, les Alpes et leurs willing proposent d'autres variétés, de grande qualité, comme in saint-marcellin in plus moile (cer-TEM connaisseurs aiment qu'il soit servi très mou et accompagné de noix), ou le bleu de Sassenage, pâte persillée, ou le le tomme de Savoie à pâte il demi Le persillé de Dravis, le chevrotin, picodon, fromages chevre, mencore l'abondance, me tamié, le carré du Trièves, fromages me vache, complèteront

agréablement un plateau duits régionaux.

Mai placée pour manue la concurrence économique the l'agriculture plaine masse, l'agriculture su pardes promotion at la me una certaine compensation 🖦 handicaps qu'elle subit du 🖛 ment soutenu 🚎 🔤 restaurateurs qui. Par aujourd'hui. les fromages comme un a entracte superflu a dans leur

CLAUDE HVANCILLON

protonde sans cet appen-dice sans qui s'ho-

pain mi de nos vins. Il sa

il est parfois devenu vul-

Les spécialités

■ LYON. - Table de parte Toutes les montamment : le pied de porc au vin blanc : 🖼 anuannes en paquet ; l'os 🛍 🕬 🕍 cochon ; les gratime (aliment de gras et de vierde ; la cervelas il cuire truffé et piste ché ; la la main m salade ; l'an-douillette il la main in van quenelles de la miles e tétons ils Wirram > : les filem de imber en cognons. Légumes : le le (inserts : bugnes, crèpes ou man-faim, gaufres, gâteau la potiron. Im fromages : la manda de canut, fromage in lyonnals.

■ AIN. --. Lis premier département gastronomique, patrie Brillat-Savarin. nage, 🎟 gratin, 🖦 🗪 Brochet farci aux légumes. reide firmeerie al finitie des di-laties (fielle bliebb) en filleliei Valromey. Fromages:

 DAUPHINÉ. -- Le gratin dauphinois (sans gruyère bien sûr). Poisson: farcis, gratin 📥 queues d'écrevisses, man de tor-🐃 🖾 : grive 🖿 genièvre,

Curiosités régionales

30 HA NATURE ET FLEURS

PARC FLORAL ORLEANS - SOURCE PARC FLORAL 45100 GRIEANS - SOURCE

JUIL / AOUT, MANY FLORALES

EUROPÉENNES FLEUROSÉLECT.
Perit train. Animaux. groupe.
INFORMATION

Dem. document., signalez de journal.

Tél. : (50) 43-01-76.

MIEUSSY.

Hôtels 🖿 restaurants

fourrés d'allustrate Distriction : Pogne in Valence Fromages : saint-marcellin.

a SAVIZE - Marrier : tous de veau, foies d'agneau). lotte im rivière, truites, milim chevaliers, la perche en friture, l'anguille, la morte le féra, le bro-chet mi lac, le manu le lac du Bourget. : champignons : bolets, tarcons. Fromages : la chevrette, 🔄 reblochon, la tomme, i gruyère savoyard.

Pour vous désaltérer. -Les neuf crus du Beaujolais ou 🖿 beaujolais-villages. Le côtes-du-rhône (côte hermitage...). vins (rous-trépy...). La idée originale : manicle, un Bugey, identique aux de Bourgogne, du cépage pinot. nimum at ans). eaux is in poire surtout), if-

Rappelons min me la grande région lyonnaise la la ranomdu Rhône, (bigarreaux), noix.

PORTE MORVAN, pension ou demi

Vins et alcools

Tel. : 86-20-01-22.

GRANDS VINS DE BORDEAUX

Yvan RÉGLAT - Château-Balot

Monprin blanc

33410 - WHILLIE F Garonne

GRAND VIN DE BORDEAUX

Appellation Fronsec contrôlée

GUILLOU-KEREDAN, propriétaire

Châtseu IIII Trois 33126

Se recommender du journal.

W Viticulteur au l

Aux quatre coins

de France

Aspics | Poulardes du Mans Salade 🔤 homards Truite sauce Montracher

Un repas de noce en 1911

de France — le menu du diner. Une idée pour une 📖

M Brunet-Lecomte mariée, le 14 avril 1911, à l'alia Jallieu (Isère). En souvenir d'une époque où la noce = complet se in the proposona - extrait de collection unique de M. Claude in maître

Găteau Mousseline

📰 champignons 🌡 🕍 crème Asperges Entir sauces

la printanière Charles Charles Nantua

m au champagne (gl

Manquent I ce menu gerganapáritifs, vins 🖛

Bécasses II III broche

Saucissons d'hier pour fête d'aujourd'hui

productions industrialies. Il v a bien Saucisson III saucisson ; si VIIII

le grande et produits artisanaux,

Pour les promiers, pas imperit lonas développements : IIII marques connues ont limit dans cette bourgade des monts du Lyonnais... 🕍 suite dans votre 🚃 permarché Poudrés, talqués III partois même, IIIIII ses plátrés. 🚺 tentent d'imiter l'aspect goûteux 🔳 📰 souvent difficile scerner. The parvient pas s'opposer i i i i i i i i i i en dont ils généreusement

Johanny Pupler, seixantedix-neuf est Dissessi avant hi son pòre se son prand-pare — ce les les les les en 1856, d'une entreprise artisanale, - il règle ment ses par par les « par Marayalani e versus de la Larie etc. sine, M^{me} Pupier land boutique au village par y commercialiser les produits maison, dont un fameux jambon qui n'a jamaıs connu 🖮 piques de produits de produits de la les Pupier, on joue la

tradition, per l'overdose... Johanny ness a Mai same je des porcs tués sur place. précision : ces cochons Ma Ma adopter l'appellation lo-💻 I qui ne supportent pas 🖿 longs voyages a doivent particle quintal. Au-dessus = 1111 kilos, ils MEM! « trop gras, donc trop chars », m sa min rejetés, à défaut d'être... des truies, les femus 210 m 210 kilos. La 🖦 caon a mm cérémonial : la cochot all 4 last a (on brûle la soies). racié, lavé, écartelé, fendu e il li moelle ». Les boyaux les préparés m la découpe i la main permet d'opérer la marche rouges qui e me forción de la cimanda du 📬 🕽 , mélangées 🖥 💷 pourcentrem instablis pli propriette. Le min du residu blanc, ∢ l'embossage », une 🖾 consommé, 🖼 melange dans me enveloppe naturelle. La taille 🝱 tion, il real épouse la 🛌 🖿 🗎 ; le « many », less fu l'inplus courant - est pris dans le gros intestin ; quant appellation carrément triviale au fait qu'elle 페 enveloppée | la partie la culard ».

'« Le gars qui 🔤 😘 ne change pas III façon de faire »... 📠 saucissons 📭 Johanny Pupier. ion le servicie en come de Lyon haché wie fin a ball de lard in farme, depuis et séchoirs.

Le Maria 18 juillet, 🔤 dimilliers de personnes convergent warm Saint-Symphorien-sur-Coise pour au 📰 💵 l'accordéon 🖺 deuxième Grande Fête 🔳 saucisson. Il and dommage que a jour ne 💴 🚃 💶 ia 📭 à Johanny. Au e le man de e lease a l'exportation. Di a c egaré » quelques 🚃 📺 sa production un quai. En Algé-

RANGER

101111116 las Vegas

The state of the s The state of the second section of the second sections and the same of th Service B. St. French and M.

A CONTRACTOR STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

the same of the same of the same of the same of

- care tobal quelle disciplination

REFLETS DU MONO!

WELNER STADT ANZEIGER tyles radioactives?

Carlo con reconstitut distribution The Parket Street Street Street Street

The same and the same state of THE PARTY SHEET SHEET STATE OF THE PARTY SHEET

The same section is

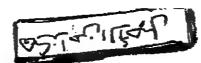
The second of the second

YOUS AVEZ DIT " CULTURE " ?

C.F.D.T AUJOURD WIN

A Supergrammer of

The same of the sa The state of the s resides many space



ETRANGER

L'homme de Las Vegas

repas de noce en 1911

B PENTE . WA

Minera.

会議とは、これの

-

F Wynedina

digital billion out

A S M v t derret.

principals and a

Beng wear in

geng value van de geografie value

entre of the second

Market Market

Barrett to 1 <u> به دخه میکوند.</u> Address Control

San Service of the

y later exercise place exercises

A MAN SA THE

gen der Gerege. With the second of the secon

ga jang Barantin a di di

注 ** gar to an annual to

المالة المتناوع المالة الم

....

Select 14

ons d'hier

te d'aujourd'hui

SER SERVE SE

in Maryana

.

April a RAI

Secretaria de mante de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya del la companya de la companya de

August the property

Care to Lee without du

 $\|f_{ij}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2d})} \leq \|g_{ij}\|_{L^{2d}} + \|g_{ij}\|_{L^{2d}} \|g_{ij}\|_{L^{2d}}$

Marie services of the services

First Warte & or les fin

Une sombre histoire de roulette népalaise : un scandale qui a pour cadre le seul casino situé entre Beyrouth et Macao...

KATMANDOU, auspices de l'hôtel cinq Soaltee-Oberoi. casino Nepal a IIII tourner la bille 🔳 claquer 🔙 depuis 1941 En ces temps lointains, l'ambiance était bon enfant les mises restaient modestes : mais la appaétaient trompeuses. En réalité, le sammi Nepal était une blanchisserie, une Marchaerie pour argent « noir »... En inde voisine, s'il we relativement d'accumuler on miliano par le blaid de pratiques plus on moins douteuses, il est, en revanche, aldifficile d'écouler ces gains mal acquis. Le casino Nepal jouait en ce difficilité un sur providentiel. Il million de faire passer un peu la liquide au la table de roulette pour maire délivrer un « certificat de gains » | Il retour en Inde, grâce à certificat, l'argent ressortait scintillant propre de noire

Le casino Nepal blanchissait paisiblement les roupies lorsque survint am 1971 un ancien convoyeur de mada au Vietnam originaire de Las Vegas (Nevada), R.D. Tuttle. In ses yalises il apportait sa société, la Curumual Firmus Limited -Hongkong. Il eut III fait de renverser les in les foutrées : les les procédés de blanchisserie ne figuraient pas déontologie oratique du jeu. Très vite, joueurs gravitant autour M Katmandou durent se rendre à l'évidence, R.D. Tuttle Lin m bâtisseur de piles de jetons, il venait rendre au casino Nepal = tion véritable...

Avec les manières de et persuasives d'un missionnaire. d'un ambandin prêchant le dismon de jeu, R.D. Tuttle amount la terre promise tapis vert. sa aspirations s'adressent I quelque huit cent mille Indiens IIII II he petite bourgeoisie qui man passer leurs annuelles M Cachemire voisit... - où li n'y a min il faire », dit-il and amertume

Des joueurs enthousiastes mais inexpérimentés

fascination branchis in jeu exerce sur la Indiens. Et us lice natif Las Vegas il miser passion - illégale ailleurs qu'à Katmandou - entre Beyrouth et (les sujets népalais n'out d'ailleurs le droit d'entrer un casino qu'à titre d'employés).

Il ne faut pur liverallie lie sensibilités... « Les Indiens, dit-il, will des joueurs enthousiastes mais très inexpérimentés, très émotifs; d'ailleurs, il arrive assouvent ru mes croupiers (tous Népalais) in obligés de 💶 fächer avec eux pour de vrai! - Alors, R.D. Tuttle et la Continental Resorts Limited forment conseillent, instruisent. ont Mild was petite brochure aux couleurs attrayantes enseignant

Le casino est organisé en fonc-

direction privilégié : après le ma tiaire, un pen Il l'écart, on a insmachines à sous les jeux de dés pour joueurs et croupiers de croupières népalaises la leurs dés avec un mépris cinglant... Hand au joueur accroché I ces I non : les choses l'attendent au sous-sol d'où prouhaha diffus. Mais rmai d'être engouffré par W vo luptueux mbin munum di jeu, il faut frankli une chicane, la malle vidéo....

Contrairement & ce que l'on pourrait croire, mais male vidéo ne sert pas à surveiller les tapis et In caisses; Jelin R.D. Tuttle lui-même, la vidéo 📖 là pour neutraliser in femmes et les enfants : quand une femme inelleme un collée devant un film Mand de quatre heures, elle n'ira pas emm... mari!». sauvegarder la morale, un «chawkidar» armé d'un bâton en interdit l'accès aux

Un raffut de fête ioraine

Une soirée représente un petit mille de joueurs autour des blackjacks, pontoons et autres paradis artificieux. L'assemblée est indienne à 10 %. Aussi le casino Nepal est-il MILL doute la Mill casino au biais des clichés habituels! «... cliquetis de jetons sur le feution des engouements 🛳 cette Au casino Nepal règne un 📶 🛍 avec fracas. La rupture fut 🗏 ex-

de fête foraine. La haut-parleurs dégorgent sans interruption 🚟 la musique indiens indiens langues s'enflamment vite dans groupes où l'in surveille l'un, imite l'autre, dispute la dernier mot au croupier... de consommations (gratuites) parviennent a se frayer un pur qu'au prix l'alla périlleuses... d'où de la de pantahad as the second initiality pay the malencontreux review de Coca-

Mill than son petit orné d'allégories raphaēlites du jeu et A. gain, R.D. Tuttle Manual n'hésite pas, malgré sa mé-fiance avouée (et justifiée) de journalistes, il parler de un mépris III lieu. D'après lui, III casino Nepal serait qu'a m jardin d'enfant (kindergarten) 🔳 💵 casino déficitaire ». L'homme de Las Vegas ne was per de me voyageurs itinérants, 🕍 ces vacanciers pour qui le casino Nepal n'est qu'un divertissement de plus, Japonais and sourires, de ces bedaines allemandes adroites li jongler and lin augus fluctuants IIII devises, III 🚥 « chevelus » in de chez nous (- tant qu'ils portent des espadrilles... », dil Tuttle). Lui, an sont les Indiens qu'il courtise âprement, il gens qui, une fois conquis, deviendront vite des Monte réguliers et intarissables.

Il vise haut un loin, Tuttle, II Limit at il loin qu'il a quelques enqui risquent fort le compromettre projet multiplier trois son - jardin d'enfantcasino déficitaire » (en plus de la salle enfantine », Tuttle drait créer une salle « misés moyennes » et une salle = V.I.P. ») ... Lorsqu'on s'étonne d'un projet paradoxal d'agrandissement pour une entreprise déficitaire, R.D. Tuttle marmonne quelque chose d'inaudible ... retourne à 🔳 partie 🌉 poker... Mais ses ennuis sont réels.

Le trouble-fête s'appelle P.M. Singh, c'est l'ancien associé jourd'hui journaliste 🛍 politicien. Leur belle entente fut brisée par tre... bourdonnement billes une mille histoire d'argent. Les glissant e le bois... chuchote- associés échangèrent quelques passions contenues... = coups bas mult de m séparer

plusive qu'elle troubla le profond sommeil de plusieurs ministères, notamment ceux des finances et tourisme.

L'affaire n'est plus simples, c'est P.M. Singh, transformé en candidat anticorruption au Parlement, qui s'est chargé 🌆 la divulguer...

Séjours tout compris

La conquête Indes par R.D. Tuttle par E voyages organisés, al compris. Tuttle agence - agence Delhi, M Holiday Nepal. Cette Holiday Nepal diffère sur un point essentiel l'agence de voyages classique : elle mum de l'argent a mu clients. Elle leur offre plusieurs formules mi séjour à Katmandou ne variant que par la durée : deux, trois un quatre jours dans un hôtel cinq étoiles, coup d'œil rapide sur le palais 🕍 M Kumari, grimpette essoufflante de l'escalier menut mu temple de Swayambhunath (concessions la culture népalaise) et, clou de la formule : Holiday Nepal - qui légalement n'a rien in commun and la Continental Resorts Limited-Honkong - remil gracieusement I chacun 100 roupies (environ 150 F) en coupons 🖦 jeu par muit 💵 séjour... - Une initiation I la ronlette » offerte par la Continental Resorts Limited, c'est-à-dire par R.D. Tuttle en personne, puisque, d'après le journaliste P.M. Singh, il n'existe | l'ombre du râteau d'un croupier de la Continental Resorts Limited tout Hongkong...

Dans I les grandes villes indiennes. In affiches font in la publicité pour le Népal, avec, en de décor, la roulette et le APAR.

P. M. Singh, lui, poursuit une de moralisation forcenée. Lors d'une conférence le 24 septembre 1981, cet ancien employé de Royal Air Nepal, recyclé I la Holiday Nepal pourvoyeur « malgré lui casino Nepal, lâcha le morceau... Non seulement l'Américain pervertit par m roulette le . pur royaume des neiges », mais, grace amount complicités en haut lien, il est m train d'escroquer 🖿

du gouvernement népalais: Tuttle n'aurait jamais en à payer aucun impôt. - Le 📰 doit savoir ! ., s'indigne P. M. Singh ; pourtant, il 🔤 à parier 🚃 le roi sait! .. Dans m coulisses de Katmandou, certains prétendent que la famiile royale gurait intérêts bien placés...

R.D. Tuttle aurait renvoyé sa déclaration 🛍 revenus en 🔋 inscrivant | chaque fois | - déficitaire . 1 P.M. Singh and outré, le casino Nepal a fait des bénéfices, il le sait bien, lui - il ■ des chiffres, - u il est bien place pour cela. Tuttle lui devrait toujours un pourcentage wir ces gains non déclarés...

Du côté des ministères, c'est l'embarras. Au ministère 📥 fipersonne n'est en mesure de retrouver le moindre indice la piles de paperasses dépomème le sol qui tiennent lieu d'archives. Tout contrôle sisdonc impossible. l'aveu d'un ancien haut fonctionnaire du département des impôts (récemment muté) : - Nous étions surchargés de travail. mum n'avions pas en le temps 🛬 vérifier un comptes... Mai aurions M. / - Aujourd'hui, P. M. Singh vocifère si fort contre l'Américain-à-la-chevalière-en-or qu'au manuel II tourisme on commence I craindre le sérieuses retombées sur la principale musica de devises étrangères royaume enfoui dans un plissement montagneux with l'Inde un la Tibet. Et un deserre III mutisme le plus complet un um = qui touche au casino... à moins que ne surgisse Au la conversation le nom de P.M. Singh. Alors, responsables assurent qu'une enquête est onverte, qu'elle doit rendre compte de ses prochainement, que R.D. Tuttle an « en

En attendant, le de népalaises, derrière bannière de P.M. Singh, font une féroce contre le racolage immoral et... déloyal pratiqué par l'homme de Las Vegas. Les comités d'action créés à cet effet exhortent & - bouter l'étranger corrupteur hors du pur royaume des cimes enneigées = !

KIM GORDON-BATES.

REFLETS DU MONDE

KOELNER STADT ANZEIGER Epices radioactives?

produkt alimentaires sont parfois fort quant à leur degré nant, i en le le mainte-Anzeiger, une Liquotifaite. En faisant ses achets, n'a pris que ce qu'il p avait de sont et eignons ronds, 💷 (...) El que notre plusieurs

de produits chimiques vaporisé. ■ Le consommateur ■ en i État e en e el L'article 8 stipule : | Il est intera 🖆 🖼 produire ou 📥 préparer nature à nuire la santé. » de la loi disent également : . Le

» progrès technique et le déve-» loppement économique ne) traves superflues.

■ Une fois de plus, il s'agit de procéder à un tel choix, de pesar le pour et le contre : entre le progrès téchnique et une économie florissante et la santé de la population. Car deux grossiste en épices veulent conserver leurs denrées à l'aide de rayons lis ont déjà soumis une demande en ce sens au misanté. Certes, la décision n'est pas encore prise. Par le biais d'une aules épices (l'irradiation est généune porte dérobée le traite ment de denrées alimentaires

l'aide de rayons

en Aliemagne fédérale », affirme à Wiesbaden Ingeborg
Malz, présidente de l'Associa-

VOUS AVEZ DIT « CULTURE » 7

Pierre BELLEVILLE: culturelles = travail manuel.

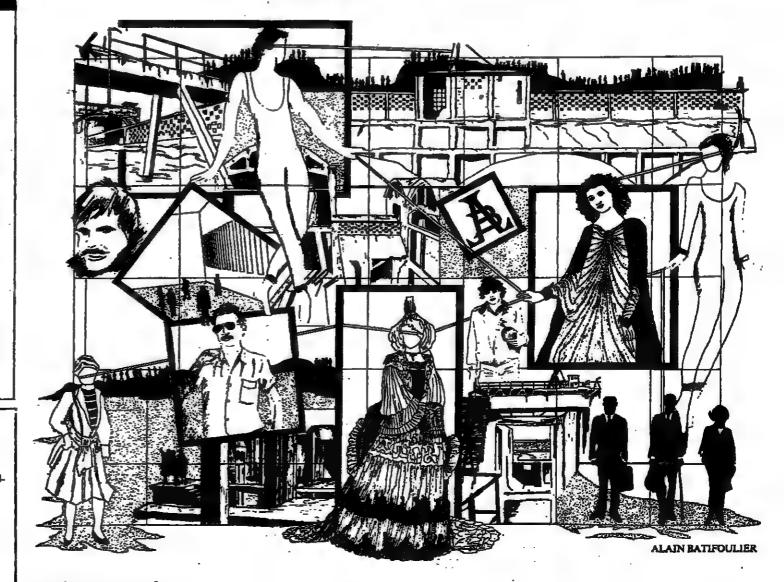
Jean HALBRAND: Culture et syndicale.

Entretien avec Jean-Yves BOSSEUR, HUG, Ernest PIGNONEN NIGST ERNEST. Pierre GAUDIBERT : La culture, im cultures...

Madeleine REBERIOUX : Le XIX Joseph LE DREN : Patrimoine culturel, Me collective ; La diffusion : : situations, enjeux.

C.F.D.T. AUJOURD'HUI revue du changement social juillet-août 1902

Le numéro: 25 F - En vente en kiosque à Puris et en Bretagne. A commander à C.F.D.T. AUJOURD'HUI, 26, and de Illanting 75439 Paris Cedex 09.



La nuit ne veut pas tomber. Quelques-uns demandent l'hospitalité. D'autres s'arrêtent pour assister 🛮 🕍 scène. L'un d'eux roudrait 🕍 traverser, silr qu'il existe de l'autre côté 🗯 visage qu'il aimerait. Une femme 📖 📭 train de regarder le tableau où 🚃 autre femme la regarde et toutes deux 💻 🚃 déjà rencontrées.

DEMAIN

Les circuits de la décision médicale

Les premiers modèles informatiques applicables la médecine sont apparus de 1955 aux États-Unis. En France, diverses expériences sont en cours, notamment pour l'aide au diagnostic. Celle de Rennes sera particulièrement instructive.

un électronique : la machine

peut fournir 🖮 suggestions de

diagnostics, 📕 🚃 lui 📻 une

liste 🔀 symptômes trouvés 🚃

un malade, 📰 mm que même

les maladies 📻 plus 🖦 pour-

raient due identifiées par un sim-

ple généraliste. Elle peut aud

proposer des stratégies d'explora-

tion d'une maladie, 🗯 indiquer

quels tem a quels examens per-

manual d'arriver plus sûrement

- plus économiquement - I la conclusion. Il le peut se souvenir de semblables, indiquer

quelles publications scientifiques

en ont traité. Elle peut calculer les de guérison. Elle peut aussi intervenir de l'analyse di-recte de certains éléments de dia-

gnostic, en interprétant par

exemple un unui mauumat-

graphique 🔳 encéphalographi-

et en éditant les

ques. Elle peut organiser toute la

vie 🌆 service hospitalier ou du

cabinet médical, illus jusqu'à

tenir les rendez-vous des ma-

scientifique 🌆 médecins, établir

des menus diététiques pour les

Toutes ces fonctions as sont il-

lustrées 🗪 des 🔝 🚾 📫 pé-

rimentales dont on ne peut dim

qu'elles ont MI conformes mu -

poirs de leurs auteurs. Il y a dix

par exemple, im congrès

d'informatique médicale, et no-

tamment les . Journées de Tou-

louse ». groupaient de milliers

personnes attirées par les pré-

sentations M m qui paraissait bien être l'époque la préfigura-

tion d'un funt proche avenir. En

1982, alors que s'amorce indiscu-

tablement une renaissance des applications de l'informatique à

la médecine, 🖿 a compté 💵 an

plus trois mun participants 1 la

plus grande réunion www sur

Paradoxalement,

man disgrace III l'informatique

médicale, en tant que spécialité

propre, ne traduit nullement

ordinateurs. Il les médecins

ORDINATEUR peut faire des diagnostics, en les médecins. Au plan théorique, en mé-ont même vingt ans d'âge et, malgré l'expérience acquise. furent Me leur conception. Min matt efficaces précises, mais ce qui leur a fait défaut jusqu'ici était la simplicité d'emploi.

En réalité, le diagnostic par ordinateur est né avec l'ordinateur lui-même, car ces machines compliquées étaient fragiles et sujettes à d'imprévisibles 🔳 coûteuses pannes. Seul un cerveau continuellement en alerte, connaissant parfaitement l'anato-📺 🔳 la physiologie complète de l'engin, pouvait identifier 🌃 symptomes de dé[ail]ance, afin d'y porter remède.

Les ingénieurs, ces médecins automates, ont rapidement pris le parti de se faire aider par et par la logique protot, systèmes d'exploitation **a** grandes **a** d'ordinateurs comportaient des algonil de diagnostics de pannes, allant bien entendu jusqu'à la suggestion de la réparation. D'autres applications suivirent, pour d'autres ma chines complexes much les réacteurs d'avion, dans lesquels la variété 📭 pannes possibles 👊 proportionnelle au nombre des pièces qui les composent. Ce me programmes qui ont servi de support aux premiers systèmes d'aide au diagnostic médical. De la surveillance 👫 l'état des lampes at des tubes & celle des et ill artères, il n'y avait effet per un effort considérad'imagination à produire, 1955 premiers modèles applicables à médecine firent leur apparition aux États-Unis.

Que peut apporter l'ordinateur au médecin? Beaucoup, immédiatement répondu les informaticiens, qui 📺 🌃 la 📶 La leur créa-

types, c'est qu'ils sont familiaavec l'instrument de série. Dans le seul hôpital Necker, par exemple, une récente enquête de la direction des hôpitaux du ministère de 💹 🖦 🛍 dénombrait plus d'une d'ordinateurs de la variées. Dans and évolution, il 🛛 a 💶 cependant une victime, au moins temporaire : les « grands systèmes intégrés ». Ces systèmes prétendaient être le système nerveux complet de l'hôpital un du cabinet, hannel toutes les fonctions précédemment décrites m prenant l'information c'est-à-dire lors du dialogue le malade le médecin : un signe découimi d'un examen M immédiatement ajouté au dossier 🔊 malade, continuellement less à jour 🖪 disponible.

olore are sucons and proto-

Lorsque le prescrit une analyse, l'ordinateur le rendez-vous nécessaire un laboratoire, avertit la comptatille pour que l'acte min facturé, convoque le brancardier pour que le malade soit conduit 🚔 💷 chambre l la lulis d'examen au jour prévu, informe l'infirmière qu'il faut maintenir le malade I jeun...

Il n'existe aucun système de ce type 🖦 France, mais 📖 demidouzaine umi commercialisés una Etats-Unis, dont le plus an-cien est uelul du l'hôpital El Camino en Californie, actuellement proposé par la Compagnie Tech-

au diagnostic réhabilitée

Il est indiscutable una ce relatif read du la la la santé li s'équiper en ordinateurs tient en partie à un l'allant de l'autre de voir la michine exécuter des Ma marches qui passaient jusqu'ici pour relever de la seule intellid'étonnant si le terme de diagnosautomatique a fait, dès mi apparition, im ravages considérables dans l'esprit il médecins, qui se sentaient imanode d'une le plus profond im leur art. Le mythe fordinateur, rate dévomai ma propre maître, n'a pan eu dans ce domaine 🏴 meilleur allié. 🖹 pourtant, que de précautions sémantiques ont 📶 utiliale pour remayer la confiance perdue : m fait on un parle même plus d'aide au diagnostic, mais 🖬 🕮 🖺 la prise 🖮 décision, pour souligner que la décision elle-même mar le privilège du

Au plan de la technique, l'ordinateur ne fait le plus marent que simuler le processus de la pensée du médecin. Le professeur Jean Bernard, l'un des premiers grands patrons . I s'être inté-🗚 🛮 l'apport 💵 l'informatique I médecine, définit ainsi III trois principales voies d'approche du diagnostic médical.

La première sur un simple ordonnancement par fréquence des maladies qui pondent I un ou plusieurs symptômes. Par exemple, une simple fièvre fait plutôt penser une grippe qu'à une infection plus grave, une migraine 페 plus D'est une méthode rustique faa retenir. On d'ailleurs fabriqué de nombreux outils qui s'inspirent me cette approche, forme de fiches, de cartes perforations marginales, M livres aide-mémoire.

La seconde s'apparente II la méthode physio-pathologique classique, qui consiste la analyser le mécanisme du symptôme. Par exemple, une jaunisse, was ané-mie, sont des symptômes majeurs qui peuvent avoir de multiples Selon leurs caractéristiques physiques, biologiques, évolutives, on s'orientera mus telle un telle étiologie, souvent d'une mamera logique. Un peut d'ailleurs desirer le cheminement possible du raisonnement, was la forme d'arbres logiques, chaque embranchement correspond l was hypothèse plausible de chaque nœud figure soit un Ima i plusieurs résultats possi-

De tels schémas ont d'abord intérêt considérable en pédagogie, à telle enseigne que 📠 programmes complets d'ensei-gnement en utilisant le principe, notamment 🖚 hématologie (Pr Lévy et Pr Varet), on rhumatologie (Dr Chabot) 🛋 💷 pneumologie (Pr Marsac). De ce domaine, I mette acquis 744 A France fait figure de pionnier grace I la mon au point d'un m possibilités de l'interaction avec 'ordinateur, avec = la la commande de projecteurs d'images sous forme de diapositives, de radiographies, de

schémas, de graphiques. Mais l'exploitation complète de ces méthodes reste à faire. I] 🛋 en 🚟 possible d'en utiliser le principe pour construire des modèles de stratégies de diagnos-🚾 et de traitement 🕮 maladies, où 💷 données économiques peuvent introduites.

La troisième approche === analogique », m fait éventuellement appel | l'expérience quise par la praticien. Cette périence lui a notamment appris donner min pondération statistique aux symptômes et aux mala-dies qu'il a observés dans m clientèle. C'est donc l'« analogie » mus des ma précédents qui 📺 🍱 référence principale Ru raisonnement.

Bien entendu, cette classification n'est que schématique, 💶 🗽 véritable prise de décision médicale combine um différentes

Or c'est précisément un que font aujourd'hui 🌃 systèmes les plus Aux cheminements

logiques enchaînant chaque étape, on a ajouté l'expérience de la réalité, qui un traduit notamment par des « paris » plus moins incertains. Par exemple, un mamma Al Mildren n'est pas seulement positif ou négatif. Parfois, il donne un résultat qui paraît être inquiétant, alors que a maladie n'existe . Ce sont les « faux positifs ». D'autres fois, un contraire, le résultat me rassurant, et masque donc une rialla plus sérieuse. Ce and les

 faux négatifs ». I même, chaque médimin représente une prise de risque intuitive, d'erreur d'échee, qui en variable type de malade et de maladie, man qui dépend man de conditions dans lesquelles le traitement conduit, c'est-à-dire de la litte cheisie, de la stratégie

entreprise. Il am possible am simuler complètement re processus some l'or-dinateur

d'aboutir ainsi

della nn Wha - probabilistes - particulièrement mile pour étudier les meilleures stratégies d'approche im maladies pour lesquelles 🚾 - enjoux - 🚻 👫 🕬 traiinimim lun élevés. C'est M cas de beaucoup de mallalla cancédans lesquelles l'enjeu uve la survie ou le mort, 🖪 stratégies d'attaque un music

Avec les isotopes, mer im ultrasons, avec le scanner, et bienil la résonance magnétique nucléaire, les nédelle me à leur disposition une waste considérad'explorations qu'il n'est plaraisonnable de vouloir atlant dans leur utalité de la serve l'ordinateur peut aider 🛦 faire le le plus intelligent possible des malle méthodes à utili-ser mallem séquences.

La Bretagne, région pilote

L'objectif le plus intéressant reste cependant de pouvoir mettre l'outil informatique i la disposition de base. Il y nombreuses bonnes raisons pour que mus clientèle mu recherchée i 🕍 médecin d'aujourd'hui, fantassin de première ligne d'une activité 📠 services, forcement besoin un jour l'on mette de l'ordre de l'accumulation informations dont il - destinataire. Inforsur 🖿 médicaments nouveaux, informations administratives, informations scientifiques... De plus en plus, le mêdea d'ailleurs partie prenante d'une vii complexe a m perpétuel remaniement, et son isolement dans les seules techniques médicales ne pourrait évi-demment que lui être préjudiciable. L'ordinateur, Man ... représente una véritable voie de professionnels il la santé dans la société l un moepportun.

C'est sans doute cette analyse qui a conduit la direction géné-Télécommunications organiser une expérience pilote partir du centre hospitalier régional de Rennes - de mise à la disposition pour la cabitan de médecine libérale, 🖿 terminaux d'ordinateurs conversationnels.

Le système informatique est constitué d'une base de données 🖆 l'accès 🖚 fait à l'aide 🔙 codes correspondant a sympdécrits par le praticien. Le principe technique du programme repose sur les méthodes documentaires, puisqu'à chaque symptôme peut correspondre un certain nombre de maladies dont la sélection un fera en ajoutant symptômes a plus a plus

Dans cette expérience, dont l'auteur au le Pr Lenoir, pionnier l'informatique médicale, il n'v d'aide au diagnostic proprement parler, puisque la chine ne suggère aucun examen particulier ni stratégie d'explora-tion. Elle agit donc plus comme un aide-mémoire particulièrement commode et propose im références bibliographiques pour chaque III maladies III se comportant ainsi comme un consultant anonyme et toujours disponible.

L'expérience at pleinement en cours depuis janvier 1982. La majorité des urren médecins qui se una familiarisés and un fonctionnement s'en déclarent satisfaits. Ils ne l'utilisent qu'en l'absence 🗠 leurs malades, le soir. pour vérifier me hypothèse ou pour éviter de méconnaître une d'ailleurs suivie de très près 🟣 psychologues, il économistes, des cliniciens, and tous 🗎 enseignements puissent en me une pour le futur. Mais, d'emblée, il est incontestable que l'indre midron a été pleinement wheals

Il see fill entendu, à en caldu marché doit-elle jouer ici, comme dans le marché de l'informatique ? Il au certain que les ordinateurs, dans ce que lorsque le service rendu sera jugé per ma menta renta-ble. Aujourd'hui, les cabinets médicaux s'équipent de machines avant la la comptabilité du cabinet, à la prise de rendez-vous, la ges-L'aide au diagnostic ne sigure pas marma au catalogue IIII logiciels proposés par les quelques spécialisées dans ce teur. Est-ce à dire que im petites machines individuelles négligefonction? Il n'existe en tout aucune technique qui s'opposerait 🛮 🛶 diffule marché existe-t-il ? C'est justement i type in question que l'expérience in Brepermettra in répondre. JEAN-FRANÇOIS LACRONIQUE,

chargé de mission auprès du directeur de la santé.

MÉGAWATTS

Les éoliennes au pays des moulins

Les Pays-Bas redécouvrent une richesse naturelle qu'ils avaient un peu oubliée : le vent.

UNE demi-heure à peine d'Amsterdam, à quelques kilomètres du petit village de Petten, dans unu province de nale commitment butrins, c'est presque le désert : seuls rompent la monotonie du paysage de dunes les bâtiments modernes du Centre national III recherches sur l'énergie. Non will de M se In a un curieux moulin à parmi les buissons d'oyats, au de la mer du Nord. Il s'agit d'une turbine éolienne qui, depuis sa mise ■ service il y ■ un peu plus d'un an, fournit aux laboratoires voisins l'électricité dont ils m besoin.

Quarante mana hanteur, une puissance de 300 kilowatts: on loin de moulins ventrus qui, au Moyen Age déjà, découpaient leurs silhouettes romantiques **u** fond **u** ciel bas, éparpillés sur les immenses plaines hollandaises. Au cours des siècles, 📠 ont servi à 📰 : moudre le grain, broyer les épices, fabriquer le papier, III même assécher les poiders, ces mum situées sous le niveau de la mer, m qu'on cultive aujourd'hui grâce à une lutte acharnée contre les Au dix-huitième siècle, le pays comptait quelque neuf mille moulins à vent. Puis la révolution industrielle 💷 passée par là, 🔙 d'energie se diversifices et, surtout, and devenues sures et de recherches sur ce pro-

chères. Alors la gros moulins peu l peu l peu désuétude : quelques-uns subsistent encore, will juste him I figurer sur les photos de va-Cances In touristes.

Mail survient l'hiver in 1973,

avec le déclenchement de la crise pétrolière, qui provoque la sou-daine prise de conscience de la dépendance du monde occidental en matière énergétique.

Cette fois, Manual faisant loi, il faut vraiment le moyen d'utiliser intensément l'énergie éolienne. Alors, dès 1975, la ministère de la affaires économiques de la de la la cer un vaste programme, baptisé N.O.W. (1). A de ce programme figurent la concep-tion et le malleule d'une turbine à acu de IM kilowatts. Participeront au projet des agences gouvernementales et m sociétés privées. Last in l'opération : 12 millions de florins (2), 8 millios pour la sent turbine Petten. Celle-ci se présente sous I Illiam d'un mince cylindre d'environ 25 mètres de hauteur, encastré dans un la mai cone qui unu la stabilité 🕍 l'ensemble. Me sommet, une hélice bipale de 25 mètres III diamètre, faite de polyester renforcé de fibres de carbone, située 1 l'extrémité d'un axe horizontal.

Après un an d'essais, M me-

totype, les résultats paraissent concluants permettent d'envid'une « super-turbine », d'une puissance supérieure 1 1 méga-

Les expériences un manu dans d'autres pays confirment le réade ce projet : en Suède et Etats-Unis, notamment, fonctionnent déjà 🔤 📖 de let I mégawatis.

Combiner les énergies

édlienne et hydraulique Ainsi, la fin de l'année dernière, le gouvernement imalian pouvait-il présenter un bilan positif du programme N.O.W.-I et annoncer le lancement de N.O.W.-II, dont M coût, échelonné sur plusieurs années, devrait avoisiner les 100 millions 🐂 florins (3). Cette fois, mi objectifs sont à la manus 🔚 ambitions des autorités : installer, pour l'an 2000, une puissance de 🗓 000 mégawatts, 쨰 🛔 peu près 15 % de la consommation nationale, qui serait assurée par l'énergie IIIIII

Le but principal M N.O.W.-II la réalisation d'une véritable « centrale éolienne », sorte de parc M turbines (de IIII à vingtcinq) développant chacune une

puissance u 0,5 mégawatt. Les promoteurs du programme l'intention mener l bien ce projet l'Ill au plus tard.

Une doit in prise avent la fin de salu année. Une telle centrale pourrait besoins en électricité d'une ville de unit mille habitants. Parallèlement, les chercheurs

s'attelient i trouver in système idéal de stockage 🖦 l'énergie produite : aussi longtemps que la quantité d'électriproduite par le vent n'atteinpas 2 000 mégawatts, celle-ci pourra être entièrement · absorbée » par 📗 🔝 🚾 national ; audelà de m senil, il mun nécessaire de stocker l'énergie alla de pouvoir en disposer aux moments il force consommation. Il semble bien que la solution de ce problème wit trouvée, grâce au rap-port présenté un 1979 au ministhe de la politique scientifique par un ingénieur # Breda, M. Lievens. Celui-ci propose de combiner W énergies éclienne et hydraulique.

Le principe est simple : des turbines a sont and a à proximité d'un bassin artificiel hautes digues dans lesquelles fonctionnent des turbines hydrauliques qui pompent l'eau d∎ Markermeer (nne - mer - intérieure située au nord d'Amsterdam et dans laquelle, projet officiel, devrait

construit la bassin) pour remplir la bassin lorsque la consommation | (pendant in nuit) ou quand le mui est particulièrement généreux. Aux heures un pointe, im mêmes turfonctionnent en sens inverse, alimentation électrique régulière.

Les recherches m poursuivent aussi, à Delft notamment, sur l'amélioration du rendement des turbines I vent. Elles ont déjà permis l'invention des a tip-• (4), m ailettes qui, plaextrémités in pales. permettent de doubler pratiquemment puissance d'une

Comme on voit, les Pays-Bas redécouvrent avec passion une richesse naturelle qu'ils avaient un peu tôt - rangée au rayon des vestiges du passé. Et ils la retrouvent d'autant plus d'intérêt que innovations technologirésultant des recherches en cours pourraient bien, a terme, devenir un excellent produit d'exportation.

CHARLES LEDENT.

(1) - National Ontwikkelingspro-gramma Windenergie (programme na-tional développement de l'énergie

(3) Environ I millions (4) Littéralement, un anglais : - Ai-



aberto Eco, l'intell us le night-club

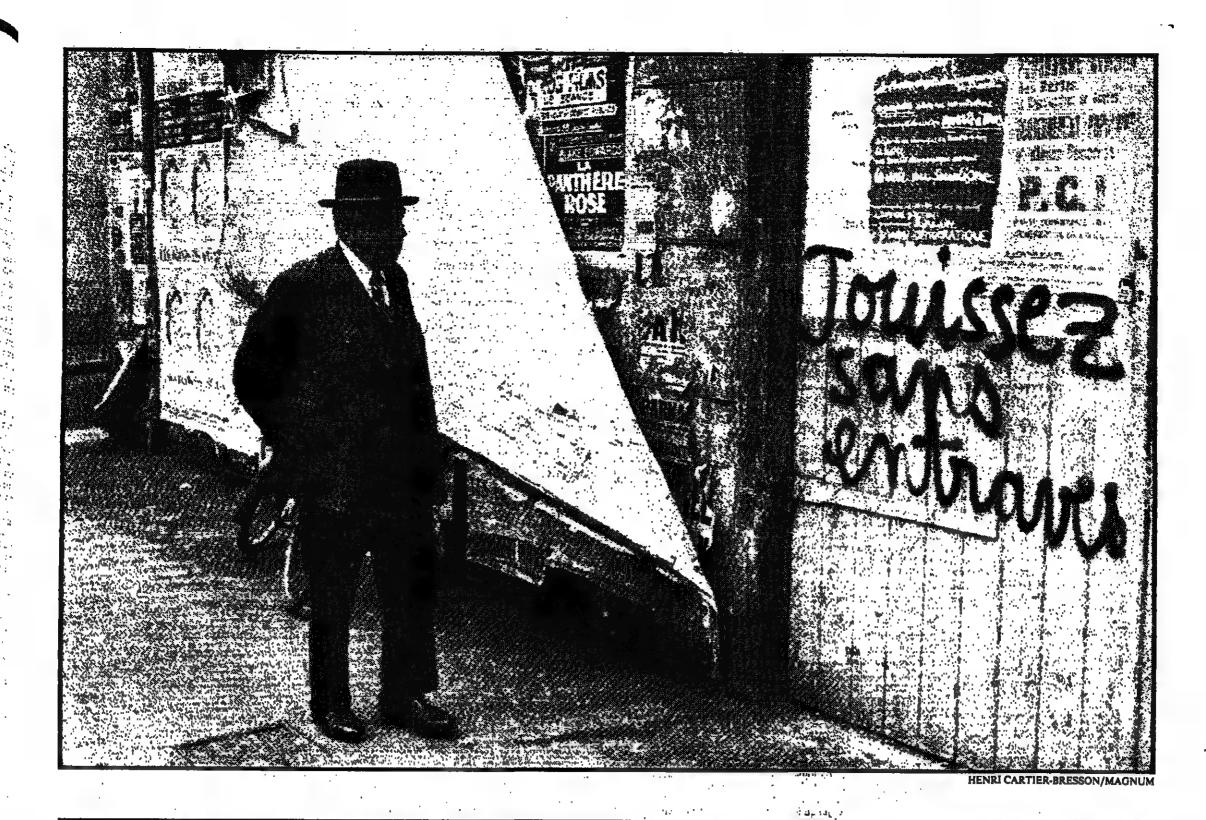
e compute, Umberto E OCCUR AVEC UN FORMAN d hscrution de la via q as intellectuel est dans V

> Topics of Astroposis per Mineralis and Australia Service des Sections (1998) Forciones (1998) The Name of Street or other

the second second in THE PARTY OF PERSONS ASSESSED. to the garde, made for The state of the same of the s and a second part is taken Att Market Att The second secon The state of the last

terrateriales de la Milionales Sille

Secretary to the secretary of the secret



医骨盆 人名西克拉 🕮 - Mar 🕳

Frenchal an

Company of the

in diene fie eine **新发生的**

The second second second

gright district Section 4 to 1

ggregg over the fire क्ष्मेरो १ - १०

 $\lim_{n\to\infty} (1-p_n) d_p = \frac{1}{2} (p_n - p_n) d_p = 0$

机复数线 医牙髓病 Bank A. W. C. 1997 1997

graphical Arrival and Arrival

4-7-63

4 4 4 4 E

Same Selection

and 1000 cm

9 g 2 - 4 - 6

parties to the second

 $\sup_{k\in\mathbb{R}} g(k) \geq \frac{1}{k^{k+1}} \Delta(k) = g(k) = \frac{1}{k} \lambda_k$

in appearing the

gar Grade in in

gar of the care

general and the second

- لايتقينون

g2-20 miles

garth London Albert

. - . - . -

10-40-5

grand a

de .

1

g de F Beskelen

įn.

A 244

ga.−4 **

 $\xi = Y_{\sigma} \left(\frac{\partial u}{\partial t} \right)^{-1/2}$

jern é

in a

5#4 1 kg - 1 *

후 레크 : 음 전 글 : ** **

Umberto Eco, l'intellectuel dans le night-club

Sémioticien, journaliste, essayiste, Umberto Eco vient d'obtenir un immense succès avan un roman difficile. Pour lui, la théorie et l'observation de la vie quotidienne se mêlent. La place de l'intellectuel est dans les magazines et les discothèques.

ROFESSEUR 🕋 sémiologie 🛮 Bologne, journaliste, Umberto Eco a écrit plus d'une vingtaine d'essais. De l'esthétique de saint Thomas d'Aquin I la poétique 🕍 Joyce, en passant par Tarzan, Sherlock Holmes, Rocambole ou la sémiotique générale. Umberto Eco avait parcouru bien 📥 territoires. Mais A wild in l'Euvre montre et de M Structure absente, il vient de publier un mann - le Nom 🌆 la rose (Grasset) - où il s'amuse à subvertir ironiquenum has formes has la narration. Manzoni I Conan Doyle, en passant par le gothique d'Ann Radcliffe, Min semioticien s'est amusé à mêler - un me feuilleum au dixième degré - les jeux de mots, imitations, les situations érudites. Ce roman touché un immense public.

Ce chercheur boulimique, qui passe aisément M la grammaire générative au pastiche littéraire, plusieurs points communs Queneau : il prépare actuellement une traduction italienne Exercices de style.

- Sémiologue, vous avez analysé aussi les communicade masse. Dans le Surhomme de masse vous vous intéressé aux formes d'expression populaire. Tarzan, Arsèné bole sont des personnages qui vous fascinent.

- Edgar Morin disait 1 juste titre qu'on ne pouvait analyser le football in m s'amusait pas pendant un match. J'ai d'abord étudié l'avant-garde, mais j'ai toujours al attaché la communication de masse. En fait, ces deux objets urejoignent dans mon intérêt central pour la communication. Avec le pop-art, l'avant-garde a avalé, recyclé la communication de masse. Aujourd'hui la musique 🖼 📹 quelquefois toute proche de la musique expérimentale. Alors que j'avais travaillé avec Berio et Boulez, je mu suis surpris parfois à mount de choses une proches 🕍 leur musique dans destinées au grand public. Et puis, à illi de mon travail is sémiologue, je continue à m'intéresser I ces sujets, surtout I travers mon activité de journaliste : avons d'ailleurs constitué à Bologne IIII équipes qui continuent d'étudier ces su-

- Vous vous amusez à repérer dans la quotidienneté des inventions qui rejoignent les trouvailles La littérature for-

- Je u crois pas qu'il y ait un véritable écart entre le journalisme m la recherche. Quand j'analyse un slogan, une publi-

Lupin, d'Artagnan ou Rocam- cité, je me bien entendu, catégories M la recherche abstraite; mais mon exploration quotidienne n'arrête pas de trourar des matériaux. Ainsi sa 1977, le - recommunitalien » inventait sur come de langages Ces créations linguistiques posaient im problèmes théoriques extraordinaires. On s'apercevait and que la langage de 1961 maii eranen iide indil par le marxisme, alors que 📶 1 1977 donnait l'impression l'an sans code.

- Un professeur, qui unitali à une assemblée générale un jour, avait 🍱 📓 lendemain l'impression d'avoir du retard, d'être devant une wir langue. Il y avait là me dynamique des changements de code qui rejoignait de la sciencefiction. On avait delend - un pen ironiquement - 🕮 🍱 上 décalogue du comportement des assemblées, intéressés que nous étions par leur extraordinaire mobilité, I la limite de tout so-

Du côté des magazines

- Vous aimez dire que l'intellectuel contemporain All aujourd'hui au cœur de la discothèque.

- Ironiquement, je crois que I'on peut dresser une typologie rapide intellectuels. Le premier type serait celui du profes📠 l'- école de Francfort ». Celui-là se trouve devant un univers de communication de mais il n'aime pas MIII aliénation, il la juge du point 🌬 vue 🚵 la philosophie critique. Il ·a une attitude de dédain; de refus par rapport i min objet d'analyse. La seule grande exception serait mum doute Walter Benjamin qui, lui, vivait dans la Pensez I ses analyses de la photo, de la presse, de l'accumulation de ob-

- Le deuxième type d'intellectuel serait du Ma de Ma Luhan. Celui-là vit une une de de consommation, il l'aime 🔳 il 🕪 d'en parler le langage de société.

- La Gutenberg 🖦 d'ailleurs construite comme un journal avec in titres in iii sous-titres. - Oui, c'est délibéré, Mar-

des magazines... - Parions du troisième type d'intellectuel, l'intellectuel postmoderne; il va un night-

club et regarde la télévision.

shall Mc Luhan www être du

- Celui-là n'a plus de dédain. Ce qui n'implique pas qu'il aime l'aliénation sociale. Pourtant; il vit au milieu 📠 🕼 société. Il s'y exprime, mais il ne renonce pas un langage Me la théorie ni de la philosophie. Il sait que son lan-

fonde modification du mum de l'intellectuel.

- Intellectuelle dite postmoderne ne prend-elle pas la forme du spectacle ? - Regardons l'Italie. On a

essaimage petits groupes passionnés de philosophie. Parfois 🌬 milliers 🛍 🌉 se rendent 🏿 📥 congrès, 🖺 des colloques comme s'ils allaient à de rock. Bien sûr, moralistes geignent. Mais plutôt que de pleurer, m ferait mieux de unur me saisir l'importance de modification

d'un roman difficile

- Toutefois, pour filer votre métaphore, comment différenle séminaire universitaire du night-club ?

 Votre question wraiment très difficile! L'université emploie parfois mi techniques mass-médiatiques, alors que les night-clubs entend des phrases poétiques venues de l'extrême avant-garde. Si je n'ai pas de réponse à vous fournir, je trouve cette situation nouvelle extraordinairement passion-

nante. - Vous faites partie, en un gage est pris All la société dont sens, le votre troisième catégo-

il parle. Voilà, je crois, 🗪 pro- 📫 d'intellectuel. Ainsi, 🗎 Nom de la coman. La un best-seller qui s'est vendu plus in the cent mille many piaires. Cet ouvrage, écrit par un professeur 🍱 sémiologie, rencontrait, tout d'un coup, un

très large public. - Jai écrit un roman que je crois must difficile. Il est plein de références historiques, de latin, m culture. Le fait qu'il ait diffusion importante m'a étonné. L'échafaudage in roman atali all a partir d'une réflexion sur la narrativité. Et c'est peutêtre aussi parce que je mettais en œuvre ces techniques que beaucoup in ont pu s'y intéresser au simple plan des histoires racontées. Peut-être qu'un roman, qui donne au lecteur la possibilité d'être critique par rapport l'histoire racontée, rencontre me lecteurs dont nous parlions tout I l'heure, ceux III la discothèque.

- Comment caractériseriezvous la culture de masse 📶 Italie. 🛚

- Certains unum difficiles un grand succès en Italie. Ainsi, Calvino a remporté un véritable succès populaire. Dans me pays on lit - statistiquement moins qu'en France : Mil ceux qui lisent, lisent was doute plus plus intensément.

CHRISTIAN DESCAMPS

(Lire 🕍 suite page X.)

Fastes et dénuements allemands

théâtre de la République fédérale d'Allemagne se donne 🖿 spectacle : c'est le Theatertreffen (les Rencuire du théâtre). Une dizaine de de l'allem anu par un jury de critiques et im sont présentées, a concurrence de deux soi-Volksbühne. Sans Janua - public berlinois reste-t-il frondeur: il siffle, parfois, MMI les chahuts années 20 mil loin. C'est and que in spectacles intimidants. Le « miracle »

(http://ailemand.m. httl://www.

HAQUE année, courant mai, Berlin-Ouest, le

avec la culture. Sur IIII dix spectacles IIII dix classiques du répertoire germanique : deux pièces 🛍 Gæthe (Torquato Tasso 🖬 Faust), une Lessing (Nathan le Sage). une 🖦 Büchner (Léonce 🖬 Léna). Venaient s'y ajouter l'Edouard II - Marlowe deux - classiques - du ser de notre siècle: la Certsate, de Tchekhov Bas-fonds, de Gorki (en fait, ce dernier spectacle ne put être présenté, faute d'un lieu adéquat: à Cologne, il avait des hangars). Fu un texte actuel, sauf un spectacle en Rencontres et comcolles-ci : le Voyeur. de et par George Tabori, un Américain d'obédience brechde Living, qui tra-

groupe en Allemagne. Seuls les Exaltés, la pièce pu Musil écrivit au cement années 20 et qui connut un retentissant line m première, ma petite salle berlinoise, en 1929, al une soirée Beckett (avec in fragdu roman Mercier M Camier, et Trécent Ohio Impromptu) à deux personnages, portaient témoignage d'une dramaturgie un peu plus contempo-

Une affirmation arrogante de la mise en scène

C'est aussi que, dans ces Rencontres, le metteur un scène un roi. Plus que des pièces, l'on choisit des mises en scène. Souvent, le • lectures • de classiques. Certains metteurs en scène même droit, presque chaque année, una honneurs berlinois. Certes. man fois, ni Peter Mali ni Peter I i i figuraient au programme. Mais le Tout-Bochum était là : Karge 💶 Langhoff, avec leur Cerisaie (cela faisait leur troisième année) 🔳 Claus Peymann (depuis 1969, il n'en manque guère) avec Na-IIIm le Sage.

L'étoile montante 📥 scènes berlinoises, Hans Neuenfels, qui avait travaillé auparavant à Stuttgart et | Francfort, all même droit à deux spectacles : Penthésilée et les Exaltés. Et. i Cologne, Flimm apportait son Léonce M Léna. Un seul nouveau venu au programme : III - III fuge de l'Est, Jürgen Gosch, avec Bas-fonds, et un « outsider » d'une petite ville m province, Heidelberg, David Mouchtar-Samorai, avec Edouard II. Luc Bondy, qui n'a guère 🔛 chance avec Berlin, avait vu, lui, Macbeth will in extremis.

De prime abord, on ne peut qu'admirer. Les spectacles de ces rencontres ont une espèce d'assutranquille, massive, qui nous change Ma tâtonnements 🔳 in à-peu-près souvent in mise en France. Un parti pris : il u clair, dès II début, III chacun s'y tient. Peu importe il risque d'ennuyer i la cohérence, avant Ainsi, le Torquato Tasso monté par Ernest Wendt, www le Kammerspiel in Munich, and a

fait voir, près de quatre heures durant, a quasi immobiles, quelques poses, pris entre des l'imme de lumière détaillant, avec une minutie i mi-chemin de la convention 🖃 🌬 la préciosité, le texte 🕾 Gothe. ad qu'il s'agissait 🖦 réagir toute actualisation. voire mild wild lecture critique, d'un classique. La miss en scène, ici, attriat au paradoxe : elle fait mine de s'effacer, pour ne laisser resplendir que le l'and porté comme à Lors de hum par da caráles trasfecé co mécaniques.

En revanche, le Léonce et LAM de Büchner, joué was une imm de cirque, accumule la pirouettes et les tours de force : des haut-parleurs déversent, I III tête, du Vivaldi, du Bach, du Haendel m même de Mendelssohn. Léonce Tamba une bicyclette, Tracin et lui se lanceat I urum volée sur une balançoire, lis roi Pierre management avec dextérité un lit I roulettes, IIII multicolores envahissent | piste, on escalade un mur ébréché... Pas un instant de repos, 'scènes de rêve amirant la la 📟 valcade. Le public en s le souffle coupé, 🖒 🖹 spectacle dure plus de deux demie, sans entracte - ce qui tient de la gageure, et le texte, à lui-seul, n'occupe guère plus d'une Les comédiens disparaissent un dans tout = charivari.

I les Exaltés, la belle et singulière and Musil, la part du lion revient aux ceux-ci exposent chacun 🕍 leurs gestes et distillent chacune de leurs intonations avec un plaisir évident M légèrement pervers. Ils iquent a double ou triple fond. Derrière en qu'ils disent, il y a, ostensiblement, ce qu'ils ne dipas. Derrière m qu'ils font, ce qu'ils rêvent il faire. Le spectacle, qui dure, lui, aussi, près de quatre heures, tient i la radiographie in line La lumière, dont Hans Neuenfels une subtilité tranchante, a queltres that the region X. Et Ellis beth Trissenaar, une nouvelle um du théâtre berlinois (elle interprète, concurremment, la Penthésilée de Klam II l'Iphigénie de Gothe), qui n'est pas sans rappeler Jeanne Moreau, fait alterner, wer um maîtrise qui frèle démonstration, l'arrogance et les désarrois III Régine, au prénom kierkegaardien.

Pourtant, après une semaine de ces Rencontres, on like I la saturation, voire I la IIII Ce théâtre-là est un peu trop ill de soi. Dans 🕍 parcimonie ou la surabondance, dans la litote, il est toujours tatoire. Il y a de l'emphase 🖪 dedans. Une affirmation gante des pouvoirs du IIIIII et, plus précisément, de la mise =

Une voix pointue et exténuée

Le Faust de la Freie Volksbûhne allait-il encore renchérir? Sa première eut lieu le 22 mars, jour anniversaire is la mort de Geethe, il y a mi cinquante um (2). Elle ini allerani et retransmise en direct die nune l'Allemagne (c'est Bernard Sobel qui l'a filmée). Son en scène, Klaus Michael Grüber, qui . III l'attent de Strehler, puis a travaillé I la Schaubühne, il fut l'alter ego » E Stein, est sans me icae l'un 🖛 grands hommes de la la allemande : spectacles figurent régulièreaux limitum berlinoises. Et il a aussi, parfois, le 📶 📥 monumental. Qu'allait-il faire de ce Faust commémoratil? Une célébration un masman la grand format | Du théa-

un déclamatoire? Rien de tel. . Faust (auquel participé m habituels colla-

Bernard Pautrat le peintre Aillaud) est plus petite D'abord, Grüber a coupé une du texte illi premier Faust : il en supprimé me le épisodes spectaculaires. Fine de ciel, id de cuisine de sorcière, plus 🏙 🖘 bat, plus de ritte d'anges = 5 : Faust, Mephistopheles, (en l'occurrence, Kurt Hübner, l'intendant de la Freie Voiksbühne) qui lit, I la mirmlen d'un dépliant publicitaire, la « dédi-99**

Le grand plateau du théâtre est, début, occupé milionati par des éléments de décor conventionnels : une cheminée, le pupitre de Faust ; presque vide. Seul un gigantes-Tantôt, on le ration précautionneusement pour glisser, dans l'entrebâillement, la chaise de Marguerite; tantôt, replié sur lui-môme, 🛘 mi-hauteur, 🖪 gonflé went, il évoque les champs et tempête. A M fin, Méphisto en les pans de referme, don qui l'enserre.

Faust ne rajeunit pas. Il demeure ce qu'il est : un vieillard fatigué, partagé 🖦 l'aigreur 🔳 l'abattement, que joue le presque octogénaire d'un Minetti, l'acteur de prédilection de Thomas Bernhard (qui a écrit lui une pièce intitulée, sim-plement, Minetti). Marguerito est une im jeune fille, encore une enfant, que personnifie avec une maladresse qui n'est pas seulement wie une débu-Quant Mephisto (l'excellent Peter Fitz), m n'est plus i'entremetteur, avec m cheveux calamistrés qui m terminent en accroche-cœur.

On a crié au crime de lèsemajesté. Un tel spectacle pourrait, en effet, n'être qu'une pide réduction de l'annual de Goethe. Or ce Faust nous fait entendre, jusqu'au déchirement, le monologue d'un mul homme, solitaire et désenchanté, d'un samet spe le modé as allade plus. Et la brève rencontre entre Faust et Marguerite - entre eux, I peine quelques regards, quel-ques gestes — I propre-ment bouleversante dans son dénuement : ils en seront, l'un trop vieux, l'autre trop jeune, brisés, après = avoir 111 Illiante in

Ici, le théâtre renonce à son aset à toute emphase. Il trébuche presque. Il se dépouille de tous ses prestiges. Il montre sa trues. Le l'auri de Ortie se s'expose pas nu, comme le faisait Vitez au début de son spectacle de Chaillot. C'est le de lui même qui, dans ce Faust, se met I nu. Au lieu d'une institution. l'a d'elle-même, de ses pouvoirs et de ses faux-semblants, il n'y a plus là qu'un homme qui parie, I la limite de son souffle. Bien sûr. on pense à Beckett (Grüber en a monté, aussi avec Minetti, la Dernière Bande). Mais ce Faust va man plus i il ne joue presque plus avec le théâtre. Il épelle celui-ci, amoureusement et à mi-voix, à l'orée de la mort. Le tohu-bohu spectaculaire des Rencontres berlinoises devant cette voix pointue et exté-nuée. Ici, le théâtre allemand touche à son terme. La gorge serrée, on respire, enfin.

BERNARD DORT.

(1) Colette Godard a rendu con din début de ces la dans le Monde du 19 mai 1982 et notamment. des spectacles venus de Bochum :
« Aux Rencontres de Berlin – Les mai-

(2) Ce Faust devrait venir à l'Odéon, du 23 mm 25 septembre, dans le cadre du Festival d'automne.

POÉSIE

BENJAMIN PÉRET

Benjamin Péret, qui est aé en juillet 1889 à Rezé — près de Nantes, — est mort en 1959. Figure centrale du surréalisme, il a toujours mélé la révolte poétique et politique, celle qu'on recom-mence tous les jours. Car l'auteur de Passagers du Transatlan-tique, de Dormir dans les pierres jouait à plein temps l'aumour contre toutes les dominations. Les œuvres complètes de celul qui partit s'engager aux côtés des auarchistes pendant la guerre d'Espagne sont en cours de publication chez Eric Losfeld. Les Belles Manières est un poèsne peu comm extrait du Grand jeu. Aujourd'hai est un infdit non daté (1935?).

Les belles manières

A la banière des cravates on découvre les cours et la saveur salée Évente-toi si tu peux le portier est aux hôtes et les chats les chiens les cascades et les morts Dans le port il y a un cerf malade il a mangé des noix Sa voix est chande comme un astre il regrette les autos des routes et les poissons d'eau douce Il a mangé des noix des noix sons poix et sans chaleu et sa peau se désole comme une mine de charbon

Aujourd'hui

Il y a des cris à n'en plus finir 🌉 braillements 🗷 🚃 agitée comme un éventail démantelé par des taupes en conserve

des sanglote de planches qu'on étripe longs comme une locomatire qui va nattre des convulsions d'arbres révoltés qui m veulent pas plus laisser

monter la sève que le mêtro ne permet la circulation des autruches dans les tunnels de barbe mal rasés

Il y = des cris

des araignées de vitriol que j'avale sans m'en apercevoir près de

fleuve usé issu d'un tuyan de pipe qui n'est autre qu'un long museau un peu chaud

un peu plus grognon qu' un chaudron presque vide ce fleuve un tu muis pas plus que la poussière d'une hostie

que le vent a mélangée ère du curé se et à celle de l'église plus tordus qu'un rieux tire-bouchon

oar tu n'est pas là et moi non plus sans quoi je n'aurais pas écrit ce poème

Umberto Eco, l'intellectuel dans le night-club

(Suite de la IX.)

- En ce qui concerne les sciences humaines, l'Italie est aussi mili cosmopolite. Les éléments de culture allemande ou anglo-saxonne abordés assez leutement, mais ils durent.

- Oui. Quant à la culture française, il il mode, l'illi m une consommation extraordinairement rapide. Mais ces situad'engouement de fanatisme ne durent que l'espace d'un

- Revenons au succès popu-laire d'ouvrages de sociologie. Il y a peu le Choc amoureux de Francesco Alberoni a, lui aussi, connu un succès de masse. Ce professeur de sociologie définissait l'amour comme us mouvement collectif à deux ; m notion d'« amour naissant » prétendait éclairer les les maissants en amour comme en politique (1).

- Ce sociologue bien. Auperavant, I s'était cupé, dans les lims im technioues. I l'amour et des meurs ment politiques. Avec cet ouvrage - qui traite de l'amour, - cet universitaire - qui 👊 aussi journaliste - I assez IIII

CONTE FROID

L'obsessionnel

Il vivait dans une si constante d'un accimortel qu'il téléphouait tous les jours I la morgue pour savoir s'il ne lui était rien arrivé.

JACQUES STERNBERG.

rellement rencontré le grand public dont nous parlions plus haut.

De la révolution à la passion amoureuse

- Mais cette rogue pour l'amour, in passiou, n'a-t-elle pas correspondu i un retour massif kai aussi -- vers la du privé.

- Très certainement. Le mai 68 français n'a duré que quelques années. En revanche, en Italie, le annual a continué jusqu'en 1977-1978. Après le un reflux, I un retour important vers le privé. Toute une généraqui n'avait vécu mu de politique s'est efforcée de se réapproprier l'amour, la passion, la iouissance. Dans ce cadre, on pourrait citer le livre d'Alberoni. aussi le de la traduction italienne des Fragments d'un

discours amoureux de Barthes. - Et puis songez qu'aujourd'hui le parti rememble italien organise des colloques tremmi I la mila de bonheur. Une jeunesse qui militari hier anx cocktails like se plonge avec passion dans les li-

byrinthes des rapports humains. - Pendant longtemps les Français out lonché du côté des radios libres italiennes. Quelle est la situation actuelle ?

- On a assisté à une véritable révolution quantitative des radios Elles au complètement renouvelé le langage radiophonique. Les in lie d'Etat ont d'ail-■ • In • de les bium Mais aujourd'hui les radios s'imientre ille et tout cela produit une sorte III confiture de ra-

dios, de neutralisation par l'abondance. Si on ne illimit pas un modus vivendi 🔳 🗓 👢 👢 risque d'aboutir L la mort 🖿 ce monvement.

libres ?

- La situation - 🚾 📶 Alors qu'il suffit de peu d'argent pour faire une radio, im télévisions when beaucoup plus cher. Dan holdings 📰 📨 🖼 Et l quelques exceptions près im télévisions n'ont jusqu'à présent assez bas. Bien sûr i Milan Rome peut voir seize films différents. Mais la amarjoue several did balloon les plus vulgaires.

Moins des cinémathèques que des poubelles.

~ Le cinéma italien ne vu pas très bien non ples, précisément à couse de la distribution

- La télévision d'État produit au moins 🔤 films 💵 🛍 metteurs en 🛋 de qualité. Les 🖳 lévisions libres, elles, tent d'acheter Me produits américains. Elles se bornent li jeter dei marchial sur le marché. Il ne peut pas avoir grand espoir dans libres qui ne un que très rarement is cinémathèques pour être initi summe det dépôts d'or-

 Un mot, pour finir, sur la sémiologie. Malgré ses crises, au semble toujours vivante en Italie.

- A travers 🖿 redécouverte 🕮 la philosophie la langage, notamment des actes de langage, la sémiologie an aujourd'hui an cœur

de nombreuses interrogations. Om continue il travailler beaucoup and Peirce. Mais il mu vrai que la sémiologie appliquée, merce iele de l'architecture, qui avait marquée in male 50. en crise. Les théoriciens se trop contentés d'appliquer instruments linguistiques en les plaquant sur l'architecture. Par contre, la sémiologie la littérature mule extraordinairement vivante & Pavie, & Turin, & Florence. A Bologne are liver un groupe de sémiotique générale 💶 🛍 sémiotigne visuelle. »

CHRISTIAN DESCAMPS.

(1) sur le Choc anouveux du 9 (« L'amour — une révolution »). Le Choe amoureux est para en France en 1981 (Grasset).



al HATEMET

NUZE LECONS DE PHIL

If madeen to price de vacce

product fyliging grouping at a AND THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN physical and a second a second and a second An evaluate de relatione à la de hand hanning, anchers an impressed as I have see the jumpers of the last the first conte personalità

The authority of paradon and paradon as a finished paradon as a finished Les catalités (passeure encer-les contra le galle de la tempe de (proposéement, de l'esta-ción de parier de l'esta-ción de la contra de l'esta-les pariers de l'esta-pariers de l'esta-les pariers de l' the second secon To position the first

in bridge

The second second second second A COLUMN TO SERVE AND ASSESSED.

the same product de terrate And Annually benefit & first and in the first of the state of the stat des the Photogram on a name of the first telephone for workers a garage telephone for workers a garage telephone for which the first telephone for workers in a name of the first telephone for workers in the first telephone for which the first telephone for the first telephone de service de service de la faction de la company de la company de service de service de la company the time the table to the terminal and the tracket to ESTREAD AND DE GRAMPS

elles manières

AND THE PARTY OF A 1 P. LEWIS CO. والمروز وعبد الجميد علالة

Gendegell die einstellen in der Lieder ĝis pian de 104 aŭ 194 aŭ 5.

Single of the second section See the second of the second RELEASE EFFECT OF gardina de terror per proper in the ğγ mi · · · · · ing the second

Miletan

The war . Alich Car ____

8 mm - 15 mm . ----

---**海**电 1745- 175- 1755- 1755- 1755- 1755- 1755- 1

有 . **क**ं ≕ (Sa) A

Spirit - V 54= Apr. 201 . 25

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

V. — L'individu

Irréductible, irremplacable, l'individu oscille entre sa fierté d'être unique et son aspiration à la totalité.

PAR ELISABETH DE FONTENAY

ne peut ni se diviser, ni se déduire, ni se laisser attribuer, ni se confondre avec son semblable, ni renoncer à son propre, cet être singulier, numériquement un, unique, réel, que la tradi-tion occidentale a communément nommé individu. Un double et déprimant constat s'impose d'emblée; il n'y a de réel que l'individu, comme le dit Aristote; il n'y a pas deux individus semblables, même pas deux feuilles d'arbre, comme le dit Leibniz. Et pourtant, il n'y a de science que de l'universel.

Ce qui signifie que le discours rationnel a toujours, jusqu'à un certain point, avoué son impuissance structurelle à saisir l'individuel, donc le réel, dans la radicale contingence de son ici et de son maintenant. Cette femmeci, cet homme-là, pour prendre l'exemple de cela même qui touche au paroxysme de l'individualisation, ne déjouent-ils pas, du fait de la multiplicité hétéroclite et idiosyncrasique de leurs déterminations, du fait de leur surabondance concrète, ces sciences, dites de l'homme, si empressées, dans leur naïveté positiviste, à les constituer en objets de discours et à produire leur anonymat, voire leur inco-

gnito ? La métaphysique, loin d'être une figure dépassée de la ratio-nalité, peut aider à critiquer les prétentions d'une certaine scientificité car sa discursivité reste du moins constamment inquiète d'elle-même et du monde, au lieu de se complaire dans la manipulation techniciste. Une philosophie comme celle de Leibniz s'efforce de maintenir la raison au plus près de la plurielle réalité, elle articule la reconnaissance de la singularité radicale de l'individu et celle de la continuité sans faille de tous les êtres, elle scrute l'indiscernable su sein du continu, elle réconcilie, de manière non sophistiquée, le singulier et l'universel.

On peut toujours, évidemment, préférer l'art à la philosophie, ou encore cette pensée sauvage des peuples non occidentalisés, qui ne contraint pas la diversité de ce qui est, par des concepts, ne soumet pas la bigarrure des choses à des catégories, n'enferme pas les précaires distinctions dans des définitions, en un mot, n'arraisonne pas. Sans doute. Mais si Aristote, Leibniz et la tradition philosophique n'avaient produit et afliné ces notions d'individu, d'individualité et d'individuation, est-il si sûr - et tant pis si ia question semble, en son premier temps du moins, outrageusement idéaliste! - qu'au cours de l'histoire occidentale auraient peu à peu émergé ces parues du tout social qui s'affirment comme individus, ces membres de la cité qui revendiquent des droits inaliènables?

Peut-être aura-t-il fallu que l'ontologique, dans son obscure simplicité, énonce que l'individu est un sujet qui admet des prédi-cats, c'est-à-dire des attributs, mais ne peut être lui-même l'attribut d'aucun sujet, peut-être aura-t-il fallu que Spinoza démontre que la substance divine produit, par l'intermédiaire des modes infinis, ces modes finis que sont les choses particulières, les individus, tout en disant que l'existence de tant d'hommes et de tels hommes, de tant de triangles et de tels triangles ne peut se déduire des essences de l'homme et du triangle, pour que la résistance, c'est-à-dire l'affirmation par les individus de leur existence et de leur droit devienne représentable et effec-

Une telle hypothèse n'a rien à voir avec la thèse selon laquelle

le « judéo-christianisme » aurait · inventé la notion d'individu et promu les valeurs qui la fondent. Pour asseoir ce point de vue unilatéral et panoramique, on n'a pas craint d'évoquer tout à la fois l'intériorité, la conscience, la liberté, la responsabilité, la personnalité... Comme il est tentant d'échapper au malaise dans lequel l'étrangeté de la chose même fait tomber toutes les entreprises rationalistes, et de transformer insensiblement la rebelle réalité de t'existence individuelle en question sur le sujet : question ainsi posée que la philosophie s'y abrite souverainement, afin de n'y être jamais surprise par l'ailleurs d'ellemême. Alors qu'en affrontant la question de l'individualité, en se laissant narguer et désarçonaer par n'importe quel individu, on marche en zig-zag, certes, mais du moins on tente de regarder en face cela que le sujet philosophe ou philosophique ne sécrète pas comme le foie sécrète la bile, cela qui, à l'inverse, le déporte et l'interloque.

Il vaudrait la peine de s'attarder à retracer la naissance de la poésie lyrique grecque et la prise de conscience d'un temps humain fuyant sans retour, le devenir de la tragédie grecque et la capacité de se révolter dont témoignent quelques-uns de ses héros, le commencement platonicien de la philosophie et la figure de l'individu Socrate, et, enfin, l'étonnante histoire grécolatine de ce système stolcien qui n'est pas sans ressembler à celui du très chrétien Leibniz: une physique où s'énonce qu'il n'y a semblables et qu'en même temps toutes choses sont entre elles dans un mélange total : une morale qui exige la soumission de chacun à la vivante rationalité du cosmos et réclame à la fois de tout homme, esclave ou empereur, qu'il joue son rôle propre, en découvrant son être véritable et en exerçant sa volonté personnelle.

Pour s'exposer au paradoxe de l'individuation avec la décision de raison garder, il ne suffit donc pas d'acculer quelques lecteurs, touristes ahuris de l'histoire des idées, à choisir entre Athènes et Jérusalem. Il vaut mieux prêter mémoire et-porter réflexion à cette tension qui aura fait osciller l'histoire occidentale entre le pôle de la totalité, de l'organicisme, de l'unanimisme, et celui de l'individualisme, de la propriété privée, du propre de l'homme, de la privatisation. Et c'est encore trop simplifier. Car, de même que des philosophies de la totalité ont été exemptes de totalitarisme : Spinoza, de même des philosophies de l'individu ont ataqué la liberté et le droit : Max Stirner. Les positions, loin de se distribuer de chaque côté d'une ligne de partage, n'ont cesse de s'échanger, voire de s'inverser.

La consolation des métamorphoses

Le non-consentement à l'individuation, le rejet de l'existence séparée, ont pris de multiples formes dans l'histoire occidentale. La croyance aux métamorphoses dénie déjà, au commencement gréco-latin de cette histoire, l'identité individuelle, elle ignore la tendance de chaque être à persévérer dans sa singularité, elle contourne, en se jouant, les obstacles que constituent l'espace et le temps, elle brouille les différences entre les règnes, la distinction des individus et, bien sûr, se moque du propre de l'homme. Par la croyance aux métamorphoses,

la finitude et la déréliction se trouvent consolées : tragédie ou histoire, le drame ne peut avoir lieu, car aucune différenciation d'avec soi, même la plus radicale, n'est empêchée par quel-que principe d'identité et de réalité.

A son tour, la croyance à la métempsycose, ou plus exactement à la métemsomatose, brise l'évidence immédiate de l'individuation et du propre. Présente, insistante même dans le texte de Platon, elle resurgit étrangement, aux dix-septième et dix-huitième siècles, comme menace contre la croyance chrétienne à l'immortalité de l'âme individuelle. Elle fonde la solidarité de certains végétaux et des hommes sur l'idée d'une migration des âmes à travers toutes sortes de corps, et pro-pose le salut par la remémora-

Ne plus faire qu'un avec Dieu

Peut-être faut-il avoir décou-

vert, avec émotion et respect, cette prescription pythagoricienne selon laquelle les hommes doivent s'abstenir de manger des fèves, car l'âme des morts y réside, pour échapper à la morne dissertation œcuménique sur le propre de l'homme et au plat personnalisme qui renaît sous la plume de ceux mêmes qui le critiquent. Marxistes, mais sursitaires puis survivants du nazisme, Horkheimer et Adorno ne repugnaient point, dans leur exil, à lire Schopenhauer. Or la philosophie schopenhauérienne a conduit sans doute à son point ultime la critique de l'individuation, et elle a porté de fort mauvais coups à la foi dans le progrès de la conscience occidentale, en laissant les influences orientales désorienter le logocentrisme : pluralité et distinction, singularité et séparation constituent des illusions. Ce qui est, en réalité, un et semblable, n'apparaît comme différent que parce que perçu et pensé à partir de l'espace et du temps. Le Nietzsche encore schopenhauérien de la Naissance de la tragédie évoquera, lui aussi, l'extase dionysiaque de l'unité originelle : • Non seulement chacun se sent uni, réconcilié, fondu avec son prochain, mais îl se sent identique à lui. »

Le christianisme même n'a pas définitivement conjuré ce désir de fusion avec l'un qui se différencie mal de la nostalgie

d'union avec le tout, et de la pulsion de retour à l'inorganique. Dans la mystique, en effet, l'individu s'exerce à dépouiller son propre, à s'abimer dans l'extase, à sortir de soi pour ne plus faire qu'un avec Dieu, à risquer le «rien». Et puisqu'il importe de ne pas scinder sommaire-ment la double origine qui détermine le destin occidental, faisons consonner les deux paroles les plus énigmatiques, sans doute, de notre tradition : celle de Calderon, que cite Schopen-hauer : « Car le plus grand crime de l'homme, c'est d'être ne », et celle d'Anaximandre, que commenteront Nietzsche et Heidegger : . D'où les choses ont leur naissance, vers là aussi elles doivent sombrer en perdition, selon la nécessité, car elles doivent expier pour leur injustice, et être jugées selon l'ordre

du temos. » Le plus troublant, dans cette affaire, c'est qu'elle ne concerne pas seulement les métaphysi-ciens et les poètes. Lorsque les philosophes politiques, les uns après les autres, comparent la société, l'Etat, à un organisme, et les individus, les citoyens, à des membres ou à des organes, qui doivent accepter la nécessité de leur soumission au tout social, quand ils opposent, comme le jeune Marx, le modèle d'une communauté vivante, organique, à la triste réalité d'une société bourgeoise atomisée, parce que constituée d'individus séparés, égoïstes, calculateurs et rivaux, les uns et les autres obéissent encore à ce fantasme d'une totalité naturelle et organique, espace-temps mythique où le tien et le mien, l'autre et l'un s'entrexprimeraient plutôt que de se léser.

« Le destin de la propriété a pris pour nous trop d'ampleur pour que nous acceptions d'en faire un objet de réflexion, pour que nous puissions accepter de le séparer de nous. » Par ce contrat fulgurant, Hegel ouvrait la trace d'une déconstruction du propre, en son double sens de possession et d'attribut : chemin incertain que Marx aura un temps suivi, pour bientôt le sacrifier à la critique exclusive du capital. Mais ce n'est pas faire de l'économisme que de reconnaître cette évidence historique : le développement des droits inaliénables de l'individu va paradoxalement de pair avec l'affirmation du droit illimité de posséder et de s'enrichir.

Comme l'a montré Marx, l'individu, c'est-à-dire cet homme dont les droits sont distingués de ceux du citoyen, n'est autre que le propriétaire qui obtient la liberté d'enrichir et la sécurité pour ses biens. Dans l'histoire des représentations occidentales-chrétiennes, en effet, l'être et l'avoir, tout en semblant vertueusement s'opposer, ne cessent d'établir des connexions décisives : ainsi l'ontologie, l'économie, le droit et la religion échangent-ils souterrainement leurs procédures.

Un libertaire ennemi de la liberté

Max Stirner aura porté au paroxysme expérimental cette ambiguîté dangereuse de la propriété: elle l'a mené à l'anarchisme et au totalitarisme de l'ego propriétaire. Mais cet antihumanisme d'un libertaire ennemi de la liberté ne représente en réalité que l'aboutissement nécessaire bien qu'apparemment contradictoire d'une longue histoire, celle de l'individualisme possessif qu'inaugu-rera l'antilibéral Hobbes, longtemps après que Platon se fut servi de Calliclès comme d'un repoussoir à Socrate. Rejetant les notions de justice et de loi naturelle, il a fondé sa théorie du droit politique sur un état de nature tel que les individus, antagonistes, y luttent à mort pour la domination et l'appropriation. Plus tard, avec Locke, on passera insensiblement du droit de propriété sur ses facultés physiques et mentales au droit d'une appropriation illimitée. Alors l'individualisme possessif, fort de l'équivocité foncière de la propriété, mènera au libéralisme, c'est-à-dire à un humanisme qui se préoccupe beaucoup de l'existence et de l'expansion de quelques-uns, et fort peu de la subsistance de

phe, la misère est une terrible chose! -, dit le Neveu de Rameau. Et il ose réclamer qu'on lui donne selon ses besoins, et non selon ses moyens : demande exorbitante qui menace tout à la fois l'économie politique et l'ontologie classiques. On peut dire que Diderot a su préserver, dans son œuvre, l'indécidabilité de la question de savoir ce qui de l'individu ou de la société, doit prédominer. Car si le Neveu de Rameau est présenté par le narrateur comme un · original ·. une • dissonance •, c'est que son individualité forcenée repré-

.- Ah! monsieur le philoso-

sente la crise de son temps, à tel point qu'en sin de compte, en vertu d'un renversement peu rassurant. - rien ne dissemble plus de lui que lui-même ». Et s'il apparaît comme un - monsire .. comme un . écari ., c'est aussi parce que cet excès d'. idiotisme - parle, chante et gesticule la douleur de l'individuation, de la finitude, le hasard malheureux de n'être pas né ce grand musicien qui aurait pu, par sa génialité et son enthousiasme, restaurer l'unité du tout

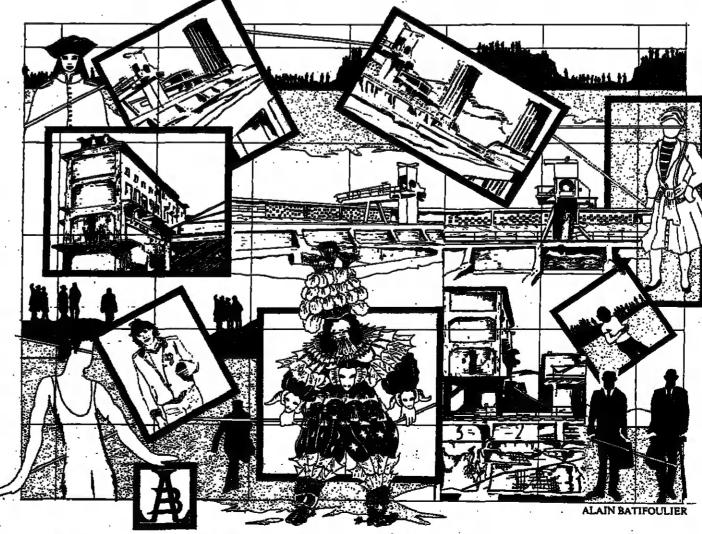
Pourtant, quand on lit ensemble le Neveu de Rameau et le Rève de d'Alembert, on constate une discordance majeure. Dans son extase matérialiste, dans sa fusion voluptueuse avec la nature, le mathématicien délirant perçoit un prodigieux mélange de règnes et d'espèces. Puis il s'exclame: « Et vous parlez d'individus, pouvres philosophes, laissez là vos individus! - Il ajoute alors: · Tout se tient en nature », rompant avec la philosophie leibnizienne pour laquelle continuité et individuation s'étayaient, loin

de s'exclure. Cette incobérence, cette hésitation diderotienne peut être entendue comme un appel à la vigilance. Elle enseigne à dissocier la totalité sociale, qu'on ne devrait jamais appréhender de manière organiciste ou vitaliste, car cela mène, le plus souvent, à l'écrasement de l'individu, d'avec la totalité naturelle, que la métaphysique ne devrait jamais laisser tout à fait briser et désenchanter par les sciences, car l'obstination de l'homme à se poser en maître et possesseur de la nature, son maintien dans la posture de pur sujet conscient-connaissant, cela mène à la fin du monde.

Congédier le propre de l'homme et le droit de certains à l'universelle appropriation, mais tout en pensant et voulant que chaque être, chaque sexe, chaque peuple diffère et persévère dans sa différence, tout en pensant et voulant aussi que toutes choses conspirent dans une sympathie universelle, une communauté de destin, c'est une tâche nouvelle et difficile : interdite, en tout cas, à ceux qui croien savoir que le conflit est le maître du devenir, à ceux qui se confient sans larmes à la dialec-

Prochaine lecon : VL - AUTRUI

Par Christian Delacampagne



Derrière les terrasses rides, le dresseur d'images, coché dans sa tour, ordonne ses créatures. Il ne s'agit que d'arbitrer son matamore noctambule ; lorsque arrive un chevalier qu'il croyait mort. Le jeu semble se figer mais les mouchoirs sont à nos initiales.

JEUX

L'invité JEAN DUTOURD

Chaque semaine un invité vous propose de jouer avec itui. Le portrait chinois : notre invité pense à quelqu'un ou à quelque chose puis répond à une série de questions sur le modèle : « Et si ce quelqu'un ou cette chose était... » A vous de deviner à qui ou à quoi pensait notre invité.

Les mots croisés. Une grille traditionnelle, si ce n'est qu'elle a été entièrement réalisée par notre invité.

PORTRAIT CHINOIS

Le « portrait chinois » de Jean Dutourd est celui d'une personnalité de la vie politique française...

SI CETAIT... Un métier Un arbre Un plat cuisine Un sport Un monument

Un personnage de bande de Un chanteur Un jeu Une carte à jouer Une boisson Un produit de beauté Un titre de film Une matière enseignée Un animal Un instrument de musique CE SERAIT... Tondeur de caniches Un saule pleureur La soupe aux cailloux La course en sac Les abattoirs Léo Ferré Le Monopoly L'as de trèfle Le vinaigre L'astringent Prends l'oseille et tire-toi!

La soustraction

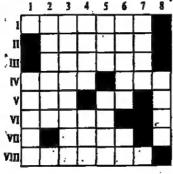
Le vautour

La bombarde

MOTS CROISÉS

Horizontalement. - I. Part en fumée ou transporte des sardines. - II. Crème fouettée viennoise. — III. Ses feuilles inspirent les vers. - IV. Blanc de blanc. Variété de pou. - V. Nom de famille. Dans le cornet de Jacob. - VI. La pu-celle n'y trouve certes pas Voltaire. - VII. Matière à réflé-chir. - VIII. Valait 50 hommes par son organe.

Verticalement. - 1. Four-neaux pour le 1. - 2. Elle a coulé Philippe. - 3. Femme-agent ?. - 4. Terre de Toscane. Attaque de tambour. -5. Quand il survit, c'est grâce à une bonne constitution. Passif. - 6. Coupant. Pièce jaune. -



7. Mistigri, à ses débuts dans un fou

| Stiline) | rechercher systems riquement contre votre theheux penehant vriez tout de même lutter sans inconvénients... Vous dequi ne doit pas être toujours impression qu'ils vous font, ce tôt qu'à votre logique. Vous ju-gez les gens sur la première sionnelle, à votre intuition pluà l'analyse des faits. Vous faites confiance, dans la vie profesles exerciens de style et le verbe ■ Plus de 10 : vous préférez

: lannoisquaxa pas un juriste ou un financier bles. Your ne leriez sans doute vez faire des bourdes redoutasouvent, de patience, vous pouconcentration, de minuite et, a d'essentiel. Mais faute de vers une conversation, ce qu'il y voir, dans un dossier ou à traà fait honorable, Vous savez • 6 à 10 : c'est un score tout

de lantaisie. wanque linalement qu'un grain et de memorisation. Il ne vous bonnes capacités d'observation déductif très rigoureux et de sionnelle, aueun détail ne vous échappe... Vous avez un esprit privee ou de votre vie profesdue : qu'il s'agisse de voire vie cerveau est une belle mécani-

ם 9 בנובחום סח שטוש: אסתב (snoiseup reurs (sur l'ensemble des trente Totalisez maintenant vos er-

30) | (idem). .(msbi) 1 (9£ sément nulle part). 28) I (cc n'est indiqué préci-

27) CL 22. personnes). peut-être aussi d'autres priétaire et un gérant, mais -ord nu aniom us s y ii) I (32

72) 0 panne accidentelle...). nière il peut y avoir eu une 24) 1 cf. 2 (et de toute ma-

taires...). 23) N (l'un des propriememe... s'il y a eu vol !). couun cat je vojent er sinsi aux questions posées. 22) I (on ne sait pas si l'in-

L'argent de la caisse

20) 0. dait...). Thomme qui les précetrois : les deux aveugles et specifié. Ils peuvent être 16) I (jent nombre n'est pas 18) 0 17) 0.

16) 0. 13) CU1). du sexe l'éminin). 14)] (nu saenkje bent çıte · (JUE)

que l'avengle tire juste, il n'est pour au-13) 7 (ai le caissier constate vient peut-être d'autres hold-up). 13) 1 (Targent retrouve pro-

Cause). est explicitement mis en ii) I (seui un des aveugles

Vol à l'aveuglette

10) 1" 0 (6 a) I (nen n'est dit à ce su-'O (L Suisse). 6) i (il se fait appeler . le

-(....1aJ -orna sist a avuarqual) N (2 par forcement les seuls sus-

4) 1 (les trois espions ne sont .(S.lo) I (E .(Smoqanani commis silleurs et le corps Z) I (le meurire a pu ètre cars doute).

-us liel on tenizassas'i) 0 (I

Cui a tué l'espion ?

(0 : oui ; M : non ; I : indeter-

O (12 nierbaoqåı niehasq nioman U.) TEST

TEST

L'assassin habite au 21

Les trois histoires suivantes ont pour but de tester votre mémoire, mais aussi vos capacités d'attention et de logique (1). Très souvent, en effet, nos promentanx font une large place à des mécanismes sonhisiqués de sélection et de déformation qui nous amènent à interpréter, d'une manière plus ou moins prononcée, certaines scènes, informations ou événements avec lesquels nons sommes en contact.

Lisez done attentivement mais une seule fois, chaque histoire. Après chacune d'elle, dix questions portant sur le texte rous sont posées. Chaque affirmation peut être vraie (claire-ment affirmée dans le texte), fausse (le contraire est vrai) ou indéterminée (il a'y a pas assez d'éléments pour répondre dans le texte). Paites votre choix, mais attention : ne vous précipitez pas, vous auriez de mauvaises surprises!

Qui a tué l'espion ?

Le corps d'un espion vient d'être découvert ce matin dans un jardin public. L'assassinat ne fait aucun doute. Le célèbre inspecteur Lapreuve, immédiatement sur les lieux, fait arrêter trois espions notoires qui habi-tent à proximité de ce jardin. A l'issue de l'interrogatoire de tous les suspects, Lapreuve a mis hors de cause Léopold Van Deboutt (dit le Suisse), qui se trouvait à l'ambassade du Liechtenstein à l'heure présumée du mentre. Questions:

1) Un espion a été assassiné. 2) Le meurtre a eu lieu dans un jardin public. 3) Trois auspects habitent à

proximité du lieu du 4) Léopold est un espion.

5) Laprouve a hirêté trois 6) Léopold est suisse.

7) Léopold fut mis hors de 8) Lapreuve sait qui a tué

9) Tous les suspects ant été interrogés. 10) L'espion était chinois.

Vol à l'aveuglette

Dans la succursale de la banque Daissoux, simé 36 bis avenue Arpagon, il n'y avait aucun client. Les employés (unique ment des hommes, car cet établissement est terriblement misogyne) expédiaient les affaires ourantes. Un homme entra, suivi de deux aveugles. L'un des deux aveugles s'approcha

vers la caisse. Le caissier fut surpris de constater que le pseudo-avengle n'avait pas besoin de lunettes pour tirer juste. Six mois plus tard, Lapreuve arrêtait tous ces criminels. La perquisition faite à leur domicile permit de découvrir une importante somme d'argent. Onestions:

des guichets, l'autre se dirigea

11) Les deux avengles ont volé une importante somme

12) L'argent du voi ne fut pas

13) Le caissier a été blessé. 14) Dans cette histoire, il n'y a

que des hommes. 15) Les deux aveugles ont été

16) La banque Daissoux a une succursale avenue Arpa-

17) L'un des deux aveugles tirait juste.

13) Au début de l'action, il u'y avait pas de clients.

19) Lapreuve arrêta six mois après deux criminels. 20) L'histoire ne dit pas l'âge du caissier.

L'argent de la caisse

Le dernier client vennit de quitter le magasin. L'un des propriétaires ramassait le contenu d'une caisse enregistreuse quand un homme entra. L'inconnu alla droit vers le gérant et lui demanda de l'argeot. La lumière s'éteignit brusquement. Quand elle revint. l'inconnu avait disparu. Toutes les caisses enregistreuses étaient vides. L'inspecteur Lapreuve, averti de ces événements, arriva immédiatement sur les lieux.

Questions: 21) L'inconnu s'adressa au gé-

22) Le voleur ne demanda pas d'argent.

23) Il n'y a qu'un propriétaire. 24) Le voleur a coupé l'électri-

cité. 25) L'histoire ne précise pas combien d'argent disparut. 26) Sculement deux personnes étuient présentes quand

l'homme entra. 27) Le voleur voulait de l'ar-

28) Le gérant ramassait le contenu des caisses enregistreuses.

29) Le propriétaire reconnut l'inconnu. 30) L'inspecteur Lapreuve re-

cherchait l'inconnu.

ouvrage de MM. Jacques Dumont et Christian Schuster, Jouer à rai-sonner, éd. Les Editions d'organi-sation.

encemproressiones des cetitre exact est Office national nos aism ,notreventini b len Mea. culpa. Le sigle ONIC, cité dans le Monde di-manche du 4 juiller 1982, désigne bien un office natio-

8 4 9 6 4 9 4 5 8 1 3 3 2 6 8 7 0 4 7 0 2 8 9 0 Z I 9 5 7 8 7 1

5. de Cabu. 4. Corneille. 2 Les cruciverbistes. I. C'est le cruzero. Verticalement - Richelieu.

6. Il faut diviser le tout par 2. 3. C'est la Mort aux trousses. Z La monnaic suédoise est la Horizontalement

A CHACUN SA VERITE

6. b; 7. c; 8. c; 9. b; 10. a. 1. b; 2. e; 3. e; 4. b; 5. e;

ZZINO

מכפ ובאבחתם כן מכם כסמנה. C.E.R.C.: Centre d'études des études démographiques. I.N.E.D. : Institut national rantie agricoles.

péen d'orientation et de ga-F.E.O.G.A. : Fonds euro-TIBVETI UD LEG B.I.T. : Burese internatio-TILLO

P.I.B. : Produit intérieur l'application de la recherche. nale pour la valorisation et A.V.V.A.R : Agence natio-שכפוך

le commerce et le développerence des Nations unies pour C.N.U.C.E.D. : Confé-

SICIES

R O T M 3 T 2 IIIV VI E T A 1 N ORIAGIV A I D E D E TARESIAN III W U R I E R 000008 JCAPORADI 1 5 3 4 2 6 7 8

WOTS CROISES LAURENT FABIUS

SNOILITIOS

PORTRAIT CHINOIS

Dix questions sur l'actualité récente. Faites preuve de mémoire

QUIZZ

1. - A la suite des cantonales, l'opposition est majoritaire

aux conseils généraux de :

a) De 51 départements b) De 59 départements c) De 62 départements

2. - L'homme placé en janvier à la tête du Conseil national de sécurité des U.S.A. est :

a) M. Dwight Stones b) M. Richard Allen

c) M. William Clark

Le père d'un célèbre chanteur était enlevé puis libéré par la police au début de l'année. C'était :

a) M. Macias b) M. Battesti c) M. Iglesias

a) Danois

b) Néerlandais

4. - M. Piet Dankert, le nouveau président de l'Assemblée

c) Luxembourgeois

5. - M. Koïvisto, président élu de Finlande, présente une

particularité à ce poste. Il est le premier président finlandais : a) A avoir été médaillé olympique

b) A parler couramment le russe c) A être un homme de gauche

6. - M. Dozier a beaucoup fait parler de lui en janvier. Qui

a) L'ambassadeur des Etats-Unis à San-Salvador Un général américain affecté à l'OTAN

c) Le vainqueur du slalom des championnats du monde 7. - Savignac est un artiste contemporain qui s'exprime :

 Dans la photographie
 Dans le ballet c) Dans les affiches publicitaires

8. - Le dernier vol de Concorde entre Rio et Paris fut le 1263*. Combien de passagers au total ont-ils pris ce vol?

a) 125 000
b) 95 000

b) 95 000 c) 75 000

Sur vingt-huit rencontres avant 1982, l'équipe de France compte face à l'équipe anglaise de football;

a) 14 défaites b) 20 défaites c) 24 défaites

10. - Le S.D.E.C.E. a changé de nom. Les services secrets français s'appellent désormais : a) La D.G.S.E.

b) LeS.R.P.G. c) Le K.J.B.I.

A CHACUN SA VÉRITÉ

Ce jeu se présente comme un problème de mots croisés, à cette différence près que les définitions ont été remplacées par des affirmations. Selon que vous estimerez vraie ou fausse chaque affirmation, vous inscrirez dans le grille le nombre correspondant. Tous les nombres ainsi reportés doi-vent se croiser parfaitement.

HORIZONTALEMENT

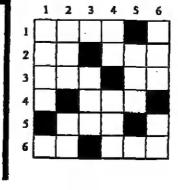
1. L'idée de vendre les biens du clergé en France

vint d'un évêque	2 063	2 165
2. Le plateau de jeu du Monopoly varie selon les		
pays	04	05
La livre suédoise est la monnaie de la Suède	314	414
3. North by Northwest a 6t6 traduit par L'inconnu du Nord-Express	376	268
La naissance de l'Académie française se fit avec la bienveillante protection de Mazarin	35	28
4. Deux hommes out survécu à une chute de plus de 5 000 mètres sans parachute	513	413
 Dans Kador, is B.D. de Binet, M. Bidochon et son chien s'adressent souvent aux lecteurs 	679	709
 La surface d'un triangle est égale à la multiplication de sa base par sa hauteur 	84	78
L'opéra-comique Manon est de Massenet	723	825
VERTICALEMENT		
La monnaie brésilienne est le bolivar	2 035	2 025
 Les cruciquadristes sont les amateurs de mots croisés 	157	046
Mrs Robinson est le titre d'une chanson de Simon et Garfunkel	68	74
 La scène principale du Troisième homme se déroule dans une petite salle de cinéma du 		
Quartier latin	640	857
4. L'Illusion comique est une pièce de Racine	53	34
Le premier but de la Coupe du monde de football en 1978 a été marqué par un Français	197	198
Le premier but de la Coupe du monde de	197 133	. 123
Le premier but de la Coupe du monde de football en 1978 a été marqué par un Français . 5. Le grand Duduche est un personnage de		

SIGLES:

LES CONNAISSEZ-VOUS VRAIMENT?

C.N.U.C.E.D. F.E.O.G.A. A.N.V.A.R. I.N.E.D. P.I.B. C.E.R.C. B.I.T.



PAGE RÉALISÉE PAR BERNARD SPITZ ET ALEXANDRE WICKHAM

IDIOVISUE.

manication.

tipped and the same

the activation of the same

State of the state

The same of

of the contract

Same art.

Walt Times

W. W. W. W. W.

Walter Comment

建设工工

Staff to the staff of the staff

Berry Landerson

......

1000

2 . .

 $\gamma_n = \gamma_n$

The state of the s

and the second

Strain Long

100 B

41-7-11-1

· 10

VRAI FAUX

per se !

C'Atheren mak personal de se de l'admini

Main Falentine un apresent men La ren or souls separation to read est production. Que desired con the manufacture and ac-JAN PROJECTIS LACASE

rages et projection en coule

The sect of the state of the section promote and property in specimens of the second sec The same of the sa

In transport to property The second second second second The same of the sa A tax bis part in Andrew State of the State of th And her printed to their

---The Constant of the State of the TAX STREET, SAIL

QUIZZ

(The transfer are special transfer. - with the same of 1 m Manager Amages Hereit Harry Section 2 and a section of the secti March Agreement March Agreement March L. Van &

A ME FAMILIES CO. Bunger to the same Senton Batter 新聞 記事の a jak mag jak

Francisco (Contraction of Contraction of Contractio

वेर्त राज्यकोत् अस्ता स्थान क्षेत्र त्रा । १९ ० व

Best Partition Logic (1) in the man replacement व्यक्तिक विकास का कार्या करता है। इस्कृतिक विकास का कार्या करता है। Web fift all there are A STATE OF S المسترية والمالة المجا matte herre in ... en de de la company de la com STOREST CO. CO. CO. CO.

掛きず ディー (おうごう) 80 2-1-82

ACUN SA VERITE graphic form the substitution of the contract of the

Species that he given a little to the contract of الغار المارات والمواد المتنا ووقات المستويسيية والقفار العارض بالأهراء فالرادية وتهد تهيينا كالموقهم 1400

in in A CONTRACTOR garden er er er er er gay have the second general extension **±** /- - - - - -

ghe in water of Section 15 海 マー・ステー general production of

grande de la constante de la c garagina Salayen 19

e-≥ ±0. --

- 2

. **18**

AUDIOVISUEL

Petit glossaire de la vidéo

de questions. Pour tenter d'y répondre, nous vous proposons pen-dant l'été un petit glossaire en douze mots-clés, douze entrées, pour mettre en perspective des techniques et des stratégies d'utili-

Communication

Certes, le mot est bien galvaudé, mais nous ne retiendrons ici que sa définition la plus large : à l'époque où plus de 50 % de la population active des pays développés produisent, traitent ou échangent de l'information, la communication est avant tout un gigantesque marché. Un marché où les industries électroniques et informatiques entendent se tailler la part du lion.

C'est dans cette perspective que l'on a commencé à parler depuis dix ans de « vidéocommunication » pour désigner l'ensemble des applications possibles de l'image électronique. De ce point de vue, le magnétoscope n'est que la partie visible de l'iceberg, la première manifestation publique d'une révolution technologique qui pourrait bouleverser, de proche en proche, tous les grands systèmes de communication : presse, cinéma, télévision, édition, etc.

Tous ces systèmes out en commun un certain nombre de fonctions : la saisie de l'information, son traitement, son stockage, sa programmation, sa diffusion et. enfin, sa réception. Or, pour cha-cune de ces fonctions, l'électronique propose des techniques qui risquent de bousculer les anciens savoir-faire et la structure traditionnelle des médias. La transformation est déjà sensible en ce qui concerne la fonction réception. Le magnétoscope permet au télespectateur de se libérer des contraintes de la programmation, une liberté qui peut, à terme, transformer la fonction de la télévision et la nature de ses programmes. Le même appareil est devenu en quelques mois le support d'un nouveau circuit de distribution cinématographique qui, s'il ne menace pas encore l'exploitation en salle, oblige la profession du cinéma à étudier sérieusement les problèmes posés par cette concurrence.

Mais les changements ne s'arretent pas là. Avec la « télémessagerie », le couple magnétoscope-téléviseur renforce l'autonomie de la réception. Il s'agit d'un système, joliment baptisé EPEOS (enregistrement programmé d'émissions sur ordre des sources), qui permet de déclencher à distance le magnétoscope d'un particulier. L'effet est obtenu par un signal codé en début d'émission, de sorte que tous les magnétoscopes possédant le décodeur enregistrent alors le programme. EPEOS peut ainsi utiliser le réseau de télévision la nuit ou la matin pour acheminer des films, des magazines, ou toute autre sorte de documents, vers des abonnés. La chaîne amé-

PHOTO

Deux sortes de photographes amateurs se partagent le marché

de la couleur : les uns ne veulent

que des photos sur papier et, à

cet effet, utilisent du film negatif

en couleurs (Agfacolor, Kodaco-

lor. Fujicolor...); les autres font

essentiellement des diapositives

pour la projection et travaillent

avec du film inversible (Agfachrome, Kodachrome, Fuji-

chrome...). Les premiers sont surtout des amateurs d'images

souvenirs (photo des enfants, de

la famille, des vacances), plus fa-

ciles à montrer et à expédier

lorsqu'elles sont tirées sous forme

d'épreuves. Les seconds sont

avant tout des amateurs de

photos de grande qualité, les dia-

positives donnant des images très

fines que la projection met large-

La distinction se limite prati-

quement à ces considérations. Un

film négatif, en effet, permet

également le tirage de diaposi-

tives. Mais le procedé est peu uti-

ment en valeur.

ricaine A.B.C. envisage déjà d'utiliser le procédé pour diffuser des programmes culturels et éducatifs.

Une évolution du même type guette le cinéma. Il suffit de remplacer l'équipement traditionnel des salles par un projecteur vidéo grand écran et un magnétoscope. Le réseau de télévision, le câble ou le satellite permettent alors la distribution rapide et économique des films, mais aussi de concerts, de spectacles ou de manifestations sportives. Un tel réscan de « vidéotransmission » a déjà été expérimenté en Auvergne il y a quelques années, et une société spécialisée effectue depuis des prestations régulières pour l'armée ou des entreprises.

Qu'elle débouche sur la réception collective ou individuelle, la vidéocommunication donne naissance à de nouveaux réseaux capables de diffuser les informations les plus diverses avec beaucoup plus de souplesse et d'efficacité que les systèmes de communication classiques. Elle menace ainsi leur hégémonie en créant, de ce fait, de graves problèmes d'équilibre politique et économique. Le monopole de la radio-télévision a pendant de longues années gelé toutes les initiatives dans ce domaine au profit d'un service public très centralisé et d'un statu que des médias. Sous la pression des enjeux économiques, la nouvelle loi sur l'audiovisuel vient de pratiquer une brèche importante dans ce dispositif défensif.

La vidéocommunication marque également le déclin de la communication de masse. Elle permet en effet de répondre aux besoins de publics spécifiques et limités, qui peuvent être aussi bien des cinéphiles, des sportifs, des mélomanes que des médecins ou des établissements scolaires. Ces réseaux affinitaires ou professionnels sont certainement plus proches de la réalité sociale contemporaine que les publics artificiellement constitués par la diffusion nationale ou régionale de l'audiovisuel. La vidéocommunication peut ainsi débloquer. en amont, une création audiovisuelle sciérosée depuis de longues années par la tyrannie des taux d'audience. Mais elle risque aussi de créer des ghettos culturels ou d'instaurer des inégalités dangereuses en liant l'accès aux programmes aux possibilités financières de l'abonné.

Mais l'électronique n'a pas dit son dernier mot. La révolution qui touche aujourd'hui la réception et la diffusion des messages audiovisuels atteindra demain leur production. Que deviendra la vidéocommunication lorsque des ensembles complets de production vidéo seront techniquement et financièrement aussi accessibles que les simples. magnétoscopes ?

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La semaine prochaine :

Tirages et projection en couleurs

DISQUES

lisé car, dans le cas des images fi-

vrées aux amateurs, les tirages positifs sur film manquent géné-

ralement de finesse et sout coû-

teuses. Quant à la diapositive,

elle permet également le tirage d'épreuves sur papier. La techni-que est d'utilisation courante et

procure des images excellentes à des prix voisins de ceux des ti-

Les amateurs de projection

font appel essentiellement à des

appareils simples, dont le prix est

de l'ordre de 1 000 F et qui pro-

curent sur l'écran des images très

satisfaisantes mesurant de 1 m à

1,20 m de base. Mais pour les

amateurs exigeants, il existe des

systèmes qui permettent d'obte-

nir le fondu enchaîné des photos

et leur défilement en synchro-

Dans cette gamme de maté-

riels, plusicurs nouveautés arri-

vent actuellement sur le marché.

La société T.A.V.-Simda, tout

nisme avec une bande sonore.

rages d'après négatifs.

ACTUALITE DU DISQUE

VIDEOCASSETTES SELECTION

LES PREMIERS PAS **D'UNE MAMAN**

Répondre à toutes les questions d'une jeune mère à la sortio de la maternité, telle est l'ambition de ce programme de successivement l'allaitement, les premiers bains, l'hygiène quotidienne et l'habillement. Ces conseils de puériculture sont donnés sous la haute sur-veillance du D' Michon, chef de pédiatrie à l'hôpital Saint-Michel de Paris, et prennent la forme de petits reportages vivants filmés au domicile de jeunes parents. La réalisation, d'une grande qualité, maintient un savant équilibre entre le guide pratique et la vulgarisation

Une seule réserve pourtant : le caméra s'attarde complai-samment sur différentes marques de produits pharmaceuti-ques ou alimentaires, ce qui fait du film un support publicitaire assez irritant.

Cette vidéocassette, produite pour le réseau Vidéo maman et diffusée dans trois cents maternités équipées de vidéo, est maintenant disponible en vidéocassettes grand public. Elle constitue le premier numéro d'une série de vidéo guides Enfants magazines.

Les premiers pas d'une marnan, Vidéo guides enfants magazines produit par Vidéo marnan et par les Films du sabre. Distribué par R.C.V.

SIMON ET GARFUNKEL

Paul Simon et Arthur Garfunkel ont donné deux concerts mémorables les 6 et 7 juin dernier à Auteuil. Pour tous ceux qui n'auraient pas pu y assister, cette vidéocassette permet de retrouver le même programme avec la retransmission intégrale d'un concert donné à Central Park en décembre 1981 au pro-Vingt chansons et une heure et demie de musique en compagnie de l'un des rares groupes survi-vants des années 60.

Simon et Garfunkel, le concert à Central Park. Une production Broadway Video, distribué par Warner Home Video.

FILMS

- Toujours Romy Schneider : L'important, c'est d'aimer, d'Andrej Zulawsky, avec Fabio Testi et Jacques Dutronc. Distribué par R.C.V.
- César et Rosalie, da Claude Sautet, avec Yves Montand et Samy Frey. Edité par U.G.C. Vidéo et distribué par R.C.V.
- Films français récents : L'Etoile du Nord, de Pierre Granier-Deferre, avec Philippe Noiret et Simone Signoret. Distribué par Parafrance Vidéo.
- Grands classiques :
- Le Corbeau, de Henri-Georges Clouzot, avec Pierre Fresnay et Ginette Leclerc. Edité par U.G.C. Vidéo et distribué per R.C.V.

La roue tourne, de Fritz Lang, svec Edward G. Robinson. Edité par Cinéthèque et distribué par G.C.R.

d'abord, propose le système

E.D.4 000 qui permet de coupler

deux, trois ou quatre projecteurs

afin de superposer ou de juxtapo-

ser plusieurs images sur l'écran.

Dans ce dernier cas, la séparation

entre les images peut être rendue

invisible, ce qui permet la réalisa-

tion de vues panoramiques. Ko-dak, d'autre part, livre des ver-

sions améliorées de ses

projecteurs les plus réputés, les

Carousel, sous les désignations

S.A.V. 2050 et S.A.V. 2010. Le

premier modèle permet la pré-

sentation de programmes à plu-

sieurs projecteurs dans des condi-

tions confortables (grande

luminosité, automatisation, re-

cherche des vues d'un pro-

gramme, etc.). Le Carousel

2010, au contraire, est destiné à

des projections d'images seules

sur grand écran et avec change-

ment rapide des vues, en une se-

ROGER BELLONE.

Classique

Il semble que le temps soit

Les opéras de Rameau

enfin venu pour Rameau, si longtemps malaimé par des compatriotes indifférents à son génie imprévisible et à son foisonnement de vie. Etant entendu qu'il faut distinguer à propos de ses opéras deux écoles liées, en fait, à l'évolution du style d'interprétation depuis une quinzaine d'années. Une première vague d'enregistrenents apparaît dans les années 50-60, se référant à l'optique, romantisante, des grands aînés. Puis surviennent les champions de la nouvelle approche, qui veulent nandre à Jean-Philippe ses couleurs, sa fraîcheur, son « démonisme » premiers, en revenant à la pratique musicale du dix-huitième siècle. Ce qui nous conduit à constater que, dans cette salutaire remise en question de la tradition, les Français n'ont pas joué, jusqu'à maintenant, un très grand rôle, laissant l'essentiel du dossier aux mains des étrangers, qui, cet été encore, nous montreront la voie avec John Eliot Gardiner, à qui est confiée la création des Boréades à Aix.

Castor et Pollux

C'est, une fois de plus, Harnoncourt qui a joué les pionniers en signant, en 1972, la seule version de Cestor et Pollux (sans doute le chef-d'œuvre du compositeur dans le domaine de la tragédie lyrique). Champion des résurrections radicales, Harnoncourt s'est vu reprocher un certain esprit « de laboratoire » et aussi un systématisme, qui entache parfois ses choix de parti pris. Mais ici il est à créditer d'un parcours tout à fait remarouable, le travail du musicoloque doublant celui du chef pour aboutir à une recréation authenzique, à la fois lecture en profondeur et décapage convaincant. L'Orchestre du Concentus de Vienne (instruments d'époque, bien sûr) et les Chœurs de Stockholm brûlent d'une sombre flamme et de cette passion dévorante, indispensable à l'émotion. Un album à connaître, même si les solistes, par la faute d'une prosodie socroximative, ne randent pes toujours compte de la force de la décismation ramiste, de la violence des sentiments, du conflit des amours impossibles (quatre disques Telefunken.

Dardanus

Passons vite sur la mise en disques de la production du palais Garnier, dirigée d'une main molie par Raymond Leppard, prisonniar de sa conception et d'un orchestre sans imagination. Malgré de bons chanteurs (mais plus familiers du grand opéra que du répertoire du dixhuitième siècle), cette réalisation décevante a valeur d'avertissement : Rameau se dérobe à qui voudrait l'enfermer dans une (deux disques Erato, 71416).

Hippolyte et Aricie

La viaille version Lewis retirés depuis longtemps du catalogue, Jean-Claude Malgoire n'a pas de concurrent dans cet autre opéra célèbre. Maigoire, comme l'on sait, est un défenseur ar-dent de la réinterprétation à l'ancienne, mais dans une pere-pective moins radicale que Harnoncourt. La Grande Écurie est, sous sa conduite, convaincante de bout en bout, faisant valoir une souplesse métrique et un souci de la respiration instrumentale qui font chanter la phrase au maximum. Un beau ment attentif au pouvoir du mot, impose un discours d'une rare intensité expressive. C'est l'une des plus belles réalisations de natre competriote (trois disques C.B.S, 79314).

Les Indes galantes

Deux versions en lice pour l'ouvrage le plus populaire du Dijonnais. Celle de Jean-François Paillard d'abord, qui, solidement traditionnelle. finit par nous ennuyer un brin, malgré des chanteurs excellents.

parce qu'elle gomme tout pittoresque et éteint les couleurs expressives (quatre disques Erato, 70850-53).

Quant à Malgoire, il recherche et trouve souvent le vrai cli-mat de l'opéra, avec une juste senteur d'époque, mais il est desservi par des effectifs ré-duits, et ses solistes sont trop irréguliers (à l'exception de Bruce Brewer, qui fait valoir une virtuosité infaillible). C'est pourtant vers cette version que l'amateur se tourners en définitive car les danses, avec elle, vivent d'une belle ardeur métrique (trois disques C.B.S, 77365).

Platée

Etranger à tout problème de musicologie, le témoignage des représentations aixoises de 1956 vaut essentiellement par la personnalité du chef, le regretté Hans Rosbaud, et par la performance de Michel Sénéchal, impayable dans le rôle-titre (deux disques EMI, 263-12503/04).

La princesse de Navarre

production de l'English Bach Festival, conduite avec toute la mobilité désirable per Nicholas Mac Gegan, réussit un poétique retour aux sources, dimension théâtrale incluse. Un houreux moment de grâce (Erato,

Zaīs

- Poor ce ballet hérologe, Gustav Leonhardt, à la tête de la Petite Bande et de remarquables solistes (John Elwes, Max Van Egmont, René Jacobs, etc.), tous parfaitement au fait des exigences de la récitation ramiste et de l'omementation de la ligne de chant, a signé une approche représentant le nec plus ultra en metière de réinterprétation à l'ancienna. Tout ici peut être proposé en modèle : le style de chant, le phrasé instrumental à la discontinuité caractéristique (le femeux coup d'ardramatique et dynamique dont rend si bien compte la fiévreuse animetion de l'orchestre (avec la fescinante palette de timbres des instruments d'époque). Une réussite magistrale qui confirme que les chets de file de la nouvelle école abordent aujourd'hui un naturel qui faisaient défaut aux essais du début. Et surtout que, grâce à eux, l'esthétique baroque est ressentie comme plus court chemin, en tout cas, pour mener à la vérité des musiques que l'on réveille (quatre disques STIL, 1010 S 77-

ROGER TELLART.

ROXY MUSIC: « Avalon »

En écoutant leur nouveau dis-que, cette élégance parfumés, cette espèce de magie des sons et des mélodies qui apparaît à première écoute, cette esthéti que à la fois futile et irriquée, on se dit que, tout bien pesé, Roxy Music est l'un des seuls groupes qui tiennent la distance. Et qui la tiennent bien. Un groupe à part, toujours pile dans l'humeur du moment. Au-delà du savoir-faire qu'on lui connaît, Roxy Music étonne encore par la riches son inspiration, le bon goût de ses options, de ses résonances, conservant avec une égale fraicheur d'esprit ses accents de modernité, ceux-là mêmes qui, dans la première partie des an-nées 70, étaient en rupture avec

Il existe une chimie particulière dans la réunion de Bryan Ferry, Phil Manzanera et Andy MacKay, qui, pris séparément se sont égarés dans des expériences pas toujours convain cantes, et qui trouvent au sein de Roxy Music une complémentarité privilégiée, orchestrée per Ferry : la voix de ce demier, caressante, somptueuse, les glis-sements acides de la guitare de Manzanera, les envolées excentriques du saxophone électrifié de MacKay sur des composidans leur sophistication poussée, ce caractère instantané de la chanson populaire en une balance parfaite. De ces compositions al soigneusement agen-cées, dorées jusqu'à la tranche, constamment à un cheveu de la soupe, mais trop denses, trop nuaricées, pour y tomber. Il est difficile d'éviter les clichés en évoquant Roxy Music, la force du groupe est de les transcen-der. Un « must ». (Polydor, 2311 154).

TOM VERLAINE: Words from the Front >

Les compositions qui ouvrent les espaces sur des guitares qui tricotent, s'enchevêtrent, accumulent les notes et les triturent, cinglantes, limpides, superbes ; la voix frêle, le timbre acide et haletant ; l'inspiration torturée et la mise en musique crispée ; on retrouve sur le troisième alburn de solo de Tom Variaine poète urbain qui traque l'électricité des villes per images inter-

Ancien leader de Television. dont le premier album, Marques Moon, reste l'un des manifestes essentiels de la new-wave américaine, Tom Verlaine est une des figures centrales de la scène new-yorkaise, dont la création, noume d'une esthétique eurocaines, évolue avec constance dans un univers intimiste et personnel (Virgin, 204749).

ALAIN WAIS.

azz

Jean-Pierre DEBARBAT: De Luxe »

Cartains érudits de la discologie diront que, par un de ces ef-fets de rhétorique dont le com-merce a le secret, la désignation « de luxe » signifiait autrafois « bon marché ». Debarbar, le sourire aux lèvres, se serait emparé de l'antiphrase, en aurait fait un titre d'album, et donnerait, en revanche, à l'acquéreur, une musique qui est, elle, réellement kuxueuse. Mais l'expres-sion renvoie aussi à la longue histoire du jazz, au vieux thème Blues De Luxe et au De Luxe Café du Chicago des années 20 : volonté d'enracinement hors frontières au moment même où il s'agit d'un acte créateur qui s'accomplit en France.

On doit louer, d'abord, la magnificence des anches qui, en l'absence choisie de trompettes et de trombones, ont des éclats de cuivres grâce aux tours d'écriture de Debarbat. Avec Jubiade, tandis que Michel Graillier, au piano, fermement tricote, Cesarius Alvim, basse acoustique, et Tony Bonfils, basse électrique, font merveille ensemble, dans l'esprit afro-cubain. Avec *Michelle Ange*, An-

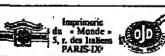
dré Ceccarelli déploie un immense solo de batterie où explosent, simultanément, puismique coordonnée ». Avec Marcelle, enfin, thème ample et superbe, le soprano, en dialogue avec le pupitre des autres l'exemple d'un grand jazz conçu et exprimé orgueilleusement par les musiciens d'un grand Paris (J.M.S. 2473 961, diffusion Po-

LUCIEN MALSON.

Edité par là S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurena, directeur de la publication · Anciens directeurs:

Hubert Beuve Máry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles. seaf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

Dix petits nains

PAR PIERRE-JEAN REMY

la mort de Terrenoire et de Saint-Prix, Cependant, le facio. Défiant le sort, Jean-Pierre Stranss passe la quit dans la othèque hantée. Il recoit la Saint-Prix, martyre de la Convention... L'aube maît. Un téléphone sonne.

téléphone rouge

IX minutes, quinze mi-nutes peut-être, la sonnerie du téléphone a continué à retentir dans le silence du château.

« Ce n'est pas possible... >, a fini par murmurer Bernard Kermeur. La tête enfoncée dans

ses oreillers, le dynamique mais ce matin ensommeillé producteur tentait en vain d'échapper à l'appel grêle, insistant, qui semblait flotter sans fin jusqu'au dernier recoin de la dernière chambre de la maison. Kermeur avait le sommeil léger et besoin de ses huit heures de sommeil pour atteindre la vitesse de croisière de son génie ordinaire : le réveiller à 6 heures du matin était un crime de lèseintelligence et un attentat contre le ciméma. Aussi, après une ultime tentative pour échapper à l'agression dont il était l'objet en plongeant sous les draps, Bernard Kermeur décida de se lever.

« Il faut tout de même que quelqu'un réponde, à la fin... -C'est ainsi que, drapé dans un kimono du plus bel effet rapporté de Kyoto par un ami japonisant grand amateur de ce genre de signes, Bernard Kermeur s'aventura de fort mauvaise humeur dans les couloirs déserts.

- En plus de cela, il fait un de ces froids Comme beaucoup de brasseurs d'affaires et autres âmes sensibles habitués à ces veillées tardives où soufflent les vents amis de l'esprit et de l'argent frais, Kermeur supportait mai les levers matinaux. Les matins étaient pour lui des plages de vide entre les cheveux épars ou les seins épanouis de starlettes endormies dont il fallait bien mesurer le talent. Mais la sonnerie continuait de plus belle. Renversant done sur son passage deux guéridons et un vase de fougères, il parvint à un palier dans l'angle duquel tronait un téléphone : las! il eut beau le décrocher et lancer des « allo ! - en quatre ou cing langues, la sonnerie ne s'arrêta pas pour autant.

Dix minutes plus tard et au comble de l'exaspération, Bernard Kermeur avait décroché dix téléphones respectivement situés dans deux salons, un office, deux bureaux et autant de pièces sans destination particulière, mais la sonnerie retentis-

sait toujours. Il allait renoncer et rentrer dans sa chambre lorsqu'il se heurta à Daniel Benoit, qui sursauta en le voyant.

" Toi aussi? - Moi aussi... C'est une maison de fous. »

Le journaliste évincé de toutes les télévisions avait le menton bleu et les paupières

- Et les autres? Je me demande comment ils arrivent à dormir, avec ce vacarme. » Pour avoir longtemps travaillé dans l'une de ces grandes maisons où l'information est partout et le pouvoir un pen plus haut à droite, Daniel Benoit avait acquis un dix-septième sens, qui était celui de la hiérarchie. Il décida donc d'agir en chef et suggéra d'alerter celui qui en était vraiment un : Patrice Boni-

« Après tout, c'est peut-être

Dans le doute, on frappe à la septième porte : trop heureux d'avoir rencontré un homme d'action, Bernard Kermeur s'en remit à lui et regagna sa chambre en se disant que tout cela n'était que du mauvais cinéma.

Demeuré seul, Daniel Benoit ne fut d'abord pas plus heureux que Kermeur. Il lui fallut un moment pour retrouver à la trace le chemin de la chambre de Patrice Bonifacio, mais, journaliste, il avait du flair, les couloirs sentaient l'encaustique, et il finit par frapper à la bonne

Bien entendu, nul ne répondit, mais la sonnerie était toute proche et la porte fermée à clef. Avant d'être une vedette, Benoît avait comme tout le monde fait le Zaîre. Entebhe et la guerre des artichauts en Bretagne : il ne reculait devant rien. et enfonça la porte. Mais la chambre était vide et, sur une table de nuit, un gros téléphone sonnait éperdument : c'était un téléphone rouge,

Qui n'a éprouvé, face à un téléphone rouge, ce curieux sentiment de crainte et de puissance qui fut celui de Daniel Benoit lorsqu'il décrocha le combiné installé tout exprès dans la chambre de l'envoyé spécial du Président et qui sonnait à vous faire perdre la tête? Son « allo » n'en fut que plus faus-sement assuré. Mais, à l'autre bout du fil, c'est une voix autrement décidée - de celles qui sont faites pour donner des ordres - qui l'interpella.

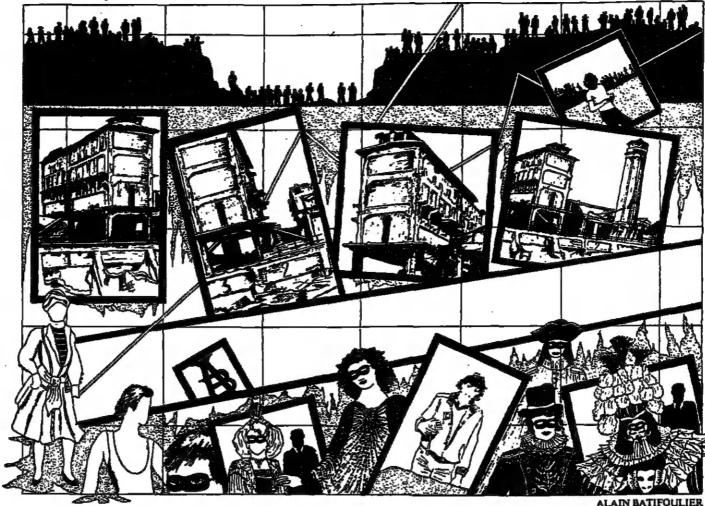
· Ah! Quand même! Vous en avez mis du temps à répondre! Est-ce que vous auriez oubliè les ordres formels qui sont les vôtres : vingt-quatre heures sur vingt-quatre en état d'alerte ? -

Daniel Benoît, qui savait si bien parler à trente millions de Français à l'heure de la soupe, bredouilla quelque chose. Mais son interlocuteur ne lui laissa pas le temps d'aller jusqu'au bout de la phrase qu'il n'avait pas commencée.

" J'ai saisi qui de droit des incidents que vous m'avez rapportés; mais, là encore, les ordres som formels : votre mission doit se poursuivre jusqu'à son terme et quoi qu'il arrive. -

Quoi qu'il arrive? ». parvint à balbutier Benoit.

Ac Monde



Un bloc de béton et de fer se décroche de la tour. La colline s'écarte, le rideau de sable va se refermer ; l'on se masque pour le cérémonial... Les êtres acceptent le chant du rossignol et le marin vénitien, en confidence, raconte la bataille de Lépante.

croché : un ordre n'est véritable-

ment un ordre que pour autant

qu'il n'est assorti d'aucun com-Le combiné rouge à la main, Daniel Benoît demeura songeur. Puis il raccrocha lentement à son tour: ainsi, c'était cela le pouvoir. Il l'avait presque oublié et en éprouva un frisson déli-

> Il lui fallut encore une bonne demi-heure pour trouver Bonifacio. Mais lorqu'il l'aperçut enfin, il éprouva un choc violent. L'homme au téléphone rouge était étendu de tout son long au travers d'un couloir, les épaules appuyées contre la porte de la petite bibliothèque où Jean-Pierre Strauss avait passé la nuit. Il sembla à Benoit qu'y planait encore l'odeur bien conque, humide et froide, des fantômes.

. Bon Dieu! pensa-t-il, ils

l'ont eu, lui aussi... -Pas un instant, Daniel Benoit ne douta en effet qu'un obscur complot n'eût été ourdi visant à décimer en eux l'une des forces vives de la nation : son intelligence. Et toute l'assurance qu'il avait eue après la conversation - l'- allo - qu'il avait prononcé! - avec le correspondant du téléphone rouge s'était évanouie pour faire place à une imsi longtemps: la peur. A Entebbe et à Quimper, sous le déluge des artichauts, déjà cette sucur froide entre les omoplates.

D'abord, il ne bougea pas: son regard fixait intensément le corps du malheureux Bonifacio. Mais celui-ci ne bougeait pas non plus. Alors Benoit avanca d'un nas : la lumière d'un matin tout neuf pénétrait dans le corridor par une haute fenêtre gothique et dessinait des ombres colorées et mouvantes sur le visage, les épaules, le buste de

Patrice Bonifacio. · Le pauvre bougre! On dirait presque qu'il est encore vivant. .

Benoit fit un pas en avant et s'arrêta tout net : un bruit étrange, une manière de bourdonnement, emplissait le couloir. On aurait dit le moteur, très loin, d'un tracteur en mar-

Le journaliste retint son souffle : l'oreille tendue, les mains moites, il attendait : que ce fut un véhicule agricole qui saluât la dépouille mortelle de celui que toute l'agriculture française considérait comme son fossoyeur et qu'on avait dû reconvertir à la hâte dans la pensée active était pour le moins ironj-

Membres du séminaire sur la place

des intellectuels dans la société française

de demain, réunis au château de Saint-Prix

en mai 1982

- Marie-Claude Antoine : écrivain et journaliste de télévision.

- Bernard Kermeur des Petits-Champs : producteur de cinéma.

- Catherine Arthus : comédienne.

- Tony Dupond : critique littéraire.

- Gilles Ferrier : metteur en scène.

- Jean-Pierre Strauss : philosophe.

† Jean-Charde Terrenoire : cinéaste (mort).

- Daniel Benoit : journaliste de télévision.

- Patrice Bonifacio: romancier, fin politique,

† Flavien Dulac : génie poète romancier (mort).

nier ronflement, Patrice Bonifacio se retourna dans son sommeil, puis se redressa tout à fait,

brusquement hagard: . Qu'est-ce que c'est ? »

Il tenait un revolver à la

E fut presque une décèption pour un Benoit toujours à l'affût d'un « scoop » que Bonifacio ne fut pas tout à fait mort, mais seulement endormi devant la porte de Jean-Pierre Strauss où il avait décidé de passer la nuit pour éviter toute mauvaise surprise à l'intrépide chasseur de fantôme. Cette fois. pourtant, Benoit ne pouvait pas truquer. En quelques phrases rapides, mais empreintes du respect qu'on doit à qui dispose d'une téléphone rouge, il mit l'envoyé du Président au courant de l'appel qu'il avait reçu. Bonifacio palit:

. Il a bien dit: . Quoi qu'il arrive - ? -

Mais, chez Daniel Benoit. l'âme d'enquêteur qui sommeille en tout journaliste avait repris le dessus sur la peur stupide qu'il avait éprouvée : ilvoulait savoir qui était son mystérieux correspondant. Le visage de Bonifacio se fit grave. · Je ne suis pas autorisé à te

le dire. . Alors, d'un coup, Benoît s'ou-

blia. Pis : il se facha tout rouge. · Non mais, tu le rends compte dans quelle aventure tu nous as entraînés? Dulac et Terrenoire sont morts, Strauss fait l'imbécile dans cette chambre. Imagine que l'un d'entre nous encore se fasse buter : tu continuerais de la même saçon à jouer ou petit chef? »

Téléphone rouge ou pas, Benoit savait imiter les plus admirables colères. Mais la réponse fut sans ambiguité : - Oui », dit seulement Boni-

Tu es fou! Vous êtes tous

devenus fous! -

Dans son indignation maintenant à peine feinte, Benoit re-

chantantes de ses plus belles prestations télévisées.

« Et Strauss? Tu es sur au'il ne lui est rien arrivé? .. reprit-il de plus belle. Une merveilleuse sérénité ré-

gnait sur le visage de Bonifacio. Il montra le revolver qu'il tenait toujours à la main,

Rien n'a pu lui arriver : je n'ai pas bougé d'ici. » La clef, dans la porte de la bi-

bliothèque sermée de l'extérieur, était toujours à sa place.

" D'ailleurs, regarde. "

Lentement, Patrice Bonifacio tourna la cief dans la serrure et la porte s'ouvrit. Bonifacio avait presque raison : rien n'était arrivé à Jean-Pierre Strauss, qui était toujours étendu sur l'étroit divan de la pièce chargée de livres, sculement il était mort.

La dispute qui suivit dépassa en intensité les plus mémorables algarades que Daniel Benoit avait pu avoir avec des leaders de toutes les oppositions lorqu'il était encore une vedette du petit écran. Mais, cette fois, Bonifacio eut beau faire - surtout pas de scandale ! - il ne parvint pas à le faire taire, et Benoit, emporté par une indignation presque sincère, se livra même à des excès de langage caractérisés. Devant le corps sans vie du pauvrc philosophe mort dans son sommeil - car Jean-Pierre us portait aucune blessure apparente, hormis quelques traces de rouge à lèvres autour de la bouche et sur le visage, - il déversa tout ce qu'il avait sur le cœur d'amertume, de rancœur et de chagrin, sans pitié.

D'abord blême et silencieux, Patrice Bonifacio le laissa parler. Ce n'est que lorque Benoît fut à bout de souffle - ce qui arrive même à un champion tous azimuts de la télévision d'entre poire et fromage - qu'il s'approcha de lui.

· Ecoute-moi bien -, lui dit-

Il baissa la voix.

(Lire la suite page V.)

Remaniements en Pologne

2 mg - 1

Alay,

The second of th

Carrier Control of the Control

AL COURSE OF STREET

11. 11.

the tores total an

Trong from

The same of the same

Deserting the second se

Service of the servic

The second secon

The state of the s

Los de la constante de la cons

1

transporter (

The state of the s

A STATE OF THE STA

disease transport

Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

AI MIT IT MAY
